



100 years-100 Soroptimists

#100FOR100

a global voice
for women

Soroptimist International Europe

#100FOR100
- SOROPTIMISTES EXCEPTIONNELLES
#SIEPRÉSIDENTES



Gerda Rosiers, Chair Centenary SI 2021
SOROPTIMIST INTERNATIONAL EUROPE

Table of **CONTENTS**

Préface Gerda Rosiers E-Book # 100for100

Préface Anna Wszelaczyńska E-Book # 100for100

Alberti Isolde SI Berlin-Charlottenburg (Allemagne)

Alving Barbro "Bang" (1909–1987) (Suède)

Viola Amherd SI Brig (Suisse)

Aslan Diler SI Denizle (Turquie)

Athanassiou Popi SI 'Kifissia-Ecali' (Grèce)

Belger Yildiz SI Göztepe (Turquie)

Bernardi Annamaria SI Rovigo (Italie)

Bernardi Paola SI Pavia (Italie)

Beth Marianne SI Vienna (Autriche)

Bonifacie Valentine SI Kourou (Guyana)

Brazdilova Jarmila SI Brno (République Tchèque)

Bredaki-Marinelli Eleni SI Heraklion/Crète (Grèce)

Campanato Graziana SI Padova (Italie)

Ciucu Victoria SI Slatina (Roumanie)

Clarich Gabriella SI Trieste (Italie)

Crusell Jytte SI Kastrup-Taarnby (Danemark)

Czieslik Annemarie SI Club Lübeck / Bad Schwartau (Allemagne)

Dagain Christine SI Foix (France)

Deonna Laurence SI Genève Rhône (Suisse)

Doretti Vittoria SI Grosseto (Italie)

Eberle Marie-Louise SI Liechtenstein (Liechtenstein)

Ekue Michèle SI Lome 1 (Togo)

Emery Colette SI Aurillac (France)

Eren Peyman SI Gaziosmanpaşa (Turquie)

Ferit Tek Müfide SI Istanbul (Turquie) 1892–1971

Filmer Sabahat SI Istanbul (Turquie)

Finocchiaro Giusella SI Bologna (Italie)

Franck Pascale SI Antwerpen Anthos (Belgique)

Frommknecht Christa SI Dortmund (Allemagne)

Gartcheva Lidia SI Sofia II Boyana (Bulgarie)

Glaser Annelise (1922–1993) Allemagne

Gökdoğan Nüzhet T. SI Istanbul (Turquie)

Goldmann Monika SI Dortmund Club (Allemagne)

Gosch Carola SI Wien Vivata (Autriche)

Gratziou Maria-Evridiki SI Komotini (Grèce)

Gurresch-Kainz Sabina SI Mödling (Autriche)

Hadri Teuta SI Gjakova (Kosovo)

Hálfdanardóttir Hildur SI Kópavogur (Islande)

Hannesdóttir Sigrún Klara SI Reykjavík (Islande)

Heptonstall Sonja SI Genève Rhône (Suisse)

Ibach Heide SI Remscheid (Allemagne)

Isastia Anna Maria SI Roma (Italie)

Izzet Tarzi Pakize SI Istanbul (Turquie)

Jónsdóttir Hildur SI Suðurland (Islande)

Kärkkäinen Päivi Irmeli SI Tampere (Finlande)

Khom Manuela SI Murau (Autriche)

Krogh Ulla SI Silkeborg (Danemark)

Kusarova Lilyana (Bulgarie)

Lataillade Edith SI Port au Prince Haïti

Liland Gunvor SI Mo I Rana (Norvège)

Loko Aballo Joséphine, SI Cotonou Doyen (Benin)

Magerle Renate SI Kitzbühel (Autriche)

Maggioni Malaguzzi Valeri Renata SI Bari (Italie)

Maiolo Anna Teresa SI Milano alla Scala (Italie)

Margulis Inna SI SC Moscow (Russie)

Mazzocchi Scarzella Elda SI Milan Fondatore (Italie)

Mazzuca Carla SI Roma (Italie)

Modek Fannette SI Haïfa Neve Shaanan (Israël)

Molvig Gerd Louise SI Ryggy (Norvège)

Mosca Liliana SI Napoli (Italie)

Muratore Maria Rosaria SI Lecce (Italie)

Nurkka Niina SI Lappeenranta (Finlande)

Ott Roswitha SI Bad Ragaz (Switzerland)

TABLE OF

- Palm Ulla-Brita SI Göteborg-Bohus (Suède)
Pasteur Marie-Claire SI Grenoble (France)
Peritz Edith (1897–1985) SI Berlin (Allemagne)
Perviz Erdem Emine SI Etiler (Turquie)
Pfitzner Charlotte M.D. SI Bayreuth (Allemagne)
Piontek Danuta SI Warsaw (Pologne) 1937–2021
Pucci Elda SI Palermo (Italie)
Rangoni Machiavelli Beatrice SI Roma Tiber (Italie)
Ricatti Maria Grazia SI Vicenza (Italie)
Rinaldi Amendola Maria SI Bari (Italie)
Romann Sabine SI Kiel Baltica (Allemagne)
Röpke Sabine SI Magdeburg (Allemagne)
Rössel Agda 1910–2001 (Suède)
Salo Aila SI Rauma (Finlande)
Samartidou Mary Byzantio Soroptimist Club (Grèce)
Saulle Maria Rita SI Roma (Italie)
Schang Linda SI Stockholm City (Suède)
Scheffler Erna (1893–1983) SI Karlsruhe (Allemagne)
Scholl-Sabbatini Bettina SI Esch-sur-Alzette (Luxembourg)
Serrano Iglesias Amparo (Espagne)
SI Batumi (Géorgie): Natela Dumbadze – Rena Sarishvili – Mari Khalvashi – Chito Omeradze – Meri Zoidze
SI STAR TEAM SI Mainz (Allemagne)
Sonne-Schmidt Birthe SI Skive (Denmark)
Speiciene Danute SI Vilnius Old Town (Lithuanie)
Stenström Marja-Leena SI Jyväskylä (Finlande)
Thörnblad Majken SI Ystad (Suède)
Tiarks-Jungk Petra SI Bad Nauheim (Allemagne)
Tobisch-Kohlbecker Ulrike SI Bad Herrenalb/Gernsbach (Allemagne)
Vainio Tuire SI Järvenpää (Finlande)
van Hüllen Helgard SI Isartal / Bad Tölz (Allemagne)
Varis Kirsti SI Helsinki (Finlande)
Vos Marie Elise SI De Bilt-Bilthoven (Pays-Bas)
- Wladyslawa Magiera SI Cieszyn (Pologne)
Zanetti Maria Assunta SI Pavia (Italie)
Zourouthi-Saligaros Passithea (1896–1989) SI Athens Founding Club (Grèce)
- Candidatures non retenues pour #100for100
1930–1934 Dr. Suzanne Noël – Paris (France)
1934–1936 Dr. J-J van DULLEMEN – Rotterdam (Pays-Bas)
1936–1938 Dr. Clara MEYERS – Amsterdam (Pays-Bas)
1938–1939 Dr. Madelaine GAROT – Brussels (Belgique)
1945–1948 Dr. Madelaine GAROT – Brussels (Belgique)
1948–1950 Mrs. Mary BARRAT DUE – Oslo (Norvège)
1950–1952 Mrs. Clara HAMMERICH (Denmark)
1952–1954 Avv. Olga MONSANI – Florence (Italie)
1954–1956 Dr H. PANTHALEON VAN ECK – Lahaye (Pays-Bas)
1956–1958 Mlle. Jacqueline CHEVALIER (France)
1958–1960 Mlle Elisabeth HOETER – Suisse
1960–1962 Mrs. Antonietta TOINI NIKANDER (Finlande)
1962–1963 Mrs. Tasia BAFFY (Grèce)
1963–1964 Mrs. Sigrid OECHEL-HAUESER (Allemagne)
1964–1966 Mrs. Gunnel HAZELIUS-BERG (Suède)
1966–1968 – Dr. Fée VAX (1909–1992) (Luxembourg)
1968–1970 Mrs. Eva KREUZER – Vienne (Autriche)
1970–1972 Mrs. Lida BRAMBILLA LONGONI (Italie)
1972–1974 – Dr. Lucie HEUSKIN – Brussels (Belgique)
1974–1976 Prof. Rahel SHALON (Israël)
1976–1977 Dr Eva BENGTESSON (Suède)
1977–1979 Dr. E. FREDERIKS – Den Haag (Pays-Bas)
1979–1981 Dr. Charlotte von LOEPER – Mülheim (Allemagne)
1981–1983 Mrs. Sadun KATIPOGLU – Sisli-Istanbul (Turquie)
1983–1985 Dr Gertie von KAAAN-PAKESCH (1924–2009) Graz (Autriche)
1985–1987 Ms. Eva SKAARBERG – Oslo (Norvège)

TABLE OF

1987–1989 Mrs. Marie-Jeanne BOSIA-BERBERAT

– Paradisio (Suisse)

1989–1991 Prof. Elisabeth BACK IMPALLOMEINI – Padova (Italie)

1991–1993 Nina KOUMANAKOU – Papagos (Grèce)

1993–1995 Gisela FREUDENBERG – Weinheim (Allemagne)

1995–1997 Irmeli TORSSONEN – Turku (Finlande)

1997–1999 Hélène VAN THEMSCHE – Liège (Belgique)

1999–2001 Ayla SELCUK – Izmir (Turquie)

2001–2003 Hanne JENSBO – Viby J. (Danemark)

2003–2005 Heidrun KONRAD – Spittal/Drau (Autriche)

2005–2007 Monique RIVIERE – Ramonville-Saint-Agne
(France)

2007–2009 Mariet VERHOEF-COHEN – Zwolle (Pays-Bas)

2009–2011 Eliane LAGASSE – Zuid-Oost Vlaanderen
– Zottegem (Belgique)

2011–2013 Kathy KAAF – Bonn (Allemagne)

2013–2015 Ulla MADSEN – Copenhagen (Danemark)

2015–2017 Maria Elisabetta de FRANCISCIS – Caserta (Italie)

2017–2019 Renata Trottmann Probst – Zug (Suisse)

2019–2021 Anna Wszelaczyńska Krakow (Pologne)

Chères Soroptimistes, chers lecteurs, cet E-book, réalisé à l'occasion de notre 100^{ième} anniversaire, reprend en première partie les biographies de 100 Soroptimistes remarquables que notre organisation a connu depuis sa création en octobre 1921.

En deuxième partie, vous trouverez les biographies des Présidentes de la Fédération Européenne d'Europe créée en 1924. Malheureusement, il manque quelques données, impossible de retrouver la documentation nécessaire pour écrire les articles. Afin de pouvoir réaliser ce document qui, je l'espère, vous plaira, une demande avait été lancée au mois de mars 2019 où nous vous avons encouragé à nous écrire à propos d'une Soroptimiste de notre Fédération qui est un modèle particulier en termes de profession ou de réalisations, quelqu'un qui a apporté une contribution extraordinaire à sa communauté, quelqu'un qui incarne nos valeurs ou a changé la vie des femmes et des filles d'une manière unique... Le succès fût au rendez-vous avec 235 candidatures introduites ! La sélection a été très difficile, toutes les demandes reçues démontrent que nous pouvons être fières de nos Soroptimistes du passé et du présent.

Aidée de Maria Luisa Frosio, j'ai lu et relu les belles histoires de nos Soroptimistes, nous avons été émerveillées et fières d'en apprendre plus sur la vie de nos aînées et de tout ce qu'elles ont réalisé parfois dans des moments très difficiles. Toutes des femmes, conscientes de leurs devoirs envers d'autres femmes qui n'avaient pas toujours une voix. Plus que jamais « We Stand Up for Women » a trou-

vé un sens, et c'est ce que toutes ces femmes exceptionnelles ont fait depuis 1921 ! A l'occasion de notre Centenaire, un prix spécial a été initié, une récompense financière pour le projet de la lauréate et une sculpture sur le thème du Centenaire. La lauréate Bettina Scholl-Sabbatini a été choisie parmi ces #100for100. J'aimerais remercier les personnes qui m'ont aidé pour la réalisation de cet E-Book, en premier lieu la Présidente SIE Anna Wszelaczyńska, pour m'avoir soutenue contre « vents et marées », Maria Luisa Frosio pour toute l'assistance qu'elle m'a apportée pour lire, relire et relire encore les candidatures et à faire la très difficile sélection, Bo Zdzitowiecki pour la réécriture et la correction des textes en Anglais, la Past-Présidente Renata Trottmann Probst, Présidente du Jury « Centenary » ainsi que le jury composé des Past-Présidentes Mariet Verhoef-Cohen, Kathy Kaaf, Ulla Madsen et Maria Elisabetta de Franciscis.

Nous n'aurons pas de souvenir d'un Congrès 100^o qui s'annonçait pourtant extraordinaire mais qui, pour des raisons sanitaires, a été annulé mais vous aurez au moins un E-Book à lire et partager. Téléchargez-le et partager le afin de faire connaître la vie trépidante et les projets extraordinaires de nos Soroptimistes passées et présentes, au monde entier, elles en valent la peine ! Pour moi, cela a été un réel plaisir d'avoir eu l'occasion de lire et traiter toutes les histoires de nos Soroptimistes Exceptionnelles, je suis certaine que vous aussi apprécierez !

Gerda Rosiers
Chair SIE Congress&Centenary 2021

Ce serait un cliché de dire que l'exercice biennal 2019–2021, qui a commencé comme à l'accoutumée, s'est avéré des plus insolites. La pandémie qui a bouleversé notre monde nous a enfermés dans nos maisons. Une terrible période d'incertitude est arrivée et des vies se sont installées dans un mode pandémique. Les plans ont dû être modifiés ou changés, des événements et des réunions ont dû être reportés ou simplement annulés. Le Congrès a lui aussi été victime de la pandémie, même si nous l'attendions avec tant d'impatience, et des célébrations du Centenaire qui devaient à l'origine en faire partie.

Mais le nouveau mode de vie a apporté de nouvelles opportunités – numériques -. Cela a accéléré beaucoup de choses telles que la création de nouveaux clubs qui se réunissent uniquement en ligne, l'organisation de cours de formation, de webinaires, de réunions sociales à l'écran. Nous avons même réussi à voter pour la nouvelle Constitution dont nous avons tant besoin. Comme les deux réunions des gouverneurs étaient virtuelles, une énorme quantité de travail a été exigée des syndicats et du SIE CBLC.

Les plans pour célébrer le Centenaire lors du Congrès étaient « emportés par le vent ». Il fallait faire autre chose. La présidente du Congrès et du Centenaire Gerda Rosiers a réussi à combiner le tangible et le virtuel : un projet de plantation d'arbres très intense et réussi, et un hommage à nos fondatrices en créant un livre électronique et en publiant les profils de Soroptimistes exceptionnelles sur les réseaux sociaux.

Des arbres ont été plantés à travers l'Europe nous permettant d'avoir une petite contribution à la sauvegarde de notre planète et nous rappelant que le premier Club Soroptimist a été fondé pour sauver les séquoias.

Mais les réalisations exceptionnelles des Soroptimistes ne doivent pas simplement rester dans le cloud virtuel. Nous devrions avoir l'occasion de revenir sur ces biographies éminentes et de lire sur ces femmes extraordinaires et d'être fières d'elles. Ce livret vous permettra également de vous vanter de ces femmes merveilleuses et de le montrer au monde extérieur et de ainsi de les mettre en lumière.

Avec toute mon amitié,
Anna Wszelaczyńska
Présidente SIE 2019–2021

Alberti **ISOLDE** SI Berlin-Charlottenburg (Allemagne)



Après avoir pris sa retraite de son travail de dermatologue, Isolde Alberti travaille depuis 2009 comme médecin pour l'ONG German Doctors à Dhaka/Bangladesh.

Dans le cadre de ses activités là-bas, elle a fait la connaissance d'une école « taudis » avec deux mille élèves. Comme beaucoup de filles doivent quitter l'école après la 8e classe pour travailler dans des usines textiles ou comme femmes de ménage ou pour se marier, son désir de faire quelque chose a grandi.

Son idée était d'apporter une perspective professionnelle à ces filles des familles les plus pauvres en leur offrant un soutien financier. Cela leur permettrait d'échapper au piège de la pauvreté. Avec des qualifications, les filles pourraient acquérir une indépendance financière menant à un mariage plus tard et à une meilleure vie pour les enfants.

Cela a abouti à une bourse, financée par des dons et apportée, dans une large mesure, par les clubs SI de Berlin et le club SI Meran.

La bourse est valable cinq ans, à partir de la 9e classe. Elle prend en charge l'école et la formation continue (formation professionnelle), ainsi qu'une partie des frais de subsistance. Les dons pour la bourse sont versés sur le

compte de l'ONG German Doctors et sont déductibles des impôts pour les donateurs Allemands. Les boursières et les responsables à Dhaka reçoivent des contrats de bourses et des contrats de travail. Des droits et des devoirs sont établis. Le non-respect de ces règles peut entraîner la résiliation du contrat.

En janvier 2012, le projet de bourse à Dhaka a été lancé lors d'une cérémonie avec douze filles des 9e et 10e classes. Vingt-cinq filles bénéficient de la bourse à tout moment. Les premières filles ont obtenu leur diplôme universitaire (examen HSC) fin 2016 et ont quitté le programme de bourses. Quinze de ces jeunes femmes étudient l'économie à l'université de Dhaka. La première d'entre elles a obtenu son baccalauréat à l'été 2020.

Depuis 2018, quatre autres jeunes étudiantes bénéficient de bourses universitaires.

Une fois par an, Isolde Alberti se rend à Dhaka. La prochaine fois probablement, si possible, au printemps 2021 pour vérifier le bon déroulement des cours, le nombre d'examens réussis et l'utilisation des bourses.

« L'égouttement constant use la pierre » ou chaque fille instruite sera une femme avec un avenir meilleur et autodéterminé.

Alving **BARBRO "BANG"** (1909–1987) (Suède)



Barbro Alving était une journaliste et reporter suédoise bien connue, l'une des plus célèbres de Suède et une pionnière de l'histoire de la presse suédoise, talentueuse à la fois linguistiquement et stylistiquement. Elle était également membre du club Soroptimist de Stockholm. A 11 ans, elle décide de devenir journaliste. Après son baccalauréat, elle a commencé à travailler comme bénévole dans l'un des journaux de Stockholm. Au paravant, elle avait commencé à utiliser le surnom de « Bang », une combinaison des lettres de son prénom et de son nom, mais aussi un mot pour un bruit soudain et fort. Significatif pour elle ? Barbro a été employée comme secrétaire de rédaction dans un magazine hebdomadaire féminin après y avoir travaillé seulement un mois. L'une de ses collègues était Selma Lagerlöf, lauréate du prix Nobel de Littérature en 1909. En 1934, Barbro était employée par Dagens Nyheter (DN), l'un des plus grands quotidiens suédois. Son rêve était d'être une « journaliste volante ». Elle a voyagé et rapporté des guerres, des révolutions, des jeux olympiques, des événements sportifs, Hiroshima après la bombe atomique, pour n'en citer que quelques-uns. Dix-huit jours de reportage sur la guerre civile espagnole lui ont valu une place dans l'histoire de la presse suédoise avec son article bouleversant sur le prix extrêmement élevé que payait la population civile. Elle était une pionnière chrétienne pacifiste, humaniste et lesbienne, à une époque où l'homosexualité était illégale. Dans les années 30, elle part pour Paris où elle mène une double vie un peu secrète. Elle avait un fiancé à la maison et une maîtresse à la pension. Elle est tombée enceinte d'un homme marié, un collègue, qui ne voulait pas prendre

la responsabilité du bébé. Bang est ainsi devenue une pionnière en tant que mère célibataire, indépendante, gagnant sa propre vie, et un modèle – la « nouvelle femme ». Sa fille, Maud Ruffa, était surnommée « Bang-baby ». La jeune fille a dû s'adapter très tôt à une mère voyageuse. Mais la nouvelle partenaire de Barbro, Loyse Sjöcrona, la première Présidente du Stockholm Soroptimist Club, est restée à la maison et elles ont élevé la fille ensemble.

Barbro Alving était une journaliste étonnante, écrivant toujours, voyageant à travers le monde et donnant des conférences en Suède sur les questions relatives aux femmes et à la paix, y compris dans les clubs Soroptimist. Elle a passé un an en Inde où elle a interviewé à la fois Nehru et Gandhi, et, comme elle l'a dit, « a été confrontée à la deuxième réalité » où la pauvreté et la souffrance sont devenues ordinaires. Barbro a rapporté de nombreuses zones de guerre même si elle s'est opposée à la guerre. Dans une émission de radiodiffusion suédoise, elle a déclaré que les femmes devraient refuser de travailler dans l'industrie de la guerre, « Si les femmes faisaient une révolution ». Barbro a refusé de participer à un exercice de défense civile et a été condamnée à un mois de prison, où elle est arrivée avec trois valises, une lampe, une machine à écrire et 50 sachets de thé. Dans le « Journal de la prison de Långholmen » (1956), elle a écrit sur les routines de l'institution – nourriture, service postal, tabagisme, promenades et espace limité – et sur les relations chaleureuses et amicales entre les détenus, mais aussi sur l'exclusion sociale, la prostitution et l'alcoolisme. Barbro Alving était radicale dans son pacifisme et son antagonisme envers les armes nucléaires, mais aussi dans la lutte des femmes pour l'égalité. Son opposition à l'énergie nucléaire l'a fait quitter DN pour un emploi dans un magazine hebdomadaire. Son talent, ses compétences, ses capacités et son engagement lui ont donné la liberté de choisir ses missions. Elle était présentatrice de presse et avait un statut de journaliste vedette mais aussi de très à l'aise dans des débats radicaux.

Viola **AMHERD** SI Brig (Suisse)



Avec son élection en décembre 2018, Viola Amherd a atteint le sommet de sa carrière politique. Elle n'est pas la première femme conseillère Fédérale au Gouvernement Suisse, mais elle est la première femme chef du département de la Défense et la première Soroptimiste à être membre du Conseil fédéral.

Son parcours pas à pas :

Viola Amherd est née dans le canton du Valais, territoire d'origine du Parti populaire chrétien-démocrate, où règnent catholicisme et conservatisme. Comme son père était déjà membre du parti, elle aussi a commencé sa carrière politique dans ce parti. A trente ans, diplômée en droit, elle est élue à la mairie de Brig, commune d'environ 12 000 habitants. On dit qu'elle avait besoin de persuasion pour s'engager en politique. Cependant, avec ce début, sa carrière s'est accélérée et lentement mais sûrement, elle a gravi les échelons.

En 2001, elle est devenue maire de la municipalité de Brig Glis et seulement quatre ans membre du Conseil National. Sa position politique n'a pas toujours trouvé l'approbation du milieu catholique et conservateur. Son engagement en faveur de l'avortement à la demande au cours des trois premiers mois de grossesse (*Fristenlösung*), par exemple, a suscité une certaine opposition de la part des membres du parti.

Membre fondateur Soroptimist

Brig a été le point de départ non seulement de la carrière politique de Viola, car il y a également dirigé un cabinet d'avocat et est devenu membre fondateur du club Soroptimist local. Considérée comme une personne peu désireuse d'être aux yeux du public, elle est une travailleuse silencieuse et consciencieuse qui maîtrise parfaitement tout ce qu'elle entreprend. C'est une femme très « terre-à-terre », sans prétention, facilement accessible.

Membre du Parlement Fédéral pendant treize ans et soutenue par son parti, elle s'est présentée au Conseil Fédéral. À cette époque, elle était à peine connue du grand public. Cependant, ses collègues parlementaires semblaient convaincus de ses capacités et grâce à leur ferme soutien, elle a été élue membre du Conseil Fédéral avec une nette majorité.

Le poste de chef du Ministère de la Défense n'était peut-être pas son premier choix, car ses prédécesseurs masculins n'avaient pas trop de succès. Cependant, elle a relevé le défi, étudié minutieusement les dossiers et pris des décisions. Des décisions qui ont attiré l'attention et l'intérêt parce qu'elles n'étaient pas conventionnelles dans ce département particulier. En plaçant les femmes dans des positions où elles n'avaient jamais été auparavant, Viola Amherd veut utiliser son pouvoir pour promouvoir les femmes. Elle entend offrir des possibilités d'éducation aux femmes, rendre l'armée Suisse plus attrayante pour elles et augmenter le pourcentage de femmes dans son département.

En ce sens, elle est une vraie Soroptimiste.

Elle motive les femmes, les encourage à s'engager, à participer activement et à s'exprimer pour réussir dans la vie professionnelle et politique. Saisissez vos opportunités et croyez en vous – c'est la conviction de Viola Amherd – et soyez compétente dans tout ce que vous faites.

Aslan **DILER** Si Denizle (Turquie))



A Denizli, Diler est une Soroptimist exemplaire, déterminante dans la création de notre club. Son objectif est d'aider les femmes à se regrouper au sein d'organisations non Gouvernementales et à obtenir de meilleures conditions de vie en se soutenant mutuellement de manière organisée. Elle participe toujours au club en tant que membre et soutient nos activités.

Ses études scientifiques ont mené à de nouveaux débuts dans la vie de nombreux étudiants et à de nombreuses réussites.

En plus de sa formation dans les universités de Boğazici et d'Ege, en tant que chef à long terme du département de biochimie médicale, elle a dispensé une formation universitaire bien équilibrée à l'université de Pamukkale. Au Pamukkale University Teknopark, elle a développé un environnement de travail qui s'est transformé en un centre dont les étudiants peuvent bénéficier dans leurs études.

En créant le Centre de développement de la société civile dans notre ville, Diler a fourni une approche professionnelle aux OSC et en particulier aux organisations de femmes pour mener à bien toutes sortes de coopération et de travail de projet.

Le Centre offre divers types de formation et aide grandement les femmes à accroître leurs connaissances et leurs compétences dans la vie et à faire entendre leur voix dans les arènes nationales et internationales.

Ainsi, elle nous a une fois de plus montré l'importance d'une Soroptimiste pionnière et efficace dans notre développement et notre vie en société.

Diler a organisé des ateliers complets pour offrir aux jeunes entrepreneurs la possibilité de se développer, de s'adapter à la vie des affaires, de rencontrer des gens d'affaires qui peuvent être des modèles pour les aider à atteindre leurs objectifs, de comprendre toute la qualité des critères et d'apprendre en observant des exemples.

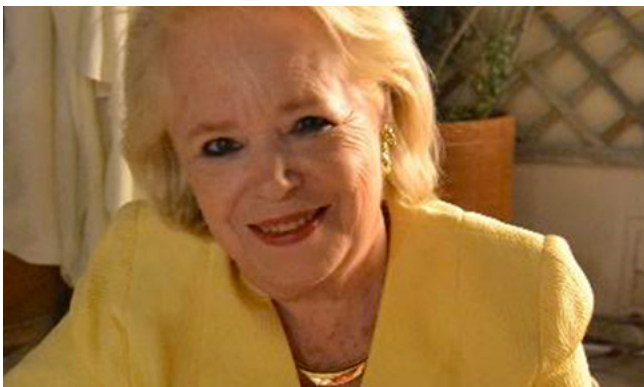
Dans le passé, lorsque les femmes payaient un lourd tribut en matière de violence, nous avons tous travaillé ensemble pour créer la Maison d'hébergement pour femmes à Denizli, notre cher membre exemplaire, avec le Club Doyenne, notre mentor Diler Hanım (« chère dame » en turc) a assuré, à travers des dialogues avec diverses organisations, que la maison a été transférée aux services sociaux pour assurer sa continuité.

Elle a grandement contribué à notre coopération avec l'université et à la participation de différentes entreprises et organisations de femmes à nos activités de lutte contre la violence.

Depuis la création de notre club en 1985, grâce à sa vision et son excellent travail, elle a réussi à augmenter le nombre de nos membres.

Nous espérons qu'elle sera avec nous encore longtemps et qu'elle continuera à éclairer notre chemin...

Athanassiou **POPI** SI 'Kifissia-Ekali' (Grèce)



Tout a commencé en octobre 1985, lors d'un concert à Athènes, où Popi (Calliope) Athanassiou a été présentée à Angela Frantzeskaki, une charmante dame et Présidente de l'Union grecque du Soroptimist International. Angela a parlé si passionnément du Soroptimist et de ses valeurs que Popi a été infectée par le virus.

Quatre mois plus tard, Popi, avec trente-six femmes professionnelles distinguées, a fondé le SIE Club 'Kifissia-Ekali' (Grèce), devenant sa Présidente fondatrice. Le 1er juin 1986, elle a accueilli Eva Skaarberg, Présidente du SIE, à Athènes. Le même soir, lors d'une magnifique cérémonie largement couverte par les médias locaux, la Présidente du SIE Eva a remis la Charte du Club SIE « Kifissia-Ekali ». Ce soir-là, la vie officielle de Soroptimist de Popi a commencé. Une vie pleine d'enthousiasme et de loyauté envers les valeurs et les idéaux Soroptimist, et un véritable désir de créer un impact durable et positif dans les communautés que nous avons touchées.

Popi Athanassiou l'a fait, à la fois en tant que membre normal du Soroptimist Club et en tant que leader. Certains de ses postes comprenaient : Présidente du Club SI (trois fois), Coordinatrice du Club pour les Droits de l'Homme, Présidente du CBLC du Club, Déléguée du Club auprès de l'Union, Vice-Présidente de l'Union, Présidente de l'Union, Gouverneur, Représentante de l'Union grecque dans différents forums, membre du SIE CBLC, Président de la Fédération CBLC, membre du Groupe de travail SIE pour les nouvelles Constitutions, etc.

Permettez-nous également de vous montrer quelques exemples sélectionnés des projets sur lesquels elle et le Club ont travaillé et l'impact que ces projets ont eu :

- Durant la première Présidence de Popi, le Club a initié un projet ambitieux : parrainer l'enseignement de la langue grecque à Marioupolis (Ukraine). Ce projet s'est poursuivi pendant dix années complètes et, en 2001, a remporté un prix SI décerné par la Présidente de SI, Jane Zimmerman, lors d'une réunion intérimaire du conseil d'administration de SI à Potsdam. Les relations établies et l'impact créé ont duré des années.
- Un autre fait marquant a été la collaboration de dix ans de Popi avec le UNHCR. Son club a contribué de manière désintéressée en fournissant des médicaments, des produits alimentaires, des produits d'hygiène personnelle et des vêtements aux réfugiés. Pour ce service, le Haut-Commissaire du UNHCR à Genève, M. Sadeko Ogata, a décerné au Club deux prix.
- Un projet très spécial pendant le mandat de Popi en tant que président de l'Union était la Campagne Internationale pour la trêve olympique en coopération avec les Jeux Olympiques de 2004, organisée en Grèce. Dix mille exemplaires d'un livret de 64 pages dédié aux Soroptimistes du monde entier ont été publiés. Le livret a été envoyé à tous les clubs du SI leur demandant de devenir ambassadeurs de la Trêve olympique dans leur pays, de promouvoir la paix et d'essayer de sauver la vie de milliers de femmes et de filles. Ce projet était

conforme à la devise de Heidrun Konrad (président du SIE 2003-2005) « Les femmes construisent la paix ».

D'autres projets ayant un impact humanitaire démontrable comprennent :

- Un examen médical gratuit de 270 femmes défavorisées, leur fournissant des mammographies, 480 peruques et autre matériel nécessaire aux femmes subissant une chimiothérapie. Ce projet a été réalisé en collaboration avec l'Hôpital du cancer d'Athènes et Brustkrebs Deutschland.
- La fourniture de chaises/lits spéciaux aux services pour femmes de l'Hôpital du cancer d'Athènes.
- La reconstruction d'une école maternelle à Kalamata après le désastreux tremblement de terre de 1986.
- La fourniture d'équipements sanitaires (toilettes, lavabos, cabines de douche) à la commune de Kifissia après le séisme de 1992 à Athènes.

D'autres moments spéciaux dans la vie Soroptimist de Popi incluent :

- A quatre reprises, elle a représenté les Présidentes du SIE aux Assemblées constitutives et à la charte des clubs à Vaduz (Liechtenstein), Follo (Norvège), Apeldoorn II (Hollande) et Arad (Roumanie). Elle a également présidé l'Assemblée constitutive du 2e CS à Paphos (Chypre), en présence de la Présidente du SIE Eliane Lagasse.

- Ses déplacements en Géorgie en tant que représentante de la Présidente du SIE Heidrun Konrad pour aider à la création d'une Union.
- Être la marraine du SC Varna (Bulgarie)
- Participation à dix-sept GM, huit SIE et deux congrès de la Fédération Européenne.
- Être la formatrice sur le thème du Manuel de procédure dans plusieurs séminaires en Grèce et à Chypre. Le Manuel a été édité par Kirsten Sveder et traduit par Popi en grec.
- Organisation d'un congrès multinational à Athènes (30 août – 1er septembre 2002) sur le thème « Les femmes de la mer Méditerranée au fil des siècles », avec des invités dont la Présidente du SIE Hanne Jensbo, la Vice-Présidente du SIE Aliya Kedem, les présidents des Unions d'Israël et d'Italie, la représentante du Club de Nouvelle-Guinée, et bien d'autres.

Enfin, grâce à ses études (Droit civil, 1er degré, Sciences économiques et politiques, 2ème degré), Popi a consacré beaucoup de temps et d'efforts aux questions constitutionnelles du Soroptimist et a participé, d'une manière ou d'une autre, à toutes les phases de révision les Constitutions et Règlements de notre Organisation, en particulier lors de l'AG 2008 à Varsovie.

Travailler avec un tel enthousiasme pour Soroptimist a donné à Popi, et continue de lui donner, une grande satisfaction !



Bähnisch **THEANOLTE** SI Hannover (Allemagne)



La fondation du tout premier club Soroptimist Allemand en 1930 à Berlin, ainsi que la camaraderie et l'amitié de nombreuses femmes distinguées, ont grandement influencé la vie de Theanolte. Des positions Soroptimist fondamentales sur les responsabilités sociales des femmes ont été formées à cette époque. L'hostilité contre les nationaux-socialistes et la profonde amitié avec les Soroptimistes juives étaient un élément contraignant pour toutes les Soroptimistes jusqu'à la dissolution du club en 1933. Cependant, cela s'est également étendu à la période ultérieure où les membres ont dû se réunir en secret. Certains n'ont pu se sauver qu'en quittant l'Allemagne et en s'exilant. Elle a échangé des lettres avec bon nombre de ces membres du club même après son départ de Berlin.

Dorothea, née Nolte, a passé l'examen d'entrée à l'université en 1919 à Cologne et a poursuivi ses études de droit dans la ville de Münster. En 1923, elle commence sa formation d'officier d'administration. Elle a été la première femme avocate administrative au siège de la police de Berlin. Après avoir épousé son collègue, Albrecht Bähnisch, elle a dû se battre pour conserver son emploi. Cependant, après que son mari est devenu commissaire de comté à Merseburg, elle a perdu son emploi à cause d'une loi, qui existait à l'époque, stipulant qu'il ne pouvait y avoir deux salariés dans une même famille.

'Theanolte' Bähnisch (une combinaison de 'Dorothea' et son nom de jeune fille 'Nolte') a fondé une maison d'édition et a eu deux enfants en 1931 et 1933. Après que son mari a été démis de ses fonctions par les nazis, le couple a ouvert un cabinet d'avocats en 1933 et représentait fréquemment

des clients politiquement persécutés. Après le début de la guerre, elle a vécu avec ses enfants sans son mari, car il avait été immédiatement enrôlé dans l'armée. En 1943, il est porté disparu en Russie.

En mars 1946, elle a été appelée à travailler en tant que chef de l'administration, car elle était l'une des rares professionnelles du droit en Allemagne à être libérée du passé. Elle a concentré ses efforts sur l'organisation de la reconstruction du pays et la recherche d'un abri pour des milliers de réfugiés. Elle a été directrice administrative à Hanovre pendant treize ans jusqu'en 1959.

Elle était une dirigeante extraordinaire et talentueuse, en particulier dans la poursuite de ses nombreux engagements envers la société. Par son travail bénévole et grâce à son vaste réseau social, elle a grandement contribué au développement du mouvement des femmes ouest-Allemandes. Après la guerre, elle est devenue convaincue que la paix à long terme ne pouvait être réalisée qu'avec l'aide des femmes. Par conséquent, elle a construit un réseau composé à la fois de femmes Allemandes et de femmes d'autres pays. Elle a joué le rôle de médiatrice entre les différentes parties prenantes et est apparue en public lors de conférences et dans les médias s'exprimant sur des sujets tels que la politique des femmes interpartis et intercommunautaires. Elle s'est engagée à inclure les femmes Allemandes dans le mouvement des femmes international et européen et elle a poursuivi la réintégration de l'Allemagne de l'Ouest dans la sphère culturelle et politique occidentale.

Dès 1947, elle a lancé « l'Organisation des femmes de la zone d'occupation britannique » lors d'une conférence de femmes. En octobre 1949, elle est devenue la première Présidente du Deutscher Frauenring interpartis et intercommunautaire, fondé par plusieurs organisations de femmes d'Allemagne de l'Ouest et de Berlin-Ouest. Grâce à sa personnalité ouverte d'esprit, elle a réussi à inclure l'organisation des femmes Allemandes en tant que membre officiel du Conseil international des femmes. Lorsque le cinquième club Soroptimist Allemand a été fondé à Hanovre, Theanolte Bähnisch était à nouveau membre fondateur.

Belger **YILDIZ** SI Göztepe (Turquie)



Yildiz Belger est devenue membre des Soroptimistes en 1979. Elle était une femme d'affaires, propriétaire d'un magasin d'objets d'art turcs. Elle a été membre du conseil d'administration du club à plusieurs reprises et Présidente en 1982-83 et 1983-84.

Yildiz était la coordinatrice de l'UGI et gouverneur de SI Turquie. En 1991, et de nouveau en 1995, elle a été élue coordinatrice de l'UGI du SIE et a effectué deux mandats.

Elle a représenté notre club au sein de la Coalition des clubs de femmes à Izmir et en a été la première Présidente pendant trois ans lorsque la Coalition a été officiellement reconnue par la municipalité d'Izmir.

Elle a dirigé de nombreuses activités de notre Club, en particulier celles concernant les projets internationaux tels que les programmes d'échange de jeunes et les semaines d'amitié répétées organisées pour les sœurs Soroptimist d'Europe et les liens d'amitié du club (Autriche, Angleterre, Inde, Australie).

Étant une personne de l'UGI pendant la majeure partie de sa vie de Soroptimist, Yildiz Belger a lancé un projet de club en 1999 : un livre de nouvelles d'auteurs turcs bien connus. Le livre a été préparé et imprimé en Anglais et un millier d'exemplaires ont été offerts en cadeau aux sœurs Soroptimist du monde entier lors de la Convention de l'SI 1999 à Helsinki, avec la conviction que les amitiés devraient être basées sur la connaissance et la littérature est l'un des meilleurs moyens de communiquer cette connaissance.

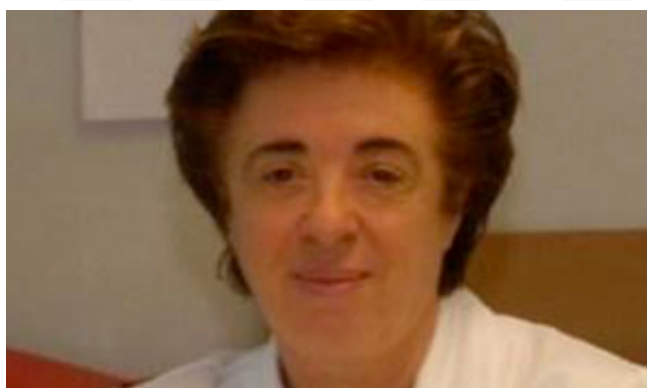
Au cours des douze dernières années, Elle a été activement impliquée dans un projet commun en cours entre notre club et le club Gündoğdu Çağdaş Toplum Gönüllüleri. Le projet s'appelle 'Evimiz' signifiant 'Notre Maison'. L'objectif du projet est d'aider à l'éducation des enfants brillants de familles migrantes d'Anatolie orientale, qui vivent à la périphérie d'Izmir. Nous offrons nos services en louant et en ouvrant des centres d'activités dans leur quartier. Les enfants sont aidés dans leurs devoirs et les matières dans lesquelles ils luttent. Ils sont emmenés dans des centres d'activités culturelles tels que des concerts, des pièces de théâtre, des opéras, des ballets, des musées, des expositions d'art, des bibliothèques publiques.

Des séminaires sont donnés aux mères sur les sujets des droits civiques, de l'alimentation et de la cuisine saines, de l'hygiène, de la garde d'enfants, de la violence dans la famille, etc. Des cours de couture, de tricot et d'autres travaux manuels sont également proposés.

Le projet a commencé avec un centre à Bornova et nous avons maintenant neuf centres dans différents quartiers. Elle fait partie du comité exécutif du projet commun depuis le début. Elle travaille avec les mères et emmène également des groupes d'enfants en excursion. Les services rendus se font sur la base du volontariat et de nombreux membres de notre Club y participent avec leur savoir-faire professionnel.

Compte tenu de son dévouement et de son service de longue date aux idéaux d'amitié et de compréhension des Soroptimistes et aux activités du Club de Göztepe, nous aimerions nommer Yildiz Belger pour le SIE célèbre 100 ans – 100 activités Soroptimist.

Bernardi **ANNAMARIA** SI Rovigo (Italie)



Annamaria Bernardi, née en 1945, MD, membre fondatrice du Soroptimist International Club de Rovigo est une éminente médecin qui a toujours travaillé avec les femmes et pour les femmes en les aidant à grandir et à améliorer leur vie et leur santé. Elle est diplômée en 1969 en médecine et chirurgie à Padoue et s'est spécialisée en hématologie, néphrologie médicale, médecine interne, sciences alimentaires et nutrition clinique, et endocrinologie. En 1976, elle a été la première femme en Italie à être nommée chef du service de néphrologie et de dialyse à Rovigo. Elle a également donné des conférences à l'Université de Padoue pendant quarante ans. Son activité professionnelle et son engagement social ont toujours été partagés avec la participation directe aux programmes Soroptimist, impliquant le club dans les projets qu'il a menés pour les patients dialysés et pour les groupes de personnes vulnérables (personnes âgées, femmes et enfants) de la Province, reconnu comme l'un des plus démunis du pays.

Entre 1977 et 1990, elle crée les premières unités de vacances pour les dialysés et les unités de dialyse sur les bateaux de croisière. En 2007, avec les Soroptimistes de Rovigo, elle fonde la première unité de dialyse à Ifakara, en Tanzanie. Elle y a formé deux médecins et deux infirmières tanzaniennes et a envoyé ses techniciens et infirmières ouvrir l'unité qui est toujours opérationnelle. En 1995, elle a été nommée cheffe des services de diététique au niveau provincial et en 2000 elle a créé, en collaboration avec l'Unité de l'Université de Padoue pour les troubles de l'alimentation (anorexie, boulimie, obésité), la première unité de la région de la Vénétie.

Annamaria a été membre fondatrice du Soroptimist International Club de Rovigo en 1979 et deux fois Présidente du Club. Au niveau national, elle a promu le projet National Osteoporosis (2007-2009) ; le projet Cœur de femme (2009-2011) ; le projet sur la médecine du genre (2013-2017) ; et en 2019 le projet Talking about the Heart. Dans le domaine de la médecine du genre, elle a organisé plus de soixante-cinq conférences au niveau national pour les professionnels de la santé et le grand public, impliquant plusieurs membres médicaux spécialistes de l'IS en tant qu'intervenants, encourageant ainsi la promulgation de règles sur « L'égalité des genres aussi en médecine ». Sphère sociale : Annamaria est membre de la Croix-Rouge des femmes. Elle a été directrice médicale d'AVIS (1977-2015). Elle a fondé l'AIDO (Association italienne des donneurs d'organes) et en a été la directrice de la santé jusqu'en 2015. Elle a organisé tellement de conférences et de rencontres avec le grand public que la province de Rovigo est devenue la première zone nationale pour les donneurs d'organes et de tissus. En 2010, elle a fondé l'AVO (Association des Volontaires Hospitaliers) et a donné de nombreuses formations pour les volontaires, auxquelles ont également assisté les membres Soroptimist. Elle a organisé plusieurs initiatives avec les Soroptimistes sur la violence à l'égard des femmes, la violence envers les mineurs, l'aide aux personnes âgées. Elle s'est impliquée dans une enquête promue par notre Club sur le thème « Violence contre les femmes au foyer » en collaboration avec l'ASL et publiée au niveau régional. Cette enquête a reçu un prix de la Commission nationale pour l'égalité des chances en 2005. Dans les années 1980, elle a collaboré à des cours d'alphabétisation pour les femmes à Basso Polesine

En 1984, elle réalise une enquête sur « Temps partiel, réalités et perspectives », reconduite en 2000 avec la publication des résultats à l'échelle nationale. En 2005, elle a reçu le titre de Commandeur du Mérite de la République pour ses activités de soins de santé et en 2006 le Certificat du Mérite de la Santé Publique pour ses hautes compétences professionnelles et pour l'assistance qualifiée aux patients insuffisants rénaux dans notre pays.

Bernardi **PAOLA** SI Pavia (Italie)



Paola Bernardi est Recteur de la Fondation Collegio Nuovo, Sandra et Enea Mattei (Pavie), depuis son ouverture en 1978. Elle a été nommée par la fondatrice Sandra Bruni Mattei, une entrepreneure visionnaire.

Le Collegio est l'un des cinquante collèges universitaires italiens accrédités par le Ministère de l'Université en tant que collèges du mérite. Son objectif est de valoriser le talent d'étudiantes méritantes, même issues de milieux défavorisés, en leur offrant une expérience de vie enrichissante et une excellente éducation dans un environnement international et multidisciplinaire, pour les faire grandir en tant que leaders, à la fois professionnellement et en tant qu'agents de changement social, sans oublier les valeurs d'être une femme.

Paola a consacré toute sa vie professionnelle à l'éducation des femmes, conformément au Statut de la Fondation. Sous sa direction, le Collège s'est toujours engagé à offrir à ses étudiants un programme éducatif riche et innovant en plus de celui universitaire. Surtout, des cours pour le développement des aptitudes de vie, du tutorat et de l'orientation professionnelle, des stages, des rencontres avec des personnalités du domaine de la culture et de divers métiers, notamment des femmes, dans la conviction que rencontrer des femmes au top renforce l'estime de soi des étudiants et leur donne confiance que les femmes peuvent aspirer à de tels postes. Il suffit de citer deux noms : la lauréate du prix Nobel Rita Levi Montalcini et la directrice du CERN Fabiola Gianotti.

Consciente de la valeur de la dimension internationale, Paola, en collaboration avec le Conseil de fondation, a favorisé divers partenariats avec des universités et des écoles supérieures en Europe (Cambridge, Heidelberg, Mayence, Institut Pasteur) ; les États-Unis (Barnard College-Columbia University, Giovanni Armenise Harvard Foundation) ; et en Asie (Dubai Women's College, Ochanomizu University, China Women's University). Environ les deux tiers des anciens élèves du Collège en ont bénéficié.

Paola a supervisé l'éducation de plus d'un millier d'étudiants et les a également suivis dans leur carrière. Les résultats de l'activité du Collège sont certainement valables, solides et clairement visibles, car ses anciens élèves ont tous trouvé du travail dans leur profession, non seulement en Italie mais aussi dans d'autres pays. Le Collège a vraiment changé leur vie pour le mieux. Il faut surtout citer deux noms : Barbara Casadei, la première femme à devenir professeur ordinaire de cardiologie à Oxford et Présidente de la Société Européenne de cardiologie, et Annalisa Malara, la jeune médecin qui a été la première en Europe à identifier une victime du Covid.

En 2007, Paola a été honorée par le Président de la République avec l'honneur de Chevalier de l'Ordre du Mérite italien et en 2011 par le Président de la Lombardie avec le Prix Rosa Camuna, décerné aux femmes qui ont contribué à l'amélioration de la société.

En 2004-2005, Paola a été Présidente du CCUM, l'Association des collèges universitaires italiens du mérite. De 2007 à 2015, elle a siégé au comité exécutif de WEW – Women's Education Worldwide, une Association des collèges féminins les plus prestigieux au monde. Elle a donné des conférences sur le thème de l'éducation des femmes dans de nombreux collèges sur tous les continents. À la suite de cette activité en 2013, le Collegio Nuovo a été invité à collaborer avec le projet Femmes dans la fonction publique, lancé par Hilary Clinton pour accroître la présence des femmes dans la vie publique.

Paola est mariée et a un fils d'origine libanaise.

Beth **MARIANNE** Si Vienna (Autriche)



Marianne est née à Vienne le 6 mars 1890, fille du célèbre avocat de l'époque, le Dr Ernst Franz von Weisl. A cette époque, en Autriche, les femmes n'avaient pas le même accès à l'éducation que les hommes. Ce n'est qu'en 1896 qu'un arrêté ministériel autorise pour la première fois les femmes à passer la Matura (certificat de fin d'études). Quand, après une préparation approfondie grâce aux cours particuliers du Lycée Académique qui n'était alors ouvert qu'aux garçons, elle passa la Matura, l'examinateur lui demanda avec beaucoup de scepticisme : « Eh bien, tu sais parler grec. Mais ça ne veut pas dire beaucoup. Pouvez-vous aussi cuisiner des pommes de terre ? », ce qu'elle a pu affirmer fièrement, comme elle l'a rappelé plus tard.

À l'époque, les femmes n'étaient pas autorisées à étudier le droit, alors Marianne a choisi les études orientales et s'est immergée dans l'écriture cunéiforme babylonienne, l'hébreu et l'araméen. Ici, elle a rencontré le professeur Dr Karl Beth, un érudit religieux, et l'a épousé quelque temps plus tard. Elle a terminé ses études de doctorat six semaines seulement avant la naissance de son premier enfant, Erich en 1912. Bientôt, un deuxième enfant, Nora, a suivi. Pendant ce temps, avec son mari Marianne a étudié l'égyptien et l'a traduit en anglais.

Les années de la Première Guerre Mondiale ont entraîné de sévères restrictions pour la famille. Elle devait souvent faire la queue pour de la nourriture pour sa famille dès 2 heures du matin et est ainsi devenue une pacifiste convaincue. L'amitié entre les gens est devenue une

préoccupation importante pour elle. Dès que les facultés de droit ont été ouvertes aux femmes, elle en a profité et a commencé ses études. Dès 1921, elle fut la première femme en Autriche à obtenir son doctorat en droit et rejoignit le cabinet d'avocats de son père. Elle a également réussi un examen d'État en Anglais et a été la première femme en Autriche à être nommée interprète judiciaire pour la langue anglaise au tribunal régional supérieur de Vienne. Elle a complété sa formation juridique en Haute-Autriche et à Baden près de Vienne. Elle faisait régulièrement la navette en train entre son lieu de travail à Baden et sa famille à Vienne. De temps en temps, elle se retrouvait enveloppée, toussant peut-être un peu, absorbée dans un livre. Ses mains laborieuses étaient occupées à tricoter de petites vestes pour enfants. En même temps, elle était décrite comme une hôtesse habile qui pouvait bien divertir ses invités et cuisiner excellemment. Elle a également été très appréciée en tant que conférencière à succès dans de grands rassemblements. Sa simplicité et sa gentillesse d'une part, et ses qualités professionnelles d'autre part, ont toujours été admirées.

En juillet 1928, le docteur Marianne Beth fut la première femme autrichienne à être inscrite sur la liste des avocats. À partir de ce moment-là, elle a dirigé son propre cabinet d'avocats à Vienne et a traité à plusieurs reprises des questions qui touchaient particulièrement les femmes, telles que le droit du mariage ou les droits d'entretien des enfants. De nombreuses publications datent de cette

époque. L'égalité des femmes était au centre de ses préoccupations. Elle était donc aussi fortement impliquée dans le mouvement des femmes. En plus de son travail au Soroptimist Club, elle était à l'époque également secrétaire de la Society of Friends (Quakers), secrétaire générale de l'International Bar Association, au conseil d'administration de la Fédération des Associations de femmes autrichiennes et de la branche autrichienne de l'International Association des femmes travailleuses et bien plus encore. En 1930, elle remporte l'un des quatre prix principaux de la Kant-Gesellschaft avec une contribution sur la psychologie de la foi. Inutile de dire qu'elle était à nouveau la seule femme et cette fois aussi la seule Autrichienne.

L'année 1938 fut très décisive dans sa vie. Elle a dû demander la dissolution du Soroptimist Club et, en tant que femme juive convertie, a été radiée de la liste des avocats et de la liste des interprètes judiciaires. Grâce à ses liens avec

les Quakers, il était encore possible d'emmener un certain nombre d'enfants – également de familles juives Soroptimist – en Angleterre. Elle-même a fui aux États-Unis après la dissolution de son cabinet d'avocats au début de 1939.

Là, elle a travaillé de 1939 à 1942 en tant que conférencière invitée pour la sociologie et l'Allemand au Reed College de Portland, dans l'Oregon, dans un orphelinat pour filles, et a collaboré à diverses revues. En 1944, elle acquiert la nationalité américaine, devient directrice adjointe du Bureau de traduction universelle à Chicago en 1955, puis travaille dans l'industrie pétrolière. Elle est décédée à New York le 19 août 1984.

Le Dr Marianne Beth a été une pionnière dans son domaine et un exemple pour de nombreuses femmes. Nous l'admirons pour ses réalisations professionnelles et son engagement infatigable et nous valorisons ses qualités humaines.



Bonifacie **VALENTINE** SI Kourou (Guyana)



Un grand sourire, une énergie palpable, Valentine Bonifacie, 56 ans, deux mariages, six enfants a travaillé 40 ans comme technicienne au Centre national d'études spatiales de Kourou en Guyane.

Valentine était l'aînée des filles (8 frères et sœurs), un rôle difficile qu'elle a sans doute fui en se mariant extrêmement jeune, à 15 ans. N'ayant pas encore l'âge légal, elle a dû demander une émancipation pour se marier avec un parisien d'origine italienne qui faisait son service militaire en Guyane.

Le premier enfant est arrivé l'année de ses 17 ans et le quatrième à 22 ans. A l'âge où l'on finit ses études, elle a 4 enfants et commence des cours de comptabilité. Mais elle ne souhaite pas devenir secrétaire et suit des cours d'électronique et d'informatique le soir au Cnam. Elles sont 2 filles pour 30 garçons.

Elle poursuit ses études par des cours de mécanographie au Cesi (école supérieure d'informatique) dont elle sort première. Elle obtient un poste immédiatement, mais son souhait est de retourner en Guyane pour aider sa mère à payer les études de ses sœurs. Le Centre national spatial de Kourou est un gros pourvoyeur d'emplois en Guyane, Valentine est retenue comme secrétaire mécanographe, mais encore une fois elle a d'autres ambitions.

Au bout d'un an, elle se porte candidate à un poste très technique consistant à suivre le lanceur de la fusée en temps réel, un poste clé au centre de Kourou. . . On lui rétorque qu'« on n'embauche pas de femmes car elles font des

enfants ». Têtue, elle s'accroche et obtient ce poste qu'aucune femme n'a jamais occupée avant elle. Elle restera la seule femme pendant très longtemps et a toujours dit qu'en tant que femme et noire, elle a toujours dû travailler trois fois plus, prouver trois fois plus ses compétences.

Une soroptimist Engagée

Un travail qui lui prend jusqu'à treize heures par jour, un mari, 6 enfants, ce n'est pas suffisant pour Valentine, elle est aussi engagée dans le Soroptimist. Comment fit-elle ? « *Question d'organisation !* », répond-elle simplement.

Elle participe à la création du club de Kourou, puis du club d'Arouman de Guyane, clubs dans lesquels elle entraîne ses sœurs, mais aussi du club de Saint Laurent du Maroni créé suite à une conversation dans un aéroport. . . en revenant du SIE à Genève où elle a pu (également à l'union française) aider à la création des sites internet.

Elle est Chevalier de l'ordre national du Mérite depuis 2016, est invitée à l'Élysée dans le cadre de la création de Guyanes Pionnières, un incubateur qui milite pour l'entrepreneuriat au féminin qu'elle a créé et développé pour « amener chaque femme vers son propre leadership ».

Brazdilova **JARMILA** SI Brno (République Tchèque)



L'année 2021 sera une grande année : le Soroptimist International fêtera les 100 ans de sa fondation en 1921. Notre Club de Brno en République tchèque existera depuis trente ans. Et l'une de nos sœurs les plus chères, Jarmila Brázdilová, aura soixante-dix ans !

Tous ceux qui l'ont rencontrée l'appellent Jarmilka. Et tout le monde dans nos clubs de liens d'amitié à travers l'Europe pose des questions sur elle lorsqu'elle n'est pas présente. Chaque fois qu'il y a du plaisir et du chant, vous pouvez être sûr qu'elle sera au centre de tout. Elle est l'une des fondatrices de notre club, l'une des membres les plus actives, qui ne manquerait aucune réunion de club ou un événement organisé par le club ou par nos clubs de liaison. Non seulement elle a participé activement à la fondation de notre club, mais elle a également aidé à la fondation d'autres clubs en République tchèque et en Slovaquie. Elle est toujours prête à partager les histoires sur l'histoire de notre club avec les nouveaux membres et en utilisant son expérience, elle nous a guidés dans notre travail.

En tant que membre fondateur, Jarmilka est devenue la troisième Présidente du club en 1995. Comme sa devise était « Apprendre les langues étrangères », elle a organi-

sé des cours de langue en coopération avec les clubs de Bamberg (Allemagne) et de Wels (Autriche).

En 1993, elle a réalisé l'un des projets du SIE – « Plantez un arbre, plantez de l'espoir ». Une allée de tilleuls a été plantée à Žabovřesky, un quartier de la ville de Brno. La plupart des arbres sont toujours là, malgré une reconstruction massive de la zone.

En 2011, elle a inscrit une source dans le registre national des sources dans le cadre du « Soroptimists Go for Water Project ». Depuis, notre club s'en occupe.

Au fil des ans, elle a joué un rôle actif au sein du conseil d'administration dans de nombreux postes : trésorière, directrice de programme, directrice adjointe de programme.

Enseignante et chercheuse à l'Université Masaryk, Faculté des sciences, Département de géographie, Laboratoire de géo informatique et de cartographie, à Brno, elle a inspiré des centaines de jeunes étudiantes. Parallèlement, elle s'est efforcée de connecter le milieu universitaire avec le grand public et les institutions non Gouvernementales en organisant divers événements et conférences.

Jarmila Brázdilová est définitivement une vraie Soroptimiste et une personnalité inspirante dans notre région.

Bredaki-Marinelli **ELENI** SI Heraklion/Crète (Grèce)



Eleni Bredaki-Marinelli, née à Héraklion, Crète, en 1950, a étudié le génie civil (1973) et l'économie (1977) à l'Université Aristote de Thessalonique et a poursuivi des études supérieures en sécurité routière et techniques d'évaluation de projets en France et au Royaume-Uni, en tant que membre du PNUD et de la BIRD.

Distinguée pour son sens aigu du bénévolat et du service communautaire, cultivé depuis sa petite enfance dans le contexte des éclaireuses, Eleni est devenue membre fondatrice du Soroptimist Club Aretoussa d'Héraklion en 1990, et a depuis travaillé avec enthousiasme et dévouement pour le Club dans de nombreux différents rôles.

Elle a été à plusieurs reprises coordinatrice pour les secteurs de l'éducation, de l'environnement, du développement durable et de l'autonomisation, et a également été élue Présidente du club pour les périodes 2000-2002 et 2012-2014. Elle est Présidente élue pour la période 2020-2022. L'année dernière, elle a conçu et lancé le projet réussi « Femmes de 65 ans et plus, apprentissage tout au long de la vie », visant à l'autonomisation des femmes en âge de la retraite.

Ceci, ainsi que d'autres projets du Club où Eleni a joué un rôle de premier plan (par exemple, la création du village d'enfants SOS, des campagnes de sécurité routière, des ateliers d'artisanat, des cours de formation sur les questions environnementales), a eu un impact social substantiel et a considérablement amélioré la reconnaissance et la visibilité du Soroptimist Club d'Héraklion. Dans

le cadre de son engagement actif avec Soroptimist, Eleni est depuis 2016 Gouverneure de l'Union Grecque des Soroptimistes au SIE. Elle a été Présidente du comité des bourses de l'Union grecque des Soroptimistes (2002-2004) et a récemment été nommée coordinatrice du e-Club de l'Union de Grèce au SIE. De plus, elle est la marraine du Soroptimist Club de Chania, Crète, créé en octobre 2015.

Parallèlement à ses activités de Soroptimist, Eleni a été une ingénieure civile professionnelle très accomplie qui a été fonctionnaire pendant plus de trente-cinq ans et a promu dans la pratique le développement durable du secteur des travaux publics en Grèce. Entre 1985 et 2000, elle a été cheffe de projet pour la réalisation des projets d'infrastructure financés par l'UE en Crète, tandis qu'entre 2000 et 2009, elle a été nommée directrice générale de l'autorité de gestion de la région de Crète, responsable de la gestion de l'allocation totale des fonds européens pour la Crète. Dans le cadre de ses fonctions, Eleni a contribué à la réalisation réussie de projets d'infrastructure d'une importance critique pour la société locale, notamment des routes, des hôpitaux, des écoles, des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement et des projets de gestion des déchets. En outre, elle a joué un rôle important dans les négociations sur les réglementations Européennes entre la Région de Crète, les Ministères grecs et la Commission Européenne. Elle a terminé sa carrière en tant que secrétaire générale de la préfecture de Lassithi, en Crète (2009-2011).

Sa contribution au développement global de la Crète a été largement reconnue par de nombreuses autorités régionales et locales.

Elle continue de servir la société locale en tant que membre actif de nombreuses Associations dont la Croix-Rouge hellénique, l'Association de soutien aux malades du cancer, le Centre culturel d'Héraklion, l'Association « Diazoma » pour la restauration des théâtres antiques, etc.

Eleni est mariée à Kyriakos Marinellis et ils ont deux filles, ingénieures civiles et universitaires, toutes deux installées de façon permanente au Royaume-Uni.

Campanato **GRAZIANA** SI Padova (Italie)



Graziana Campanato est née à Mestre, Venise, le 30 juin 1941. Elle est diplômée en droit en 1964 et en psychologie en 1978. Elle a également obtenu un diplôme de piano au Conservatoire.

Elle a été l'une des premières femmes en Italie à devenir juge en 1967. Elle a occupé la fonction de magistratre de district et a également été Présidente du tribunal des mineurs de Venise, conseillère à la Cour suprême de cassation italienne et Présidente de la Cour d'appel de Brescia. Elle a quitté ce cabinet en novembre 2015 alors qu'elle souffrait de la maladie dont elle est décédée un mois plus tard.

Au cours de sa carrière professionnelle, Graziana a présidé des procès pour délits subversifs et crimes graves, parmi lesquels ceux contre « Autonomia Operaia » et « La Mala del Brenta », étaient les premiers procès en Vénétie contre la mafia. En raison de son implication dans ces procès, Graziana et sa famille ont dû bénéficier d'une protection pendant plusieurs années.

Elle a enseigné dans plusieurs cours et à l'École supérieure des professions juridiques de l'Université de Padoue. Elle a également écrit des essais, des articles et des livres sur des questions juridiques.

Graziana était très attachée aux droits civils et sociaux, et elle était dévouée aux femmes et aux personnes vulnérables à la fois dans sa capacité professionnelle et personnelle. Elle s'est battue pour la protection des femmes et l'égalité des sexes. Au cours des années 1970, elle a été

l'une des fondatrices du Groupe des femmes du Comité de la Cour de Justice à Padoue, rejoint non seulement par des femmes juges mais aussi par des avocats, des comptables et des greffiers qui partageaient un engagement commun dans la lutte pour les droits des femmes et l'égalité des genres.

En 1990, Graziana fait partie des fondatrices de l'Association italienne des femmes juges (ADMI), qu'elle préside de 2008 à 2014. En tant que membre de l'ADMI, elle est la première femme à prendre la parole au Congrès de l'ANM (Association nationale des juges) en juin 1991 pour demander une plus grande visibilité des femmes dans la magistrature.

Graziana a été directrice Européenne de l'Association Internationale des Femmes juges (AIFJ), membre du Comité pour l'égalité des chances au Conseil supérieur de la magistrature, Présidente du Comité de bioéthique à la Direction de la santé de Venise et membre du Commission pour l'égalité des chances au Collège de la Cour de cassation italienne.

Elle a promu d'innombrables rencontres et débats sur les femmes et elle a organisé de nombreux événements pour aider les femmes en situation difficile. Par exemple, en 2012, dans son rôle de Présidente de la cour d'appel de Brescia, Graziana a développé le premier service d'écoute et de conseil contre la violence basée sur le genre et la violence avec témoins (effets de la violence domestique sur les enfants) dans une cour de justice italienne. Deux

Clubs Soroptimist – Brescia et Iseo – ont été impliqués dans ce projet.

Graziana était également engagée dans l'adoption internationale. Elle a été membre du Conseil pour l'adoption internationale au Cabinet du Premier Ministre italien, d'où elle a tenu des réunions et des conférences en Italie et à l'étranger. Elle a également développé des enquêtes et des recherches sur les procédures d'adoption internationale et l'intégration des mineurs étrangers dans les familles adoptives. Dans le domaine social, Graziana a réalisé le projet Aider les personnes âgées à domicile pour promouvoir les soins aux personnes âgées dans un environnement familial ou relationnel. Elle a rédigé un projet de loi approprié approuvé par l'administration de la région de Vénétie par la loi no. 3 du 15 février 2015 : « Règlement des services d'aide aux personnes âgées, aux personnes dans le besoin ou en situation de difficulté sociale ».

Graziana a rejoint le club Soroptimist de Padoue en 1986 et a occupé les postes de directrice, déléguée et Pré-

sidente. Elle a également été Vice-Présidente de l'organisation italienne de 2007 à 2009.

En tant que Présidente du Soroptimist Club Padua, Graziana a promu la mise en place d'allocations pour les jeunes femmes en situation familiale ou sociale difficile. Elle a également impliqué d'autres clubs philanthropiques de la ville et de la municipalité de Padoue, qui employaient en permanence un certain nombre de ces femmes.

Graziana a encouragé l'organisation de réunions pour soutenir un projet d'aide aux enfants en Géorgie. Elle a impliqué des institutions locales et d'autres clubs philanthropiques locaux, et elle a rencontré l'ambassadeur de Géorgie et le délégué de Caritas.

Elle a impliqué le club dans un projet d'aide aux enfants du Burkina Faso.

Graziana a organisé et coordonné une exposition et une publication sur les enfants abandonnés, en coopération avec la municipalité de Padoue et SEEF, un établissement de soins pour les mères et les enfants en difficulté.



Ciucu **VICTORIA** SI Slatina (Roumanie)



Victoria a embrassé les idéaux du Soroptimist et a été un modèle de leadership par la façon dont elle a dirigé le club à plusieurs reprises en tant que Présidente et Présidente de l'Union.

Elle a travaillé sur différentes commissions, au niveau des clubs et de l'Union, dans lesquelles elle a joué un rôle clé : la charte du Club SI Târgoviste, le projet de scolarisation des élèves roms dans un programme périscolaire, récompensé par la Fédération par le prix de la 2012, et de nombreux projets sur la santé, l'environnement et l'éducation civique.

Victoria a fait campagne pour les droits des femmes défavorisées, qu'elle a conseillées ou représentées devant les tribunaux dans les cas où elles avaient inconditionnellement raison mais incapables d'obtenir justice.

En tant que Présidente du club, elle a initié des projets tels que la spécialisation des infirmières dans l'application en orthopédie de bandages légers en résines synthétiques et la création d'un cabinet dentaire à Slatina pour les personnes à revenus modestes. Le cabinet dentaire a été équipé par le club danois de Skanderborg grâce à un don de Hanne Hagn-Meincke.

Elle a mené des activités de plaidoyer pour conseiller aux jeunes mères d'encourager l'allaitement et d'établir la profession d'infirmière en lactation humaine, une discipline de la santé nouvellement créée en Roumanie. Avec le Slatina Transfusion Center et le Arendal-Grimstad SI Club, elle s'est impliquée dans un vaste processus

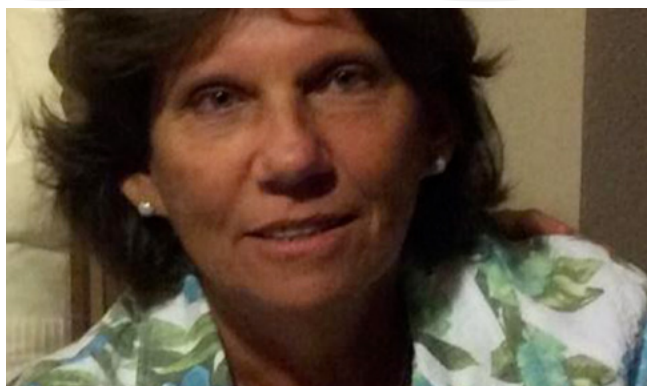
de lobbying pour le don de sang et la formation aux premiers secours.

Victoria a participé au projet sur l'éducation sexuelle des jeunes qui a été mené avec succès par notre club. Elle a changé la vie de nombreuses femmes et filles ; elle a organisé des cours d'initiation à l'informatique et à l'apprentissage de l'Anglais pour les membres du club ; alors que le club SI Varde du Danemark accordait des bourses à des étudiants talentueux mais pauvres, elle a trouvé des cas de filles méritantes qui avaient besoin de bourses pour commencer ou poursuivre leurs études. Victoria est le mentor de deux étudiants du programme de mentorat actuel de l'Union SI de Roumanie. Elle est activement impliquée dans tous les projets du club, y compris contre la traite des êtres humains, quel que soit le coordinateur du projet. Elle s'occupe de rendre compte des activités du club, qu'elle fait connaître dans la presse locale ou par le biais d'apparitions télévisées, et elle rédige également les PFR du club. En tant que Présidente et gouverneure, elle a représenté l'Union Roumaine avec dignité et de manière responsable lors de réunions internationales. Elle a noué des liens d'amitié avec des Soroptimistes de Norvège, du Danemark et, plus récemment, avec l'Autriche pour dynamiser les activités du club et elle s'investit beaucoup dans la correspondance avec les clubs étrangers.

Les membres de notre club connaissent de nombreuses bonnes actions faites en privé dans la communauté où Victoria a sa résidence d'été. Elle apporte une aide non seulement logistique mais aussi matérielle aux pauvres en les aidant à obtenir leurs droits administratifs ou judiciaires.

Elle est une défenseuse et une combattante pour le respect des femmes. Ses mérites ou ses actes concrets sont difficiles à cerner en 500 mots, mais son esprit de justice et la façon dont elle impose les valeurs de Soroptimist, de travail d'équipe, d'altruisme et de bonne compréhension lui permettent de faire partie du panel des 100 Soroptimistes exemplaires et de représenter la Roumanie.

Clarich **GABRIELLA** SI Trieste (Italie)



Gabriella, née à Trieste en 1954, est chirurgienne buccale et maxillo-faciale à l'hôpital pour enfants Burlo Garofalo de Trieste. Elle est devenue membre Soroptimist au début de l'âge adulte.

En 1993, lorsque le professeur Giuseppe Rossi, chirurgien en chef au département bucco-dentaire et maxillo-facial, prend sa retraite, Gabriella prend sa place. En 2000, après une dure sélection, son poste a été confirmé et elle y est restée jusqu'en 2017, date à laquelle elle a pris sa retraite.

Malheureusement, suite à de graves complications lors de l'accouchement, le deuxième enfant, Giuliano, souffre depuis d'un grave handicap. Gabriella a perdu son mari en 1996 alors que Cristina avait 13 ans, Giuliano 11 et Eleonora seulement 2.

Ayant directement expérimenté l'importance de la prévention et de la guérison des maladies bucco-dentaires chez les patients handicapés, Gabriella a développé un service dentaire spécial pour les personnes handicapées dans son service hospitalier. Les patients ont été traités à la fois éveillés et sous sédation profonde. De cette façon, elle pouvait traiter des patients handicapés consentants, partiellement consentants ou non.

La ville de Trieste entretient des liens étroits avec la ville de Mostar en Bosnie-Herzégovine, car, lors de la guerre des Balkans au début des années 1990, trois reporters de Trieste – Lucchetta, Ota, D'Angelo – qui se sont rendus à Mostar pour rendre compte de la tragédie de guerre, ont

perdu la vie après une embuscade lorsqu'ils ont fabriqué un bouclier avec leur corps pour sauver un enfant.

En 2005, Caritas de Mostar a demandé de l'aide pour le Sacred Family Centre, une communauté d'une cinquantaine de jeunes handicapés vivant seuls, ayant perdu leur famille. Ces personnes souffraient de graves maladies dentaires et n'avaient pas accès au système de santé national. Comptant sur l'aide de l'hôpital Burlo Garofalo, la générosité de nombreux dentistes de Trieste et le soutien logistique offert par Caritas à Trieste, une clinique a été créée au Centre. En un an, de nombreux patients ont été traités sous anesthésie locale. Cependant, il était impossible de traiter ceux qui ne voulaient pas. Gabriella a demandé le soutien de l'unité de soins intensifs de l'hôpital de la ville et a persuadé le chirurgien en chef, qui a été profondément ému par son implication et celle de son équipe auprès des patients handicapés, d'organiser l'expédition de l'ensemble du matériel nécessaire à la sédation profonde à Mostar.

Gabriella elle-même s'est rendue dix-huit fois à Mostar. À chaque fois, dix à quinze patients handicapés, sous sédation profonde, ont été traités pour un détartrage, un plombage, un traitement canalaire et une extraction dentaire en une seule séance. Deux techniciens et deux ou trois dentistes, devenus également chauffeurs à ces occasions, ont participé à chaque mission. Lors des premières missions, tous les volontaires venaient de Trieste.

Plus tard, ils sont également venus de différentes villes italiennes.

Dans toute la Bosnie-Herzégovine, il n'y a pas d'autre centre qui traite les personnes handicapées atteintes de maladies dentaires complexes qui nécessitent une sédation profonde. La nouvelle de ce centre s'est rapidement propagée et les gens sont venus de loin au centre pour demander de l'aide.

Le Soroptimist International Trieste Club a soutenu le projet. Afin d'améliorer l'hygiène dentaire, un livre écrit par Gabriella a été publié à Mostar, en italien et en croate. Un millier d'exemplaires ont été distribués dans les centres pour handicapés et dans les jardins d'enfants pour que parents et enseignants aient accès à de courts cours riches en illustrations.

Au cours des dix années de voyage de Gabriella à Mostar, l'hygiène bucco-dentaire et la prévention se sont considérablement améliorées, tout comme l'idée que les patients handicapés peuvent subir une prévention et une guérison des maladies bucco-dentaires.

En 2004, Gabriella a participé à une mission médicale au Village of Hope à Dodoma, en Tanzanie, où les enfants atteints du SIDA, abandonnés par leurs familles, sont pris en charge et soignés. Il y avait plus de 170 enfants, âgés de moins d'un an à dix-sept ans. Aucun dentiste ne leur avait jamais rendu visite.

Le travail était dur. Avec sa fille Cristina, qui est virologue, Gabriella a préparé des dossiers mentaux de tous les enfants, avec un dossier de leur santé dentaire. Après chaque visite, les enfants ont reçu en cadeau une brosse à dents colorée. Leurs problèmes sanitaires ont été communiqués à l'hôpital américain voisin, qui les a pris en charge.

Gabriella a toujours été active au sein du Club Soroptimist, à la fois comme conseillère et comme Présidente en 2016-2017. Au cours de ces deux années, de nombreux services dans les domaines de l'éducation et de la responsabilité sociale ont été réalisés. Elle est actuellement Vice-déléguée du Club.



Crusell **JYTTE** SI Kastrup-Taarnby (Danemark)



Jytte Crusell est devenue Soroptimiste en 2005, et depuis elle a occupé plusieurs postes dans notre club. Pendant un certain temps, le nombre de membres a diminué, mais lorsqu'elle est devenue Présidente, son leadership, son enthousiasme et sa positivité ont contribué à inverser le déclin.

Jytte est une véritable entrepreneure. En tant que toute nouvelle Soroptimiste, elle a organisé, inspirée par notre Lions Club local, une partie de bingo pour les membres de notre club et pour les invités.

Après que le club eut visité une école de langue locale, l'intérêt de Jytte a été éveillé pour aider les immigrants et les réfugiés à avoir un avenir meilleur au Danemark en apprenant la langue danoise. Jytte travaille chaque semaine à l'école de langues en tant que bénévole depuis quatre ans, et elle a noué de nombreux contacts avec des femmes du monde entier.

Une raison très importante pour nommer Jytte est ses efforts pour le bazar annuel de charité de notre club. Dès le début, elle a pris contact avec les propriétaires de stands et maintenu leur intérêt, alors ils s'inscrivent année après année. C'est une vraie hôtesse. Elle est factotum pendant le bazar et a toujours un mot gentil pour les propriétaires de stands, les invités et les membres de notre club. Les bénéfices n'ont cessé de croître et, en 2019, les bénéfices du bazar ont été reversés au Centre Delwende (CD) au Burkina Faso et à Maternity Care à Amager, au Danemark. En 2020, notre club a organisé une partie virtuelle de bin-

go et les bénéfices ont été reversés à des causes locales. Une fois de plus, Jytte a été très active pour aider à réunir les fonds.

L'intérêt pour le CD a commencé en 2018 lorsque notre club a donné une conférence par Anne Simonsen qui travaillait alors pour l'ambassade du Danemark au Burkina Faso. Elle a parlé du CD qui s'occupe de 200 femmes accusées d'être des sorcières.

Les femmes gagnent leur vie en fabriquant du fil de coton à partir de zéro. Jytte est devenue « ambassadrice du fil », et elle vend le fil envoyé du Burkina Faso au Danemark. Les bénéfices ont été utilisés pour apprendre aux femmes à tricoter et ainsi améliorer leurs chances de gagner leur vie.

De plus, les bénéfices du bazar ont contribué à améliorer les options pour l'éducation et l'autonomisation des femmes, car tous les résidents du CD sont analphabètes mais désireux d'apprendre. En coopération avec le club Soroptimist local, Princesses Yennega, à Ouagadougou, l'achat de matériel pédagogique a été organisé et une enseignante a été employée pendant un an.

Jusqu'à présent, vingt-cinq femmes ont appris les mathématiques et ont appris à lire et à écrire dans la langue locale pour pouvoir ouvrir une petite boutique lorsqu'elles quittent le centre.

Un cours d'hygiène a également été organisé et des poubelles de tri sélectif, des lavabos et des bouteilles d'eau ont été achetés. Cela a permis une meilleure compréhension de l'ordre, du nettoyage des toilettes et de l'hygiène des mains et, par conséquent, la diarrhée a presque disparu.

Les projets en CD sont devenus le « bébé » de Jytte. Elle montre vraiment à quel point elle s'implique auprès des femmes dans la société et contribue à changer la vie de ces femmes. Jytte donne maintenant des conférences sur le projet de fil, et ce faisant, elle montre à nouveau de l'énergie et de l'engagement.

Czieslik **ANNEMARIE** SI Club Lübeck / Bad Schwartau (Allemagne)



Un « appel à l'aide » dans le salon de discussion international du SI a atteint Annemarie Czieslik, Soroptimist du Club Lübeck / Bad Schwartau en août 2001 : la fille d'une Soroptimist dans un club en Mongolie souffrait de leucémie et était très malade. Les médicaments salvateurs n'étaient pas disponibles. Annemarie était sur le point de se rendre en Mongolie pour des vacances. Immédiatement, elle était déterminée à agir et, avec le soutien financier des Soroptimistes de son club, a acheté le médicament et l'a emmené en Mongolie. Avant de retourner en Allemagne, Annemarie a rendu visite à l'enfant à l'hôpital.

Cette expérience a incité Annemarie à envisager d'autres mesures, car il était évident que la jeune fille allait mourir, car en Mongolie, à cette époque, les médecins n'avaient pas l'expertise, l'équipement technique ou les médicaments adéquats pour un traitement chimio thérapeutique. Comme de nombreux Mongols sont des nomades, ils ont souvent interrompu les traitements de leurs enfants parce qu'ils n'avaient pas de logement en ville. Annemarie a concentré toute son énergie sur le lancement d'une campagne de collecte de fonds pour permettre à la jeune fille d'être soignée à Lübeck et finalement d'accomplir bien plus !

L'ensemble du traitement à Lübeck, les médicaments d'entretien et les frais de déplacement pour les visites de suivi entre 2001 et 2006 ont tous été rendus possibles grâce à l'initiative inlassable d'Annemarie et grâce au soutien de plus de 500 personnes et organisations dans et autour de Lübeck et de plus de vingt-six Clubs Soroptimist de treize pays. Fina-

lement, la fille a été guérie et est maintenant mère de deux enfants. En 2002, la mère de la fille et Annemarie ont commencé à travailler pour mettre en place une maison d'accueil pour les parents sur le campus de l'hôpital en Mongolie. Pour soutenir financièrement le projet, Annemarie a lancé des marchés d'hiver caritatifs annuels vendant de l'artisanat mongol, qu'elle a ramené de ses visites en Mongolie. Le SI Club Pasau et le Fonds du SI Allemagne ont fait des dons importants. Le refuge a été inauguré en 2005 par les clubs SI mongols et a hébergé 600 membres de 240 familles d'enfants en traitement à l'hôpital. En 2006, Annemarie a demandé à un chirurgien mongol de suivre un chirurgien à Lübeck afin d'étudier la mise en place de dispositifs de port pour l'administration de médicaments chimio thérapeutiques. Notre club a fait don de dispositifs et d'instruments chirurgicaux, d'équipements de diagnostic de base et d'instruments dentaires pour un cabinet dentaire récemment ouvert et a parrainé les études d'un étudiant mongol à Berlin.

Entre 2003 et 2010, Annemarie a organisé six voyages en Mongolie pour vingt-trois Soroptimistes de neuf clubs, et d'autres participants intéressés, qui sont revenus infectés par l'idée du projet. D'autres clubs SI du monde entier se sont joints pour aider en développant un livret d'information pour les parents d'enfants atteints de leucémie, en permettant des stages pour les infirmières mongoles en Allemagne, en donnant de l'argent et des systèmes de pompe à perfusion, et en courant un marathon pour soutenir le refuge.

En 2013 et 2014, après avoir pris sa retraite de sa vie professionnelle en tant que médecin psychothérapeute, au cours de quatre séjours de trois semaines avec le Senior Expert Service du Gouvernement Allemand, Annemarie s'est assignée la tâche difficile d'établir et de développer les premiers groupes Balint en Mongolie. Au cours des deux dernières décennies, Annemarie s'est rendue en Mongolie environ vingt-cinq fois et a étudié le mongol. Grâce à l'initiative et à l'engagement d'Annemarie, de nombreuses personnes et Soroptimistes du monde entier ont soutenu et promu des projets en Mongolie, collectant environ 100 000 € et aidant plus de 1 000 enfants et adultes.

Dagain **CHRISTINE** SI Foix (France)



Christine DAGAIN était audioprothésiste titulaire de deux cabinets, quand elle est entrée au club de Foix en 1989.

Elle a aussitôt fusionné ses deux passions en éditant plusieurs dépliants « Le bruit ça suffit, attention danger » diffusé auprès des lycées de sa région puis des écoles jusqu'à être nommée au « Décibel d'or » du Ministère de la santé en 1992, en organisant un interclub Soroptimist sur ce thème en 1993 et en prenant des responsabilités au sein de son club puis au sein de l'union comme coordinatrice nationale environnement dès 1993.

En 1995 elle est membre de la délégation française à la convention internationale Soroptimist à San Francisco où elle élabore un poste sur le bruit.

En 1998 son action est récompensée d'un best practice award SI « Noise ».

De 1997 à 2001 elle est coordinatrice environnement à la Fédération Européenne tout en fondant en 1998 l'Association pour l'aide aux enfants sourds du Monde, qui depuis 20 ans œuvre sans répit au Brésil, pour des enfants très pauvres. Depuis cette création plus de 1212 appareils neufs et 810 appareils recyclés et adaptés ont été fournis lors de missions annuelles auxquelles elle participe activement mais également la collecte et la redistribution de plus de 100 kgs de jouets par an, des livres et du matériel médical.

De 2001 à 2003 elle est représentante du SI à l'OMS et de 2003 à 2010 représentante du SI à l'Unesco.

En 2005 elle est « Soroptimist Shining star » pour services rendus !

De 2005 à 2007 elle est secrétaire du SIE.

En 2012 elle prend la présidence de l'Union française, après avoir été gouverneure puis Vice-Présidente.

Elle lance une grande campagne pour les noms de rue au féminin et pour mettre à l'honneur Suzanne Noel. Aujourd'hui, c'est la référence incontournable sur notre fondatrice.

Elle crée également l'« opération cinéma » pendant la campagne d'activisme sur la lutte contre les violences à l'égard des femmes, opération visant à rassembler tous les clubs français autour d'un même film, pendant la même période et d'organiser des tables rondes ou conférences pour une prise de conscience sur ce sujet. Toutes les Présidentes qui lui ont succédé ont continué cette remarquable opération.

Elle marque sa présidence par son travail acharné, sa proximité avec tous les clubs et son humanité.

Ambassadrice extraordinaire du Soroptimist, en parlant inlassablement autour d'elle, elle est à l'initiative de la création de plusieurs clubs dont le club de Bizerte créé suite à une mission d'appareillage auprès d'enfants sourds et également marraine de nombreuses Soroptimist tant dans son club qu'ailleurs.

Récemment elle s'est impliquée fortement dans la création du premier eClub européen : le club Suzanne Noel France dont sa belle-fille est la Présidente et a aidé de nombreuses soroptimist à s'investir tant dans les clubs que dans notre Union.

Remarquée et remarquable, elle est également distinguée en devenant Officier de la Légion d'Honneur le 4 Juillet 2009.

de Bettencourt **MARIA DE LOURDES** SI Lisboa Caravela (Portugal)



Maria de Lourdes a été la première Présidente du premier club Soroptimist au Portugal. Elle est un « modèle en termes de profession et de réalisations ; quelqu'un qui a apporté une contribution extraordinaire à sa communauté et qui incarne nos valeurs, ayant changé la vie des femmes et des filles d'une manière unique. Maria de Lourdes est née à Eriçeira le 24 janvier 1919, fille d'une institutrice et d'un douanier. Poussée par la curiosité, elle a appris à lire toute seule alors qu'elle n'avait que quatre ans. Elle était également curieuse de la nature humaine et, en tant que jeune adulte, a étudié la psychopédagogie. En 1947, et à l'âge de 28 ans, elle était devenue une enseignante qualifiée dans le domaine et a commencé à travailler à l'hôpital Júlio de Matos où elle était responsable d'une cinquantaine d'enfants handicapés.

L'hôpital Júlio de Matos est un hôpital psychiatrique et de santé mentale situé dans la ville de Lisbonne. Il était considéré comme l'un des meilleurs d'Europe à l'époque et a été le premier à établir une unité de psychochirurgie au Portugal. Il a également introduit plusieurs innovations en psychologie clinique. C'est dans l'Unité de Psychochirurgie que la méthode chirurgicale de leucotomie a été mise au point par le Professeur Docteur Egas Moniz. Il recevra plus tard le prix Nobel de physiologie et médecine. Maria de Lourdes faisait partie de l'équipe d'Egas Moniz et a écrit de nombreux articles qui paraissent dans les Annales de l'Hôpital.

En 1953, Maria de Lourdes épousa Luís Tedeschi Bettencourt, un officier pilote de l'armée de l'air nationale. En

1954, elle a été forcée de quitter l'hôpital Júlio de Matos pour s'occuper de son mari qui avait subi de graves blessures à la suite d'un accident d'avion. Pendant ce temps, elle a suivi un cours de psychologie appliquée et a continué à publier des articles ainsi qu'un livre sur la parentalité intitulé « La vie de mon enfant ». Dans les années 1960, elle a écrit, enseigné et travaillé dans des domaines tels que la psychologie organisationnelle, la gestion des conflits et la psychologie clinique.

Cependant, la détérioration de la santé de son mari a eu des conséquences néfastes sur elle. Selon ses propres mots : « La pression émotionnelle devenait de plus en plus intense et ma fatigue émotionnelle augmentait. Les années passaient à toute allure, sans rien mettre en évidence qui distinguait les unes des autres, et je continuais à vivre, adapté à une monotonie sans visage. . . Je sentais qu'il manquait quelque chose à mon activité mentale. Ma vie familiale et professionnelle n'a pas suffi à me satisfaire. En 1984, Maria de Lourdes entendit parler d'un petit groupe de femmes professionnelles, dont beaucoup étaient Allemandes et certaines portugaises, qui voulaient former un club Soroptimist au Portugal.

Un an plus tard, en octobre 1985, le premier club SI au Portugal a été fondé. Le club comptait une vingtaine de membres. Maria de Lourdes en était la Présidente. Maria de Lourdes a été présentée par beaucoup comme l'incarnation de l'esprit Soroptimiste en raison de sa clairvoyance, de la passion avec laquelle elle a embrassé sa profession et de l'amour avec lequel elle s'est consacrée aux autres, en particulier aux droits et aux besoins des enfants, et en particulier les enfants handicapés. Bien âgée de 90 ans et alors qu'elle vivait déjà dans une maison de retraite (la Casa da Cidade), elle a continué à travailler en tant que bénévole en fournissant une assistance psychologique. J'ai l'honneur de la présenter comme candidate.

Je viens d'avoir l'occasion de lui faire part de notre décision et, malgré le fait qu'elle ait 102 ans, elle a montré beaucoup d'enthousiasme pour participer au SIE Congress & Centenary Event 2021.

De Souza **GÉNÉROSE** SI Lomé Aurore (Togo)



G n rode de SOUZA est la Présidente du Soroptimist Club Lomé Aurore. Elle y a fait son entrée il y a une trentaine d'années, forte et plein de rêve. Quelques mois plus tard gr ce   sa passion et son dévouement elle a été intronisée.

Deux fois secrétaire, plusieurs fois conseillère et trois fois Présidente. Son dernier mandat est toujours en cours (2019-2021). Comment ne pas qualifier une telle femme de persévérante et de battante ?

Très rigoureuse dans sa profession, G n rode de SOUZA a gardé son poste jusqu'  sa retraite.

Forte appréciée par ses collègues de service et les membres de son club, G n rode aime chanter et participer   plusieurs concerts en invitant les s eurs   la suivre dans ses tournées.

G n rode payait, même de sa propre poche nos citations afin de garder allumée la flamme du Soroptimist.

Rigoureuse sur certains sujets mais douce et joyeuse. G n rode considère ses comparses de club comme des membres de sa propre famille. Elle a l'habitude de dire que le " Soroptimist est comme une grande famille qui l'a accompagnée depuis des dizaines d'années et qui lui a permis de réaliser son propre potentiel mais aussi le potentiel de toutes ces femmes que nos sociétés ont tant bridé. Le Soroptimist est synonyme d'évolution   ses yeux".

Malgré les "chamailleries internes" existantes, G n rode apaise les conflits avec son sens de l'humour, sa joie de

vivre, sa compréhension d'autrui et surtout sa solidarité, qui sont des valeurs qu'incarne Soroptimist Club   travers le monde.

Sous ses mandats, un forage   Eklikop , dans la banlieue de Lomé a été construit mais aussi des latrines pour les villageois. Nous avons eu   faire la réfection des toits d'une  cole publique   Sigbehou  avec la construction d'une salle de classe. Nous gérons depuis plus de 15 ans le cours du soir d'alphabétisation des adultes.

Son projet phare est d'ouvrir une  cole de 4 classes   Eklikop  afin d'éviter les longs parcours accident s aux enfants de ce village. Nous avons déjà construit 2 WC dans ce village pour éviter l'infection de la nappe d'eau par les déchets dans la nature.

Au vu de tout cela nous pensons que la S eur G n rode est une Soroptimist hors pair qui a fait la différence par sa contribution extraordinaire   notre club et qui incarne les valeurs

Gr ce   son dévouement et sa façon d'être, G n rode est ce modèle que les jeunes filles ont envie de ressembler. C'est ainsi qu'elle porte instinctivement assistance aux filles démunies de son quartier et aux femmes portefaix du marché.

Nous pensons qu'elle est une Soroptimist hors pair qui a fait la différence par sa contribution extraordinaire au niveau de notre club et qui incarne les valeurs les idéaux du Soroptimist International.

Deonna **LAURENCE** SI Genève Rhône (Suisse)



Reporter, écrivaine, photographe – Grand Reporter – Prix de l'Unesco de l'éducation à la Paix

Laurence Deonna est née en 1937.

Issue de la haute bourgeoisie genevoise, elle a fui très jeune le calvinisme ambiant qui ne correspondait pas au tempérament fantasque et aventurier qui est le sien et allait faire d'elle une pionnière exceptionnelle du grand reportage au féminin.

Avec son style vivant, coloré, à la fois plein d'empathie et d'humour, Laurence a rapporté des récits de vie d'innombrables pays avec pour régions de prédilection le Moyen-Orient et l'Asie centrale ex-soviétique.

Présidente de 2000 à 2003 de *Reporters sans Frontières*, section Suisse, elle a collaboré à toute une variété de médias, entre autres la chaîne britannique *Frontline*, qui comme son nom l'indique, s'en va filmer les lignes de front... Laurence n'a d'ailleurs jamais hésité à prendre des risques, et s'est débrouillée pour pénétrer la redoutable prison politique de Khomeiny, Evine, à Téhéran en 1984. Elle a fait elle-même l'objet de plusieurs portraits filmés.

Elle a exposé ses photos reportage en Suisse, en Europe, aux USA, au Canada. Elle est l'auteur d'une quinzaine de livres dont la majorité ont été traduits

Dans le deuxième cycle de sa vie, vient le temps de l'engagement : son œuvre reflète la condition des femmes qu'elle ne manque jamais d'interroger où qu'elle aille dans le monde car elle est résolument féministe, s'introduisant

aussi bien dans les cercles des intellectuelles que dans les harems de l'Arabie et du Yémen.

Et puis il y a la guerre. Des femmes subissant la guerre. Laurence a voulu donner la parole à celles qui n'ont pas ou si peu voix au chapitre. Dénoncer la guerre à travers des histoires de femmes devient alors chez elle un leitmotiv, particulièrement dans deux de ses livres *Mon enfant vaut plus que leur pétrole* et surtout dans les pages de *La Guerre à deux voix* qui réunit des témoignages de « femmes ennemies » israéliennes et arabes.

Traduit dans de nombreuses langues *La Guerre à deux voix* a fait l'objet d'un film documentaire tourné sur place, il a été porté au théâtre dans plusieurs pays et reste, hélas, plus actuel que jamais... .

Cet ouvrage a valu à Laurence Deonna bien des distinctions. Notons, parmi d'autres, la *Médaille Genève Reconnaisante* dont l'a honorée sa ville en 1987. La même année, l'UNESCO lui décernait son *Prix pour l'éducation à la paix*. Lors de la cérémonie de remise du prix, le Directeur général de l'Organisation la présenta ainsi : *Laurence Deonna est profondément engagée pour les Droits de l'Homme et surtout de la Femme. Son œuvre constitue un brillant exemple de ce que l'information et la communication, sans oublier le talent et le courage, peuvent apporter à la compréhension internationale en alliant la recherche passionnée de la vérité et le souci constant d'ouvrir des brèches de plus en plus grandes entre les sensibilités culturelles.*

Doretti **VITTORIA** SI Grosseto (Italie)



Vittoria Doretti est une femme ensoleillée dont l'enthousiasme et la vitalité sont contagieux et attachants. Elle a consacré sa vie à la rédemption des femmes qui ont été maltraitées, abusées ou violées par leurs maris ou partenaires. Pendant des années, elle a été à la pointe d'un projet qui a commencé il y a dix ans et qui est aujourd'hui devenu une magnifique réalité concrète.

Elle est médecin et directrice de l'Unité Opérationnelle Complexe – Promotion et éthique de la santé du Conseil local de la santé de la Toscane du Sud-Est à Grosseto.

Après des années à voir des femmes battues arriver à l'hôpital et être soignées, mais souvent sans prêter attention à leur situation dramatique, en collaboration avec les magistrats, les forces de l'ordre et surtout les centres anti-violence, elle a contribué à l'élaboration du « Code Rose », dont le symbole est une rose blanche.

Celui-ci est lié à d'autres codes hospitaliers permettant à un personnel hautement qualifié d'identifier à leur arrivée les victimes de violences qui sont ensuite traitées selon un protocole spécifique, protecteur et dédié. Il est essentiel de former les travailleurs sociaux et le personnel de santé, de créer un réseau de sécurité autour de ces femmes, leur permettant d'avoir une réelle chance de trouver une issue aux violences qu'elles ont subies. Lancé à l'hôpital public de Grosseto en 2010, le projet du Dr Vittoria Doretti s'est progressivement étendu à la région toscane où il a été adopté par toutes les structures publiques et s'est répandu dans toute l'Italie ainsi qu'à l'étranger. Vittoria est conseil-

lère auprès des Ministères de la Santé et de l'Égalité des chances. Elle a collaboré à la rédaction de lois pour lutter contre la violence à l'égard des femmes, est consultante dans de nombreuses commissions parlementaires italiennes sur des questions liées au féminicide et aux crimes de haine, et coordonne des projets de coopération internationale.

Elle a obtenu une maîtrise en sciences médico-légales (renseignement, enquête, sécurité et criminologie) ainsi qu'en bioéthique et traite de la santé et de la médecine du genre. Elle est une référence tant pour le monde de l'entreprise que pour les organisations régionales et nationales dédiées à la lutte contre les violences de genre, ainsi que pour toutes les victimes des crimes commis contre les membres du Grosseto Club depuis 2009. Elle a également impliqué l'Association Soroptimist dans sa mission en faveur des femmes en diffusant et en aidant plus d'une cinquantaine de clubs à mettre en œuvre le Code Rose dans les hôpitaux de nombreuses villes italiennes.

Le « Rose Code » est devenu un projet national Soroptimist en Italie pendant la présidence d'Anna Maria Isastia (2013-2015). Pendant cette période Vittoria Doretti s'est consacrée à aller partout où sa présence était requise pour expliquer, organiser et diffuser de plus en plus les protocoles du Code. Elle enseigne dans les écoles et les universités diffusant ses valeurs et ses principes partout. Elle a reçu de nombreux prix et reconnaissances pour ses activités.

En 2018, le Président de la République italienne lui a décerné l'Honneur de l'Ordre du Mérite de la République italienne « pour avoir conçu, développé et promu, avec un dévouement et un engagement professionnel particuliers, le protocole opérationnel du Code Rose, dédié aux victimes de la basé sur la violence et les crimes de haine, incorporés dans les lignes directrices nationales sur l'aide et l'assistance aux femmes victimes de violence. L'Union italienne lui a décerné le Prix Soroptimist d'Italie 2015. Vittoria Doretti est une femme et une Soroptimiste qui fait la différence et qui s'engage constamment à améliorer la condition des femmes.

En 2016, elle a été nommée par le « Corriere della Sera » parmi les 100 femmes les plus influentes au monde.

Eberle **MARIE-LOUISE** SI Liechtenstein (Liechtenstein)



Marie-Louise Eberle est une Soroptimiste qui non seulement vit les idéaux du mouvement Soroptimist elle-même, mais a eu une influence positive sur la vie de nombreuses filles et femmes et a sensibilisé notre club à l'importance du travail de développement.

Marie Louise Eberle est née le 21 avril 1946. Elle est membre fondatrice du Soroptimist Club Liechtenstein, créé en 1991.

Au cours de sa carrière professionnelle, elle a été fortement impliquée dans le développement de l'Aide aux réfugiés du Liechtenstein et a travaillé pendant trente ans au Conseil d'Administration du Service de développement du Liechtenstein. En tant que chef de ce groupe de travail, sa tâche principale était de représenter les préoccupations, les problèmes et les besoins des réfugiés auprès du Gouvernement, auprès de divers bureaux et autorités publiques. Elle a toujours rempli ses tâches avec le plus grand respect pour les personnes dans le besoin et a poursuivi ses objectifs avec le plus grand engagement.

Même après sa retraite, elle continue de soutenir les personnes dans le besoin.

Le résultat de son ancien travail et de sa passion actuelle a été l'étroite coopération du Soroptimist Club Liechtenstein avec le Liechtenstein Development Service. Cela se reflète actuellement également dans la Journée annuelle des réfugiés que nous organisons au Liechtenstein avec divers politiciens et organisations.

L'un des vœux les plus chers de Marie-Louise est un projet de développement en coopération avec Caritas en Éthiopie. La mission catholique de Meki, en Éthiopie, a créé un petit pensionnat pour filles dans ses locaux. Trente filles entre huit et dix-huit ans vivent ici. Presque toutes sont issues de milieux sociaux très difficiles, ont été envoyées au travail au lieu de l'école par leurs parents ou proches, ont été battues, exploitées, violées ou abusées sexuellement. Dans l'auberge pour filles, elles trouvent protection, aide, soins, amis et ont la possibilité d'aller à l'école. Bref de nouvelles perspectives de vie s'ouvrent à elles !

Un autre projet très important que nous soutenons à l'initiative de Marie-Louise est le « Donkey-Project » qui fait partie d'un projet de réduction de la charge de travail des femmes à Meki, en Éthiopie.

L'eau est rare dans les communautés rurales. Les femmes et les enfants ont la responsabilité d'aller chercher de l'eau à des distances allant jusqu'à six kilomètres du village à la source d'eau. Grâce au projet, la charge de travail de centaines de femmes et d'enfants pauvres est réduite grâce à la fourniture d'ânes et de charrettes comme moyen de transport.

Certains membres de notre club ont déjà eu l'occasion de visiter ces projets avec Marie-Louise. Elle partage aussi régulièrement avec nous le cheminement de ces femmes à travers des présentations et des reportages. Elle ouvre à notre club une vue sur un tout autre monde, à tous les besoins mais aussi à sa beauté.

Nous tenons à remercier Marie-Louise pour ces idées et expériences particulières. Elle-même travaille généralement en arrière-plan et ne cherche pas de publicité. Nous aimerions la nommer en tant que Soroptimist exceptionnelle qui a apporté une contribution extraordinaire à la communauté, a changé la vie des femmes et des filles d'une manière unique et, grâce à cela, a fait une réelle différence pour notre Soroptimist Club Liechtenstein.

Ekue **MICHÈLE** SI Lome 1 (Togo)



Michèle EKUE fait partie des membres fondatrices du Soroptimist Club LOME 1. Troisième club d'Afrique, celui-ci a reçu sa charte le 7 novembre 1975, grâce à sa marraine Lily Close, membre fondatrice du club de NAMUR (Belgique), 1ère Vice-Présidente de la Fédération européenne.

Michèle fait partie des rares sœurs, fondatrices, actives après 45 ans et toujours motivées par l'idéal soroptimist : un meilleur monde pour les femmes et les jeunes filles.

Michèle est née le 29 septembre 1943. Elle a obtenu son baccalauréat au lendemain de l'indépendance du Togo en 1962 et a poursuivi des études littéraires à l'Université de Rennes (France). Après 3 ans de droit à Abidjan (Côte d'Ivoire), elle décroche son diplôme d'inspectrice des impôts en 1973 à l'école nationale des impôts de Clermont-Ferrand (France). Rentrée au pays elle occupe le poste d'Inspectrice des impôts jusqu'alors réservé aux hommes. Dans l'exercice de ses fonctions, elle prend conscience de la méconnaissance des femmes de leurs droits. A cette époque, elle rejoint avec sa sœur, un groupe de femmes intellectuelles représentant l'élite et elles créèrent le 1^{er} club soroptimist du Togo.

Au sein du club, elle occupera les postes de trésorière, délégué et assurera la présidence de 1981 à 1983. Grâce à sa rigueur et sa disponibilité, le club continuera ses projets dans le domaine de l'accès à l'eau potable et l'éducation. Grâce à son expérience, son sens de la diplomatie, ses capacités de négociation, elle permet de tisser des partenariats et mobiliser des fonds. Elle constitue une des mé-

moires institutionnelles à laquelle les membres se réfèrent et joue le rôle de mentor auprès des jeunes. Elle contribua à l'expansion du soroptimist dans la sous-région. Elle exercera dans les commissions « Bon vouloir et compréhension internationale » et « économique et sociale ».

Devenue directrice adjointe des impôts, Michèle sera nommée Ministre du commerce et des prix en 1994.

Forte de ses convictions, Michèle fonde avec d'autres femmes le GF2D (Groupe de réflexion et d'actions : Femmes, Démocratie, et Développement) en 1992. Cette organisation a pour but de faire connaître aux femmes leurs droits et leur permettre de participer à la vie publique de leur pays. Le GF2D, mènera à la création du CRIFF (Centre de Recherche d'Information et de Formation pour la Femme) qui donnera naissance à la maison de la femme (Centre d'écoute et d'assistance juridique) et la parution d'un magazine « Femme autrement ».

Michèle est également membre fondatrice du WIL-DAF/FeDDAF/TOGO (Femmes, Droit et Développement en Afrique) qui promeut l'émergence de la femme au niveau local, national, régional et international. Créé en 1997, elle les forme au droit, à la microfinance et en leadership. Michèle s'engage contre les violences faites aux femmes et le mariage précoce.

Militante infatigable, Michèle est aussi membre du CCOFT (Conseil consultatif des femmes du Togo), du RE-FAMP-TOGO (Réseau des Femmes Africaines Ministres et Parlementaires du Togo).

Michèle EKUE incarne un modèle d'humilité et d'abnégation à la cause des femmes et des enfants et mérite d'être sous les feux des projecteurs.

Emery **COLETTE** SI Aurillac (France)



Colette EMERY s'engage en 1972 dans le Soroptimist International en Fondant le club d'Aurillac dont elle fut Présidente de 1972 à 1975. Professeure de Lettres (chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques en 1995 puis Officier en 2002), elle consacre sa vie à défendre les droits des Femmes et des Filles et les valeurs du Soroptimist International. Elle fut coordinatrice nationale de la commission des droits de l'Homme et conditions de la Femme de 1986 à 1990, VP de l'UF, Présidente de l'UF 1992 à 1994, responsable de la commission extension de 1994 à 1998, rédactrice du Sorop Magazine de 1993 à 2005.

Présidente de l'Union Française, en 1993, elle engage un combat national d'envergure pour la recherche et la prévention du SIDA. Bilan : un chèque d'un million de francs remis en 1994 au professeur Montagnier en présence de Simone Veil, des Présidentes du SIE et du SI et de 500 Soroptimist de plusieurs Unions. Ces fonds serviront à la création d'un laboratoire de recherche sur le SIDA à ABIDJIAN. En 1996, elle est aux côtés du Pr MONTAGNIER et de Federico MAYOR pour l'inauguration de ce laboratoire qui porte la Plaque du Soroptimist Union Française. En 1995, à la demande de Simone Veil, elle devient Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, puis Officier en 2009.

Elle entreprend ensuite des démarches auprès d'élus de Paris pour faire inscrire Suzanne Noël sur le registre des célébrités enterrées au cimetière Montmartre. Une cérémonie officielle se déroula au cimetière en présence de nombreux élus et Soroptimist françaises et Européennes.

Elle utilise les fonds offerts en remerciements de son mandat de Présidente de l'UF pour attribuer un prix à une femme Inventrice lors du prix International des Inventeurs de MONACO en présence du prince Albert. Elle établit des contacts avec les Soroptimist de Monaco. S'en suit un jumelage avec le Club d'Aurillac et une action commune au profit de malades atteints de la maladie d'Alzheimer. Un match de Foot Aller-Retour est organisé à Aurillac en présence du Prince Albert.

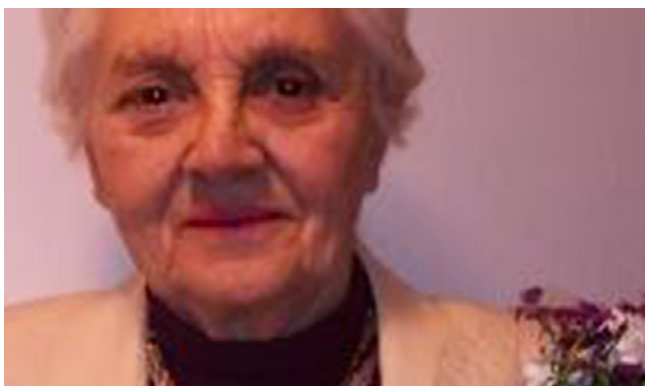
En 2004, elle rend hommage à Marie Marvingt, native d'Aurillac, sportive universelle et pionnière de l'Aviation Sannitaire, par la création de cartes et d'un timbre à son effigie.

En 2015, elle élabore des panneaux (qui seront repris par l'UF) rendant hommage à Suzanne Noël destinés au Hall d'entrée de L'Hôpital d'Aurillac (inauguré par Françoise Lathuille).

Il est à souligner que parallèlement à son engagement sans faille pour le Soroptimist International elle fonde en 1976 le comité Départemental pour l'UNICEF et devient administratrice du comité Français Unicef de 1990 à 1996 en charge de missions au Niger et au Mali. Présidente CIDFF du Cantal de 1992 à 1999, responsable régionale du CCNFF (en 1997 délégation française à l'AG du conseil international à Ottawa), membre du conseil International des Femmes Francophones. En 1997 rencontre à Paris avec BOUSTROS BOUSTROS GHALI.

Elle sut porter Haut les valeurs du Soroptimist, en fut l'ambassadrice et obtint de nombreux articles dans la presse locale et nationale.

Eren **PEYMAN** Si Gaziosmanpaşa (Turquie)



Peyman Eren est née en 1937. Elle est diplômée de l'Institut d'Enseignement Supérieur Technique pour Filles en 1960. Après avoir obtenu son diplôme, elle a commencé à travailler comme enseignante au lycée professionnel pour filles de Trabzon.

Afin d'être éduquée et formée pour être recrutée au Ministère de l'Éducation Nationale pour occuper les postes requis, elle a été envoyée aux États-Unis d'Amérique pendant un an. À son retour en Turquie, elle a reçu une bourse de douze mois de l'ambassade de France en Turquie pour développer son expérience dans diverses cultures et systèmes éducatifs conformément au programme de coopération culturelle et technique Turco-Français.

Au cours des années suivantes, elle a d'abord été nommée directrice du lycée professionnel pour filles, puis de l'école supérieure technique pour filles.

Étant donné que Peyman était une personne très travailleuse et dévouée possédant des compétences et des connaissances très complètes sur l'éducation des filles et des femmes, et elle le méritait bien, elle a été promue au poste de directrice générale au Ministère de l'Éducation nationale en 1986, et est devenu responsable de l'enseignement professionnel des filles. Elle a apporté une valeur ajoutée inestimable à l'éducation des filles et des femmes en contribuant à l'ouverture de divers cours et écoles professionnels dans toute la Turquie. Après un long et précieux service de plus de trente ans, elle a pris sa retraite en 1994.

Peyman a toujours cru à l'importance des organisations non Gouvernementales. Par conséquent, elle a commencé à travailler là-dessus alors qu'elle était directrice générale du Ministère. Elle a joué un rôle important dans l'organisation du Symposium de formation pour la paix, organisé en collaboration entre le Ministère de l'Éducation Nationale et l'Union turque des clubs Soroptimist en 1986. Elle a été l'une des fondatrices du Gaziosmanpaşa Soroptimist Club en 1988 et du Başkent Society Training Center à Ankara en 1998.

Le centre de formation de la société Başkent a été créé en tant que centre de coopération mutuelle et coordonnée entre les clubs Soroptimist à Ankara. Les buts et objectifs de ce Centre sont d'aider les filles et les femmes des zones rurales à s'adapter à la vie à Ankara. Grâce à l'initiative personnelle de Peyman d'établir un centre de santé local au sein de ce centre de formation, une campagne de vaccination contre l'hépatite B a été menée. La maladie était très courante entre 1998 et 2000.

Peyman a été coordinatrice pédagogique du Soroptimist depuis le début de cette aventure. Elle a soutenu et organisé des cours d'alphabétisation, de cours professionnels, de rencontres sur les problèmes des femmes. De plus, elle coopère actuellement avec les institutions respectives du Ministère de l'Éducation nationale afin de généraliser l'éducation des filles et des femmes.

Elle a fait une démonstration de notre artisanat et prononcé un discours lors de l'exposition sur « Nos artisanats

en voie de disparition » qui a été organisée par le Sarajevo Soroptimist Club en collaboration avec le Ministère de la Culture, avec la participation de Soroptimistes de divers pays. L'exposition a eu lieu du 08 au 20 octobre 2002.

Peyman a été Présidente du Gaziosmanpaşa Soroptimist Club à Ankara entre 2003 et 2005.

Elle a rassemblé tout le matériel sur son parcours et son expérience dans un livre intitulé « Une vie dédiée à

l'éducation ». Le livre comprenait des détails sur son travail acharné consacré aux efforts des Soroptimist. Il a été publié en 2020 et Peyman a fait don d'une partie du produit de sa vente au Gaziosmanpaşa Soroptimist Club.

Peyman Eren a été un très bon exemple non seulement dans le domaine professionnel, mais aussi en contribuant au changement de vie des femmes et des filles d'une manière unique.



Ferit **TEK** Müfide SI Istanbul (Turquie) 1892–1971



Müfide Ferit Tek, avec quatorze autres femmes, a inauguré le Soroptimist Istanbul Club en 1948, le premier club d'un pays musulman laïc. Le Fonds SI Turquie Müfide Ferit Tek offre des bourses d'études pour l'art et la littérature en sa mémoire. Müfide Ferit Tek a été l'une de nos premières romancières. Son père était officier dans l'armée et sa mère était la fille d'un martyr de la Victoire de Plevne (1877). En raison de l'affectation de son père, elle a commencé l'école primaire à Trablus (aujourd'hui la Libye) et a fréquenté l'école Saint-Joseph, où elle a appris l'italien et le français. En 1903, elle est envoyée au lycée de Versailles à Paris. Elle a rencontré et épousé Ahmet Tek, membre du bureau des affaires étrangères de la Turquie à Paris. En 1921, elle sort diplômée de l'Ecole des Sciences Politiques. En raison de missions diplomatiques, elle a été absente de son pays natal pendant vingt-deux ans, vivant à Paris, Londres, Varsovie et Tokyo. Ses romans '*Aydemir (nom d'un homme)*', '*Pervaneler' (Moths)*' et son troisième roman '*Affolunmayan Günah' (Die unverzeihliche Sünde or Unforgivable Sin, 1933)*' ont été publiés en Allemand lorsqu'elle était à l'étranger. Le sujet du dernier roman était la guerre d'indépendance turque.

Comment Müfide est devenu Soroptimiste :

Lors d'une rencontre à Paris avec l'épouse de l'ambassadeur de France, Mme Arsène-Henry, Müfide a découvert Soroptimist International, une organisation qui rassemblait des femmes professionnelles intelligentes avec l'idée de faire le bien pour la société, et a été initiée par

le Dr Suzanne Noël. Après avoir sélectionné les membres fondateurs, elle est passée à l'action. Le Dr Noel est venu à Istanbul et elles ont commencé le travail de pionnier. Le Dr Noel a donné des discours et des conférences expliquant la signification d'être un Soroptimiste. Après avoir reçu l'autorisation du Conseil des Ministres turc, la Présidente de la Fédération Européenne Mary Baratt de Norvège est venue à l'inauguration du club Soroptimist d'Istanbul en 1948. Avec la fondation du club d'Ankara, Müfide est devenu président de l'Union.

Elle a été la première nationaliste romantique, une romancière idéaliste qui a utilisé la littérature pour diffuser le point de vue de la « turcité ». En tant que Présidente fondatrice du Club, elle a toujours cru en les valeurs, la compétence et la force des femmes turques, ont travaillé pour présenter les femmes sur la plate-forme internationale, pour promouvoir les femmes à un meilleur statut. Elle était une cheffe de la mission Soroptimist pendant vingt-trois ans. Étant une véritable « intellectuelle de la République », elle a accordé de l'importance à la promotion de la culture et de l'art turcs dans les pays étrangers et a encouragé les travailleurs dans tous les domaines.

Elle est décédée à Istanbul le 24 mars 1971. Deux rues principales du quartier Moda d'Istanbul et de Gaziantep portent son nom. Elle a sa place parmi les inoubliables, intellectuels femmes dans la communauté.

BOURSE MÜFIDE FERİT TEK

Pour notre Présidente fondatrice, pionnière du mouvement féminin, pour les idéaux auxquels elle a consacré sa vie, notre Union a créé le Fonds de bourses Müfide Ferit Tek. Nous organisons concours dans divers domaines de la culture et de l'art ; nous créons des opportunités de bourses pour étudiantes universitaires et leur présenter la mission et le concept du Soroptimist.

Filmer **SABAHAT** SI Istanbul (Turquie)



Sabahat Filmer a commencé sa vie pendant les guerres des Balkans, la Première Guerre mondiale et lorsqu'Istanbul a été occupée par des forces étrangères.

Pour citer son livre '*Atatürk Yolunda Büyük Adımlar*' (Grands pas sur le chemin d'Atatürk) :

« À une telle époque, retrouver Mustafa Kemal Pasha, l'ami de mon père, était le plus grand bonheur et le plus précieux avantage de ma vie. Inspirés par lui, nous avons vécu l'effervescence nationale, soutenu les services humanitaires et sociaux, porté le feu de la révolution qui monte de son âme. »

Après avoir obtenu son diplôme de l'école des enseignants, elle a poursuivi ses études supérieures lorsque les femmes les étudiants ont commencé à être acceptés. Pendant ses années scolaires, elle a été infirmière dans le Croissant-Rouge, a enseigné dans une école pour orphelins de guerre et a travaillé comme militante pour le Combat National.

Son lien avec le tournage a commencé lorsqu'elle a effectué son stage universitaire au Centre du film militaire. Elle passe du doublage à l'écriture de scénario, de la production à la distribution, jusqu'à la direction de cinéma.

Les mouvements de femmes ont commencé à Istanbul dans la première moitié du 20e siècle. Sabahat était l'un des membres les plus influents de l'Union des femmes modernes fondée en 1918. En 1919, elles ont organisé trois manifestations consécutives contre les forces d'occupation. Dans l'une d'entre elles, elle a prononcé un discours. Environ 200 000 femmes ont participé aux manifestations,

étroitement surveillés par les forces d'occupation. Les manifestations ont été filmées par le mari de Sabahat. Ces enregistrements ont été utilisés à plusieurs reprises dans les années de fondation de la nouvelle République.

À Izmir, Sabahat était fière de montrer la première projection de film sans rideau séparant les hommes et les femmes. Atatürk l'a félicitée et encouragée ainsi que ses amies pour leur rôle dans le combat national et dans le tournage. Ce fut le souvenir le plus excitant pour elle. La jeune République valorise l'art contemporain et l'art naissant qu'est le cinéma.

En 1940, Sabahat prend la direction du directoire de Lale Filming, Société de fabrication de films et de distribution de films. Elle a établi des relations avec l'international monde du cinéma, signé des accords avec des sociétés cinématographiques à l'étranger, acheté les meilleurs films. Elle était un pionnier de la nouvelle industrie cinématographique locale.

Célèbre pour sa grâce, son charme et sa maîtrise parfaite de deux langues étrangères, elle était la « dame de l'industrie du cinéma ». En Europe, puis à Hollywood, le nom 'Sabahat' était synonyme de 'Cinéma turc'. Elle est commémorée comme la pierre angulaire de l'histoire du cinéma.

En 1949, elle est devenue membre du SI Istanbul Club et a servi pendant quarante ans. En 1965, en l'année « Combattre l'analphabétisme » adoptée à la fois par l'UNESCO et le Soroptimist International et avec le grand soutien du SIE, Sabahat a travaillé avec les jeunes membres pour préparer et fonder le Centre d'éducation communautaire de Gültepe.

Pendant de nombreuses années, elle a continué à soutenir les femmes locales en leur enseignant l'art du cinéma et la manière de prospérer dans le secteur.

Finocchiaro **GIUSELLA** SI Bologna (Italie)



Giusella Finocchiaro, fondatrice et propriétaire du cabinet d'avocats Finocchiaro (Bologne – Milan), est professeure de droit de l'Internet et de droit privé à l'Université de Bologne et membre de l'Académie des sciences de l'Institut de Bologne, Faculté des Sciences Morales.

Giusella est un exemple extraordinaire de femme professionnelle qui, depuis sa jeunesse, a été capable de combiner une carrière universitaire réussie avec plusieurs réalisations nationales et internationales.

Après avoir obtenu son diplôme avec distinction en droit de l'Université de Bologne en 1996, elle a obtenu un doctorat en droit des technologies de l'information à l'Institut Universitaire Européen, étant l'une des premières femmes à se spécialiser dans ce domaine. Parallèlement à sa carrière universitaire, elle pratique le droit depuis 1990 et a été admise à exercer en tant qu'avocat de la défense à la Corte di Cassazione (la Cour suprême italienne).

De par son activité de recherche, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages et de plus d'une centaine d'articles dans le domaine du commerce électronique, de la protection des données personnelles, du droit de l'Internet, des contrats informatiques, des signatures électroniques et des droits de propriété intellectuelle.

Si l'on regarde les revues scientifiques, elle est directrice du domaine Sujets et nouvelles technologies de la revue Giustizia civile ; membre du comité directeur de la revue Contratto e impresa et de la revue Rivista di Diritto Sportivo ; membre du comité scientifique de la revue Diritto

dell'Internet, de la revue Diritto di Internet, de la revue Rivista italiana di informatica e diritto et de la revue Diritto Mercato Tecnologia. Elle est également responsable de l'Observatoire des DPO-RTD et des responsables de la réputation de l'Association italienne de la révolution numérique et membre du comité de rédaction de l'éditeur Ediciones Olejnik.

Outre son profil académique, en tant qu'experte en droit des technologies de l'information, elle a à la fois organisé et participé à de nombreuses conférences, ateliers et séminaires internationaux.

Elle travaille actuellement sur divers projets scientifiques nationaux et internationaux.

Pour n'en citer que quelques-uns : depuis 2014, elle préside le Groupe de travail de la CNUDCI sur le commerce électronique ; depuis 2015, elle est membre du jury IAP (Italian Advertising Standards Authority) ; depuis 2017, elle est présidente de la commission chargée de la rédaction des décrets législatifs sur la protection des données personnelles pour le ministère italien de la justice. En outre, elle est juriste de la Banque mondiale, consultante pour plusieurs cabinets d'avocats à Bruxelles, membre du comité d'éthique de l'IVASS (Institut de surveillance des assurances) et correspondante italienne de plusieurs projets de la Commission européenne.

Il convient également de mentionner au moins quelques-unes de ses missions professionnelles passées les plus importantes. De 2008 à 2012, elle a été membre

du groupe permanent des parties prenantes de l'ENISA (Agence européenne de la sécurité des réseaux et de l'information). De 2008 à 2013, elle a également été membre du groupe international d'experts pour le projet Accountability-Based Privacy Governance du Center for Information Policy Leadership avec la collaboration des commissaires européens à la protection des données.

En fin de compte, le profil de Giusella Finocchiaro ne serait pas complet sans souligner son grand engagement social. Depuis 2015, elle est présidente de la Fondation bancaire Fondazione del Monte di Bologna e Ravenna et membre du conseil d'administration de l'ACRI (Association italienne des fondations bancaires). Grâce à ce rôle, et étant l'une des rares femmes à présider une Fondation bancaire en Italie, elle a toujours fait preuve d'un engage-

ment fort envers la communauté locale de Bologne et de Ravenne, à la fois en soutenant les groupes sociaux défavorisés tels que les migrants, les enfants et les personnes âgées, et à promouvoir l'égalité des sexes à travers des projets dédiés aux femmes et aux mères en difficulté économique et sociale.

En 2014, Giusella a rédigé le protocole d'utilisation d'une « chambre à soi » créé au siège de la police par le SI Club Bologna. En tant que présidente de la Fondazione del Monte, avec d'autres institutions, elle a financé une étude « Recherches et réflexions sur la ville dans une perspective de genre » promue par le Club en 2016, qui a ensuite été présentée lors d'une conférence qui a eu lieu au siège d'Unicredit à Bologne. En 2019, elle a de nouveau obtenu des fonds pour le 70e anniversaire du club.



Franck **PASCALE** SI Antwerpen Anthos (Belgique)



Diplômée en criminologie et orthopédagogue, Pascale Franck a été régulièrement confrontée aux véritables lacunes de notre système Belge lorsqu'il s'agissait d'offrir un refuge sûr aux femmes et aux enfants victimes de violence domestique. Trop souvent, les victimes ont été envoyées d'un département à l'autre, et ont abandonné leur lutte et espéré un endroit plus sûr. Les auteurs de violences ont également abandonné le système des services de secours, avec un risque plus élevé de récidive.

Alors, Pascale s'est mise à rêver de la création d'un Centre de justice familiale où les victimes de violence familiale pourraient trouver tout ce dont elles ont besoin pour reprendre le contrôle de leur vie, et où tous les intervenants travaillent ensemble sous un même toit pour qu'une victime se sente soutenue. et sûr. À l'instar de centres similaires aux États-Unis, Pascale a été le principal moteur de la création de Family Justice Centers en Belgique, où elle a mis en place une véritable approche en chaîne, permettant à plusieurs organisations de différents domaines de la prise en charge, de la sécurité, de l'application de la loi et de l'administration et collaborer de manière multidisciplinaire. Pascale est également active dans ce domaine au niveau européen à travers l'European Family Justice Center Alliance, permettant cette approche multidisciplinaire

dans de nombreux pays, et au niveau international en dispensant des formations et en organisant des conférences sur ce sujet, où l'accent est toujours mis sur ce que besoins d'une victime et leur autonomisation.

Pascale est co-auteur du livre « One Safe Place for Hope and Empowerment » qui donne un aperçu du développement des FJC et de nombreux conseils pratiques concernant la création d'un FJC.

Nous sommes vraiment choyés de l'adhésion de Pascale Franck à notre club Soroptimist. Depuis le début de son adhésion, elle est une Soroptimiste très passionnée et une vraie joueuse d'équipe lorsqu'il s'agit d'organiser toutes sortes d'activités de club. Depuis plusieurs années, elle est responsable des relations publiques du club.

Pascale défend un progrès à long terme et durable dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants. Pendant la pandémie de Covid où nous avons observé une forte augmentation des violences conjugales, Pascale a beaucoup travaillé avec les autorités officielles pour permettre la poursuite des soins dans ce domaine dans le cadre des directives Covid-19.

Plus d'informations sur le travail, la mission et la vision de Pascale voir : www.efjca.eu et sur LinkedIn : <https://www.linkedin.com/in/franck-pascale-92b2773/>

Contact : pascale.franck@telenet.be

Frommknecht **CHRISTA** SI Dortmund (Allemagne)



Depuis 1980, et donc plus de la moitié de sa vie, Christa Frommknecht, 75 ans, originaire de Stuttgart et vivant à Dortmund depuis 1970, s'est engagée pour les objectifs du Soroptimist non seulement dans la sphère privée, mais aussi loin au-delà des frontières du SI Dortmund Club. Les pays étrangers, que ce soit en Europe ou dans d'autres parties du monde, avaient fasciné la correspondante étrangère dans sa jeunesse. En tant que Présidente de la Société germano-chinoise et Vice-Présidente du Ministère des Affaires étrangères de la Rhénanie du Nord-Westphalie, elle a joué un rôle clé dans l'organisation de l'exposition chinoise très appréciée à Dortmund à l'été 1990, qui comprenait des figures originales de l'Armée terre cuite de Yiang.

À cette époque, en tant que Présidente du club, elle était occupée à créer sa propre organisation d'aide pour le Dortmund Club. Ce *SI Hilfswerk Dortmund e.V.* a été fondée en juin 1991 pour gérer un don légué dans le testament de la sœur décédée du Dortmund Club, Impa Strick.

Sous la présidence de Christa Frommknecht, dix ans après la réunification Allemande, vingt-six jeunes femmes des nouvelles régions Fédérales, dans lesquelles les objectifs et les valeurs du Soroptimist étaient jusqu'alors totalement inconnus, ont chacune reçu le financement d'un cours de langue dans la ville jumelée de Leeds au Royaume-Uni. Vingt-quatre d'entre elles ont atteint le niveau de compétence en Anglais ou « maîtrise », et ont eu des chances nettement plus élevées dans leur vie pro-

fessionnelle. Grâce à des années d'engagement, Christa Frommknecht a, non seulement dans la sélection des boursiers eux-mêmes, mais aussi en contact constant avec les sœurs du club de Leeds où les jeunes femmes étaient hébergées dans des familles, contribué à une expansion significative des opportunités professionnelles pour les femmes, un réseau réussi des sœurs de Leeds dans le domaine du Soroptimist, et la diffusion des objectifs et des visions du Soroptimist d'une manière exceptionnelle et durable.

Depuis 2002, le *SI Hilfswerk Dortmund e.V.* aide les étudiants à obtenir leur diplôme de l'Université technique de Dortmund, de l'Université des sciences appliquées, de la Chambre de commerce et d'industrie, de la Chambre des métiers et de la musique, des arts et de la culture.

Aujourd'hui, une centaine de prix de 1 000 € chacun, sont décernés à des jeunes femmes et filles. L'argent est acquis principalement par Christa Frommknecht et les femmes sont sélectionnées après un contact personnel. Sa décision est basée sur les valeurs du Soroptimist.

Il convient également de mentionner que sous sa présidence, l'assemblée générale annuelle de l'Union Allemande a eu lieu à Dortmund en avril 1990. Elle a promu la mission du Soroptimist International dans les médias régionaux.

Grâce à son réseau social et économique, elle a mis en œuvre avec succès de nombreux projets et collectes de fonds, comme la collecte de fonds en novembre 2005 à l'hôtel de ville de Dortmund – Dortmund Women Help in the World. L'argent collecté a aidé des projets tels que *Shanti Leprahilfe Dortmund e.V.*, le Cercle des amis de Dortmund à Cusco, au Pérou, et l'hôpital *Chak-e-wardak* en Afghanistan. L'événement de collecte de fonds en novembre 2008 à l'hôtel de ville de Dortmund mérite également d'être souligné : *Dortmund Women* aide un centre pour femmes, un jardin d'enfants et un programme sportif pour les personnes atteintes de cancer et les femmes en bonne santé.

Gartcheva **LIDIA** SI Sofia Il Boyana (Bulgarie)



Lidia Gartcheva est une professionnelle exceptionnelle avec une carrière réussie. Elle est l'une des hématologues les plus éminentes d'Europe du Sud-Est. Au sein d'une équipe travaillant pour l'Hôpital pour enfants atteints de maladies oncohématologiques de Sofia, elle a mis en œuvre la procédure de greffe de cellules souches en Bulgarie. Actuellement, Lidia travaille pour l'Hôpital National des Maladies Hématologiques. C'est grâce à ses efforts que la première banque de cellules souches de sang de cordon ombilical en Bulgarie a été ouverte et développée. Lidia s'est spécialisée en hématologie dans des instituts médicaux de premier plan en Italie, en Allemagne et en France. Elle est l'auteur de plusieurs publications scientifiques dans des revues universitaires à comité de lecture et membre de la Société bulgare d'hématologie et de transfusions.

Grâce à son travail dévoué, Lidia a apporté une contribution significative aux soins de santé et au bien-être des femmes en Bulgarie. Elle a aidé de nombreuses femmes

et filles atteintes de maladies oncologiques à survivre au diagnostic et à lutter pour une vie normale par la suite. Lidia Gartcheva est une Soroptimiste active depuis vingt ans. Elle a été élue à plusieurs postes, notamment celle de Présidente du SI Sofia Il Boyana Club et de Présidente de l'Union bulgare du SI. Son travail continu pour renforcer et développer Soroptimist en Bulgarie est très apprécié par la Fédération SIE. Au cours de l'exercice biennal 2016-2018, lorsque Lidia était Présidente de l'Union, de nombreux projets de clubs SI en Bulgarie ont reçu des subventions de la Fédération SIE. Elle est la force motrice d'un projet de l'Union durable « Regardez devant vous – la route est devant vous » qui s'élève contre la violence et collecte des fonds pour les femmes et les filles à risque.

Lidia est à l'origine de la création du dernier club SI en Bulgarie – Sofia St. Ivan Rilski Club. Elle continue de travailler pour sa croissance et son développement ainsi que pour la diffusion de l'esprit Soroptimist au niveau de l'Union et du Club.

Glaser **ANNELISE** (1922–1993) Allemagne



Sans Annelise Glaser, les Soroptimistes Allemandes n'auraient jamais été réacceptées dans la communauté mondiale du Soroptimist International si peu de temps après la Seconde Guerre mondiale. La personnalité d'Annelise et sa totale intégrité étaient la garantie d'une Allemagne différente. Fille d'un pharmacien hambourgeois issu d'une famille cosmopolite, elle a travaillé comme journaliste et consultante pour des entreprises commerciales. C'est grâce à son courage, sa forte volonté, son esprit d'indépendance et son désir de liberté qu'Annelise a été l'une des premières femmes à apprendre le sport du vol à moteur. Témoin alerte du XXe siècle, elle a rapidement identifié les injustices du système national-socialiste, ayant conservé des souvenirs de la monarchie et des horreurs de la Première Guerre Mondiale au cours de laquelle son frère bien-aimé avait été abattu dans un avion. Elle considérait son mariage avec un économiste national, qui n'a duré que quatre ans, comme une période intérimaire. Quelques jours après l'incendie du Reichstag à Berlin, Annelise émigre à Paris. La vie en Allemagne était devenue insupportable pour les libéraux et les tolérants. De retour chez elle en 1945, la démocrate engagée était résolue : « Je contribuerai à façonner la structure politique de l'Allemagne. À Berlin, elle devient directrice générale de la Society for Civil Rights. En 1951, elle s'installe à Bonn pour créer le Service d'information sur les questions féminines, à partir duquel le Conseil Allemand des femmes s'est développé. Aujourd'hui, cette organisation faitière comprend soixante organisations de femmes représentant environ douze millions de femmes, le plus grand lobby politique

féminin en Allemagne. Pendant vingt-deux ans, Annelise a été sa directrice générale et rédactrice en chef du magazine de l'Association. Tout le mobilier qu'elle avait dans son premier bureau était une grande boîte sur laquelle se tenait sa machine à écrire et une petite sur laquelle elle s'asseyait. Elle combinait une diligence méticuleuse et une conscience minutieuse (« Je n'ai jamais accepté d'informations sans les vérifier au préalable. ») avec un talent pour rassembler les gens et les motiver fermement mais gentiment pour la tâche commune.

En plus de son intense activité professionnelle et de son engagement en faveur de l'égalité des femmes, Annelise s'est consacrée avec beaucoup de sérieux, de verve et de persévérance à la renaissance du premier Berlin Club passé dans la clandestinité sous le régime nazi. Lors de la première réunion Soroptimist des pays déchirés par la guerre en 1948 dans la ville anglaise de Harrogate, la Soroptimist norvégienne Mary Barratt Due a osé plaider pour la réintégration des Soroptimistes Allemandes. La membre danoise Clara Hammerich a suivi son appel en s'attaquant aux obstacles psychologiques et organisationnels jusqu'au rétablissement du Club de Berlin en 1951. Après Francfort, c'est à Bonn qu'Annelise Glaser a créé le troisième club en Allemagne, pour la première fois avec des invités du Corps diplomatique.

Sur proposition de Jacqueline Chevalier, Présidente de l'Union française du SI, Annelise est élue Vice-Présidente de la Fédération Européenne en 1956. Lors du Congrès de Paris en 1958, Annelise Glaser a eu l'honneur de prononcer le discours de remerciement des invités de seize pays à l'accueil à la mairie de Paris. On a du mal à imaginer la joie que cette reconnaissance signifiait pour Annelise à cette époque.

En 1956, le club néerlandais de Zaanstreek accepte de recevoir sa charte d'une Soroptimiste Allemande : Annelise Glaser. Sur la base de nombreuses conversations et voyages de bonne volonté par des sœurs de club individuelles, Annelise a également réussi à prendre un nouveau départ avec les Soroptimistes israéliennes, un accomplissement qu'elle considérait comme l'un de ses plus grands succès personnels. C'était aussi le point culminant de l'œuvre de sa vie, à laquelle elle s'était consacrée sans relâche : la réconciliation après la terrible ère nazie.

Gökdoğan **NÜZHET** T. SI Istanbul (Turquie)



Quand vous observez avec le télescope, il n'y a que l'espace et vous. C'est un écrasant sentiment. Vous sentez que vous n'êtes qu'un point dans l'univers. Observer l'univers est un sentiment extraordinaire. C'est quelque chose d'immense.

Nüzhet Gökdoğan

Elle a été l'une des premières femmes scientifiques de la République turque, la première scientifique spatiale et la première femme doyenne de la Faculté des sciences de l'Université d'Istanbul, la première professeure agrégée d'astronomie turque, l'auteur de la première thèse de troisième cycle enregistrée à la Faculté des sciences. Elle était le modèle pour les filles en STEM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques).

Après avoir obtenu son diplôme de l'Erenköy Girls Boarding High School en 1928, Nüzhet est allée en France pour étudier les mathématiques et la physique. Pour être astronome, elle obtient sa licence de mathématiques à l'Université de Lyon en 1932. Elle étudie la physique à l'Université de Paris en 1933 et fait son stage à l'Observatoire de Paris. Elle est retournée à Istanbul et a postulé pour travailler à l'Observatoire d'Istanbul Kandilli, mais a été rejetée parce qu'elle était une femme.

En 1934, elle est affectée à l'Institut universitaire d'astronomie d'Istanbul. Elle a été la première femme professeure agrégée de l'Institut. En 1936, elle a été affectée à l'Université technique d'Istanbul en tant que professeure associée ; elle était la première femme employée. En 1948, le Sénat

de l'Université d'Istanbul la promut professeur. Elle a été choisie pour être la première femme sénatrice.

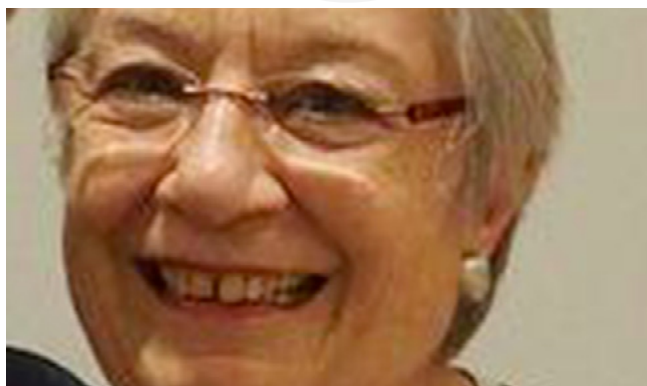
Améliorer la condition des femmes, promouvoir la qualité de vie, les droits humains et résoudre les problèmes en formant l'opinion publique, pour travailler pour l'égalité, le progrès et la paix, Nüzhet a rejoint les fondateurs du Club Soroptimist d'Istanbul (1948). En 1949, elle fut l'une des fondatrices de l'Association des femmes diplômées des universités turques. Elle a ouvert la voie à l'intérêt des étudiantes pour les branches scientifiques et a représenté les femmes intellectuelles turques en Turquie et dans le monde.

En 1948, elle fut l'une des fondatrices de l'Association turque de mathématiques et en 1954 de l'Association turque d'astronomie. En 1951-1952, elle a travaillé dans le Michigan, aux États-Unis, dans de nombreux observatoires. En 1954, elle a été élue première femme doyenne de la Faculté des sciences de l'Université d'Istanbul et a occupé le poste de directrice de la Faculté d'astronomie pendant vingt-deux ans. Elle a développé des programmes de recherche avec des observatoires à Meudon et Nice en France, Bâle en Suisse et Asiago en Italie. En 1971, elle organise le Kepler Symposium auquel participent des astronomes turcs et balkaniques.

Nüzhet a organisé le 2e Congrès national d'astronomie (1978). C'était très important car l'idée de l'Observatoire national a été discutée, et cela a finalement été créé en 1997. Elle a pris sa retraite en 1980 en tant que doyenne et chef de la faculté.

Nüzhet a traduit six manuels, écrit trois manuels et publié treize articles scientifiques. Elle a soutenu la fondation de l'observatoire national TÜB İTAK (Association turque de recherche scientifique et technologique). L'Université d'Istanbul continue de décerner le prix des sciences en astronomie au professeur Dr Nüzhet T. Gökdoğan.

Goldmann **MONIKA** SI Dortmund Club (Allemagne)



Après des études de sociologie, de psychologie et d'histoire moderne à Francfort et à Berlin, Monika Goldmann a obtenu son doctorat à Dortmund. Elle a acquis de nombreuses années d'expérience de recherche internationale dans les domaines de la sociologie du travail, de la politique de genre dans les organisations, de l'intégration de la dimension de genre, du changement démographique et de la mondialisation. Pendant plus de dix ans, elle a été directrice adjointe du *Sozialforschungsstelle* (Centre de recherche sociale), une institution de l'Université technique de Dortmund.

En 1992, avec d'autres femmes engagées, elle fonde le *Dortmunder Forum Frau und Wirtschaft, e.V.* (le Forum des femmes et des entreprises de Dortmund). Elle en fut la Présidente pendant vingt-quatre ans.

L'Association a pour objectif de convaincre la direction de l'entreprise d'une politique du personnel sensible au genre, d'augmenter la proportion de femmes aux postes de direction dans l'économie locale et régionale et de responsabiliser les femmes, de communiquer leurs intérêts et de les représenter activement. Dans le cadre de son rôle de leader, Monika a réuni un réseau impressionnant d'entreprises intéressées et de leurs dirigeants sur les questions d'égalité des sexes, ce qui a créé un lobby scientifique et économique pour les intérêts des femmes à Dortmund et dans ses environs. Le conseil consultatif de l'Association est composé de talents de haut niveau et est dirigé par le maire de la ville.

Monika a été impliquée dans plusieurs projets internationaux sur les questions de changement démographique et la nécessité de réformes dans les domaines de la santé et des soins de longue durée. Au-delà de la simple conduite de ses recherches dans le contexte de telles structures de réseaux coopératifs, elle a activement fondé un réseau de politique des femmes. C'était et c'est son objectif constant de créer des opportunités et d'améliorer la vie des femmes et des filles, en particulier sur le plan professionnel, et de fournir des échanges dynamiques dans des réseaux vivants afin que les femmes puissent bénéficier des expériences d'autres femmes.

En tant que Soroptimist, elle a maintenu son orientation professionnelle sur les femmes et les questions de genre et a ainsi enrichi la vie de notre club à Dortmund.

Grâce à sa base de connaissances vaste et bien fondée, elle a insufflé vie aux objectifs du Soroptimist et en réponse a inspiré curiosité, enthousiasme, engagement et engagement des autres membres du club. En tant que Présidente actuelle, elle dirige le club de manière énergique et dynamique, dans le but constant de faire découvrir le Soroptimist aux jeunes femmes.

L'un des jalons du Forum de Dortmund sous la direction de Monika Goldmann est la campagne pour l'égalité totale. Avec la représentante municipale pour l'égalité des genres et la responsable du *Kompetenzzentrum Frau und Beruf* (Femme et profession), Monika s'est appuyée sur son vaste réseau professionnel pour décerner le Prix de l'éga-

lité totale à la région métropolitaine de la Ruhr en 2013. Cette reconnaissance nationale est décernée à organisations qui mettent en œuvre des politiques RH sensibles au genre. L'objectif est d'inciter les entreprises à se confronter à la question de l'égalité et à l'intégrer dans leurs décisions de personnel.

Depuis lors, la campagne de récompense est devenue une partie intégrante du travail du *Dortmund Forum Frau und Wirtschaft* et vingt-sept organisations ont reçu le prix.

En 2016, Monika, en collaboration avec *Grone Bildungs Zentren NRW GmbH*, a lancé le projet *PerMenti – Corporate Mentoring for Educated Refugee Women*. Les objectifs de PerMenti incluent l'intégration professionnelle des femmes réfugiées qualifiées sur le marché du travail Allemand et la mise en valeur du potentiel professionnel des femmes

immigrées. Entre 2016 et aujourd'hui, le projet a reçu plusieurs subventions de l'État de Rhénanie du Nord-Westphalie, ainsi que de la *RAG Stiftung* (RAG Fondation), qui a considérablement élargi le programme et lancé une initiative de transfert de connaissances pour partager les leçons apprises avec d'autres régions.

Malgré sa retraite, Monika Goldmann ne ralentit pas. Inlassablement et avec des idées toujours nouvelles, elle prône l'égalité entre les hommes et les femmes pour améliorer le contexte professionnel et la vie des femmes. Elle s'est battue pour élargir les opportunités pour les femmes, souvent à titre bénévole.

Monika Goldmann est une Soroptimiste exceptionnelle, profondément attachée aux valeurs du Soroptimist International.



Gosch **CAROLA** SI Wien Vivata (Autriche)



Carola Gosch vit selon ses valeurs non seulement dans sa vie Soroptimiste, où elle est toujours prête à assumer de nouvelles fonctions, mais aussi dans sa vie professionnelle.

Carola est ingénieure diplômée en mathématiques techniques et technologies de l'information et titulaire d'une maîtrise en ingénierie de gestion ainsi qu'en administration. Son attitude envers l'environnement et la société s'est également exprimée dans ses études de troisième cycle en protection technique de l'environnement.

En 2013, elle fonde l'Association Roots for Life et en est la Présidente. Elle est également responsable du contenu des travaux du projet pendant environ 150 jours ouvrables par an. Avec l'Association, elle a démarré de nombreux projets qu'elle supervise et gère de manière intensive à la fois à distance depuis l'Autriche et sur site au Népal. Deux fois par an, elle passe six semaines sur place. En raison de la pandémie, cela n'a pas été possible en 2020. Elle réalise beaucoup de choses grâce à la mise en réseau avec d'autres organisations et autorités sur place, mais aussi en Autriche et à l'international.

Le Wien Vivata Club considère Carola comme une candidate appropriée car elle soutient les femmes et les filles dans une région peu sûre géographiquement et socio-politiquement. La fondation de l'Association Roots for Life était sa propre idée. En plus des revenus de l'Association, elle apporte également une énorme quantité de son propre engagement et de ses ressources. En retour, Carola est respectée et engagée en tant que coach et mentor par toutes les personnes impliquées, y compris les entités officielles.

L'autonomisation des femmes et des filles passe par des projets durables et complémentaires. Celles-ci vont de l'éducation scolaire et de l'éducation à l'hygiène à la création d'une ferme modèle biologique et au développement d'ateliers de couture pour la production de serviettes hygiéniques lavables.

Cela crée une dynamique dans une société locale dans laquelle les femmes se voient attribuer un statut différent, les filles ne sont plus mariées de force lorsqu'elles sont enfants, des revenus sont générés et un travail qualifié peut être effectué.

Gratziou **MARIA-EVRIDIKI** SI Komotini (Grèce)



Dr Maria-Evridiki Gratziou est ingénieur géomètre et Professeur en gestion du traitement de l'eau et des eaux usées, avec une formation postdoctorale en modèles SIG et télédétection, santé et sécurité au travail, ingénierie et économie de l'environnement, analyse des systèmes et des données, méthodes, diplomatie de l'eau et formation postdoctorale et recherche sur Modèles hydrodynamiques au Centre de recherche sur l'eau de l'Université d'Australie occidentale (CWRWAU). Elle est professeure au Département de génie civil (DCE) de l'Université Démocrite de Thrace (DUTH). Maria a enseigné six modules de troisième cycle et cinq modules de troisième cycle pendant plus de trente ans. Elle a supervisé des thèses de doctorat, de maîtrise et de diplôme et a été le mentor de plus de cinquante jeunes femmes ingénieures. Elle a animé des séminaires au CWRWAU et au Hellenic Productivity Centre. Elle a reçu le prix du meilleur professeur de troisième cycle.

Maria a dirigé la Long-Life Learning Academy (LLLA) de la Macédoine orientale et de la région de Thrace et y a enseigné. Elle a dirigé sept projets de recherche scientifique et a été membre de l'équipe scientifique de dix autres projets. Elle a écrit quatre livres sur des sujets scientifiques et plus de 100 articles et communications. Elle est membre de trois Associations scientifiques Européennes et de deux Associations scientifiques internationales et évaluatrice de quatre revues scientifiques internationales. Maria a occupé de nombreux postes administratifs : (i) Présidente de l'Agence de gestion des montagnes Rodopi (RMMA). (ii)

membre du comité environnemental de la préfecture de Xanthi. (iii) Au DUTH : directeur de la filière Génie hydraulique (HES), représentant de la Commission du LLLA, représentant au Sénat, membre de l'Assemblée générale du CED, de la HES, des programmes de troisième cycle, et président de plusieurs commissions.

Elle a été ingénieur consultant pour l'armée hellénique et la municipalité de Topiros.

Avant de commencer sa carrière universitaire, elle a travaillé pendant sept ans en tant que conceptrice et ingénieur de supervision dans de multiples projets internationaux. Il s'agit notamment de l'aéroport de BOBA et de nombreux projets routiers en Libye. Elle a travaillé pendant vingt ans comme ingénieur d'études sur quarante-neuf projets publics (études d'impact environnemental, stations d'épuration, aménagement du territoire et transports, voirie et autoroute, relevés topographiques. . .). Maria a été Présidente de l'Association des professeurs de l'École polytechnique DUTH.

Elle est très active dans la vie culturelle et sociale de sa ville. Elle a contribué et travaille en étroite collaboration avec des organisations et institutions culturelles telles que le Lyceum Club of Greek Women, l'Union Progressive Xanthi et l'Académie d'art thrace. Elle a écrit des articles sur l'environnement et les droits des femmes dans des journaux locaux. Elle a offert un soutien enthousiaste en tant que consultante technique pour les municipalités, les préfectures et la RMMA. Maria est une Soroptimiste continuellement active depuis 2000. Elle a occupé les postes de Présidente, Vice-Présidente, secrétaire, coordinatrice environnementale et déléguée au SI Xanthi Club. De plus, elle a été Présidente syndicale à succès entre 2018 et 2020. Au sein de l'Union, elle a également occupé les postes de Vice-Présidente, coordonnatrice environnementale et Présidente des comités des bourses et de l'arbitrage. Elle a organisé des conférences et des événements pour les Soroptimistes grecs et, en tant que Présidente, a introduit un moyen moderne et numérisé de mise à jour, de communication et de formation constantes. Elle est actuellement déléguée et membre du Komotini Club.

Gurresch-Kainz **SABINA** SI Mödling (Autriche)



Sabina est kinésithérapeute avec son propre cabinet, spécialisée en thérapie oncologique. Elle vit et travaille à Mödling, est mariée et mère de trois filles adultes.

Sabina est une membre particulièrement active du club depuis que le club SI Mödling a reçu sa charte en octobre 2015. Elle a été Vice-Présidente pendant les deux premières années et Présidente du club entre 2017 et 2019.

Son engagement a été et reste exceptionnel. Elle a notamment introduit dans notre club le thème de la santé des femmes qu'est le cancer du sein.

Elle a lancé le projet d'oreiller cardiaque, en collaboration avec la Mödling Fashion School, pour lequel le Club a reçu le prix SIE Best Practice en 2019. Sabina a également initié et activement coorganisé notre course annuelle contre le cancer du sein avec un événement de suivi – un symposium de médecins spécialistes, de femmes atteintes et de thérapeutes. La course a été un événement remarquable avec environ 200 participants à la fois en septembre 2018 et en septembre 2019. L'objectif de la course contre le cancer du sein était de sensibiliser au cancer du sein, démontrant ainsi un acte de solidarité avec les personnes touchées. Se concentrer sur ce sujet « tabou » permet à la société de faire preuve d'empathie envers les femmes souffrant et traumatisées par cette maladie.

C'était également le souhait de Sabina de soutenir la Cancer Aid Society de Basse-Autriche, qui fonctionne sans financement public et apporte une contribution précieuse aux femmes touchées par cette maladie. L'objectif de Sa-

bina était aussi de sensibiliser les jeunes à cette problématique ! Elle a brillamment réussi en impliquant la Mödling Fashion School, avec laquelle notre club travaille désormais en étroite collaboration. Un lien s'est créé entre les étudiantes qui cousent les oreillers et les femmes malades, d'autant plus que les filles participent également à la remise des oreillers cardiaques dans les hôpitaux. Le projet d'oreiller cardiaque a également été l'étincelle initiale pour des activités de suivi positives. Par exemple, les étudiants ont conçu, cousu et modelé une robe de soirée rose qui a été tirée au sort parmi les invités du symposium lors d'une soirée organisée pour les spécialistes. Ils ont également cousu de petits porte-clés en forme de cœur et les ont distribués aux invités pour un don.

Ensuite, les filles ont cousu des vêtements orange pour Orange the World et les ont modelés au Posthof de Mödling lors d'une danse spécialement organisée le 24 novembre 2019. De cette façon, Sabina a réussi à initier les jeunes femmes à d'autres problèmes sociaux importants sur le thème de la santé et éveillé leur conscience.

Malgré sa vie professionnelle bien remplie et son grand engagement en tant que Présidente, elle a toujours été disposée, et est toujours prête, à écouter les préoccupations des autres, qu'il s'agisse de sœurs du club ou d'étrangers, comme la fille réfugiée qui est soutenue par notre club. Sabina est non seulement une organisatrice hors pair, mais aussi une personne particulièrement chaleureuse, douée pour l'écoute et la médiation. Sabina prend des forces en courant dans les bois et vit selon la devise carpe diem. Pour elle, Soroptimist signifie « être ensemble – s'engager à faire la différence ».

Sabina est un modèle spécial pour nous en raison de son humanité et de son engagement énergique envers les malades, mais aussi envers notre club. A travers les activités décrites ci-dessus, elle a apporté une contribution extraordinaire aux principes du Soroptimist dans notre district, en Autriche et aussi dans la Fédération, et a eu une influence positive considérable dans la reconnaissance du nom des Soroptimistes !

Hadri **TEUTA** SI Gjakova (Kosovo)



Le but de Teuta Hadri dans ce monde est d'aider les autres. Elle est née en 1956 à Gjakova et dans ses années de formation, elle travaillait déjà pour l'égalité des femmes en créant un environnement théâtral où garçons et filles jouaient ensemble dans différentes pièces de leur quartier. À l'âge de neuf ans, elle a sauvé son amie de la noyade – un acte héroïque dont ses amis et sa famille se souviennent encore aujourd'hui.

Adolescente, elle a continué à se battre pour l'égalité des droits dans les réseaux étudiants et à organiser des activités de résistance à l'apartheid dans ce qui était alors la Yougoslavie. En tant que diplômée en médecine, Teuta était l'une des rares étudiantes à participer aux manifestations étudiantes et elle a été injustement arrêtée puis emprisonnée.

Après sa libération de prison en 1988, Teuta était déterminée à poursuivre ses études de médecine et s'est spécialisée en médecine à Zagreb, en Croatie. Au cours de ses études, ses collègues et amis ont eu une influence sur ses opinions sur son pays d'origine, le Kosovo, ce qui l'a motivée à faire du bénévolat dans des groupes caritatifs et à s'efforcer d'envoyer de l'aide au Kosovo. Après s'être spécialisée en 1990, Teuta est retournée au Kosovo pour ouvrir sa propre clinique de gynécologie.

Alors que la situation au Kosovo empirait, en 1992, Teuta a fondé la branche de Gjakova du Conseil des droits de l'homme et a servi huit ans en tant que membre tout en travaillant également comme bénévole pour une organi-

sation philanthropique appelée « Mère Theresa » où elle a souvent livré jusqu'à cinquante bébés en une journée. Alors que sa vie professionnelle et personnelle ne faisait qu'un, Teuta et son mari ont transformé leur chambre en parloir où les femmes et les filles pouvaient venir pour une visite médicale quand elles en avaient besoin.

Au plus fort de la guerre du Kosovo en 1998-99, lorsque les hôpitaux ont été fermés, Teuta était mortifiée par le fait que les femmes accouchent dans la rue ou chez elles, alors elle a rejoint l'armée et a servi comme gynécologue. Ce fut une période charnière de sa vie qui a guidé sa détermination à œuvrer pour les droits et la protection des femmes.

Après la fin de la guerre, Teuta a été Vice-Ministre de la Santé du Kosovo sous l'administration de l'ONU, votée par le peuple ; elle a également été députée pendant 3 mandats. En tant que députée, Teuta s'est concentrée sur l'autonomisation des femmes et les droits des femmes, et a soutenu et voté la loi sur l'avortement.

En 2003, Teuta a fondé le SI Pristina Club et a été élu premier président. Le succès du premier club SI à Pristina a conduit à la création de deux autres clubs au Kosovo.

Teuta a reçu de nombreux prix et reconnaissances dans le domaine de la médecine et en tant que militante des droits des femmes. Il s'agit notamment du Prix de l'ambassadeur pour la paix et les réalisations pour l'humanité (2017). Elle a publié trois livres dont un journal de ses expériences dans la guerre du Kosovo qui a été publié en 2016.

Aussi abondantes que soient ses réalisations, elle a aussi la sagesse en abondance. Elle attribue toujours son succès à de simples vertus : traiter les autres avec respect et être honnête. Teuta est une Soroptimiste respectée et une femme qui défend les droits fondamentaux.

Hálfdanardóttir **HILDUR** SI Kópavogur (Iceland)



Hildur Hálfdanardóttir est née le 22.02.1931 à Reykjavík, en Islande. Elle est mariée à Karl Karlsson, a 3 enfants, 7 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants. L'un de ses enfants est Hafdís Karlsdóttir, l'actuel secrétaire général du SIE, et si quelqu'un pense que Hafdís fait du bon travail en tant que Soroptimiste, alors Hafdís dit « attendez de rencontrer ma mère, je ne suis qu'une copie ! »

Hildur est diplômée du Collège commercial d'Islande. Sa carrière s'étend sur plus d'un demi-siècle et à partir de 1975, elle a été directrice du bureau des magistrats de Kópavogur jusqu'à sa retraite en 2001.

Immédiatement après l'inauguration du SI Club Kópavogur en juin 1975, les besoins de la communauté locale ont été pris en compte. Il s'est avéré que le besoin le plus urgent était de prendre soin de la communauté vieillissante.

Au cours de l'été 1977, le club a préparé et géré une indication d'une maison de retraite pour cinq personnes âgées vivant à domicile et soignées par leur famille. Comme le besoin était aussi évident, le club a approché d'autres clubs philanthropiques au sein de la communauté, l'église et la Croix-Rouge. Neuf organisations se sont jointes et en 1982, une maison de retraite a été construite à Kópavogur. Hildur était le moteur principal derrière ce projet, et elle a pris un congé de son travail du bureau des magistrats, pour devenir le PDG de la maison de soins infirmiers ; pour le voir décoller et le gérer tout au long de sa première année. Depuis le début, Hildur a été la secré-

taire du conseil d'administration jusqu'en 2009. Ses procès-verbaux bien rédigés sont une source d'informations et ont été utilisés pour un livre publié en 2019 racontant cette histoire incroyable.

En plus de se consacrer à la maison de retraite et au bien-être de ses occupants et de son personnel, qui sont principalement des femmes, elle a siégé au conseil d'administration de l'un des partis politiques où elle a apporté une contribution précieuse aux décisions prises concernant le bien-être de la population vieillissante.

Outre les deux actions importantes ci-dessus, Hildur a travaillé avec la Croix-Rouge en formulant et en faisant du bénévolat la « Silverline » qui est une ligne d'assistance pour les personnes âgées vivant à domicile. Puis elle a travaillé avec un fondateur d'une école pour jeunes filles en Inde où elle finance toujours deux filles avec l'aide de son club SI.

Pour tout son travail humanitaire exceptionnel et son mérite pour l'Islande, le président islandais lui a décerné l'Ordre du Faucon en 2002, ce qui était bien mérité.

En tant que Soroptimist, Hildur a occupé de nombreux postes au niveau des clubs et des syndicats, tels que président et gouverneur. Au niveau du SIE, elle a été la 1ère Vice-Présidente en 1995-1997 et, à ce titre, était responsable de la coordination du SIE célébrant le 75e anniversaire du Soroptimist International. Elle a inauguré deux clubs, en Allemagne et au Danemark. Elle a été la personne de contact pour les liens d'amitié au sein de son club et a veillé à ce que le lien reste fort. Bien qu'elle ait atteint l'âge de 90 ans, elle est toujours un membre actif de son club et de son syndicat, et elle est très active sur Facebook pour toucher le grand monde Soroptimist.

Hannesdóttir **SIGRÚN** Klara SI Reykjavík (Islande)

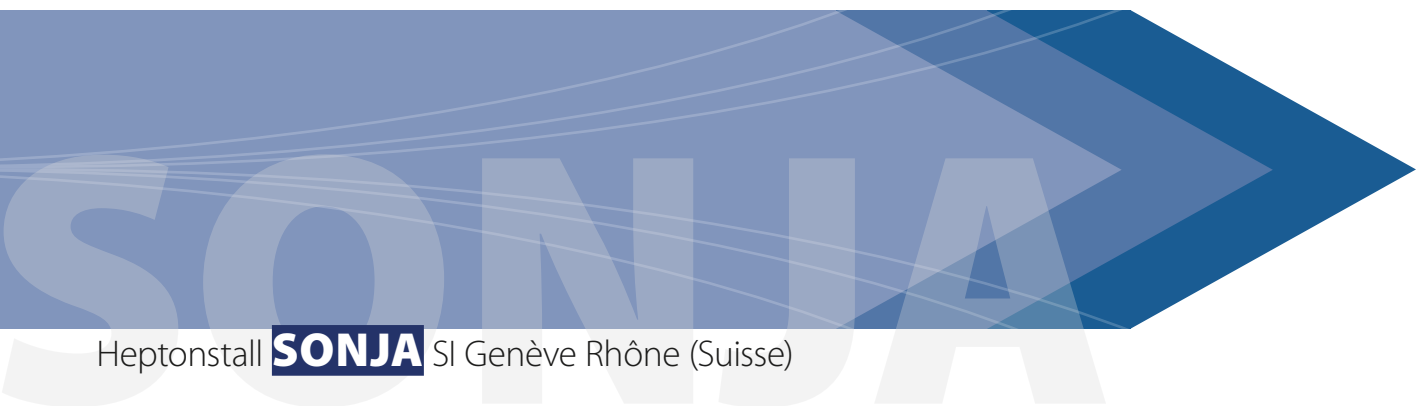


Le Dr Sigrún Klara Hannesdóttir, née en 1943, est membre du Reykjavik Soroptimist Club depuis 1984. Elle a occupé de nombreux postes importants au sein du club, ainsi qu'au sein du SI Islande. Son principal intérêt au fil des années a été l'organisation de projets éducatifs et d'autonomisation pour les jeunes femmes vulnérables en Islande. Sigrún dirige Friends of Peru, une Association philanthropique qui soutient les écoles des quartiers défavorisés du Pérou. Les Amis du Pérou soutiennent désormais les femmes et les enfants du petit village de Cancha Cancha. L'Association avait auparavant créé une bibliothèque scolaire à Quebrada Verde, acheté des livres et des ordinateurs pour d'autres écoles et mis en place plusieurs cuisines scolaires où les enfants peuvent recevoir des repas chauds tous les jours. Sigrún a obtenu un BA en anglais, islandais et bibliothéconomie à l'Université d'Islande en 1967 et une maîtrise en bibliothéconomie et théorie de l'information de la Wayne State University, Michigan en 1968. Elle a été la première Islandaise à obtenir un doctorat en bibliothéconomie et science de l'information. C'était à l'Université de Chicago en 1987. Sigrún s'est rendu au Pérou en 1968 pour travailler pour la Banque de développement international en tant que consultante pour l'Université de Trujillo. Entre 1971 et 1975, elle a été directrice de la bibliothèque scolaire de la ville de Reykjavik. Entre 1975 et 1998, elle a été professeure adjointe, professeure associée et professeure titulaire au Département des sciences sociales de l'Université d'Islande. Elle a été la première femme professeure au département. Entre 1998 et 2002, elle a été directrice de NOR-

DINFO à Helsinki, en Finlande. Entre 2002 et 2007, elle a occupé les postes de bibliothécaire nationale et de directrice de la bibliothèque nationale et universitaire d'Islande. Elle a été la première femme à occuper ce poste. Sigrún a donné des conférences dans de nombreuses régions du monde, sur des sujets tels que la société de l'information, la gestion des connaissances et les bibliothèques scolaires. Elle a écrit environ 300 articles dans des revues nationales et étrangères sur la gestion des connaissances, la société de l'information, les bibliothèques électroniques, les bibliothèques scolaires, le contrôle bibliographique, la disponibilité universelle des publications, l'éthique des professionnels de l'information, la littérature pour enfants, la lecture pour enfants et l'accessibilité aux matériels de lecture, etc. Ces dernières années, elle a fait des recherches sur l'histoire des femmes de Seyðisfjörður, dans l'est de l'Islande. Sigrún était l'une des fondatrices de l'Association des bibliothécaires professionnels en Islande. Elle a été membre du premier comité international des bibliothèques scolaires au sein de la Fédération internationale des Associations et institutions de bibliothécaires entre 1976 et 1997, Présidente de l'Association 1995-1998, et pendant des années membre du conseil d'administration de l'Association internationale des bibliothèques scolaires. Elle a été membre fondatrice de Delta Kappa Gamma Society International en Islande en 1975, et directrice régionale Europe de cette société de 2002-2004.

Prix et reconnaissance :

- L'Ordre islandais du Faucon, le 1er janvier 2003, pour sa contribution à la bibliothéconomie et aux sciences de l'information
- Membre honoraire de la Professional Librarians Association (Islande) 2007
- Distinguished Alumna Award de la Wayne State University 2009
- Prix honorifique Delta Kappa Gamma en Islande en 2015
- Prix d'excellence européen Delta Kappa Gamma en 2013
- Delta Kappa Gamma International Achievement Award en 2013, la plus haute distinction de DKG



Heptonstall **SONJA** SI Genève Rhône (Suisse)



Dr. Sonia Heptonstall, née le 8 mai 1931, arborait avec fierté sa nationalité britannique, tout comme son permis de travail Suisse obtenu après des années passées comme femme d'expatrié, suivant son mari John. Sa plus grande fierté était évidemment son fils Simon. Sonia est décédée le 19 mars 2010 des suites du COVID-19.

Sonia, fille d'une Soroptimist anglaise, était une Soroptimist convaincue, et une amie fidèle de son Club Genève-Rhône.

Historienne et docteure en sociologie de l'éducation de l'Université de Harvard, elle s'est investie sa vie durant pour la promotion de la santé et de l'éducation. Elle était convaincue, « que l'ÉDUCATION était ce qui allait sauver le monde et en faire un lieu de vie plus égal pour tout le monde ».

De fait, dans sa vie, Sonia a beaucoup enseigné à différents niveaux dans des institutions prestigieuses et dans plusieurs pays. Elle a travaillé jusqu'à l'âge de 87 ans comme professeure invitée de relations internationales à la Geneva Business School.

Elle a également œuvré comme consultante pour des agences onusiennes (OMS/WHO ou OIT/ILO) et pour de nombreuses ONGs. Et fut membre du comité de planification des ONGs pour la grande *Conférence des femmes* de Nairobi en 1985, puis de la conférence suivante, *Conférence on Social Development*, à Copenhague en 1994, et enfin de celle de Beijing/Pékin en 1995, qui a servi de base à nombre de revendications et d'actions par et pour les

femmes dans le monde entier, en qualité de *NGO Liaison Officer ECE Regional Meeting for the UN Conference on Women*.

Sonia fut également responsable du groupe de travail femmes de la Commission économique des ONGs pour l'Europe (CEE) (*Convenor of the NGO Economic Commission for Europe (ECE) Working Group on Women*).

Suivant ses intérêts de toujours, elle s'est en outre engagée par et pour le projet *Solar Cookers International*, initié en 1987 par deux Américaines (*Solar Box Cookers International*), qui produit des kits pour la cuisson permettant aux femmes de cuisiner à l'énergie solaire en toute sécurité et en toute autonomie. Elle fut longtemps leur représentante auprès de l'ECOSOC, demandant à ce que ce projet soit intégré dans les programmes des agences de développement.

Notre représentante aux Nations unies, elle a œuvré à l'avancement des droits des femmes dans le domaine de l'emploi et de la santé. A ce propos, son fils Simon confie : « ma mère considérait son travail sur les mutilations génitales mené avec Berhane Ras-Work comme 'the biggest success of her life' ! »

On parle beaucoup dans la recherche du manque de modèles pour les jeunes femmes, ce qui les empêchent parfois d'avancer. Sonia, elle, s'en était choisie deux, et pas des moindres. Suzanne Noël, pionnière de la chirurgie réparatrice et fondatrice du mouvement féminin Soroptimist en Europe. Et Eleanor Roosevelt, qu'elle admirait pour ses engagements pour les droits humains.

Sonia a bien suivi leur trace et fut elle-même un modèle pour nombre de Soroptimistes et de jeunes femmes.

(Voir : <https://www.solarcookers.org/about/blog/sci-tribute-dr-sonia-heptonstall> https://www.youtube.com/watch?v=Y_2YKN6gM90).

Ibach **HEIDE** SI Remscheid (Allemagne)



Pendant près de quarante ans, les principes Soroptimistes de « conscience, plaidoyer et action » ont déterminé la pensée, la vie et le travail de Heide Ibach.

Née en 1939, Heide est devenue membre du SI Remscheid Club en 1983. Heide est mariée et mère de trois enfants. Dès le début de son adhésion, son enthousiasme pour ces principes a été partagé par toute sa famille. Une carrière remarquable allait commencer.

Elle se considérait dans sa responsabilité envers les valeurs du SI en tant que Présidente fondatrice du SI Bamberg Kunigunde Club en 1991, en tant que Présidente de l'Union Allemande du SI entre 1997 et 1999, en tant que déléguée du SI Allemagne ou en tant que membre du Comité d'extension au niveau européen.

En tant qu'éducatrice qualifiée, sa préoccupation pour l'éducation des femmes et des filles a été un fil conducteur dans tous ses bureaux et fonctions. De grands projets tels que le projet de l'Union « Plus d'éducation pour les femmes et les filles » ou le projet du club de Bamberg « La connaissance, c'est amusant », qui se déroulent avec succès depuis maintenant cinq ans, ont attiré l'attention dans tout le pays et ont été récompensés par de nombreux prix. Le projet de SI Allemagne « Lutte contre les mutilations génitales féminines » a été initié et lancé par Heide. Après avoir reçu un prix pour SI Allemagne au niveau mondial, le projet a été soumis par toutes les fédérations SI en tant qu'ONG – aux organes compétents au sein des Nations Unies à New York. Par ces moyens, l'en-

gagement dans ce problème particulier pourrait être intensément soutenu et avancé.

Son talent pour la rhétorique dans la transmission de sa propre conviction et de son enthousiasme pour le SI à un public lui a été bénéfique durant ses vingt années d'engagement au sein du Comité d'Extension. De nombreuses chartes de club en Europe de l'Est après 1990, et deux chartes de club en Afrique, peuvent lui être attribuées, souvent dans des conditions de voyage aventureuses.

Elle a promu la diffusion des idéaux Soroptimist avec le même engagement à travers l'Allemagne. Elle est toujours restée fidèle au thème principal de la « Tolérance » lors des Rencontres d'Extension, un thème qui reste aujourd'hui plus important que jamais pour une coexistence Soroptimiste de femmes de toutes couleurs et de toutes nations. Cinq parrainages de clubs peuvent être crédités sur son compte – des clubs qui sont toujours très attachés à leur marraine.

Heide a été mentor dans le SI Mentoring Project, directrice du congrès européen du SIE à Berlin 2013 et Présidente de la réunion tripartite 1997 à Bamberg à l'occasion du 75e anniversaire de SI.

Même si ses activités Soroptimist ont été quelque peu réduites, elle continue son engagement en tant que Présidente de la Fondation *Denk-Mal*. Cette fondation promeut l'éducation culturelle de jeunes d'origines diverses dans le cadre de mécénats de monuments.

Isastia **ANNA** Maria SI Roma (Italie)



Anna Maria Isastia est une femme extrêmement sympathique et empathique. Elle est née à Rome en 1945 et au cours de sa vie professionnelle et privée, elle s'est toujours engagée dans des activités destinées à donner plus de dignité aux femmes. Anna Maria était professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Roma La Sapienza. En tant qu'historienne, elle a souligné le rôle des femmes, qui était auparavant généralement ignoré ou négligé.

Elle a organisé un certain nombre de cours universitaires et de conférences académiques relatifs aux études des femmes à travers lesquels elle a analysé différents aspects de la vie des femmes – la famille, les batailles pour le droit de vote et l'égalité des chances, jusqu'à des actions fermes et concrètes. Elle a publié plusieurs biographies de femmes impliquées dans les combats pendant le Risorgimento italien au XIXe siècle. Son implication dans Soroptimist s'est caractérisée par sa forte volonté de créer quelque chose de tangible pour les femmes. En 1999, en tant que Présidente du Soroptimist Roma Club, Anna Maria a demandé au Parlement de discuter d'un projet de loi autorisant les femmes italiennes à s'enrôler dans l'armée. C'était le dernier obstacle à l'égalité des chances des femmes en matière d'emploi. Sa suppression donnerait plus de stabilité au principe de l'égalité des sexes, tel qu'énoncé par la Constitution italienne, et permettrait aux femmes d'exploiter de nouvelles opportunités professionnelles. Les efforts d'Anna Maria ont été récompensés lorsque le projet de loi a finalement été adopté. Le professionnalisme et la compétence d'Anna Maria en

tant qu'historienne sont évidents dans son livre *Donne ottimiste. Femminismo e associazioni borghesi nell'Otto e Novecento* (Femmes optimistes. Féminisme et sociétés bourgeoises aux XIXe et XXe siècles) publié en 2002. On peut y lire et observer comment les sociétés féminines se sont développées dans le monde occidental dans le cadre de, et étant lié aux grands événements historiques et culturels des deux derniers siècles. En 2004, Anna Maria a été co-auteur de *Italiane* (Femmes italiennes), un livre soutenu par le Gouvernement italien pour souligner et partager la contribution des femmes italiennes dans l'histoire, la culture, l'emploi et la société. En tant que membre des Soroptimistes, entre 2005 et 2007, Anna Maria a coordonné un projet appelé *Maternità nascosta* (Maternité cachée) conçu pour sensibiliser à une loi de partage de la loi sur la « naissance anonyme » visant à essayer de prévenir la négligence des enfants et l'avortement. Plus de cinquante clubs Soroptimist ont soutenu ce projet à travers leurs propres activités de club. Anna Maria a été Présidente de l'Union italienne du SI entre 2013 et 2015. Au cours de cette période de deux ans, une grande attention a été accordée à l'éducation au genre pour prévenir la violence envers les femmes. Un protocole entre les Soroptimistes et le Ministère italien de l'Éducation a été signé pour lutter contre les stéréotypes de genre, tandis qu'une grande importance a été accordée à l'éducation relative au leadership. En 2015, année de l'Expo de Milan, Anna Maria a coordonné les activités des Clubs Soroptimist dans le respect de la durabilité environnementale. Depuis 2016, Anna Maria est Présidente de la Fondazione Soroptimist club di Roma, qui depuis des années soutient les filles pauvres dans leur éducation et les incite désormais à s'engager dans les STEM. Depuis 2020, elle a supervisé une série de livres intitulée *La memoria e le fonti. Identità e socialità* (Mémoire et sources. Identité et socialité). Elle a également écrit une histoire du Soroptimist en Italie : *Una rete di donne nel mondo. Soroptimist International, un secolo di storia 1921-2021* (Un réseau de femmes dans le monde. Soroptimist International, cent ans d'histoire de 1921 à 2021) publié début 2021 à l'occasion du centenaire de notre organisation.



Izzet **TARZI** Pakize SI Istanbul (Turquie)



Pakize est née en 1912 à Halep, en Syrie, vivant la Première Guerre mondiale et les dernières années de l'Empire ottoman. Son plus grand rêve était de devenir médecin. Pour fréquenter la faculté de médecine de l'Université d'Istanbul, son âge a été relevé par décision de justice. Elle a été la première étudiante à obtenir son diplôme de la faculté de médecine en 1932.

Pendant qu'elle était à la faculté de médecine, elle a été affectée au projet du président Mustafa Kemal Atatürk pour les étudiantes visitant les villages. Elle s'occupait des problèmes de santé des femmes du village.

Ayant observé des femmes refusant d'être examinées par des médecins de sexe masculin, étant soignées par des sages-femmes, et voyant également l'utilisation de méthodes d'avortement primitives et des décès dus à des accouchements difficiles, elle a décidé de devenir gynécologue. Elle a travaillé à la Clinique universitaire des maladies des femmes en tant qu'assistante du professeur Wilhelm Liepman. Elle est devenue la première femme gynécologue dans l'histoire médicale de la Turquie.

Après l'obtention de son diplôme, sa personnalité dynamique et son empressement à démontrer la force féminine l'ont amenée à réussir également dans le sport. En 1932, elle a nagé 6,5 à 7 kilomètres à travers le Bosphore d'Istanbul, le détroit entre l'Asie Mineure et l'Europe. Elle est devenue la première femme nageuse en Turquie à le faire.

En 1935, Pakize épousa le prince Fettah Tarzi, frère de la reine afghane Süreyya. En raison du travail de son mari, Pakize a vécu en Europe pendant un certain temps. Cependant, à cause de son insistance à exercer sa profession dans son pays natal, ils sont retournés à Istanbul.

Elle accordait une très grande valeur aux organisations communautaires civiles. En 1948, Pakize était l'une des fondatrices du Soroptimist Club d'Istanbul, et un an plus tard, elle était également l'une des fondatrices de l'Association des femmes diplômées des universités turques. Son objectif était d'améliorer la vie des femmes et des filles.

Elle a travaillé activement pour éduquer les femmes à la lecture et à l'écriture et a encouragé les familles à envoyer leurs filles à l'école.

Son intérêt pour les animaux depuis l'enfance l'a amenée à fonder l'Association pour la protection des animaux.

Un jour, après la naissance d'un enfant, Pakize a demandé à l'infirmière de lui amener le bébé. Il y a eu un retard et elle en a demandé la raison. L'infirmière a dit qu'elle devait d'abord laver un patient tuberculeux car le patient était couvert de sang. Pakize a alors décidé qu'il n'était pas sage de garder les nouveau-nés avec d'autres patients dans le même hôpital. Elle accomplit une autre « première » le 21 juillet 1949 en ouvrant la première clinique de naissance et de maternité, toujours en activité. Cela a également créé des emplois pour de nombreux travailleurs.

Les patients pauvres de son hôpital étaient soignés gratuitement. En quarante-neuf ans, des milliers de bébés sont nés et des centaines de femmes ont subi une intervention chirurgicale et ont reçu des soins de santé. Pakize a représenté la Turquie dans de nombreux congrès de gynécologie en Turquie et dans le monde. Elle a raconté l'histoire de sa vie dans un livre intitulé Anılar (Souvenirs). Elle est décédée le 19 octobre 2004, laissant derrière elle un nom très respecté. Et s'inclinant respectueusement devant sa mémoire, nous lui laissons les derniers mots : « Pour obtenir une satisfaction morale, un médecin doit aimer et respecter l'humanité, la nature et savoir donner sans retour

Jónsdóttir **HILDUR** SI Suðurland (Islande)



Nous proposons Hildur Jónsdóttir du SI Suðurland Club (sud de l'Islande) pour son leadership et son excellent travail sur le projet Victory Heights, un centre de services pour les femmes et les filles de plus de dix-huit ans qui ont été victimes de violences sexistes. Victory Heights est le premier et, jusqu'à présent, le seul service spécialisé et complet de ce type dans tout le sud de l'Islande. Le projet a été initié et est dirigé par le Club SI du sud de l'Islande, avec Hildur comme directeur.

L'objectif du projet est d'offrir aux femmes du sud de l'Islande, qui ont été victimes de violences basées sur le genre, une plate-forme sûre et l'aide coordonnée et globale de professionnels pour surmonter les traumatismes enracinés dans la violence, qu'ils soient émotionnels, mentaux, physiques ou sexuelles.

Le modèle de collaboration établi de Victory Heights implique tous les principaux acteurs concernés dans le Sud, à savoir les services sociaux de toutes les municipalités de la région, la police du district sud, l'équipe psychiatrique de l'Institut médical public, le Service de conseil juridique pour les femmes, l'Association islandaise des en-

traîneurs (coaching exécutif) et le Club Soroptimist du sud de l'Islande.

L'égalité des sexes et les droits de l'homme sont au cœur de la vie professionnelle de Hildur depuis les années 1980. Elle a été la première responsable de l'égalité des sexes dans la ville de Reykjavík, poste qu'elle a occupé pendant dix ans, au cours desquels des réalisations majeures dans le domaine de l'égalité des sexes ont été atteintes. Pour n'en citer que quelques-uns, ils ont inclus des jalons tels que la représentation paritaire des femmes aux postes de direction au sein de la capitale, la mise en place d'un congé de paternité payé de trois mois pour les pères, un grand projet sur l'équilibre travail-vie qui a réuni les principaux employeurs du public et le secteur privé en Islande et la mise en œuvre de la première réforme systématique de l'équité salariale de la structure salariale de Reykjavík en tant qu'employeur. Son travail pour la ville de Reykjavík comprenait également certains des premiers projets sur l'intégration de la population immigrée en Islande. Hildur a géré les préparatifs de ce projet avec beaucoup d'enthousiasme.

Kärkkäinen **PÄIVI** Irmeli SI Tampere (Finlande)



Päivi Irmeli Kärkkäinen est née en 1955, est mariée et a deux enfants majeurs. Päivi est un membre très apprécié de notre club, qu'elle a rejoint en 1993.

Päivi est un véritable modèle pour les filles et les femmes si l'on considère ses résultats académiques et son poste à l'Université de Tampere, ainsi que sa carrière professionnelle. Elle a commencé ses études à l'Université de Tampere en 1974, achevant sa maîtrise en 1979 et sa licence en philosophie en 1985 en langue, littérature et communication finlandaises. Entre 1981 et 1993, elle a travaillé comme maître de conférences à la Faculté des études de communication de l'Université de Tampere où elle et ses collègues ont lancé un nouveau sujet, Speech Communication, qui couvre les études de communication et la vocologie. Elle est membre du conseil d'administration de l'Université de Tampere depuis 2004.

Päivi est devenue bien connue du public finlandais en travaillant pour YLE, la National Broadcasting Company, commençant en 1986 en tant que journaliste indépendante, puis passant à la production de programmes. Elle s'est concentrée sur des programmes primés axés sur l'environnement et les clients combinant faits et fiction. Päivi a d'abord été promu Program Manager en 1994, puis Program Director de YLE 2 (2002-2006). Ses objectifs étaient de mener des réformes à YLE et d'élargir les contacts internationaux.

Päivi a été un membre actif et fidèle de notre club, partageant nos valeurs unies et nos objectifs d'autonomisation

des femmes. Elle a été Vice-déléguée de SI Finlande entre 1999 et 2001. Elle a brisé le plafond de verre en devenant la première femme à devenir directrice générale de l'Opéra et du Ballet national de Finlande, poste qu'elle a occupé entre 2007 et 2018. La culture de gestion de l'Opéra a été réformée au cours de sa période, conduisant à un équilibre économique, les objectifs artistiques et l'atmosphère de travail de l'organisation. Une réalisation importante a été la création d'un solide réseau international qui a aidé l'Opéra et le Ballet à devenir l'une des principales maisons culturelles en Europe. Dans son rôle de directrice générale, Päivi a apporté une contribution extraordinaire à la vie culturelle de la Finlande, donnant l'exemple à toutes les femmes.

Entre 2014 et 2017, Päivi a été membre du conseil d'administration du Norwegian National Opera and Ballet, en tant que seul membre non norvégien. Ses compétences managériales l'ont également amenée à être invitée à siéger au conseil d'administration de nombreuses autres institutions nationales.

Au cours de sa période en tant que directrice générale de l'Opéra, Päivi a fait preuve d'un courage exceptionnel en luttant contre une maladie grave et en en parlant franchement en public, devenant ainsi un modèle encourageant pour les femmes dans une situation similaire.

Päivi Kärkkäinen a reçu plusieurs distinctions et récompenses tout au long de sa carrière, en particulier pour le journalisme d'investigation et pour ses compétences en leadership.

Khom **MANUELA** SI Murau (Autriche)



Manuela Khom est née en 1963 en Autriche. C'est une femme comme vous et moi. C'est une mère, une femme au foyer, une entrepreneure, une ouvrière, une femme politique et une féministe, réunie en une seule personne, et membre fondatrice, en 2003, du Soroptimist Murau Club en Styrie.

Dès les premiers jours, lorsque notre sœur de club Manuela a commencé sa carrière politique, elle considérait comme son devoir personnel de parler pour ceux qui ont besoin d'une voix plus forte, pour les familles et pour les femmes de sa région d'origine. Elle est devenue la dirigeante de l'organisation des femmes du Parti Populaire Autrichien dans sa région, et plus tard pour toute la province de Styrie. Manuela est déléguée depuis 2010 et, depuis 2019, Présidente du Parlement de Styrie et représentante des femmes de son parti.

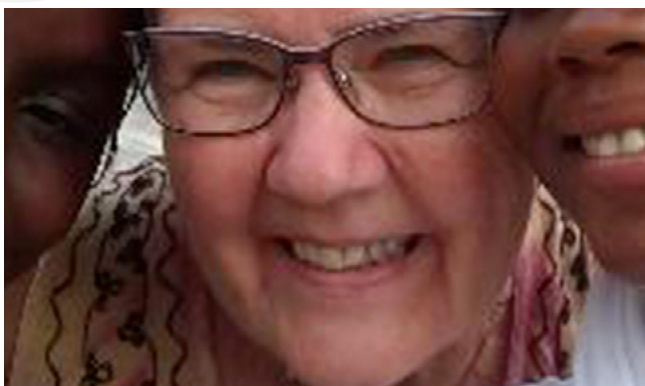
Il y a beaucoup de réalisations que Manuela Khom a accomplies dans son effort inlassable pour l'égalité et pour soutenir les femmes de tous âges dans son pays natal. Entre autres choses, elle a fondé un centre de conseil pour les femmes et les filles de sa région qui a aidé et soutenu de nombreuses femmes depuis ses débuts. En tant que femme d'affaires et responsable de l'Association WOM pour les impulsions économiques dans notre région, Ma-

nuela a été une force motrice dans la mise en place d'un projet Women for Women pour renforcer les femmes dans l'économie. Depuis lors, des objectifs et des tâches ont été constamment travaillés en lien avec les femmes et l'économie et pour l'égalité et l'égalité des chances pour les femmes dans toute la région.

L'une des plus grandes réalisations récentes de sa carrière politique a été le lancement du « Zipper-System », demandé par Manuela Khom du Parti populaire, dans le cadre des élections en Styrie. Grâce à cette étape importante de l'histoire de la Styrie, près de la moitié des délégués du Parti populaire au Parlement de Styrie sont des femmes.

Depuis 100 ans, Soroptimist a été façonné par des femmes fortes. À l'avenir, nous avons également besoin de femmes fortes et courageuses comme Manuela Khom. Des femmes fortes et courageuses, qui n'ont jamais peur de défendre l'égalité, les droits des femmes et l'équité. Des femmes qui osent s'exprimer sur des sujets que beaucoup de gens ne veulent pas entendre ou affronter. Il est maintenant temps pour plus de femmes comme elle et c'est pourquoi nous nommons Manuela Khom comme membre modèle de notre communauté.

Krogh **ULLA** Si Silkeborg (Denmark)



Ulla Krogh est devenue membre de notre club en 1997 et est depuis une membre très engagée et une Soroptimiste dans l'âme, dans le sens où l'on retrouve tous les idéaux de la Soroptimiste dans son comportement au quotidien.

Ulla a développé et initié de nombreux projets réussis au fil des ans. Parmi les nombreux projets au fil des ans, nous aimerions souligner les suivants :

Château d'eau et conduites d'eau vers un village en Gambie

Ulla se rend en Gambie au moins une fois par an pour suivre tous nos autres projets là-bas. Elle a collecté des fonds auprès de clubs Soroptimist danois pour financer un château d'eau lié à un puits nouvellement creusé à Kabekel, en Gambie. Elle a commandé les matériaux pour la tour et, une fois celle-ci achevée, elle a passé un accord avec le chef du village pour que les hommes du village creusent gratuitement les tranchées des conduites d'eau, le SI Banjul Club vérifiant les progrès. Désormais, les femmes et les filles du village cultivent des légumes au lieu de consacrer du temps et des efforts à aller chercher de l'eau. L'eau potable et une alimentation améliorée ont remplacé les anciens traitements vermifuges semestriels pour les enfants, ce qui a entraîné une plus grande fréquentation scolaire et une meilleure éducation.

L'éducation en Gambie

Pendant de nombreuses années, notre club a payé les frais de scolarité de deux filles à l'école primaire et d'une

jeune femme dans un centre de compétences, et Ulla elle-même finance en privé l'éducation d'une autre fille à l'école primaire. Notre club paie en plus deux filles dans SOS Villages d'Enfants. Chaque année, lorsqu'elle est en Gambie, Ulla visite les écoles et discute avec les enfants et les enseignants. Elle emmène également les enfants à la plage où ils profitent d'une belle expérience de baignade, car la plupart des enfants n'ont jamais vu l'océan auparavant. Ulla a reçu gratuitement les chaussures de la saison dernière dans des magasins de chaussures au Danemark, les a emmenées en Gambie et les a distribuées aux filles. En Gambie, vous devez porter des chaussures pour être autorisé à aller à l'école.

Projets dans d'autres pays

Ulla a initié et mis en œuvre des projets de santé dans trois villages au Népal. Ceux-ci ont eu beaucoup de succès. Elle est également depuis de nombreuses années membre d'un groupe régional de

Clubs Soroptimist qui soutiennent les femmes et les enfants en Roumanie.

Notre communauté locale

Ulla a initié et s'est beaucoup engagée dans l'établissement d'un réseau pour les femmes battues une fois qu'elles ont quitté un refuge, et un autre pour les femmes réfugiées qui cuisinent et mangent ensemble et partent en excursion pour voir les curiosités du Danemark.

Gagner de l'argent

Ulla participe à des entreprises lucratives, par ex. organiser des marchés aux puces, cueillir et conserver des baies à vendre et être actif dans d'autres événements générateurs de revenus.

Extension

Elle a été active dans le recrutement de nouveaux membres pour notre club au cours de toutes ses années en tant que Soroptimist.

Kusarova **LILYANA** (Bulgarie)



Lilyana Kusarova est l'un des visages remarquables du So-roptimist en Bulgarie, non seulement en raison de son appartenance à long terme et des postes qu'elle a occupés, mais surtout en raison des activités caritatives et diverses actives dans lesquelles elle s'engage.

Elle est née dans le massif de Strandzha, pas particulièrement proche de la capitale, célèbre non seulement pour sa beauté encore vierge et sa nature préservée, mais aussi pour ses chansons et son folklore. C'est probablement la raison de l'attitude favorable spécifique de notre sœur envers les activités et spectacles culturels.

Dans sa vie professionnelle, elle est propriétaire et Présidente d'Aquasource, une entreprise à travers laquelle elle a mis en place une bourse pour deux étudiants de la High School of Art de Sofia pour la durée de leur formation. Deux jeunes artistes ont pris le chemin difficile de leur métier et connaissent aujourd'hui reconnaissance et succès.

L'amour pour sa patrie s'exprime non seulement par l'émotion mais aussi par la proactivité. Elle est la principale bienfaitrice du centre communautaire du village de Gramatikovo. Elle est également l'un des principaux mécènes d'une Association qui s'occupe de personnes âgées en difficulté dans son village d'origine.

La musique est l'un de ses nombreux intérêts. Elle a organisé quatre concerts gratuits dans la ville de Bourgas et à Strandzha, en utilisant uniquement ses propres moyens. Elle a donné au jeune chanteur Kostadin Mihailov l'opportunité de se produire sur la grande scène et a finan-

cé la sortie de trois de ses CD et de deux de ses livres sur Strandzha et ses environs.

Elle a également fourni une aide financière aux écoles où la véritable musique Strandzha est popularisée. Elle est la marraine et la principale supportrice d'une école de musique pour enfants.

Il y a un foyer, non loin de la capitale, tenu par un prêtre bulgare qui s'occupe des enfants des rues. Lilyana a régulièrement soutenu cette maison avec de la nourriture et de l'argent pour le chauffage.

Lilyana est une force motrice majeure pour l'organisation d'événements liés au premier orphelinat bulgare, créé il y a plus de 100 ans par un Irlandais appelé O'Mahony. Elle travaille activement avec la Société bulgare-irlandaise pour l'amitié pour les échanges culturels entre les deux pays et popularise les kukeri et nestinari bulgares en Irlande et les mummers irlandais en Bulgarie.

Elle apporte un soutien financier et moral aux enfants défavorisés talentueux participant au « Feu d'Orphée », l'Académie internationale d'été des arts.

Elle a reçu de nombreux prix de la Fondation des Gardiens de la Bulgarie pour ses grandes activités philanthropiques.

Son travail actif au profit de la société et des jeunes est encore démontré par ses contributions au Forum des chefs d'entreprise bulgares. Pendant plusieurs années, elle a été conférencière dans leurs Master Classes, s'efforçant d'éveiller les qualités de leadership chez les jeunes. Son enseignement se caractérise par une série de conférences entièrement gratuites pour l'organisation étudiante AISEC dans les cinq universités d'économie de Bulgarie.

Lilyana a présidé l'Association pour la vente directe en Bulgarie pendant de nombreuses années, en utilisant la philosophie « Business in the Light ». Il offre un soutien à plus de 300 000 Bulgares leur permettant de travailler dans un environnement commercial plus légal et serein.

Lataillade **EDITH** SI Port au Prince Haïti



Le Soroptimist Club de Port au Prince a le privilège de présenter la candidature de notre Soroptimist Hors pair Edith Lataillade. Rappelons que le club a été fondé le 16 janvier 1999 à Port-au-Prince Haïti.

Il a reçu sa remise de chartre par le Docteur Metregis à l'époque Présidente du Club de Basse-Terre. Ce club était affilié à l'Union française et à la Fédération d'Europe.

Déjà à l'époque Edith Lataillade était un membre fondateur de notre Club. Edith a été Présidente de notre club à deux reprises en 2000-2001 et également en 2011-2012. Edith a toujours été un leader au sein de notre club. Elle a toujours eu de très bonnes idées qu'elle partage avec tous les membres et est toujours à l'avant-garde pour la rédaction des projets. Durant ses différents mandats Edith a toujours fait de son mieux pour exécuter des projets dans les différents domaines prônés par le Soroptimist :

à savoir l'Education, la santé, l'environnement et les droits de l'homme.

Ecrivain de profession, son dernier projet à date est celui des prothèses pour les femmes handicapées. Son livre intitulé « LA COLERE DE LA TERRE' » a été offert au Soroptimist pour venir en aide à ces femmes qui ont été victimes du tremblement de terre le 12 janvier 2010 et le produit de la vente de ces ouvrages a été offert à une organisation qui s'appelle Healing Hands Haïti pour fournir à ces femmes une prothèse et les rendre autonomes.

Le Club serait vraiment honoré si notre membre fondateur Edith Lataillade qui a une carrière très imposante et toujours dévouée dans le service social pourrait retenir l'attention du jury et recevrait ce prix qui à notre avis serait bien mérité

Liland **GUNVOR** Si Mo I Rana (Norvège)



Gunvor, née en 1950, a travaillé comme secrétaire à la santé à l'hôpital Helgeland de Mo i Rana depuis 1971. Pendant un certain temps, elle a également été représentante en chef de la sécurité.

Dévouement aux sports pour enfants dans la municipalité de Rana.

Depuis les années 1970, Gunvor est fortement engagée dans les sports pour enfants à Rana. En 1973, elle a participé à la création de « Rana Turn », une organisation de gymnastique, où, pendant plus de vingt ans, elle a été active en tant que participante et instructrice pour les enfants et les adultes plus jeunes et plus âgés. Au début des années 1980, Gunvor a participé à la mise en place du « Projet de sport pour enfants » à Rana, où l'objectif était de créer une gamme plus diversifiée de sports et d'activités pour les enfants de la région.

Adoption et dévouement aux processus d'adoption en Norvège.

Gunvor et son mari ont adopté deux enfants du Guatemala. L'expérience de passer elle-même par le processus d'adoption a inspiré Gunvor à aider d'autres familles et enfants qui avaient traversé ou étaient sur le point de passer par le processus d'adoption. Gunvor a choisi de devenir membre du Conseil National du Conseil norvégien d'adoption dont le but, entre autres, est d'être le lien entre les ins-

titutions impliquées et un forum où les familles peuvent partager leurs connaissances.

Dévouement à l'avenir des enfants au Guatemala.

Gunvor est fortement engagé au Guatemala, notamment en soutenant la Clinica Nouruega au Guatemala en finançant l'éducation des jeunes femmes souhaitant devenir infirmières. Gunvor a suggéré que le prochain projet du Mo i Rana Soroptimist Club soit en collaboration avec cette organisation.

Contact familial via 'Home-Start Rana'.

Gunvor s'est porté volontaire en tant que contact familial depuis la création de « Home-Start Rana » il y a quinze ans et a depuis lors été une ressource inestimable pour un certain nombre de familles offrant des services de garde à leurs jeunes enfants, âgés de 0 à 6 ans, sur une base hebdomadaire, au moins deux heures par semaine. En tant que contact familial, Gunvor aide si nécessaire. Cela va du « travail de nounou », aller chercher les enfants à la garderie, les accompagner dans diverses activités de plein air, jusqu'à organiser des activités pour eux dans sa propre maison.

L'un des principaux dans les arrangements « *Treffpunkt* » (point de rencontre) de l'Association du cancer

Lorsque, il y a deux ans, l'Association contre le cancer a établi son arrangement « *Treffpunkt* » à Rana, Gunvor était l'un des six adultes qui se sont immédiatement portés volontaires pour diriger l'initiative. Il s'agit de participer toutes les deux semaines à l'organisation de rencontres pour les enfants qui ont connu la mort ou une maladie grave dans leur famille immédiate. L'objectif est que les enfants, âgés de six à seize ans, rencontrent d'autres personnes dans des circonstances similaires dans un environnement sûr où il est permis de rire et de s'amuser, mais aussi d'être dans un endroit où il est acceptable de parler de maladie, de chagrin et de perte. Gunvor a rejoint notre club en 1998. Elle a occupé les postes de Vice-Présidente, représentante adjointe au conseil d'administration et membre du comité d'extension.

Loko Aballo **JOSÉPHINE**, SI Cotonou Doyen (Benin)



Joséphine LOKO épouse ABALLO est née le 10 mars 1942 à Cotonou, a fait ses études primaires et secondaires à Porto-Novo capitale du Bénin, ses études supérieures de pharmacie à Dakar. A son retour elle a travaillé quelques années pour l'Etat avant d'ouvrir son officine à Cotonou la Pharmacie du Rond-Point qu'elle a gérée jusqu'à sa retraite en passant le témoin à une jeune collègue.

Elle s'est mariée avec Georges ABALLO, ils ont deux filles Muriel et Viviane et six petits-enfants, mais ses soeurs, frères, enfants, petits-enfants de cœur sont innombrables. Joséphine, personnalité d'exception aux multiples surnoms qui décrivent son engagement familial, amical, professionnel, associatif dans la cité et au-delà. Son amour pour Dieu et le prochain, son humilité, sa générosité, disponibilité, discrétion, délicatesse, bonté...

En fonction des rapports pour les uns, c'est da Josée, maman, mamie ou fée de Gbégamey, marraine, bienfaitrice... elle est à l'origine et dirige plusieurs œuvres caritatives ou Associations de développement, formelles ou informelles en faveur des enfants et des femmes à qui elle apporte joie de vivre, santé, paix, autonomie, épanouissement... C'est une « Soroptimiste née », elle porte naturellement tous les idéaux du SI dans son âme, son cœur, ses projets. En famille et autour d'elle, son grand cœur est toujours à l'œuvre pour soulager, éduquer, apporter de la joie à tous. C'est pour toutes ces raisons que feu Béatrice AGUESSY l'a associée à l'implantation du Soroptimist International au Bénin, elle s'est tout de suite approprié

les 10 commandements de Docteur Suzanne NOEL et devient membre fondateur du premier club, le SI Club Cotonou Doyen.

Très tôt, elle s'est préoccupée de l'extension, c'est ainsi que quelques années après, sous son instigation et grâce à son dynamisme, naquit le second club, SI Club Cotonou Amazone dont elle est la marraine. Grâce à son leadership et à son dévouement, elle a motivé et encouragé les membres à poursuivre l'œuvre de création de clubs au Bénin et dans la sous-région. Elle a beaucoup contribué à l'avènement de la Fédération Africaine, participait à toutes les réunions préparatoires. A l'interne, elle œuvre et espère ardemment la naissance de l'Union des Clubs SI du Bénin, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper qu'elle est la mémoire, le ciment et la cohésion du mouvement soroptimist.

Sa sagesse, sa loyauté et son esprit rassembleur et de dévouement ont fait d'elle fondatrice et Présidente de plusieurs initiatives, dont nous n'allons citer que quelques-unes : Fondation PEV (Programme Elargie de Vaccination), GAPOB (Groupement d'Achat des Pharmaciens d'Officine du Bénin), AFBBD (Association des Femmes Béninoises pour le Développement), Collectif des clubs service et Associations de femmes pour la lutte contre le cancer du sein, tournoi « Confort Ayindé LOKO » pour la promotion du football féminin, Fête de Noël pour les enfants démunis, orphelins, handicapés. Elle est sensible à toutes les misères et constamment en action : une femme en détresse ; un enfant déscolarisé, malade ou handicapé...

Au vu de la multitude de ses protégés et de l'immensité de ses œuvres, Joséphine est forcément une Fée.

Magerle **RENATE** SI Kitzbühel (Autriche)



Depuis sa fondation, Renate Magerle, en tant que Club Sister, s'est révélée être une « faiseuse » remarquablement innovante et puissante au sein du SI Kitzbühel Club. Son curriculum vitae professionnel, personnel et soroptimiste reflète des contributions importantes et extraordinaires à notre communauté, à la population, et en particulier à la vie des femmes et des filles dans notre région politique.

Grâce à ses efforts inlassables, malgré de grands obstacles, elle s'est imposée pendant plusieurs années avec les projets d'aide publique suivants :

- Nous sommes particulièrement fiers que SI Autriche ait commencé à participer à la campagne Orange the World alors qu'elle était Présidente de l'Union et que la collaboration avec d'autres organisations à ce moment-là fonctionne si bien. Renate est membre du comité de campagne depuis le tout début.
- Centre de conseil pour filles et femmes. Il y a dix ans, Renate était responsable de l'élan initial vers la fondation et le développement continu de cette institution à l'échelle du district. Depuis lors, avec seulement une courte pause alors qu'elle était Présidente de l'Union, elle a également dirigé personnellement le centre en tant que Présidente. Au cours de son fonctionnement, six conseillers psychosociaux et juridiques ont été employés, dont deux à titre bénévole. Huit femmes avec leurs enfants peuvent être hébergées pendant un cer-

tain temps dans deux appartements d'urgence et deux appartements partagés. Les femmes sont généralement victimes de violences, tant psychologiques que physiques. Ils viennent ici pour récupérer et des consultants les accompagnent dans l'élaboration de stratégies futures.

- Association des clubs service de Kitzbühel : Les six clubs philanthropiques du district – Soroptimist, Rotary, Lions, Kiwanis, Roundtable, Club 41 – travaillent sur des projets communs depuis de nombreuses années. En 2008, à l'initiative de Renate, les sociétés susmentionnées ont formé le Club 6 S, et depuis lors, Renate n'a cessé d'être réélue à sa présidence. Résoudre un problème majeur d'accessibilité à la thérapie gratuite pour les enfants ayant des besoins spéciaux a été rendu possible par Renate. C'est un exemple de son engagement. Après des années de négociations avec l'état du Tyrol et la caisse régionale d'assurance maladie, le centre de thérapie 4Kids, un projet pilote, a commencé à fonctionner en novembre 2016.

En 2020, la plateforme sociale Cura a été créée pour le district de Kitzbühel. Ce projet LEADER financé par l'UE, en collaboration avec les clubs philanthropiques régionaux, propose divers centres de conseil, clubs sociaux et prestataires de services dans le district et aide les gens à faire face aux difficultés quotidiennes.

Maggioni Malaguzzi Valeri **RENATA** SI Bari (Italie)



Renata Maggioni est née à Legnago, Vénétie en 1909. En 1939, après son mariage, elle s'installe à Bari et c'est là, dans sa ville d'adoption, qu'en 1962 elle devient l'une des fondatrices du Soroptimist International Bari Club. Elle s'est entièrement engagée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du club, et plus tard à Rome, à la cause des enfants sans domicile fixe et à l'émancipation des femmes. Elle a occupé plusieurs fonctions publiques importantes au cours de sa vie, notamment celle de commissaire préfectoral de l'ONMI pour la municipalité de Bari, poste qui lui a permis de créer trois importantes crèches et une crèche permanente pour les enfants de moins de trois ans, sauver et héberger environ 400 enfants abandonnés.

Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, elle a été juge honoraire au Tribunal des mineurs de Bari pour la prévention de la délinquance juvénile et y a également été Présidente d'une Association pour les familles avec enfants atteints de paralysie cérébrale. Elle a travaillé pour le développement de *S.O.S. villaggi dei bambini* visant à fournir des services de garde d'enfants, ainsi qu'avec d'autres Associations internationales ayant le même objectif.

En 1972, en tant que Présidente de l'Union italienne du SI, elle a présenté au Parlement deux propositions d'amendements à la réforme d'une nouvelle loi sur la famille pour promouvoir l'égalité entre maris et femmes. En tant que déléguée et membre ad hoc du Comité national permanent de vulgarisation, elle a travaillé sans relâche pour les

femmes qui, dans les années 1960 et 1970, n'étaient pas encore prêtes à jouir de leurs droits.

Au sein du Bari Club, Renata a occupé les postes de Présidente, Vice-Présidente, conseillère et déléguée. Dans l'exercice de ces fonctions, elle a toujours affirmé que la tâche principale des Soroptimistes était d'aider une femme à se libérer du rôle subalterne qui lui avait été assigné par des siècles de conditionnement socioculturel et de travailler pour « la réalisation et la jouissance des droits qu'elle a formellement conquis, mais dont elle ne savoure pas pleinement ».

Dans le même temps, elle était souvent très critique à l'égard de l'approche de nombreux groupes appartenant au « mouvement de libération des femmes » actif à cette période tels que Witch, Scum et Now, qui visaient à se libérer des hommes par l'utilisation de méthodes masculines. Elle était convaincue qu'une femme devait réaliser son potentiel sans antagonisme envers les hommes mais en bénéficiant de l'égalité sociale et des mêmes droits.

Pianiste de formation classique, en tant que Vice-Présidente de l'Association italo-britannique de Bari et membre du conseil d'administration de la Camerata Musicale Barese et de la Fondation Niccolò Piccinni, elle s'est également consacrée au domaine plus large de la culture et de l'art.

Au cours des dernières années qu'elle a passées à Rome ; Renata Maggioni a reçu la médaille d'or du prix *Adelaide Ristori* à l'occasion du centenaire de Roma Capitale.

Maiolo **ANNA** Teresa SI Milano alla Scala (Italie)



Anna Teresa Maiolo est née à Asti en 1932. En 1989, elle est devenue la première femme en Italie à occuper le poste de professeure ordinaire en hématologie, spécialité à laquelle elle a consacré toute sa vie, partagée entre l'enseignement, la recherche et les soins de santé.

Anna Teresa s'intéressait en fait à trois aspects de l'hématologie de l'adulte : en tant que directrice de la première école de spécialisation en hématologie de l'Université de Milan, elle a enseigné aux étudiants de 4e année de médecine et aux étudiants de troisième cycle sur les sujets d'hématologie clinique et de laboratoire ; la recherche, axée sur l'oncohématologie et documentée dans plus de 150 publications dans des revues internationales et des chapitres de traités médicaux italiens ; et les soins de santé, dispensés à l'IRCCS Ca' Granda, l'hôpital Policlinico de Milan, où Anna Teresa s'est vu confier la direction d'un service de diagnostic et de traitement en hématologie, transformé par la suite en unité 1 d'hématologie. Anna Teresa a reçu des prix importants pour son travail scientifique, financés par les Ministères de l'Université et de la Santé et par des fondations et autres Associations bénévoles. Ces récompenses comprenaient le Prix *Antonini* de la Province de Milan (1968) et le *Premio di Operosità Scientifica* de l'Université de Milan pour son travail réalisé en 1972-73.

Après sa retraite, sa passion pour l'hématologie a conduit Anna Teresa à faire des dons importants à l'IRCCS Ca' Granda pour la création du Centre DEmA – pour le diagnostic hématologique des personnes âgées, élargi

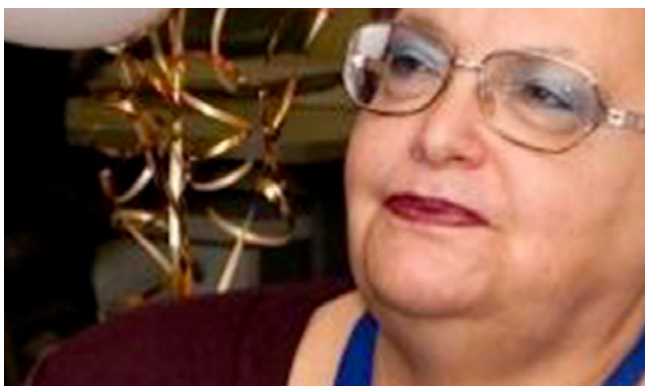
plus tard au diagnostic hématologique des adultes. Suite à ces dons, la Ca' Granda a reconnu Anna Teresa comme donatrice majeure et a commandé son portrait à un jeune peintre sélectionné par la Brera Art Gallery. Celui-ci fait désormais partie de la Collection des Bienfaiteurs de Ca' Granda, bien connue des Milanais depuis 1600.

L'engagement d'Anna Teresa au Soroptimist Club Milano alla Scala, dont elle a été Présidente de 1996 à 1998, en tant que déléguée et deux fois en tant que secrétaire, a été particulièrement significatif. Au cours de son mandat de Présidente, des tables rondes telles que *La comunicazione vissuta dalla donna* (La communication vécue par les femmes), la Conférence *Madri nubili, padri celibi : il destino dei figli naturali* (Mères célibataires, pères célibataires : le sort des enfants naturels) ont été et des présentations de livres comme *Anoressia e femminilità* (Anorexie et féminité) de Pierrette Lavanchy ont été faites.

Pendant cette même période, le Club a fait un don important d'équipements sportifs à l'Association nationale de réadaptation équestre pour permettre le développement d'activités d'hippothérapie pour les jeunes handicapés. Il a également soutenu la reconstruction, après le tremblement de terre dévastateur en Ombrie et dans les Marches en septembre 1997, d'un bâtiment polyvalent de 360 m² à Scopoli près de Foligno. Le bâtiment, inauguré le 4 juillet 1998, a été cédé à la commune avec l'obligation intégrale d'y accueillir une entreprise de couture pour vingt-quatre femmes pendant deux ans, puis de devenir un centre social et culturel. Le projet impliquait d'autres clubs et était organisé sous la direction du président de l'Union.

Au cours de la même période de deux ans, le Club a également livré 1500 livres aux communautés italiennes d'Istrie (Koper, Parenzo et Pula). Le projet, initié par Giancarla Mursia et mis en œuvre avec la collaboration de nombreux autres clubs de l'Union, a été poursuivi les années suivantes par le Club Milano alla Scala.

Margulis **INNA** SI SC Moscow (Russie)



Inna Margulis a rejoint le Club presque au tout début et est immédiatement devenue un membre actif. Son apparition à la première réunion du club a suscité intérêt et surprise : une jeune femme d'allure moderne... en fauteuil roulant. Elle était modeste et digne. Et il était clair qu'elle-même se demandait comment elle était perçue par les autres ? Inna s'est présentée comme une enseignante d'Anglais et de français. Elle était diplômée de l'Institut pédagogique d'État des langues étrangères Maurice Thorez de Moscou. Elle avait beaucoup entendu parler des activités du Soroptimist International et des projets du Moscow Club. Le désir d'être une femme active, d'aider les autres et d'apporter un changement l'a amenée à notre club. Lorsque, à la suggestion des Soroptimistes italiens, le premier club russe a été créé à Moscou en 1991, ce fut une période très difficile pour notre pays. Mais des femmes de différents pays ont partagé leur expérience et nous ont soutenus. Ils étaient également intéressés à découvrir la « nouvelle » Russie, et nous étions heureux d'accueillir des délégations de clubs Soroptimist et d'entreprendre des événements et des projets communs. Inna, en bonne interprète, a toujours joué un rôle actif. Bien qu'elle soit confinée dans un fauteuil roulant depuis son enfance, Inna a commencé, après la fin des années 1980, à s'engager activement dans des travaux publics. Ayant de solides qualités de leader, elle a été élue Présidente du district de Moscou pour la Société panrusse des personnes handicapées qui aide les personnes handicapées à avoir des droits et des opportunités égaux et participe à la création d'un environnement sans obstacle. Ils ont organisé la toute

première visite de la ville de Moscou pour les personnes handicapées et ont lancé un programme offrant aux personnes handicapées des équipements de vie. C'est maintenant devenu un programme du Gouvernement Fédéral. Inna a lancé la création d'une entreprise de couture à Moscou, où seuls les handicapés travailleraient, et les Soroptimistes ont aidé à l'ouvrir en 1992. Six cents personnes ont trouvé un emploi.

« Je me souviens très bien de la façon dont nous avons créé notre entreprise », se souvient Inna. « Deux mois après une présentation de l'International Women's Club, les membres d'un club norvégien SIE nous ont envoyé des machines à coudre japonaises, du tissu, des fils, des ciseaux et d'autres trucs – tout ce qui était nécessaire pour commencer à travailler. Inspirés, nous avons enregistré l'entreprise et commencé à produire des serviettes, des nappes et de la literie. Nous avons fourni nos produits de couture à dix-huit des plus grands magasins, hôpitaux, hôtels et cafés ! À de nombreuses reprises, Inna a prouvé par son propre exemple que, même en fauteuil roulant, vous pouvez mener une vie active, avoir une famille (elle avait un fils aimant et deux petites-filles), voyager à travers le monde et vivre de telle manière que les gens corsés diront : « Quelle vie intéressante vous menez ! Elle a été élue deux fois Présidente du Soroptimist Single Club Moscou et a beaucoup fait pour autonomiser et permettre aux filles et aux femmes de divers horizons. Ayant été élue Conseillère à l'Assemblée Municipale, elle résolvait les problèmes des populations locales qui lui demandaient son aide et ces difficultés ne se limitaient pas exclusivement au handicap. Ses articles ont été publiés dans divers journaux et magazines. Elle a été membre du comité d'organisation du Festival international du film « Cinéma sans barrières » et membre honoraire du jury du festival panrusse « Regardez-moi comme un égal ». Inna, comme toutes les femmes, voulait aussi être belle ! Au concours panrusse « Special Fashion », elle a participé en tant que modèle et a exposé des vêtements pour les personnes handicapées. Elle a réussi à rendre la vie autour d'elle lumineuse et chaleureuse. Bien qu'Inna ne soit plus parmi nous, on se souvient toujours d'elle non seulement à Moscou mais aussi dans le reste de la Russie et à l'étranger !

Mazzocchi Scarzella **ELDA** SI Milan Fondatore (Italie)



Elda Mazzocchi Scarzella est née à Milan en 1904 dans une famille de la haute bourgeoisie milanaise. En 1921, elle s'installe avec son mari à Domusnovas en Sardaigne. C'est sur cette île qu'Elda est entrée en contact avec un monde de pauvreté et elle a tout fait pour améliorer les conditions sociales de la population, en particulier des femmes et des enfants des familles les plus pauvres.

Cette expérience tragique et humaine a conduit Elda à affirmer l'idée d'un rôle central des femmes dans la formation des individus et de la société. Forte de cette conviction, elle crée en 1923 une école maternelle ouverte aux enfants de mineurs et à leurs mères, ainsi qu'une cantine pour les enfants du village et leurs mères allaitantes.

En 1933, elle retourne à Milan. Plus tard, pendant l'occupation nazie, Elda a fourni une assistance clandestine aux Juifs et a travaillé avec diverses institutions au nom des personnes dans le besoin. Après le 25 avril 1945, à une époque où Milan devient le point de convergence de milliers de réfugiés revenant des camps de concentration en Allemagne et en Pologne, ainsi que de la guerre en Russie, elle est mandatée par le Comité de libération de l'Italie du Nord pour organiser le premier travail de sauvetage en faveur de ces survivants.

Elle a donc mis en place un centre d'aide aux rapatriés qu'elle a accueillis à la gare centrale, où arrivaient les premiers convois. Parmi les nombreux cas portés à sa connaissance, il y avait des mères arrivées de camps Allemands,

avec des enfants conçus en captivité, effrayées à l'idée de retourner dans leurs familles.

Sur la base de la nécessité de fournir une assistance aux rapatriées enceintes et aux mères, Elda a conçu l'idée de ce qui allait devenir le « Village mère-enfant ». Différente des formes d'assistance standard fournies aux mères célibataires à l'époque, principalement fondées sur le blâme et sur la séparation de

« l'enfant du péché », elle offrait aux femmes un endroit confortable pour poursuivre la grossesse, aidant les mères à se débarrasser de leurs sentiments de culpabilité, ce qui a inévitablement inhibé l'acceptation du bébé.

Le Village a été conçu avec de petites maisons dans un jardin, où chaque invité avait sa propre chambre, meublée selon ses propres goûts.

Le Village était un centre culturel, pédagogique et psychologique qui a constitué un « scandale » dans les années 1950, luttant, comme il l'a fait, contre l'enfermement des femmes enceintes dans d'autres institutions, et offrant dignité et autonomie aux jeunes femmes désespérées rejetées par la société. Elle a finalement promu une nouvelle culture des droits de l'enfant, dans la mesure où son modèle est encore aujourd'hui étudié en Europe et aux USA.

Avec le temps, le Village s'est considérablement développé, s'adaptant aux nouvelles demandes. Des milliers de femmes et d'enfants ont trouvé un foyer, des soins et un soutien dans l'institution d'abord créée et gérée personnellement par Elda Mazzocchi, alors qu'elle avait la force de le faire. Si nous regardons en arrière à travers les 92 ans d'histoire du Milano Fondatore Club, Elda est l'un des membres les plus éminents, engagé à aider et à soutenir les membres les plus faibles de la société humaine.

Mazzuca **CARLA** SI Roma (Italie)



Carla Mazzuca, née à Rome en 1943, est une femme très compatissante et a toujours été très déterminée dans sa vie professionnelle. Elle aime le sport – voile et équitation – et aime la culture. Et elle aime particulièrement lire des romans historiques. Carla, en tant que journaliste professionnelle, a été rédactrice en chef pendant plus d'une décennie au *Corriere Medico*, un journal traitant des problèmes de santé et faisant partie du journal italien *Corriere della Sera*. A la fin des années 1980, Carla a créé une Association appelée Madre per scelta (Mère par choix) pour informer et accompagner les femmes souhaitant faire une demande de procréation médicalement assistée, une toute nouvelle technologie à l'époque. Entre 1990 et 2001, elle a fondé et dirigé *inOltre*, un magazine mensuel de politique et de culture, promu et écrit principalement par des femmes, à travers lequel elle a cultivé les compétences des femmes italiennes dans tous les domaines professionnels, culturels et civiques. *inOltre* a organisé une réunion destinée aux législateurs concernant la nécessité d'une nouvelle loi pour aider les femmes à accéder aux fonctions institutionnelles. Un tel événement était extrêmement important puisque, à la suite de celui-ci, le Parlement italien a approuvé une loi électorale qui prévoyait un équilibre dans la représentation des sexes dans les listes électorales proportionnelles fixes, bien que dans quelques cas seulement (élections locales, et non nationales, 1993). Commission pour la promotion de l'égalité du Ministère Italien du Travail et des Politiques sociales. Carla a présidé le Club UNESCO à Rome entre février 2012 et janvier 2016. Carla était membre du conseil d'admini-

stration du Parti Républicain italien sous la direction de Giovanni Spadolini. Elle s'occupait principalement des droits civils, de la protection des enfants et des questions de santé. Elle a dirigé le Mouvement des femmes du parti et a été en première ligne dans les grandes batailles féministes des années 1970 pour obtenir l'égalité des droits pour les femmes. Elle a soutenu les référendums de Segni visant à réformer en profondeur la politique italienne au début des années 1990.

Elle est entrée au Parlement Italien en 1994 et s'y est battue pour faire adopter le projet de loi de 1976 sur la violence à l'égard des femmes, qui n'est devenu loi qu'en 1996. Carla a présidé une commission d'enquête, composée de membres des deux chambres du Parlement italien, qui a tenu des pouvoirs à ceux d'un magistrat, pour enquêter sur l'épineuse affaire du complexe industriel ACNA, fermé pour cause d'élimination illégale de déchets toxiques. Carla a été nommée membre du Sénat italien puis Présidente d'une commission spéciale chargée de la protection des enfants. Ce comité avait une autorité législative et a adopté de nouveaux projets de loi dont ceux contre l'exploitation sexuelle des enfants et concernant les adoptions nationales, avec un large consensus d'opinions. Entre 2000 et 2005, Carla a été Vice-Présidente des démocrates italiens, un parti majoritaire à l'époque. Elle a géré les factures financières pendant tout le mandat au nom du président. Elle a rencontré les représentants de divers secteurs économiques et après avoir pris connaissance de leurs problèmes, s'est assurée que les mesures politiques et économiques appropriées étaient prises. Dans son rôle de Présidente du SI Roma Club (2007-2009), Carla a jeté les bases d'une régénération du club, qui a été rejointe par plusieurs nouveaux membres jeunes et motivés. Outre les questions importantes du Soroptimist, elle a proposé des événements et des discussions sur la nécessité d'une présence accrue des femmes dans la vie publique italienne. Carla Mazzuca a célébré le 6e anniversaire du Club en 2009 en impliquant avec détermination et enthousiasme tous les membres dans l'organisation d'un événement auquel ont participé des représentants de presque tous les Clubs italiens, ainsi que des représentants du Vacaville Club (USA) et du Club de Bruxelles (Belgique), tous deux jumelés avec le SI Roma Club.

Modek **FANNETTE** SI Haifa Neve Shaanan (Israël)



Fannette Modek, Présidente du SIE Halfa Neve Shaanan Club, Israël, est née à Courbevoie, en France, en 1930 et a grandi aux États-Unis où elle a fréquenté la Maxwell School of Social Sciences de l'Université de Syracuse, où elle a obtenu son diplôme avec Magna Cum Laude en 1952.

Plus tard, elle a complété un programme de certificat en aspects sociologiques et anthropologiques des pays en développement à l'Université de Paris.

Entre 1953 et 1958, elle a vécu dans un kibboutz en Israël avec son mari. Après son retour aux États-Unis en 1962, elle a obtenu une maîtrise en éducation des adultes et développement communautaire de l'Université de New York, tout en travaillant comme directrice de programme au centre communautaire de logements publics à Brooklyn.

En 1964, Fannette est retournée en Israël où elle a commencé sa carrière au Centre international de formation Golda Meir Mount Carmel, fondé en 1961, plaçant les questions de genre à l'ordre du jour international. Elle a initié et dirigé une série de programmes de formation, spécialement conçus pour les femmes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient, mettant l'accent sur le leadership féminin, l'éducation, la justice sociale et les droits des femmes et l'autonomisation économique.

Tout au long de sa vie, Fanette s'est consacrée à des activités qui donnent un sentiment d'urgence au besoin de changer les attitudes sociales dominantes envers les

femmes et de leur donner les moyens de revendiquer le rôle qui leur revient dans le progrès de leur nation. Mère de trois garçons, elle a rempli de nombreux rôles, réalisant des missions d'évaluation et des formations sur le terrain dans plusieurs pays, en collaboration avec les agences spécialisées des Nations Unies, ainsi qu'avec des organisations féminines locales et régionales. En tant que directrice du centre (1986-1996), elle a participé à de nombreuses réunions internationales, dont la Conférence des Nations Unies sur les femmes à Beijing en 1995.

Après sa retraite, Fanette a continué à assumer des affectations à court terme. Elle a également coordonné des séminaires spéciaux pour les femmes palestiniennes et israéliennes. Le but de ces séminaires était de fournir un espace libre et impartial aux femmes de tous âges, religions et milieux socio-économiques de la région, encourageant la compréhension mutuelle et créant un dialogue favorisant la paix et la non-violence.

Parallèlement à ses responsabilités professionnelles, Fanette est devenue un membre actif du Club Soroptimist de Haifa-Neve Shaanan qui a reçu sa charte en 1974. Elle a assumé différents rôles au sein du Club et au niveau national et a établi des liens avec d'autres sœurs Soroptimist lors de missions de travail à différents pays à travers le monde. De plus, en collaboration avec le SIE, elle a organisé une conférence internationale des femmes leaders en Israël en 1985 sur le thème « Éducation des adultes – Nouvelles tendances dans l'éducation et la profession des femmes ». Au

fil des années, elle a assisté aux réunions de la Fédération Européenne et a été Présidente du programme Droits de l'homme et statut de la femme, soumettant le rapport final au congrès du SIE à Istanbul en 2001.

En 2007, Fannette a participé à la 8ème Biennale de la Femme organisée par le Club de Menton pour les Clubs SIE riverains de la Méditerranée, et a eu le plaisir de rencontrer les sœurs Soroptimist de Tunisie et du Maroc.

En tant que Soroptimiste passionnée et lobbyiste pour les droits des femmes et pour les droits des retraités, Fannette a reçu en 2010 la plus haute distinction offerte par la ville de Haïfa, en reconnaissance du travail qu'elle a accompli sur la scène internationale.

En conclusion, au cours de sa longue carrière professionnelle, Fannette a donné une voix aux valeurs Soroptimist qui promeuvent avec passion l'implication des femmes dans le processus de développement, en gardant à l'esprit que l'inégalité des genres est un obstacle à la réalisation d'un développement socio-économique durable

Aujourd'hui, à l'âge de 90 ans, Fannette continue d'être une Soroptimiste active, gardant le contact avec les Sister Clubs, en particulier le Mayence Club en Allemagne, qui a activement travaillé avec nous sur un projet portant sur l'autonomisation économique des femmes bédouines à Rahat.



Molvig **GERD** Louise SI Ryggy (Norvège)



Gerd Louise Molvig est née en 1943. Elle est une Soroptimiste dévouée. Grâce à son travail professionnel et aux postes occupés au sein de l'organisation, elle a été et reste une voix claire dans la lutte pour améliorer les problèmes des femmes, aux niveaux national et international. Elle est vraiment une voix mondiale pour les femmes.

Gerd Louise est titulaire d'un Cand. Phil. (cf. Master) de l'Université d'Oslo et pendant vingt-cinq ans a été employée à l'école secondaire supérieure Malakoff à Moss, où elle a travaillé comme professeure d'Allemand, responsable des programmes éducatifs et directrice adjointe. Dans le cadre de son travail, elle était responsable des échanges internationaux d'étudiants et de programmes entre onze pays. En 2011, son école a reçu le prix scolaire de Sa Majesté la reine Sonja. Chaque année, ce prix est décerné à une école qui a excellé dans la promotion de l'inclusion et de l'égalité pour tous les élèves. Gerd Louise a donné des cours aux étudiants auxiliaires de la prison de Moss pendant six ans. Pendant le même nombre d'années, elle a travaillé au bureau culturel public de Moss, dans lequel, entre autres, elle s'est impliquée dans l'amélioration de l'intégration des réfugiés. Tout au long de sa carrière, elle a hautement apprécié et souligné l'importance de l'internationalisation, de l'inclusion et de l'égalité.

Gerd Louise possède une expérience organisationnelle unique. Elle a été chef adjointe de l'Association norvégienne des femmes rurales (NBK) pendant quatre ans et chef du comité international de la NBK pendant

six ans. Cette expérience a ouvert la voie à l'Association des femmes paysannes du monde (ACWW). Elle a été Vice-Présidente du Comité des Nations Unies de l'ACWW pendant six ans, où ses principales responsabilités étaient de cibler les femmes et l'éducation et la Convention relative aux droits de l'enfant. Elle a assisté à plusieurs sessions de la Commission de la Condition de la Femme (CSW), y compris en tant que conférencière invitée, et pendant de nombreuses années, elle a participé aux travaux de suivi du Programme d'action de Beijing de 1995. Le plaidoyer international l'a conduite à des réunions à Londres, New York, Paris, Genève et Bonn, sous les auspices de l'ONU.

Elle a un grand cœur pour le travail de projet international et s'est profondément engagée dans des projets de collaboration au Sénégal, en Afrique du Sud et au Guatemala, pays qu'elle a visités à plusieurs reprises.

Gerd Louise a été à la direction de l'organisation faitière norvégienne FOKUS (Forum pour les femmes et les questions de développement) pendant six ans et a été la Présidente du conseil d'administration pendant quatre ans. Elle a participé à des conférences nationales et internationales, assisté à des réunions avec des ambassadeurs, des Ministères et des directions. Elle était le contact FOKUS pour SI Norvège et a participé à de nombreuses conférences mondiales et, au nom de l'organisation Soroptimist, a donné des conférences plénières sur le travail international pour les femmes.

Gerd Louise est membre du Rygge Soroptimist Club, dont elle a également été la Présidente. De plus, elle a été membre du conseil d'administration de SI Norvège et a été Vice-déléguée. Elle est la personne de contact pour le club d'amitié de Rygge au Royaume-Uni.

Gerd Louise est une personne énergique avec un fort engagement envers l'égalité et les opportunités pour toutes les femmes, ce qu'elle a démontré en participant à la politique du Gouvernement local. Par exemple, pendant huit ans, elle a été Présidente du Comité principal de la communauté locale pour l'éducation et la culture. Elle a été adjointe au maire de la municipalité de Råde pendant quatre ans et active politiquement dans la municipalité de Rygge pendant huit ans.

Elle a été une femme pionnière dans de nombreux conseils d'administration, conseils et comités, dont le Conseil des femmes de Moss et des régions avoisinantes, pendant cinq ans en tant que Présidente du conseil d'administration de l'Association d'amitié CAAM (Moss – Aguacatan, ville d'amitié au Guatemala), et pendant trois ans, membre du conseil d'administration national de la

Croix-Rouge norvégienne. En outre, elle a été Présidente du conseil de conciliation des municipalités de Rygge, Råde et Våler et Présidente du conseil paroissial/com-munal de la municipalité de Råde pendant quatre ans, en plus d'être membre de son conseil pendant encore quatre ans.

La devise de Gerd Louise est qu'il est important de dire OUI lorsque des opportunités pour un poste se présentent. Ainsi, nous pouvons tous contribuer à faire une différence. Elle entretient un impressionnant réseau international de personnes de contact bien informées, qu'elle suit et encourage par de petites salutations, etc.

Comme preuve visible de son engagement exceptionnel envers le travail bénévole, elle a reçu le prix norvégien Ildsjelsprisen, un prix décerné aux bénévoles enthousiastes qui font un effort inestimable dans leur domaine d'intérêt. Le prix a été décerné par le gouverneur du com-té et Gerd Louise l'a reçu pour son travail au sein des or-ganisations non Gouvernementales (ONG). La cérémonie de remise des prix a eu lieu au château royal d'Oslo, sui-vie d'une réception.



Mosca **LILIANA** SI Napoli (Italie)



Liliana est titulaire d'un diplôme en droit et en sciences politiques et est professeure titulaire et auxiliaire d'histoire à l'Institut des pays africains et asiatiques de l'Université Federico II de Naples, où elle a également été doyenne du département de science politique. Depuis avril 2015, elle a participé à plusieurs événements en tant que représentante du Soroptimist auprès de la FAO et rédige des rapports pour le blog du Soroptimist International.

Vice-Présidente et Présidente de l'Association d'amitié italo-malgache, ainsi que membre et Présidente de l'Association NPO Pro Madagascar Manjakasoa depuis plus de vingt ans, elle a aidé les femmes et les filles de la région de Manjakaray à Antananarivo à améliorer leurs conditions de vie en ayant accès à la nourriture, aux soins de santé et à l'éducation grâce à l'ouverture d'une école de couture

et d'informatique, et en prenant en charge les salaires des enseignants.

Son engagement à Madagascar est plus fort que jamais. Au cours des cinq dernières années, elle a participé à la construction d'une nouvelle aile à l'hôpital local et d'un lycée avec une population étudiante de 640 dans la ville d'Anosy Avaratra.

Elle est très engagée dans les projets de l'Union italienne du Soroptimist International, en mettant l'accent sur la promotion de l'autonomisation des femmes africaines et le développement du projet STEM. Depuis 1992, en tant que membre du club Napoli, elle a soutenu et prôné la consolidation d'une relation avec l'Union de Madagascar. Elle travaille actuellement pour Zero Hunger, un projet qu'elle a élaboré pour lutter contre la dénutrition et la malnutrition.

Muratore **MARIA** Rosaria Si Lecce (Italie)



L'autonomisation des femmes dans le contexte dans lequel elles vivent, mais aussi en politique, leur lecture, leur musique, leur connaissance des langues et leurs voyages. Une curiosité pour la vie vécue dans le kaléidoscope du temps et des événements. L'amour, la famille, la cuisine, la nature, l'agriculture comme ressource primaire et comme volant d'inertie du tourisme. Il est si important d'abord d'inspirer, puis de traduire cette inspiration en une loi régionale approuvée et distinctive, la première dans ce domaine, et le tout promulgué sous la présidence du gouverneur Salvatore Fitto.

La liste des passions est longue chez Maria Rosaria Muratore, née en 1922, fondatrice et première Présidente du Club Soroptimist de Lecce, fondatrice du Département provincial d'agritourisme, ainsi que de nombreuses Associations dédiées au monde des femmes. Femme et grand-mère, mère et gérante, épouse et partenaire. Parler d'elle pourrait presque ressembler à de la rhétorique et de l'hagiographie, qu'elle rejette elle-même avec le cynisme de ses presque quatre-vingt-dix-huit ans – vieillissant avec grâce, grâce à un ADN bienveillant et une vitalité intellectuelle – l'envie de la plupart d'entre nous !

L'approche formelle consistant à s'adresser à elle ne fonctionne pas. Maria Rosaria n'accepte pas non plus l'argument de l'âge. « Appelle-moi par mon prénom », et le ton est autoritaire. C'est le ton de quelqu'un qui a vécu longtemps, a remporté de nombreuses batailles avec la vie, a beaucoup vu et beaucoup appris. Le ton de

quelqu'un qui est convaincu que les batailles doivent toujours être menées et doivent être menées ensemble. « On n'arrive à rien tout seul », dit-elle, « Les femmes doivent s'unir pour s'affirmer aujourd'hui, comme elles l'ont fait par le passé. De nombreux pas en avant ont été franchis, mais il reste encore un long chemin à parcourir. »

Le sujet de la tragédie des féminicides est comme une fusée éclairante dans le salon faiblement éclairé de la belle maison bourgeoise. Son interprétation est la suivante : « Je pense que certains hommes sont jaloux du fait qu'une femme puisse valoir autant et plus qu'eux, que la femme ait confiance en elle. Ils le sentent et veulent se sentir maîtres, alors ils tuent ».

Femmes sûres d'elles : est-ce la mission du Soroptimist ? « La mission est plus large, elle vise à autonomiser les femmes dans leurs professions, dans la société, au sein de leurs familles – dans le contexte dans lequel vivent les femmes ».

La mission a-t-elle été accomplie à Lecce ? « Nous avons fait de notre mieux et autant qu'il était en notre pouvoir », dit-elle. « À Lecce, le club a été fondé le 14 septembre 1970, suite à une suggestion de la Présidente de l'Union italienne de l'époque, Renata Malaguzzi Valeri, une amie à moi, que j'avais rencontrée à Bari où j'ai vécu avec mon mari pendant quelques années. J'ai fondé le Club avec vingt-deux membres. J'ai toujours cru fermement que les femmes pouvaient et devaient s'affirmer dans la société et sur le lieu de travail. Lecce n'avait pas encore connu

un boom des femmes professionnelles ; en fait, ce n'était pas un phénomène répandu. Pourtant, moi, je croyais fermement au potentiel de l'univers féminin – pendant trop longtemps, il avait été coincé entre une mentalité patriarcale et des difficultés économiques et sociales objectives ».

J'insiste : la mission est-elle donc accomplie ? « Dans la mesure où cela a été possible pour un club comme le nôtre, oui. Quant à moi, j'ai toujours promu les Associations de femmes car je suis profondément convaincue qu'ensemble nous pouvons être puissants. Et, partant de cette conviction, j'ai donné vie à de nombreuses réalités féminines, mais aussi au Club Soroptimist. »

Une réalité pourtant cantonnée au haut de gamme de la société, les braves gens au sein de la bourgeoisie de Lecce. N'était-ce pas un obstacle, surtout dans les années de féminisme, de protestations et de batailles civiles ? « Non, un blason n'était pas exigé des membres, mais un engagement envers les carrières et le travail en général. La classe ou la richesse n'avait aucun poids, vous n'aviez pas besoin d'être quelqu'un, mais simplement une vraie femme. Une femme de culture, au sens d'être ouverte à la vie et au monde, de posséder une curiosité intelligente pour la vie qui nous entoure, avec un désir ardent d'améliorer la condition féminine. »

Comment l'univers féminin a-t-il changé aujourd'hui ? « Il y a eu beaucoup de changements en termes d'indépendance, de prise de conscience, de liberté, d'exercice des professions sans préclusion – ou presque. Mais les femmes ont dû payer un prix élevé pour chaque réalisation et ont dû choisir entre le travail et le droit à la maternité. »

Les politiques ne les soutiennent-ils pas ? « Un peu. » Mais à quel genre de politique avons-nous affaire ? La réponse est vigoureuse : « Je m'intéresse à la politique ; j'aime moins le peuple. Il me semble que dans toutes les formations de parti, il y a peu de gens de culture. C'est ça le problème.

Il y a deux petits dictionnaires, français et anglais, posés sur la table à côté du fauteuil. « Oui, j'aime m'entraîner. Je parle bien le français, moins l'anglais.

Matériel de lecture préféré ? « Des mystères, mais pas violents. J'aime De Giovanni et j'aime les livres avec un fond psychologique. Mais je me tiens au courant en lisant le Corriere della Sera tous les matins et en suivant les débats à la télévision.

Elle regarde autour d'elle et se pose sur une autre de ses passions : « La musique. J'aime la musique américaine, le soft jazz. Vous savez, j'ai une belle collection de disques.

Ce coffre au trésor des passions est-il le secret d'une longue vie ? « Peut-être, mais c'est surtout l'optimisme et la pensée positive. Mes amis, quand ils sont tristes ou ont un problème, ils viennent à moi. J'ai une merveilleuse relation avec mes enfants, mes belles-filles et surtout avec mes petits-enfants. Je ne me sens jamais seule.

Il y a un livre avec des illustrations sur une autre table, intitulé « Grand-mère, parle-moi de toi ». Elle explique : « Mes petits-enfants me l'ont offert en cadeau et dans ce livre, j'ai écrit l'histoire de ma vie.

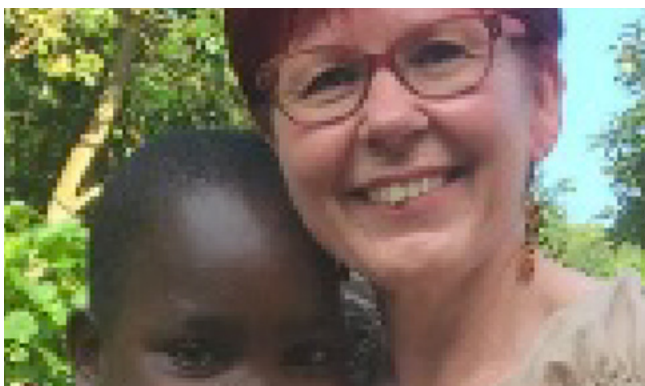
Le téléphone portable, qu'elle porte suspendu autour du cou, sonne. À l'autre bout du fil se trouve l'un de ses quatre enfants. Un bref échange et nous reprenons notre conversation. Avant de partir, elle me demande mon numéro de téléphone, ouvre son portable et le tape. Sans hésiter. Même la nouvelle technologie n'effraie pas quelqu'un comme elle qui, pendant les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, avec un plan et une amie comme complice, a réussi à faire revenir son Filippo – un médecin militaire et son fiancé à l'époque – d'Albanie, où il avait été emprisonné.

Il n'y a qu'une guerre, la pandémie, celle que nous vivons ces derniers mois, qui a le pouvoir d'étouffer le ton de sa voix : « Oui, c'est difficile de vivre ce fléau car il vous isole complètement. Espérons que nous pourrions nous en sortir ».

Être seul. C'est le refrain. Vous ne pouvez pas vivre, vous ne pouvez aller nulle part par vous-même, et les femmes doivent garder cela à l'esprit si elles veulent « être fortes, créer une masse critique et stimuler ceux qui sont dans la salle de contrôle ».



Nurkka **NIINA** SI Lappeenranta (Finlande)



Niina Nurkka est une mère enthousiaste et énergique de deux filles qui a marqué et encouragé de manière exceptionnelle les filles et les jeunes femmes à se lancer dans des études techniques. Elle est titulaire d'un doctorat. Sa thèse de doctorat portait sur le développement de l'enseignement de la physique dans l'enseignement de la physiothérapie.

Niina a travaillé pendant dix ans comme maître de conférences au Département des soins sociaux et de santé de l'Université des sciences appliquées de Saimaa. Depuis le début de 2020, elle travaille en tant que responsable des diplômés au département de technologie du LAB UAS. Niina a écrit de nombreuses publications, revues et deux manuels (calculs de médicaments et biomécanique). Elle est extrêmement qualifiée professionnellement dans la recherche et l'enseignement dans l'enseignement supérieur et bien connue pour ses compétences pédagogiques inspirantes.

Niina pense que grâce à l'éducation, à l'autonomisation et à la création d'opportunités offertes aux filles et aux femmes, il est possible d'améliorer leur vie, et cela est conforme aux principes et à la mission du Soroptimist. Tout cela peut être vu dans les activités spécifiques suivantes dans lesquelles elle s'implique :

- Encourager et intéresser les élèves aux mathématiques, en particulier les filles qui ne sont pas motivées pour étudier les mathématiques ou qui ont des besoins particuliers.
- Enseignement en équipe et travail collaboratif avec des collègues.

- Sa propre famille travaille depuis huit ans comme famille de soutien pour des jumelles qui ont des besoins particuliers et dont la famille a besoin de soutien. Ces « filles bonus » restent avec elles un week-end par mois et pendant les vacances.
- Dans ses temps libres, elle aime voyager, lire, aller à des concerts, rencontrer des amis et faire du bénévolat.

En tant que membre actif du SI Lappeenranta Club, elle est un magnifique exemple pour les autres, et elle a assumé de nombreuses responsabilités administratives. En mars 2020, Niina et ses collègues ont entrepris un travail bénévole de deux semaines et demie dans la municipalité de Bukoba en Tanzanie. L'ordre du jour principal comprenait la motivation des écolières à faire des matières scientifiques et leur parler de la santé, des questions d'hygiène et de la confiance en soi. Avant la visite, Niina s'est arrangée pour que le club SI Lappeenranta couse quatre-vingts serviettes hygiéniques réutilisables à apporter aux écolières qui étudient à l'école secondaire de Kabugaro. Niina a visité trois écoles différentes à Bukoba. Les présentations inspirantes et les ateliers pratiques pour plus de 1400 étudiants et soixante enseignants les ont touchés de plusieurs manières. Ceci est illustré par les témoignages suivants : Newton Makweta, un enseignant de l'école secondaire de Kabugaro a écrit : atteindre leurs objectifs. Ses méthodologies d'enseignement et le partage d'expériences sur la planification et l'atteinte des objectifs sont remarquables ».

Le Père Révérence Modeste a écrit : « Les volontaires ont eu un grand impact sur l'ensemble de la communauté de Bukoba par leurs initiatives d'autonomisation des filles dans les matières scientifiques et leur permettant de se réaliser pour atteindre leurs objectifs de vie et porter leurs choix. À long terme, leur impact peut être vu dans la génération d'une expertise adéquate dans les domaines scientifiques tels que les ingénieurs, les médecins et les innovateurs de solutions techniques ».

Ott **ROSWITHA** SI Bad Ragaz (Switzerland)



Mama Africa

Son engagement inlassable dans le domaine des droits humains, pour les droits des femmes, et son engagement et son dévouement de longue date envers les Soroptimistes Africaines et leurs projets aux multiples facettes ont fait d'elle une légende.

Roswitha Ott, 2011, Madagascar

Roswitha Ott, née en 1933, était l'une des sept enfants d'une famille d'artisans de Spreitenbach. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en l'absence de son mari pour service militaire, la mère de Roswitha dirigeait l'entreprise de forgeron, en plus de s'occuper du ménage et de l'éducation des enfants. La vie quotidienne impliquait beaucoup de travail pour les enfants.

Roswitha était une étudiante douée. À l'âge de dix-huit ans seulement, elle a obtenu les meilleures notes pour l'université et a utilisé son premier semestre à l'Université de Zurich pour déterminer dans quelle direction son chemin devrait aller. Pour gagner de l'argent, elle a enseigné dans une école primaire et cela a renforcé sa décision de devenir enseignante, mais à un niveau différent.

Pour élargir ses horizons, elle a fait une pause dans ses études et a voyagé aux États-Unis. Elle a trouvé un emploi au Vermont dans une école multiraciale dirigée par une famille juive, qui, pour des raisons de sécurité, était cachée dans une forêt. C'était la première fois que la jeune Roswitha était confrontée à la réalité du racisme.

De retour en Suisse, elle a terminé ses études à la Faculté de philosophie et a commencé à travailler comme institutrice. Elle a enseigné dans diverses écoles secondaires jusqu'à sa retraite. Roswitha a épousé Theo Ott en 1960 et sept ans plus tard, sa fille Bettina est née. Comme son mari étudiait encore, Roswitha était responsable du revenu familial pendant quatre ans. Elle s'est vite rendu compte que les femmes mariées avaient peu de droits en Suisse à cette époque et dépendaient de leur mari. Ce fait l'a motivée à s'engager en politique. Roswitha fut très active dans la campagne pour les votes pour les femmes et le suffrage féminin fut finalement introduit en Suisse en 1971. Il était désormais possible pour la jeune mère de participer à la vie politique. Elle a adhéré à un parti, a été élue conseillère scolaire et, en outre, a été juge non professionnelle dans son tribunal de district pendant douze ans. Elle a également été Présidente d'une maison de retraite pendant douze ans. Avec d'autres femmes, elle a fondé un parti de femmes pour adapter les femmes à des postes politiques. Dans son propre rôle de juge, elle s'est en outre très activement impliquée dans la lutte pour une révision des lois sur le mariage. Celui-ci est entré en vigueur en 1988.

Le SI Bad Ragaz Club a été fondé en 1976 avec Roswitha comme membre fondateur. « J'hésitais à devenir Soroptimiste », dit-elle rétrospectivement, « mais, au final, c'était une étape logique après tout ce combat pour l'égalité des droits. » En 1998, elle devient Présidente de l'Union Suisse. L'Union soviétique s'est effondrée pendant cette

période et les populations des pays d'Europe de l'Est en ont souffert : les maisons d'enfants et les maisons de retraite n'avaient pas assez de nourriture et d'équipement, et la tuberculose était répandue. En tant que Présidente, Roswitha a décidé d'appeler son projet d'Union « Aide à la Roumanie et à la Bulgarie ». Grâce aux appels lancés par elle, des fonds considérables ont été réunis pour remplir de nombreux camions qui transportaient du matériel médical et toutes sortes d'autres matériels de la Suisse vers ces deux pays.

En 2001-2003, elle a été Vice-Présidente du SIE, puis membre du comité d'extension et de suivi du SIE Afrique, et chef de projet Afrique. Pour Hanne Jensbo, alors Présidente du SIE, l'aide à l'Afrique était une préoccupation majeure. Elle considérait Roswitha Ott comme la bonne personne à s'engager au nom de l'Afrique. Roswitha, un peu à contrecœur au début, s'est impliquée, mais déjà en 2002 le faisait avec joie et dévouement.

Les objectifs les plus importants étaient le développement de la future Fédération africaine, la formation et la promotion des femmes et des filles, la lutte contre l'excision et le mariage des enfants, l'éducation et l'accès des femmes à l'emploi, la santé et les procédures d'accouchement sans risque, la prévention du VIH et l'accès à l'eau propre. Sur une période de vingt ans, Roswitha a visité (souvent à ses frais) le Sénégal, le Kenya, Madagascar, le Rwanda, la Guinée, le Togo, le Ghana, le Bénin, le Mali, le Niger, le Burkina Faso, l'Éthiopie, l'Égypte, la Tunisie et Haïti, et nombre d'entre eux plusieurs fois des pays. Elle a su se constituer un grand réseau africain, ce qui a permis de ré-

aliser de nombreux projets. L'accent a toujours été mis sur « l'eau, le pain, la santé et l'éducation ». Plus de 200 projets ont été élaborés et mis en œuvre dans dix-sept pays d'Afrique et d'Haïti grâce aux initiatives de Roswitha Ott, de son propre fonds et d'un travail pragmatique.

Roswitha est une collectrice de fonds très douée et bien connectée. Au cours des vingt dernières années, elle a pu récolter près d'un million de francs Suisses pour ses projets en Afrique. L'une des clés de son succès est la relation étroite qu'elle entretient avec des Soroptimistes de confiance en Afrique, le suivi des projets et les rapports aux donateurs. Pour assurer une bonne gestion des fonds collectés par Roswitha, le Fonds Roswitha Ott a été créé en 2012 pour promouvoir les « enfants dans le besoin et les enfants ayant des besoins spéciaux ». Roswitha est responsable de la collecte de fonds et de la gestion appropriée de ce Fonds. Il a permis et permet encore le financement de nombreux projets en Afrique.

La compétence entrepreneuriale et pédagogique de Roswitha Ott, couplée à son amour des gens, son engagement en faveur des droits de l'homme et des défavorisés, et aussi à une compréhension de la mentalité africaine, sont probablement les moteurs de cette succès story de vingt ans de plus de 200 projets accomplis. D'autres facteurs clés contribuant à son succès sont les racines profondes de son Club Bad Ragaz et son soutien.

L'Union Suisse a honoré Roswitha pour ses réalisations et son dévouement tout au long de sa vie en lui décernant un prix spécial en 2012 et en devenant membre honoraire en 2019.



Palm **ULLA-BRITA** SI Göteborg-Bohus (Suède)



À un âge où la plupart des gens prennent leur retraite, Ulla-Brita Palm, membre du club SI Göteborg-Bohus, a lancé un projet formidable qui a soutenu les femmes et les enfants vivant et fouillant sur une immense décharge à Quito, en Équateur.

Aujourd'hui, à 91 ans, Ulla-Brita assiste toujours aux réunions du club. Même si elle était veuve avec de jeunes enfants, elle était une Soroptimiste enthousiaste dès le début, « Je me suis sentie importante et choisie quand j'ai reçu le badge Soroptimist », a-t-elle déclaré lors d'une interview pour le livre Suédois Soroptimist Jubilee, publié en 2021.

« La fraternité était extrêmement positive, mais nous ne pensions pas pouvoir influencer le monde qui nous entourait et n'avions aucun projet à ce moment-là ». De nombreuses années plus tard, Ulla-Brita travaillera pendant vingt-huit ans sur son propre projet, la décharge à Quito, en Équateur.

Inspirée par un autre Soroptimist partant pour un travail missionnaire en Amérique latine, Ulla-Brita, qui travaillait à l'époque à la Swedish Broadcasting Corporation, s'est arrangée pour travailler pendant trois mois dans une station de radio œcuménique à Quito. Là, elle a vu par elle-même les conditions de vie des personnes extrêmement pauvres dans la grande ville. Un jour, elle est allée à la décharge avec la femme de l'ambassadeur de Suède pour faire don de vêtements usés. « Ce jour-là a changé toute ma vie », dit Ulla-Brita. « Les femmes et les enfants de cet endroit horrible et puant étaient littéralement vêtus de haillons ; ils étaient sales et édentés. Les hommes, pour la plupart ivres, dormaient dans des cartons miteux ».

Ulla-Brita a été choquée et de retour en Suède, elle s'est réveillée dans son lit pendant les premières nuits avec la puanteur toujours dans ses narines et une image des femmes et des enfants aux pieds nus. Elle a finalement décidé d'essayer de faire quelque chose pour ces pauvres gens. Elle a écrit un article dans la revue interne et a demandé aux gens des vêtements pour les femmes et les enfants. Pour commencer, elle a collecté 100 kg de vêtements et 6000 couronnes suédoises. Elle a acheté un billet pour Quito avec 80 kilos d'excédent de bagages mais a réussi à négocier avec la direction pour payer les frais supplémentaires. A Quito, elle a vendu chaque vêtement pour environ 0,05 €. Elle a persuadé une femme médecin de donner des antibiotiques à cinquante enfants malades. L'argent a suffi pour acheter les premiers instruments médicaux. Ulla-Brita a acheté cinquante paires de bottes en caoutchouc pour les femmes dont la tâche quotidienne était de ramasser ce qu'elles pouvaient dans les ordures. Les enfants ont reçu des stylos et des papiers, et dix d'entre eux ont reçu des bourses d'études. Le projet a continué avec un grand succès par la suite. Ulla-Brita a mis toute son énergie dans cette initiative jusqu'à la fermeture de la fondation Soptippen en 2018, en confiant la responsabilité aux autorités Gouvernementales. « Les femmes gagnent désormais leur vie », dit Ulla-Brita. Son travail s'est traduit par des écoles et une éducation pour les enfants, une garderie, un grand centre de santé avec des médecins, des dentistes, des infirmières et une pharmacie. Elle a contribué à un cours de formation en couture pour les femmes et à la création d'une usine de couture. En reconnaissance de ses efforts et de ses réalisations extraordinaires, Ulla-Brita a reçu des bourses et des prix de nombreuses organisations, dont le Paul Harris Fellow Award du Rotary. Elle a visité la plupart des clubs Soroptimist suédois, dont beaucoup ont soutenu son travail au fil des ans.

Ulla-Brita Palm a été une grande influenceuse dans son travail pour changer la vie de tant de femmes et d'enfants. Elle est courageuse et s'adresse aux gens de la même manière, qu'il s'agisse d'enfants, de pauvres ou des plus hauts dignitaires de l'Équateur. Le centre de la décharge, *Centro Comunitario de Salud* Ulla-Brita Palm, a été nommé d'après elle.

Pasteur **MARIE-CLAIRE** SI Grenoble (France)



Menant de front une brillante carrière d'Agent d'Assurances, une vie familiale consacrée à ses filles et petits-enfants, ainsi qu'un engagement sans faille dans la vie associative, Marie-Claire a dirigé sa vie avec professionnalisme et enthousiasme en se mettant au service de la communauté.

Entrée au Club Soroptimist de Grenoble en 1982, à 49 ans, elle en fut deux fois Présidente. Membre du Bureau à différents postes pendant de nombreuses années, son charisme et sa connaissance du Soroptimist International ont suscité bien des vocations (25 filleules).

Marie-Claire a animé et mis en place des actions locales en faveur de différentes Associations ou organismes, toujours en adéquation avec les programmes proposés par le SI, le SIE ou l'Union Française. Elle a également incité le club de Grenoble à organiser des réunions régionales ou nationales : Interclubs, Assemblée Générale de Déléguées, Réunion Annuelle des Présidentes.

En 1994, Marie-Claire entame un parcours national et devient Vice-Présidente.

Sa feuille de route :

- Rencontrer les clubs en réunion statutaire, être à leur écoute et à leur service, en étroite collaboration avec la Présidente nationale et son Bureau,
- Aider à la mise en place et à l'animation de nouveaux liens entre les clubs,
- Être sur le terrain un relais de transmission dans la grande chaîne du SI.

Puis en 1996, elle est élue pour deux ans Présidente de l'Union Française qui compte 120 clubs et 3200 membres répartis en Métropole et à l'outre-mer.

A la tête d'une équipe soudée par son dynamisme et sa rigueur, elle mobilise tous les clubs en faveur d'une action de santé publique : le don d'organes et plus particulièrement le don de sang de cordon placentaire. Les clubs organisent des réunions de sensibilisation qui réuniront plus de 12 000 personnes et récolteront plus de 128 000 € destinés aux trois Banques de sang de cordon répartis en France pour la préparation de greffes pour soigner des enfants leucémiques.

De 1998 à 2002, elle est Gouverneur de l'Union Française, représentant l'UF avec conviction et dévouement.

Marie-Claire, simultanément, a toujours eu des engagements dans la vie associative locale : Association de parents d'élèves, réinsertion de drogués, accueil des sans-abri, membre du Comité d'action sociale de sa commune, représentante des usagers en milieu sanitaire et hospitalier, ...

En 1986, elle participe à la création de la Ligue de Prévention contre la Drogue de l'Isère en partenariat avec toutes les familles de clubs-services, et en devient la Présidente. Sous sa houlette, la Ligue mènera des actions de prévention dans les établissements scolaires primaires et secondaires et les Associations familiales du département.

Une femme d'exception qui tout au long de son parcours tant professionnel qu'associatif ou soroptimist a entraîné, motivé, convaincu des groupes divers mais toujours dans un don de soi vrai, un total désintéressement, pour le bien de tous et ce accompagné d'une bienveillance entière et indéfectible. Son passage laisse une empreinte forte et un rayonnement durable sur ceux ou celles qui croisent son chemin.

Peritz **EDITH** (1897–1985) SI Berlin (Allemagne)



Edith Peritz est née à Breslau (aujourd'hui Wrocław, Pologne) en 1897 dans la famille juive de Meyer Peritz, un médecin. Elle a grandi avec une sœur et un frère qui sont devenus plus tard chirurgien. Edith a étudié la médecine à Breslau et a obtenu un doctorat en pédiatrie en 1922. En 1925, elle a été nommée médecin assistante à l'hôpital Rudolf Virchow de Berlin, travaillant en médecine interne et plus tard en chirurgie.

En 1927-28, elle passe plusieurs mois à Paris, poursuivant ses études auprès du Dr Suzanne Noël, qui acquiert une renommée internationale en 1926 avec son ouvrage de référence « La chirurgie esthétique et son rôle social ». Ici, Peritz a maîtrisé les techniques opératoires du lifting du visage et de la correction des paupières.

En 1928, elle ouvre un cabinet public de chirurgie plastique de plus en plus populaire dans la Joachimsthalerstrasse à Charlottenburg. La jeune médecin Allemande, de dix-neuf ans la cadette du docteur Noël, s'est liée d'amitié avec son illustre mentor, la pionnière de la chirurgie esthétique en France. 'Madame Noel', comme l'appellent encore aujourd'hui les Soroptimistes, a parlé avec passion de son projet privé de fonder des clubs Soroptimist en Europe sur le modèle américain. Le premier club du continent européen a été créé à Paris en 1924, avec cinquante-six membres fondateurs. Suzanne Noël a aimé combiner des tournées de conférences professionnelles et des opérations dans de nombreux pays étrangers avec son initiative de fonder des clubs de service pour femmes à l'étranger.

Suzanne Noël réussit à susciter l'enthousiasme de son élève Edith Peritz pour l'idée d'un club dans la capitale Allemande et accepte d'en être la marraine. Le Dr Peritz était bien connecté à la société berlinoise et, en mai 1929, a invité huit femmes professionnelles des domaines de l'art, des sciences, de l'économie et de la médecine à explorer le potentiel de ce que l'on a appelé un « club pour la femme qui travaille ». A partir de juin, le cercle en expansion rapide a tenu des réunions régulières. Lorsque Madame Noël a assisté à la Conférence mondiale des femmes à Berlin en juin, elle a rencontré de nombreux membres de ce club provisoire.

En octobre 1929, une trentaine de femmes signèrent la demande, et le 13 janvier 1930, le premier club Soroptimist Allemand officiel organisa une réception à l'heure du thé à la Deutsche Gesellschaft en compagnie de l'élite berlinoise. En tant que Présidente du club, Edith a accueilli leur marraine parisienne, qui a prononcé un discours inspirant vêtue d'une « robe de bal couleur dahlia ».

Jusqu'à quarante membres ont assisté aux réunions hebdomadaires du mardi de SI Berlin. Edith Peritz est restée Présidente jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par l'avocate Dr Freda Herzfeld-Hoffmann en février 1933. La victoire électorale des nationaux-socialistes a inauguré une ère sombre qui allait bientôt affecter négativement le club, en particulier ses nombreux membres juifs.

Les médecins juifs ont perdu leur accréditation d'assurance maladie dès avril 1933. En 1927

Le Dr Peritz avait été élu à la Chambre des médecins, en 1930 était devenu membre de la Société des chirurgiens et, depuis 1931, elle présidait la section de Brandebourg de l'Association Allemande des femmes médecins. Maintenant, elle était privée de son permis et de tous les postes officiels. Elle a déménagé son cabinet et sa résidence dans la Hardenbergstrasse voisine, où elle a été autorisée à traiter des patients privés. Elle se considérait toujours comme une figure intégrée et respectée dans la société berlinoise. Son club Soroptimist organisait des réunions secrètes par téléphone. Celles-ci ont eu lieu exclusivement dans des lieux privés.

Au début de 1936, avec seulement un visa touristique et une petite quantité de bagages, Edith partit pour New York, où les familles de ses frères et sœurs avaient émigré un an plus tôt. Peu de temps après, elle reçut de mauvaises nouvelles d'Allemagne selon lesquelles le retour des citoyens juifs était désormais impossible. Elle est restée à New York, ayant laissé derrière elle tous ses biens personnels et professionnels. En 1936, elle obtient un permis de travail mais se voit refuser la reconnaissance en tant que médecin-conseil. Elle a brièvement travaillé au département du corps d'Helena Rubinstein avant de passer à l'Institut de chirurgie reconstructive en tant que superviseur médical.

Son poste suivant était à l'Infirmery for Women and Children, l'un des plus anciens hôpitaux de New York, fondé au milieu du XIXe siècle par la quaker Elizabeth Blackwell et entièrement financé par des dons privés.

En 1937, Edith Peritz obtient la nationalité américaine. Elle épouse Karl von Lojewski, de dix ans son aîné, et porte son nom jusqu'à sa mort en 1960. En 1940, deux de ses anciens membres du club, Lotte Jacobi et Marie Frommer, arrivent à New York et elle ouvre un cabinet privé, en même temps devenir membre de la Rudolf Virchow Medical Society. On sait peu de choses sur sa vie et son travail ultérieurs. En 1958, elle a demandé une indemnité pour la déchéance forcée de son cabinet berlinois et en 1960, elle n'a reçu que 11 500 marks Allemands à titre d'indemnité pour la perte d'une carrière extrêmement prometteuse à l'âge de quarante ans. Même dans sa vieillesse, elle aimait voyager et un voyage en Australie l'a empêchée d'assister au quarantième anniversaire de son club berlinois. Néanmoins, elle a conservé des contacts permanents avec le SI à Berlin et en Amérique.

Edith Peritz est décédée à New York en 1985 à un âge avancé. Depuis 2018, la ville de Dortmund et les Soroptimistes de Dortmund ont décerné un prix annuel conjoint Dr Edith Peritz pour l'égalité à l'occasion de la Journée internationale de la femme.



Perviz Erdem **EMINE** SI Etiler (Turquie)



La vie d'une militante des droits des femmes dévouée à la lutte pour la justice, la liberté et l'égalité

Emine Perviz Erdem est née à Istanbul en 1959. Diplômée du Collège français, elle étudie à la Faculté de droit de l'Université d'Istanbul. Elle a travaillé comme conseillère juridique pendant vingt-sept ans pour Turkish Airlines et est membre du conseil d'administration et conseillère juridique d'Erdem Holding, une société de télécommunications leader en Turquie, depuis 1985.

Tout en s'engageant dans sa profession juridique avec beaucoup de succès et de passion, elle travaille également pour diverses organisations non Gouvernementales, où elle déploie des efforts intenses pour prévenir la violence à l'égard des femmes, promouvoir l'égalité des sexes et aider les femmes à prendre conscience de leur propre force et à garantir leurs droits.

Inspirée par sa mission, elle a rejoint l'Union des clubs Soroptimist de Turquie (TSKF) en 1988 en tant que membre fondateur du SI Etiler Club, dont elle est devenue plus tard la Présidente. Elle a été Présidente de la TSKF en 2008-2010 ; elle a été membre du conseil d'administration du Soroptimist International Europe en 2013-2017, Présidente de la Convention internationale du Soroptimist en 2015 et Vice-Présidente du Soroptimist International Europe en 2015-2017.

En tant que Présidente d'Etiler Club, elle a dirigé la création d'un atelier de tapis à Mardin, une ancienne ville du sud-est de l'Anatolie, à la frontière de la Syrie. Elle a travaillé

avec enthousiasme dans cet atelier en enseignant aux femmes l'art traditionnel du tissage de tapis.

Son mari étant originaire de Mardin, elle a eu une bonne occasion d'observer les femmes de la région et, élevée dans la culture occidentale, elle a développé une perspective de vie basée sur une synthèse de l'Orient et de l'Occident. Elle a aidé à créer des opportunités d'emploi pour les femmes de la région et à introduire ces tapis décoratifs à motifs traditionnels dans le reste du monde.

Alors qu'elle était Présidente de TSKF, elle a travaillé avec détermination pour établir le projet de la Maison de la Culture à Balat, l'un des quartiers les plus anciens d'Istanbul et inscrit sur la Liste du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Les femmes de la Maison culturelle ont reçu non seulement une formation en cuisine, mais aussi des opportunités d'emploi pour appliquer ce qu'elles avaient appris. La Maison Culturelle Balat a aidé les femmes de la région à devenir financièrement indépendantes, les enfants à améliorer leurs résultats scolaires grâce aux cours qu'ils ont suivis, et les jeunes femmes à prendre confiance en elles grâce aux projets qu'elles ont mis en œuvre. Elle a également égayé la vie sociale du quartier par les formations qui y sont entreprises, ainsi que par les activités culturelles et artistiques.

Emine est un activiste social sur diverses autres plateformes. Elle est Présidente de l'Association des femmes entrepreneurs de Turquie (KAGIDER), où elle dirige divers projets tels que Young Ideas for Empowering Women et Women Leaders of the Future. Elle a été sénatrice turque au World Business Angels Investment Forum en 2020, et elle est membre du comité d'experts sur l'intégration du genre de la Commission nationale turque à l'UNESCO. En observant la vie d'Erdem comme à travers un kaléidoscope, on peut voir que son combat témoigne d'une vie dédiée aux droits des femmes. C'est une inspiration et un espoir pour l'avenir.

Pfzner **CHARLOTTE** M.D. SI Bayreuth (Allemagne)



« Que puis-je faire pour aider ? » C'est la devise du Dr Charlotte Pfzner dans la vie. Elle est membre dévouée du SI Bayreuth Club, Allemagne, depuis 1996. Elle est médecin depuis plus de trente ans et a travaillé comme médecin généraliste, avec sa propre chirurgie, aidant les personnes ayant des problèmes médicaux. Mais il n'y a pas que les malades dont elle s'occupe. Elle s'intéresse particulièrement aux médecines alternatives axées sur la prévention.

L'une des méthodes que Charlotte Pfzner préconise fermement est la « cure de jeûne Buchinger ». « Bien qu'une cure de jeûne soit souvent recommandée aux personnes souffrant déjà d'une maladie, la meilleure protection contre la maladie est de subir une cure de jeûne annuelle.

En 2000, elle a organisé une semaine de cure de jeûne thérapeutique pour les Soroptimistes et leurs amis. C'était si populaire qu'elle a décidé d'organiser cet événement les années suivantes également. À ce jour, non seulement des femmes de différentes régions d'Allemagne comme Bayreuth, Trèves, Bonn ou Hameln, mais aussi des Soroptimistes d'Italie et des Pays-Bas ont participé à cet événement spécial. Cette année, c'était la vingt et unième fois que la semaine de cure de jeûne de Charlotte avait lieu.

Sous les soins d'un naturopathe expérimenté, les participants se voient proposer non seulement des boissons et des thés sains, mais également des bains de boue et des massages, ainsi que des randonnées ou des excursions dans des lieux intéressants de la région. La méditation, les conférences et les discussions détournent l'atten-

tion des pensées « malsaines ». Et last but not least – la plupart de l'argent que les participants paient pour cette cure va à une bonne cause, car Charlotte Pfzner reverse toujours les bénéfices d'exploitation à KARO e.V., une initiative à la frontière germano-tchèque. Au fil du temps, elle a fait un don incroyable de 50 000 euros pour soutenir cette organisation. Quel geste généreux !

KARO e.V. lutte contre la prostitution forcée, la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle des enfants, ainsi que la traite des femmes et des enfants. Leur objectif est de protéger, soutenir et aider les femmes et les enfants qui sont touchés ou menacés par des violences physiques, psychologiques et sexuelles. Étant une ONG, l'Association dépend du parrainage et des dons et ils sont très reconnaissants pour l'aide financière que notre club apporte régulièrement grâce à Charlotte.

Nous pensons que Charlotte Pfzner incarne les valeurs du Soroptimist et a toujours été à la hauteur de nos idéaux. Malgré sa famille nombreuse avec quatre enfants et de nombreux petits-enfants, et malgré son métier exigeant, elle a toujours été une bonne Soroptimiste et un modèle d'engagement social. Elle a été une Présidente et une déléguée attentionnée de notre club et a lié notre club avec le SI Prague Club pour consolider l'amitié avec notre voisin de l'Est. Elle a grandement contribué à la compréhension internationale et au soutien des femmes dans le besoin. C'est la raison pour laquelle notre club a nommé Charlotte Pfzner comme notre Soroptimist exceptionnelle.

Piontek **DANUTA** SI Warsaw (Pologne) 1937–2021



Fondatrice du SI Club en Pologne

Danuta a introduit l'idée du Soroptimist en Pologne en créant le premier club SI de Varsovie en 1990. Elle a invité des représentants de diverses professions et environnements à travailler ensemble. Mentor of the establishment of SI clubs in Poland and Eastern Europe

Danuta a été l'initiatrice de la formation de nouveaux clubs en Pologne. En 1995, grâce à ses activités, l'Union des Clubs SI en Pologne a été créée, dont elle a été la première Présidente. Elle a occupé ce poste à deux reprises, une fois en 1995-1997 et de nouveau en 2008-2010. Il faut souligner qu'elle s'est impliquée dans la promotion de la formation des premiers clubs en Europe de l'Est.

Initiatrice de projets

Elle a soutenu des projets qui ont été mis en œuvre à la fois au niveau de l'Union polonaise et au sein du Club de Varsovie. Les résultats comprenaient des bourses pour de jeunes femmes talentueuses dans les domaines de la musique, de la médecine, de la vie sociale et civique. Il convient également de mentionner les nombreuses activités de collecte de fonds :

- Pour la formation des femmes au chômage : « Hat Ball » à la résidence d'été des rois de Pologne ; Rallye automobile de Varsovie « *Baby Jagi* » ; Rallye automobile '*Karotka Fortuna*'
- Pour les enfants : des vacances pour les enfants d'un orphelinat à Rudka ; Journée des enfants à Fort Piontek.

Animatrice de réunions SI

Elle a compris l'idée du Soroptimist comme de faire connaissance avec des Soroptimistes du monde entier, de se faire des amis, d'apprendre les uns des autres, de travailler ensemble pour le développement et l'amélioration de la position des femmes. Elle a organisé des voyages dans des clubs de lien d'amitié. Grâce à sa position professionnelle et à son expérience internationale, les Soroptimistes polonaises ont acquis une « fenêtre sur le monde ». Sous son patronage et grâce à des contacts internationaux, le First Warsaw Club a organisé le Great Chopin Weekend en 1994, accueillant en Pologne des Soroptimistes du monde entier.

Femme d'affaires

Dans les années 1970, alors qu'il était au Nigeria, Danuta a commencé à travailler en tant que directrice du restaurant Magwan Water Tank dans l'État de Kano. Ce travail lui a valu le prestige et la renommée de la seule femme à occuper un poste aussi élevé dans un pays musulman. De retour en Pologne, elle a poursuivi ses activités commerciales, notamment en créant l'une des premières sociétés Polonia (il s'agissait de sociétés créées en Pologne mais avec des capitaux de Polonais à l'étranger).

Une femme de caractère

Le travail lui a également donné la liberté, le courage et des compétences organisationnelles extraordinaires,

qu'elle a utilisées plus tard dans la vie. Pendant la période de la loi martiale, elle a dirigé une journée portes ouvertes, organisant des fêtes où des personnes ayant des opinions politiques diverses pouvaient se rencontrer. Ce fut une action courageuse et pionnière, car à cette époque difficile cela demandait du courage et une grande imagination.

Mécène

Danuta a sponsorisé des expositions d'artistes graphiques, de personnes de grand talent et a soutenu des orphelinats. Le courage de relever des défis en tant qu'en-

trepreneur et leader a été apprécié tant à l'étranger qu'en Pologne. Ces caractéristiques, ainsi que les résultats de ses actions, ont fait d'elle une femme généralement admirée mais aussi critiquée. Avec son leadership, son caractère bien trempé et la volonté d'être la première à réussir et à surmonter les obstacles, elle a inspiré d'autres femmes à agir, exigeant beaucoup des autres, mais surtout d'elle-même.

Danuta a consacré trente ans de sa vie à la construction du Soroptimist en Pologne et au-delà, et a ainsi contribué à soutenir le développement des femmes.

Elle est décédée le 18 avril 2021.



Pucci **ELDA** SI Palermo (Italie)



Elda Pucci est née à Trapani en 1928.

En 1951, elle est diplômée en Médecine et Chirurgie avec les meilleures notes et distinctions de l'Université de Palerme. En 1954, elle se spécialise en pédiatrie et garde d'enfants et obtient les meilleures notes. Elle a continué à travailler à la Clinique médicale universitaire de Palerme et à l'Hôpital pour enfants Giovanni di Cristina, y entreprenant des études et des recherches. Elle est l'auteur d'une quarantaine de publications de recherche clinique. À la fin de ses études universitaires et post-universitaires, elle a commencé à exercer comme pédiatre dans les quartiers les plus pauvres de Palerme, encore endommagés par la guerre, où elle s'occupait gratuitement de ses petits patients et donnait des instructions continues en matière d'hygiène et de garde les mères, dont beaucoup à cette époque étaient souvent illettrées. En 1964, elle obtient son *Libera Docenza* (doctorat) à la Clinique pédiatrique. En 1971, elle est devenue chef du service de pédiatrie (*primario di pediatria*) à l'hôpital pour enfants Di Cristina, gérant le service de soins intensifs pour enfants. Au milieu des années 1970, elle a occupé le poste de directrice de la santé pendant trois ans à l'hôpital Di Cristina. En 1980, elle a accepté une invitation à entrer en politique et a été élue conseillère municipale, cultivant son rêve d'améliorer les conditions des plus pauvres à Palerme. Elle a ensuite été nommée maire de Palerme, 1983-4, la première femme maire d'une grande ville italienne. Au cours de son mandat, la municipalité de Palerme s'est pour la première fois constituée partie civile dans un procès mafieux. En avril 1985, à la suite de ses courageuses dénonciations

contre la mafia, sa villa de campagne est détruite dans un attentat à la bombe délibérément perpétré par la mafia Corleonesi. Pendant de nombreuses années, après 1986, elle a travaillé avec *Il Giornale* à Milan, anticipant les réalités des *tangentopoli* (scandales politiques) et de la *Mafia pentitismo* (repentir). De 1987 à 1989, elle a été Présidente de l'Union italienne du Soroptimist International, travaillant à intensifier le réseau de contacts entre les clubs et les femmes du monde entier. C'est au cours de ces années qu'elle a également été invitée à Mansion House à Londres avec d'autres femmes de l'époque qui avaient atteint des postes élevés principalement dans les professions médicales. Entre 1988 et 1993, elle a également été Présidente de l'Ordre des médecins de Palerme et de sa province, la première femme à être nommée dans l'histoire de l'Ordre italien. En 1989, elle est invitée à se porter candidate au Parlement européen et en mars 1992, elle devient députée Européenne, réalisant plusieurs projets notamment en faveur de l'émancipation des femmes et de leur participation plus large et plus significative à la vie politique. Après 1983, et jusqu'à sa mort, elle a vécu protégée et sous haute sécurité en raison des fréquentes menaces qui pèsent sur sa vie. Elle est décédée le 14 octobre 2005, à l'âge de 77 ans, d'une grave maladie pulmonaire. Mais jamais durant sa douloureuse maladie elle n'a perdu courage et elle a toujours offert gentillesse et sourires à ceux qui venaient la voir. Quand elle est décédée, il y a eu de très nombreuses expressions de condoléances. Un an après sa mort, les Soroptimistes ont organisé une célébration à l'Université de Palerme, à laquelle ont assisté de nombreux hauts dignitaires, dont le futur président, Sergio Mattarella, qui a prononcé un discours en mémoire de son engagement politique très apprécié. L'avocat Achille Gattuccio, un juriste bien connu à Palerme, a écrit la biographie d'Elda intitulée *Elda Pucci : onorevoli si nasce* (Elda Pucci : Tu es née honorable). Enfin, mais non des moindres, elle était une pédiatre très accomplie, profondément aimée de ses petits patients et de leurs parents, pour son extraordinaire capacité à entrer dans leur cœur et à leur insuffler confiance et sérénité. Pour elle, les premiers médicaments administrés aux petits patients étaient toujours un sourire et une caresse.

Rangoni Machiavelli **BEATRICE** SI Roma Tiber (Italie)



Beatrice Rangoni Machiavelli, diplômée en sciences politiques et physique, a été journaliste, essayiste, politicienne et militante. Femme de grande culture, dévouée aux convictions Européennes, elle a consacré toute sa vie au travail social, s'engageant toujours dans de grands combats en faveur des droits humains et en particulier des droits des femmes. Pour elle, cela a été un choix moral et existentiel. Dès son plus jeune âge, elle rejoint tous les mouvements féministes, dont Les Femmes d'Europe, le premier en Europe à promouvoir des initiatives pour l'émancipation des femmes, au sein desquelles elle œuvre activement pour soutenir les droits des femmes en prison. En 1985, elle a participé à la Conférence mondiale de la délégation italienne sur les femmes à Nairobi, contribuant à la définition d'une nouvelle orientation pour les Nations Unies avec des programmes prévoyant une reconnaissance spécifique des droits constitutionnels des femmes.

Béatrice a partagé l'initiative de la scientifique Rita Levi-Montalcini, dont la fondation a soutenu les femmes dans les pays en développement, notamment en Afrique, où plus de 400 Associations se sont constituées. Elle a été correspondante italienne de la publication « Femmes d'Europe » et secrétaire nationale de l'Association nationale pour le vote des femmes. Elle a assumé plusieurs missions importantes, assumant toujours la « primauté » en tant que première femme à se voir confier la responsabilité de la mission. Ses contributions incisives au profit de notre pays, telles que la réforme du droit de la famille ob-

solète fondée sur « l'autorité matrimoniale » et l'approbation des lois sur le divorce, sont dignes de mention.

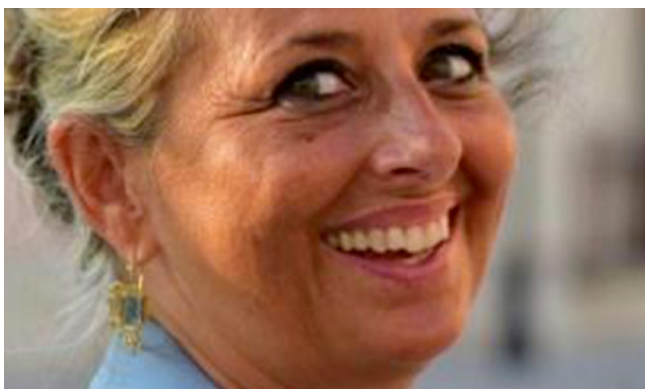
On peut raisonnablement admettre que les réalisations de Béatrice, forte de sa conviction et de sa culture, ont été en faveur du développement d'une conscience Européenne libre de toute discrimination, et commençant par l'égalité des sexes.

- De nombreux prix internationaux dans un large éventail de domaines ont été décernés à Béatrice. Elle représentait d'excellentes compétences féminines à la fois d'une manière prestigieuse et distinctive. Être élue Présidente du Comité économique et social de l'UE en 1998. C'était la première fois qu'une femme, représentante de la société civile, était appelée à occuper cette fonction importante. Au CESE, Béatrice a toujours été impliquée dans la défense des droits humains et civils, en particulier ceux des femmes ;
- Être la première Européenne à recevoir le prestigieux prix « *Women Who Make a Difference* » aux États-Unis décerné par l'International Women's Forum ;
- Être Président du Conseil italien de la Fondation Friedrich Naumann. Elle a été la première femme italienne à être décorée de la plus haute distinction de la République Fédérale d'Allemagne (*Groesseverdienst Krenz*) ;
- Se voir décerner l'Ordre d'Officier de la Légion d'Honneur en novembre 2001 par le Président de la République Française pour sa contribution exceptionnelle aux services de la construction Européenne ;
- Être nommé Grand Officier de l'Ordre du Mérite de la République Italienne en 2005 par le Président Carlo Azeglio Ciampi

Durant les plus de trente-cinq ans de son adhésion à notre Club, Béatrice a toujours fait preuve d'une intelligence aiguë, de sa culture, de sa générosité envers Soroptimist, et nous a accompagnés dans nos travaux communautaires. Pour nous tous, elle reste un modèle exceptionnel de féminité et, en même temps, c'est une sœur sympathique, pleine d'esprit et intelligente.



Ricatti **MARIA** Grazia SI Vicenza (Italie)



Un sourire ouvert et accueillant, certes un sourire Soroptimiste, toujours prête à vous embrasser – c’est la particularité de Maria Grazia Ricatti, membre du SI Vicenza Club depuis 2009 et actuellement membre du conseil du club. C’est une femme jeune, tenace et déterminée. Quand elle embrasse une idée, elle la réalise pleinement, quoi qu’il en soit. Très engagée dans le volontariat, elle sait écouter et si quelque chose éveille sa curiosité, elle s’y met corps et âme et travaille dur pour le développer et le faire progresser.

En rejoignant le conseil, Maria Grazia a immédiatement demandé une plus grande transparence envers tous les membres en ce qui concerne la communication des sujets et des décisions prises par le conseil, car elle insiste sur l’importance du partage des connaissances et de la prise de conscience de tous serait dans une famille, à laquelle elle se consacre également avec passion et engagement.

Elle a toujours travaillé dur pour soumettre des projets visant à aider les personnes handicapées visuelles, sous le slogan « ne vous enfermez pas chez vous ». En 2018, cela l’a incitée à commencer à travailler sur une idée qui deviendrait éventuellement un projet de club appelé « Les Soroptimistes nagent avec vous ». Ceci est en collaboration avec Uic et Gsnv, Centro Sport Palladio et Cristina Albicini, une championne de natation malvoyante qui a remporté deux médailles d’argent en 2018 aux championnats de natation absolus.

Maria Grazia est pharmacienne avec un rôle de direction à l’hôpital San Bortolo de Vicenza, et elle est également la personne à contacter à l’hôpital dans le domaine des maladies

rars. Elle connaît la perte d’autonomie qu’entraîne un handicap, mais n’accable jamais personne avec son problème. Au contraire, elle sensibilise son entourage aux différentes problématiques vécues quotidiennement par les personnes atteintes d’une déficience physique. C’est pourquoi elle continue de se battre pour trouver la meilleure façon de permettre à une personne handicapée de mieux connaître son corps et de gagner en autonomie, notamment par le sport. L’aggravation de sa propre maladie l’a rendue beaucoup plus forte, non seulement dans la gestion de sa famille, où elle s’engage à élever deux enfants, mais aussi, et surtout, dans la vie de tous les jours, notamment au travail, qu’elle n’a effectivement jamais négligé.

Son attitude sérieuse et professionnelle, ainsi que sa grande capacité d’adaptation, lui ont permis d’accepter et de comprendre toutes les précautions nécessaires afin de pouvoir exercer ses fonctions avec constance et succès. Elle n’a jamais abandonné ses passions. C’est une sportive déterminée – elle nage, skie, plonge et fait du tai-chi. Et elle aime aussi chanter. Lorsque Cristina Albicini n’a plus reçu d’aide financière de la fédération sportive pour son équipement, Maria Grazia a immédiatement accepté la demande d’aide de la jeune nageuse et a impliqué tout le club en lui donnant tout ce dont elle avait besoin pour atteindre son objectif. Elle a concouru sous le logo Soroptimist.

Étant la personne sincère et pure qu’est Maria Grazia, son enthousiasme est si contagieux que lors du dîner de Noël 2018 du Club, par exemple, après avoir présenté le projet qu’elle avait en tête, les invités présents ont fait don de deux chiens guides à l’Association de Vicence pour Aveugle.

Elle a également contribué à la vie culturelle du club en écrivant des articles sur les activités du club à *La voce delle Donne*. En plus de cela, elle assure la liaison avec la direction de Vicenza Calcio, l’équipe de football locale, pour sensibiliser les fans à la violence envers les femmes. L’idée est d’anticiper le 25 novembre « Orange the World – stop violence against women » avec un message fort envoyé depuis un grand écran à l’intérieur du stade pendant tous les matchs de novembre.

Rinaldi Amendola **MARIA** SI Bari (Italie)



Maria Rinaldi Amendola, fondatrice et phare du Soroptimist Club de Bari, est malheureusement décédée en août dernier, peu après avoir atteint l'âge de cent ans. Avec sa personnalité vive et son intelligence aiguë, elle a guidé notre club, qu'elle avait elle-même fondé avec un petit groupe de femmes, en 1963. À l'époque, la ville de Bari était assez provinciale dans la mentalité et le patriarcat et le machisme au pouvoir relégué les femmes à un rôle purement accessoire.

Les Associations étaient réservées aux hommes et la valeur d'une femme dans la société se mesurait uniquement à son rôle d'épouse ou de fille.

De ce fait, il n'est guère surprenant que la création d'une Association inédite, exclusivement féminine, ait laissé tout pantois. C'est ce qui s'est passé à Bari, une ville du sud de l'Italie, culturellement dynamique et commercialement florissante, mais liée à des stéréotypes millénaires qui, bien que dans une moindre mesure, existaient également dans de grandes poches du Nord plus émancipé.

Maria a occupé tous les postes de direction au sein du Soroptimist International au niveau local, et a également été Vice-Présidente nationale. En 2013, elle a publié une histoire de cinquante ans de service du Club, et pendant seize ans, de 1989 à 2005, elle a été rédactrice en chef du bulletin de l'Union Soroptimist italienne.

Jeune femme, Maria Rinaldi Amendola avait déjà montré clairement qu'elle était en avance sur son temps. Elle a obtenu son diplôme en droit, rompant ainsi les tradi-

tions qui reléguent les femmes à des carrières considérées comme étant plus strictement adaptées au rôle principal d'une femme en tant qu'aidante familiale.

Maria a épousé Antonio Amendola, également avocat, et ensemble ils ont eu deux enfants, Giandomenico et Serena. Maria a eu un impact sur le Soroptimist International, à la fois localement et nationalement, en apportant les fruits de ses multiples expériences de vie, non seulement en tant que professionnelle, mais aussi en tant qu'épouse et mère. Par l'exemple, Maria a démontré que les différents rôles d'une femme dans la vie pouvaient être une source d'enrichissement pour toute la société.

Avec son intelligence polyvalente et son sens aigu de l'engagement dans divers domaines, Maria a été la précurseur des avocates à Bari. Elle a exercé la profession d'avocate jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quinze ans et était très respectée par tous ses collègues, y compris ceux du sexe opposé, pour sa compétence professionnelle et sa rigueur. Maria a également été une journaliste passionnée pendant plus de cinquante ans, comme en témoigne une plaque commémorative qui lui a été décernée par l'Ordre italien des journalistes. Parmi ses autres activités, Maria a également fondé et dirigé pendant de nombreuses années l'historique chaîne de télévision locale Telebari.

Le rôle de Maria en tant que Vice-Présidente du secteur de la protection des mineurs de la Cour d'appel a favorisé son engagement dominant et vigoureux pour aider les familles socialement défavorisées, ainsi que pour

la protection et les droits des femmes et des mineurs. Son rôle judiciaire et ses engagements sociaux ont inspiré non seulement de nombreux projets locaux et de clubs, mais aussi un débat parlementaire qui a finalement abouti à la formulation d'une nouvelle loi sur la famille en 1975. Son plaidoyer en faveur de l'émancipation féminine a également inspiré son travail au sein du Conseil régional des femmes pour dont elle a rédigé le Statut.

En reconnaissance de son grand engagement dans une multitude de domaines sociaux et professionnels, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, Maria a reçu le titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite de la République italienne.

Maria Rinaldi Amendola était une femme qui a le mieux interprété et transmis les idéaux et les objectifs du Soroptimist. Elle était volontaire et directe, traitait les problèmes de front et ne s'inquiétait jamais de paraître désagréable dans des situations qui exigeaient de la fermeté. Maria était une femme forte avec des valeurs fortes, une féministe non pas avec des proclamations, mais des exemples de la vie. Elle s'est battue sans relâche pour ce qu'elle croyait être une cause juste. Elle a été le précurseur de victoires féminines qui, aujourd'hui, ne sont toujours pas complètement acquises.

Maria Rinaldi Amendola était une femme qui a apporté changement et émancipation dans la vie des femmes italiennes à partir des années 1950.



SABINE

Romann **SABINE** SI Kiel Baltica (Allemagne)



Sabine Romann, 62 ans, travaille comme animatrice indépendante dans le nord de l'Allemagne.

Elle a rejoint le SI Kiel Baltica en tant que Soroptimist en 2005.

Ses compétences en gestion consistent à être serviable et attentionnée, à établir des réseaux avec d'autres personnes, à organiser, à collaborer et à toujours être positive et à rechercher des solutions aux problèmes imminents.

Toutes ces qualifications font d'elle une Soroptimiste et une femme d'affaires d'exception. Par son calme, Sabine se montre sûre d'elle et possède des nerfs solides.

Le bénévolat est sa force. Elle organise le marché de Noël de plusieurs de nos clubs philanthropiques de la ville depuis dix ans. Cet événement est organisé et apprécié autour d'une de nos grandes églises pendant un dimanche seulement en décembre et est un rendez-vous apprécié des jeunes et des moins jeunes. C'est un véritable aimant, un événement incontournable ! Au cours des dernières années, cet événement caritatif a permis de récolter environ 325 000 €, qui ont été reversés à différents projets sociaux de notre ville.

Kiel est une ville maritime, bien connue pour sa célèbre Kiel Week, l'une des plus grandes compétitions de voile au monde. Mais les environs offrent également de superbes installations pour jouer au golf. Depuis dix ans, Sabine organise un tournoi annuel très bien organisé pour financer notre principal projet SI « U.Sch.I », acronyme de Our School Initiative, qui aide les mères célibataires à obtenir

le certificat scolaire. Depuis 2013, nous avons pu faire un don de 75 000 € à cet important projet pour les femmes dans le besoin.

Sabine est toujours impliquée et l'un des principaux initiateurs, chaque fois que notre club est en charge d'un événement, par exemple le *Wertekongress* en 2013 et 2015, le *Bezirkstreffen* en 2013 et 2015 ou le DFT (*Deutschsprachiges Freundschaftstreffen*), qui a malheureusement dû être annulé en 2020 en raison de la pandémie de Covid. Lorsqu'elle n'organise pas d'événements, elle est toujours passionnée par la combinaison des intérêts partagés par différents services sociaux, tels que le Rotary Club ou différentes communautés, par ex. *Trauernde Kinder*, aidant ses amis et s'occupant de sa grande famille.

C'est Sabine qui a créé l'idée de se réunir chaque année en novembre dans un joli petit hôtel, de passer la nuit et de discuter et de planifier notre programme SI pour l'année à venir. Au cours des dernières années, cela a été une excellente occasion pour tous nos Sorores de Kiel Baltica Club de partager des intérêts communs et de travailler en étroite collaboration. C'est un temps fort annuel.

Qu'elle soit Présidente de club, Vice-Présidente, directrice de programme, trésorière ou représentante spéciale, Sabine n'a jamais hésité à assumer la responsabilité du bien-être et des objectifs du Soroptimist, en construisant un monde meilleur pour les femmes.

Avec son attitude ouverte d'esprit et sa volonté de trouver des solutions satisfaisantes aux problèmes, elle est un modèle parfait et une solution éprouvée aux problèmes pour nous en tant que Soroptimistes.



Röpke **SABINE** SI Magdeburg (Allemagne)



Petite en taille, grande en déplaçant les choses pour les autres

Sabine Röpke est Présidente de notre Soroptimist Club Magdeburg depuis deux ans. Mais même avant cela, elle a toujours été un membre actif dans divers rôles, constamment concentré à faire avancer les choses pour le bien-être des femmes.

Sabine est ophtalmologiste professionnelle et dirige son propre cabinet. Sa salle de consultation est toujours occupée, mais même après une journée de travail difficile, ayant traité de nombreux patients et leurs divers problèmes, elle nous rencontre au club, toujours rayonnante d'optimisme. Elle arrive invariablement avec l'espoir que notre monde puisse devenir un endroit meilleur et que la souffrance puisse être évitée.

La plupart des soirs avant d'aller se coucher, elle envoie un e-mail pour évaluer la journée. Elle nous invite à réfléchir sur ce qui se passe dans le monde ou dans notre environnement immédiat.

Dire qu'elle est un paquet d'énergie est un euphémisme. Toutes ses actions sont accomplies par conviction. Poussé par sa voix intérieure, vous pourriez même dire qu'elle est en mission. Elle ne peut ni accepter que les filles en Afrique restent sans éducation, ni que les arbres de notre environnement meurent. Elle accueille favorablement le dialogue ouvert, recherche des opportunités pour diffuser ses idées et s'implique dans de nombreuses organisations et projets. Avec Sabine comme Présidente, notre

club est devenu partenaire de nombreuses institutions et a mis en place de nombreux changements importants.

Sabine ne peut probablement trouver la paix que le soir lorsqu'elle a réussi à faire décoller quelque chose. Elle récupère des cartables pour les enfants dans le besoin, des chaussures pour les Orange Days, et trouve toujours des occasions de placer notre club dans la société en veillant à ce que notre bannière soit visible en ville. Si le montant souhaité pour un projet caritatif n'est pas réuni, Sabine ajoute son propre argent, mais ne souhaite pas que cela soit mentionné, car elle estime que c'est sa responsabilité.

Normalement, Sabine pense à un rythme plus rapide que le reste de l'équipe, mais elle sait aussi qu'on ne peut pas réussir tout seul et nous aide donc à comprendre. Elle a aussi besoin du Père Clemens, de ses compagnons d'armes de l'école des beaux-arts, des autres clubs philanthropiques et, encore une fois, de sa voix intérieure qui la guide. Son agitation constructive est portée par plusieurs sources d'énergie : ses exigences intellectuelles, sa compréhension pratique et la solidarité de ses sœurs de club.

En pensant à Sabine, à la façon dont elle inclut tout le monde sur un pied d'égalité, quel que soit l'âge, elle me rappelle un conte de fées de l'écrivain russe Lyudmila Petrushevskaya, « L'homme qui sentait la rose et vous ne saviez pas d'où venait l'odeur ». Sabine est une femme qui sent aussi la rose et, heureusement, nous savons d'où vient le parfum – de son engagement dévoué envers les Soroptimistes. Et nous, en tant que ses sœurs, gardons le spirit !

Rössel **AGDA** 1910–2001 (Suède)



Dans une interview deux ou trois ans avant sa mort, Agda a déclaré qu'elle avait toujours été « forte comme le fer ». Son rêve de jeune fille était d'être infirmière, mais une maladie de longue date y a mis fin. Au lieu de cela, elle a déménagé à Stockholm et a travaillé comme assistante de coiffure. Elle travaillait le jour pour gagner sa vie, mais elle était ambitieuse et étudiait le soir, avant d'être finalement acceptée à l'École d'études sociales. Agda a commencé à travailler avec les enfants et les personnes âgées, et elle s'est impliquée dans le syndicat et l'administration publique. Elle a lutté pour l'égalité et pour aider les femmes à se faciliter la vie, avec l'offre de bons services de garde d'enfants comme exemple. Agda se souciait beaucoup des jeunes. Elle a pris un congé de deux ans et demi pour mettre son énergie et son expérience à profit en travaillant pour l'Association caritative internationale Save the Children (*Rädda Barnen*), se consacrant à travailler en faveur des jeunes réfugiés à la dérive en Europe. Elle a trouvé le manque d'éducation particulièrement désastreux. Son principal souhait pour la jeunesse du monde était le droit à une éducation gratuite et obligatoire.

Elle a ensuite été employée par le Conseil suédois du marché du travail, et principalement chargée de la formation des femmes et d'autres personnes partiellement capables de travailler pour l'industrie de guerre – un travail qu'elle n'aimait pas et qui allait à l'encontre de ses valeurs. Elle a dépensé beaucoup d'énergie à travailler pour les camps de réfugiés pendant la Seconde Guerre mondiale,

mais aussi pendant la crise hongroise de 1956. Agda est devenue membre de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, ce qui a donné beaucoup de satisfaction à Eleanor Roosevelt et aux cercles internationaux de femmes. Elle a été la première femme au monde à occuper un poste à l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1958. Sa nomination, cependant, n'a pas été bien accueillie par le Ministère suédois des Affaires Étrangères. La nomination était inattendue et beaucoup considéraient que le travail leur appartenait. Des commentaires tels que « de l'humble secrétaire au sommet absolu » devaient être entendus. Les ambassadeurs étaient pour la plupart des diplomates professionnels. Agda était considérée comme une personne très compétente sur le marché du travail, mais n'était pas jugée suffisamment digne pour être ambassadrice des Nations Unies. Les critiques étaient nombreuses et répandues en Suède. Cependant, un monsieur se signant '*Diagones*' dans la Suisse *Welt-Woche* lui a rendu hommage : sur même l'opposant masculin le plus farouche aux droits des femmes".

Agda n'a peut-être pas pu consacrer beaucoup de temps aux activités du Soroptimist, mais son engagement et sa lutte pour les droits des femmes, pour la démocratie et l'humanité ont certainement aidé.

Les Soroptimistes suédoises perpétuent son esprit. Elle a été l'une des premières opposantes aux mutilations génitales féminines lorsqu'elle travaillait pour l'ONU, où la question y était très controversée, comme elle l'était même dans les clubs Soroptimist suédois. Dans les archives suédoises du Soroptimist, nous avons trouvé le compte rendu de son discours sur « l'ego », ou une conférence sur sa vie, intitulée « Un ego remarquable ». Agda a grandi dans un petit village suédois du Grand Nord. Elle avait soif d'apprendre, était encouragée par son père et savait déjà lire à l'âge de cinq ans. De nombreuses discussions politiques ont eu lieu dans leur maison, et elle a écouté et a souhaité tout comprendre. À l'âge de sept ans, elle a demandé à son père ce qu'était une page éditoriale. Il m'a répondu : "C'est la deuxième page du journal. Vous pouvez déjà lire, alors cherchez-le." Était-il déjà capable à ce moment-là de prévoir la grandeur dans sa petite fille curieuse ?

Salo **AILA** SI Rauma (Finlande)



À travers les épreuves jusqu'aux étoiles

Notre sœur Aila Salo est née en 1928 à Koivisto en Carélie finlandaise, près de la frontière soviétique.

À l'âge de neuf ans, elle a rejoint les « Little Lottas », une organisation offrant une formation pratique aux filles, leur apprenant à montrer du respect pour leur patrie et son peuple par le biais d'un comportement socialement correct. À l'âge de dix ans, « Little Lotta » avait appris les principes de la signalisation, comment identifier les types de nuages, les altitudes et les avions étrangers.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a servi dans l'approvisionnement alimentaire et l'alerte aux raids aériens, affichant toujours une attitude responsable, une volonté d'agir et une coopération pour le bien de tous. Aila a été l'une des dernières Finlandaises évacuées de Carélie vers la Finlande au printemps 1944 lorsque sa maison a été cédée à l'Union soviétique.

Depuis l'inauguration du Rauma Club en 1959, notre membre fondatrice a contribué à la fois avec ses idées brillantes et innovantes et à sa motivation inépuisable à notre travail. Elle est une source d'inspiration pour nous toutes lorsque nous réalisons des projets. Il y a des membres de soixante ans plus jeunes qu'elle dans notre Club, et leur expérience de vie est totalement différente, mais elle trouve cela une bénédiction et la considère comme une amélioration pour la fraternité. Elle est une socialisatrice avec une tendance naturelle à établir des relations et à être influente. Elle nous a représentés aux réunions nordiques et Euro-

péennes du SI à de nombreuses occasions, se faisant des amis et apportant de nouvelles idées à la maison. Aila a dirigé plusieurs projets locaux dans le club, dont l'un était la fourniture d'une salle de soins palliatifs entièrement équipée pour l'hôpital local. Un exemple de son implication dans des projets internationaux est la formation professionnelle de quatre ans des filles au Pérou.

En tant qu'influenceuse de premier plan dans notre communauté, elle a lancé de nombreuses réformes pour enrichir la vie à Rauma, célèbre pour son ancienne tradition de fabrication de dentelle aux fuseaux. Pour élever son statut à quelque chose de plus spectaculaire, elle a amélioré l'artisanat en un spectacle de danse qui représente l'extrême dextérité des dentellières. Vous pouvez regarder le spectacle dans le centre de Rauma chaque été. Au début des années 1960, Aila était l'un des membres fondateurs d'un nouveau lycée en ville dont on avait grand besoin. Il est typique d'Aila de remarquer une personne ou des organisations qui ont besoin d'aide, de les encourager avec respect et de les soutenir dans leurs efforts.

La mer et les navires sont une seconde famille pour cette mère de cinq enfants. Dès l'âge de vingt ans, elle participe activement à la gestion du chantier naval familial fondé par les constructeurs navals de Koivisto. Membre du Conseil Permanent dans un monde hyper masculin, elle a résolument orienté la politique de l'entreprise vers un leadership plus personnel en valorisant la relation client et en favorisant le bien-être des salariés et des parties prenantes.

L'art visuel fait partie intégrante de sa vie. Formée à la soudure au chantier naval, elle a créé plusieurs sculptures en métal publiques, comme un monument appelé « À travers les épreuves jusqu'aux étoiles » – Per aspera ad astra. Il dépeint le voyage épuisant de six ans des évacués de Carélie et leur foi en l'avenir. C'est aussi une interprétation de l'attitude du sculpteur face à la vie : avancer malgré les obstacles.

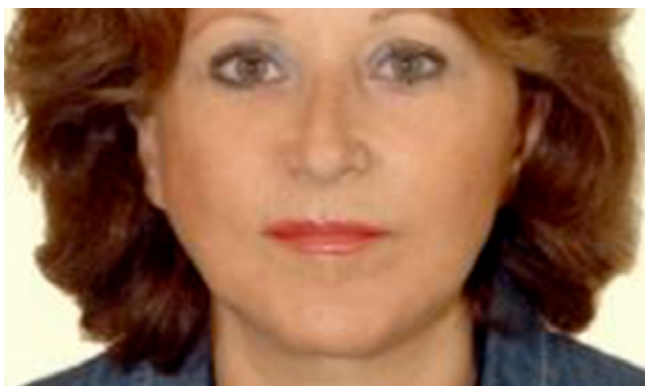
Les bijoux, tels que les bracelets exquis conçus et présentés aux marraines d'une série de navires de recherche

scientifique construits par le chantier naval pour l'Union soviétique, sont un autre exemple de sa polyvalence dans les arts visuels. Chaque bracelet est unique, symbolisant la fonction spécifique de chaque navire.

Dans toutes les activités que notre candidate entreprend, elle met ses multiples compétences au service de sa communauté, et il lui vient naturellement de suivre le principe du « gagner en donnant ». Il nous fait plaisir de la présenter comme l'une des 100 Soroptimistes exceptionnelles du siècle.



Samartzidou **MARY** Byzantio Soroptimist Club (Grèce)



Mary Samartzidou est avocate et vit à Thessalonique, la deuxième plus grande ville de Grèce. Son parcours professionnel s'est principalement concentré sur le droit de la famille, ainsi que sur le droit des sociétés anonymes en tant que conseil juridique pour Klimalevitehnik Technical S.A.

Elle a été élue membre du Conseil Municipal de Thessalonique à plusieurs reprises (1982-1998), tout en étant également maire adjoint de la politique sociale et maire adjoint de Thessalonique. Certaines de ses réalisations incluent la création de structures et de programmes de garde d'enfants, sous les auspices de l'UE, qui soutiennent les mères célibataires. En outre, pour la première fois en Grèce, elle a créé des emplois et du travail pour les femmes dans les prisons, de nombreux fabricants de vêtements fournissant des machines à coudre, des tissus et des motifs avec l'autorisation du directeur de la prison. Elle a également créé une banque de sang municipale. Enfin, elle a contribué à la garde d'enfants spécialisée locale par diverses collaborations et en organisant les rencontres.

Alors qu'elle était adjointe au maire de la politique sociale et adjointe au maire de Thessalonique, Mary a également été Présidente d'Agios Stilianos, la deuxième plus grande fondation pour les enfants abandonnés en Grèce (1993-1996), membre du conseil d'administration de l'école pour aveugles de Thessalonique (1986-1990), ainsi qu'un membre du Conseil archéologique local.

Elle a reçu des médailles d'or et d'argent, les deux plus hautes décorations de la ville, pour ses nombreuses contributions à Thessalonique et à la Grèce du Nord.

En 2003, elle a fondé *Alkyoni*, un mouvement citoyen réservé aux femmes, afin de s'attaquer à des problèmes tels que le chômage et le sous-emploi des femmes, la baisse du taux de natalité en Grèce, le manque de politiques environnementales et la gestion de l'immigration et des réfugiés au 21^e siècle.

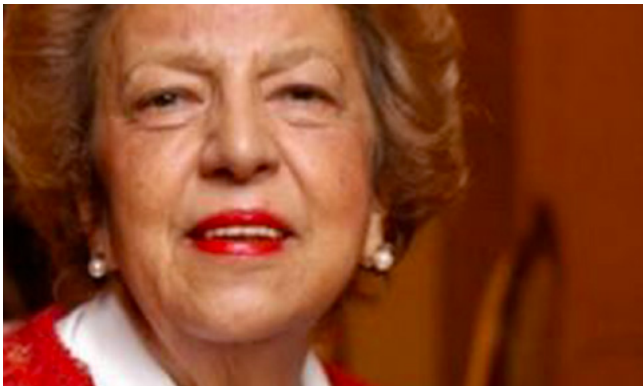
Elle a été membre fondatrice du SI Byzantio Soroptimist à Thessalonique, qui existe depuis 1992. En tant que Présidente (2010-2012), elle a abordé les questions concernant les femmes minoritaires qui vivent dans la ville depuis des siècles, a contribué aux bibliothèques des villages Pomak du Nord-Est. l'est de la Grèce et soutenu les femmes immigrées et réfugiées dans leur cheminement vers une vie meilleure.

En 2013, elle a été élue Présidente de l'Union grecque des Soroptimistes (2014-2016). Au cours de son mandat, elle a renforcé le rôle de chaque club en tant qu'élément constitutif important du syndicat, responsabilisant et encourageant de nombreux membres à participer encore plus aux activités de leur club respectif. Elle a mis de l'ordre dans les finances de l'Union, offrant ainsi un filet de sécurité financière à ses successeurs.

Elle a apporté un soutien substantiel aux réfugiés qui ont inondé la Grèce, sous forme de fournitures médicales offertes à la Croix-Rouge, de produits laitiers hypoallergéniques et de lait, ainsi que de pilules de sevrage qui ont été données par la Fédération Européenne des Soroptimistes en guise de remerciement son soutien.

Sur une note finale, elle a résolu les problèmes de relations entre les Soroptimistes et l'Église de Grèce depuis une décennie, créant des partenariats et des actions partagées en faveur de toutes les personnes dans le besoin.

Saulle **MARIA** Rita SI Roma (Italie)



Humanité et professionnalisme : tels sont peut-être les traits distinctifs d'une personnalité exceptionnelle comme celle de Maria Rita Saulle. Elle faisait partie de ces personnes dont la carrière réussie, l'engagement et les innombrables réalisations ne l'ont pas empêchée d'être une femme sans prétention et sympathique.

La spécialité de Maria Rita était les droits de l'homme et, dans ce domaine, elle a été la première à développer l'idée du droit d'intervention humanitaire dans les conflits.

Elle s'est également engagée dans des activités de défense des droits des femmes. Maria Rita a été membre de la Commission nationale pour la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes à la Présidence du Conseil des Ministres italien (1984-1987) et elle a rédigé le Code de la femme relatif au droit international public, privé et communautaire. Pendant des années, ses discours et ses articles ont été une référence pour les femmes sur la voie de l'égalité juridique. Il est probable que Maria fut la première femme en Italie à dénoncer la spéciosité de l'exclusion des femmes de l'armée. C'est la raison pour laquelle elle s'est jointe au Conseil consultatif du chef d'état-major de la Défense en 2000.

Elle a travaillé avec le Ministère italien des Affaires étrangères. En 1985, Maria Rita a participé aux conférences des Nations Unies à Nairobi et à Vienne en tant que membre du conseil d'administration nommé par le Ministère italien des Affaires étrangères. Elle a également travaillé dur pour aider les enfants. Elle a été l'unique négociatrice pour l'Italie

lors de la Convention relative aux droits de l'enfant adoptée par l'ONU en 1989. Elle était fière du fait que cette convention était celle qui a obtenu le plus grand nombre de ratifications à travers le monde. À l'exception des États-Unis et de la Somalie, tous les États membres de l'ONU l'ont ratifiée.

Maria Rita a représenté l'Italie à l'ONU lors des négociations concernant les règles standard sur l'égalité des chances pour les personnes handicapées. Celles-ci ont été approuvées par l'Assemblée générale en 1993. Elle a été membre de la délégation italienne à la Conférence des droits de l'homme à Vienne, également en 1993. Maria Rita a présidé le Conseil des droits de l'homme de la Commission nationale de l'UNESCO et a été nommée Vice-Présidente internationale de la WRA (World Refugee Association), qui étudie le problème des réfugiés. Elle a été la première femme Présidente de la Commission des réclamations relatives aux biens immobiliers (CRPC), établie par l'Accord de paix de Dayton, qui s'est engagée à restituer les biens immobiliers aux personnes déplacées et aux réfugiés de la guerre en Bosnie. Maria Rita considérait cette Commission comme l'une de ses réalisations personnelles puisqu'elle s'est vu confier cette tâche alors qu'il n'y avait ni fonds ni personnel disponible. C'est elle, en effet, qui a trouvé les fonds nécessaires pour l'exploiter. Lorsqu'elle a présidé le Conseil de la communication de l'UNESCO, elle a soumis une résolution au nom de l'Italie pour déclarer la bibliothèque de Sarajevo, gravement endommagée par les bombardements, monument mondial de la paix interethnique. Maria Rita a été professeure titulaire de droit international à la Faculté des sciences politiques où elle a développé et supervisé un programme de maîtrise en protection internationale des droits de l'homme. À partir de 1984, elle a été membre du Soroptimist Club de Rome, mettant toujours son expertise à la disposition de son club et de l'Union italienne. Nous ne sommes pas en mesure de compter le nombre de fois où elle a donné des conseils et participé à des réunions et des conférences. En novembre 2005, Maria Rita Saulle a été l'une des premières femmes à devenir juge à la Cour constitutionnelle italienne. Elle est décédée à Rome en 2011.

Schang **LINDA** SI Stockholm City (Suède)



Membre du SI Stockholm City depuis la Charte en 1995

Profession – Gestion des ressources humaines. Avant de prendre sa retraite il y a quelques années, elle était directrice du programme mondial de stagiaires diplômés pour Ericsson Télécommunications et travaille actuellement à temps partiel avec un cabinet de conseil pour les questions de leadership.

Rôles Soroptimist :

Club : Président, secrétaire, comité de nomination etc.

Union : Délégué, Coordinateur de projet Soroptimist Nordic Leadership Academy (SNLA)

SIE : membre du comité des bourses

Autres fonctions : membre du conseil d'administration du Lobby suédois des femmes 2016-2022

Membre du conseil d'administration du Lobby européen des femmes 2016-2022

Linda est originaire du Royaume-Uni. Elle est arrivée en Suède en 1974. Elle a eu une longue expérience de travail avec le leadership et la formation tout au long de sa carrière dans les RH qu'elle a commencée après avoir quitté l'université en 1970.

Dans cet esprit, elle a participé en tant qu'enseignante à la SIE Soroptimist Leadership Academy 2016 en Macédoine du Nord et, avec leur bénédiction, elle a copié le concept et traduit les idées dans l'environnement nordique.

La première SNLA a eu lieu en Suède en 2017, la suivante en 2018 en Norvège et en 2019 en Finlande. Le SNLA danois, 2020-2021, se passe en ligne (Covid19 !). Elle tra-

vaille avec les Unions nordiques, ainsi qu'avec la SNLA, pour aider les jeunes femmes qui souhaitent relever les défis de toutes les formes de leadership.

Les Soroptimistes ont la capacité, la compétence et l'expérience pour le faire et son rêve est d'avoir des Soroptimist Leadership Academies dans le monde entier. À cette fin, un projet de diffusion est actuellement en cours.

Motivation

Linda Schang, notre nominée, est une Soroptimiste convaincue. Elle défend des valeurs fortes, le développement et l'autonomisation des femmes. Elle est professionnelle dans les affaires et une amie indéfectible. Depuis le tout début, Linda a fait une différence significative dans notre club en étant une sœur ferme, bien informée et concentrée, avec une éthique élevée dans chaque tâche qu'elle a entreprise. Elle travaille loin des projecteurs, dans le calme, donc même le club ne sait pas toujours ce qu'elle mijote.

En plus du travail dévoué dans sa profession en tant que directrice des ressources humaines mondiales, elle s'investit de tout son cœur dans notre club.

Lorsque Linda a pris sa retraite, elle a accepté avec joie la nomination en tant que déléguée du SI Suède, ce qui, dit-elle, lui a donné l'opportunité de travailler à temps plein pour les droits humains des femmes et des filles et la mission du Soroptimist International.

Elle a eu un impact dans de nombreux domaines au sein de SIE. Outre ses responsabilités formelles, elle a exécuté plusieurs tâches visionnaires. Elle a un œil sur l'avenir – les membres de demain.

Le leadership est la passion et la profession de Linda. Sa plus grande réussite à ce jour a été la fondation de la Soroptimist Leadership Academy qu'elle a lancée dans les pays nordiques en 2017.

Éduquer, responsabiliser, permettre – Soroptimist DNA – continuera d'avoir un impact sur des milliers de jeunes femmes à travers la Soroptimist Leadership Academy dans le monde et attirera les jeunes femmes à devenir Soroptimist.

Scheffler **ERNA** (1893–1983) SI Karlsruhe (Allemagne)



Erna Scheffler a été membre fondatrice et première Présidente du SI Karlsruhe en 1963. À cette époque, elle avait déjà terminé un mandat de douze ans extrêmement influent en tant que première femme juge de la nouvelle Cour Constitutionnelle Fédérale d'Allemagne. Ici, comme toujours, elle était la seule femme parmi les hommes, mais dans son éloge funèbre, elle a été décrite comme « le meilleur homme de tous », clairement signifié comme un compliment en 1983.

Sa vie professionnelle s'est arrêtée à soixante-dix ans, mais avec son approche redoutable habituelle, elle s'est plongée dans son nouveau rôle de militante politique pour les droits des femmes, dont elle avait été l'avocate au préalable en tant que juge à tous les niveaux de juridiction, en tant qu'avocat en exercice et consultant juridique, et en tant que juriste, parlant et écrivant sur le sujet. Il s'agissait d'une carrière extraordinaire pour une personne exceptionnelle qui s'est vu refuser l'accès aux diplômes réguliers de l'école et de l'université, même si, à l'extérieur, elle avait réussi les examens avec distinction et était dans chaque cas parmi les premières à être admise dans les professions ci-dessus.

Pendant trente-cinq ans, elle avait subi toutes sortes de discriminations – parce qu'elle n'était pas un garçon ; en tant qu'épouse qui avait besoin du consentement de son mari pour travailler ou avoir son propre compte bancaire ; en tant que mère divorcée et célibataire ; et, last but not least, pendant dix ans incapables de se marier une se-

conde fois parce que son père était d'origine juive. Ainsi, très consciente des discriminations et dotée d'une intelligence aiguisée et de compétences féminines, elle avait enfin à sa disposition les moyens et les opportunités de changer pour le mieux la vie des femmes en déclarant nulles et non avenues les lois discriminantes.

Pas étonnant qu'elle ait réussi comme l'une de nos *Sorores Optimaes* les plus remarquables, promulguant l'égalité des sexes, la fraternité, la tolérance et la paix. Elle savait que les femmes ont besoin de voix fortes pour être entendues et de partenaires d'alliance pour gagner en influence. Elle a rejoint et présidé l'Association Allemande des Femmes Universitaires et a représenté les femmes d'affaires et professionnelles ainsi que le German Women Lawyer's Club dans leurs fédérations internationales respectives. Elle n'a jamais manqué de faire entendre sa voix contre la discrimination et d'encourager les membres plus jeunes et juniors.

Le SI Karlsruhe a créé le « *Erna-Scheffler-Förderpreis* » en sa mémoire, un prix pour les jeunes femmes scientifiques avec une excellente thèse de maîtrise ou de doctorat en mathématiques, ingénierie, physique ou technologie de l'information ou MINT. KIT, l'université technique de Karlsruhe, propose des candidatures tous les deux ans et le Club sélectionne deux lauréates aux CV souvent façonnés par l'expérience féminine, accentuant ainsi les véritables obstacles persistants dans la vie des femmes dans ces domaines.

Erna Scheffler, une pionnière de son temps, a fait de grands progrès pour les générations futures en faisant respecter l'égalité des sexes devant la loi. L'égalité réelle dans la vie quotidienne – salaire égal, carrière égale, équilibre travail-vie égal – attend toujours d'être atteinte. Nous honorons Erna Scheffler non seulement avec un prix à son nom, mais en soutenant son esprit et sa détermination qui sont finalement identiques aux valeurs et aux objectifs du Soroptimist International.

Scholl-Sabbatini **BETTINA** SI Esch-sur-Alzette (Luxembourg)



Elle est une sculpeuse luxembourgeoise, née en 1942 à Esch-sur-Alzette, Luxembourg, dans une famille d'origine italienne.

1971 : Bettina rejoint le club du SI Esch-sur-Alzette

1980–1982 : Présidente de son club

1995–1997 : Présidente de l'Union luxembourgeoise Durant ce mandat, elle a l'idée de créer le Soroptimist Luxembourg Fund, une Association de collecte de fonds, reconnue comme ONG par le Gouvernement Luxembourgeois, et pouvant recevoir des subventions pour des projets collaboratifs de développement des pays. Depuis 2013 : Président de Soroptimist Luxembourg Fund

Bettina a agi en tant qu'agent de vulgarisation pour l'Afrique pour SIE pendant huit ans. Son premier voyage l'emmène au Rwanda en 1989, où elle réussit à fonder le club de Kigali en 1992, réunissant des femmes d'origine hutu et tutsi. Malheureusement, à son retour à Kigali en 1995, après le génocide, le club s'était réduit à quatre membres. Cela n'a pas empêché Bettina de reconstruire le club.

Grâce à sa détermination et sa persévérance à motiver diverses organisations luxembourgeoises à récolter des fonds, et grâce à des subventions du Gouvernement Luxembourgeois, vingt maisons ont été construites près de Butare, au Rwanda, pour vingt veuves prenant chacune en charge cinq orphelins du génocide. Bettina a visité l'Afrique d'innombrables fois et a fondé dix-sept clubs au Burkina Faso, en Égypte, en Guinée, en Haïti, au Kenya, au Mali, au Maroc, au Rwanda et au Togo.

Grâce à son esprit d'initiative et à son sens de la persuasion, de nombreux projets ont été réalisés dans ces pays auprès des clubs services locaux et étrangers ainsi que des autorités locales et Gouvernementales. A titre d'exemple, on peut citer le Centre San Marco, un projet de scolarisation et de formation professionnelle du club de Kigali, du nom du défunt mari de Bettina, Marco Scholl, et pour lequel Bettina a réussi à lever des fonds auprès de nombreux clubs européens.

Entre 2003 et 2005, Bettina a été 2e Vice-Présidente du SIE sous la direction de Heidrun Konrad, dont la devise « Les femmes construisent la paix » a donné à Bettina l'inspiration pour le Peace Dolls Project et le Marathon international de la paix au Rwanda.

Les poupées de la paix en coton ont été fabriquées et décorées par des artistes et des Soroptimistes des pays membres du SIE et vendues au profit de projets de paix dans les pays en développement.

Le premier Marathon International de la Paix, pour lequel Bettina a réussi à obtenir le soutien du Gouvernement Rwandais, a eu lieu à Kigali le 15 mai 2005, avec 1600 coureurs du monde entier, parmi lesquels de nombreux Soroptimistes. Ce Marathon de la Paix est toujours organisé chaque année par le Gouvernement Rwandais.

Bettina a également conçu la statue du Prix de la paix qui a été décernée par SIE tous les quatre ans depuis 2005 à une femme exceptionnelle travaillant pour la paix.

L'engagement de Bettina envers l'Afrique, et plus particulièrement le Rwanda et ses traditions et sa culture, a été récompensé lorsqu'elle a été désignée commissaire, aux côtés du professeur Gaddo Morpurgo, pour la participation de la République du Rwanda à la 12e Exposition internationale d'architecture à la Biennale de Venise. 2010. Le thème du Rwanda était « Tradition et innovation dans la conception de fibres végétales ». C'était l'idée de Bettina de faire revivre la technique ancestrale de la vannerie afin de concevoir des bijoux modernes utilisant des fibres naturelles, permettant ainsi aux jeunes de subvenir à leurs propres revenus.

Serrano Iglesias **AMPARO** (Espagne)



Amparo a rejoint le Soroptimist International en 1981 en tant que Président fondateur du SI Valle de Aran, le premier Soroptimist Club en Espagne*. Pendant ces années, alors que l'Espagne passait d'une dictature à une démocratie, il était difficile de créer un club, surtout pour les femmes.

Elle est un membre actif de SI, luttant pour les droits humains et pour la fin de la violence envers les femmes, toujours à la recherche de moyens d'améliorer la vie des femmes de sa communauté. Un bon exemple en est le financement Soroptimist du premier centre de dépistage du cancer du sein, de sorte que les femmes locales n'ont pas eu à parcourir 300 km pour le test.

La collaboration avec l'Association contre le cancer s'est traduite par de nombreux avantages pour la population locale, collectant des fonds pour acheter du matériel comme un gastroscopie. Depuis plusieurs années, des enfants atteints de cancer de toute l'Espagne sont accueillis dans la Vallée d'Aran en juillet pour des vacances ensemble.

Travailler avec d'autres clubs en Espagne est très important pour Amparo. En 2010, elle a participé activement à l'organisation des Journées Européennes de la rencontre et de l'amitié à Mijas et en 2018-2020, elle a été la coordinatrice nationale.

En ce qui concerne l'adhésion au club en Espagne, on constate que le club du Val d'Aran est très stable, avec une vingtaine de membres. Assister au dîner de gala annuel

pour célébrer l'anniversaire du club est une expérience formidable et l'on peut voir le haut niveau du club dans la communauté locale. Lorsque vous rencontrez une femme comme Amparo, vous la respectez immédiatement. Elle est claire sur sa position et aime une bonne discussion, s'efforçant de trouver la meilleure solution pour toutes les personnes impliquées, et elle a un grand cœur. Nous apprécions notre amitié, toujours impatientes de nous rencontrer en personne. Nous ne travaillons pas seulement ensemble, mais nous passons aussi un très bon moment car Amparo a un merveilleux sens de l'humour.

Amparo Serrano Iglesias est née en 1948 à Vielha (Val d'Aran). Elle a étudié pour être architecte technique à Barcelone et a un diplôme d'études supérieures en tourisme.

Femme architecte technique, elle a travaillé dans le monde de l'immobilier, collaborant à l'élaboration de réglementations subsidiaires pour la Vallée d'Aran, permettant de réorganiser le territoire aranais.

- ▶ Elle a occupé le poste de *Sindica* pendant deux ans, la plus haute autorité du territoire. La Vallée d'Aran a son propre Gouvernement appelé *Conselh Generau d'Aran*.
- ▶ Elle a été conseillère auprès du Département de la Présidence de la *Generalitat de Catalunya*.
- ▶ Aujourd'hui retraitée, elle est actuellement Présidente d'une maison de retraite de la commune de Vielha-Mijaran, où elle aide les retraités à être actifs et à éviter la solitude.
- ▶ Elle a créé la salle de classe universitaire pour les personnes âgées.

* En raison de la situation géographique de Vielha dans les Pyrénées près de la frontière française, il était plus facile de se rendre en France que dans d'autres parties de l'Espagne. En 1979, Amparo rencontre les Soroptimistes de Luchon-Cominges, qui l'incitent à fonder un Club Soroptimist en Espagne.

SI Batumi (Géorgie): **NATELA** Dumbadze – **RENA** Sarishvili – **MARI** Khalvashi
– **CHITO** Omeradze – **MERI** Zoidze



Les trente ans d'histoire du SI Batumi Club doivent être considérés du point de vue de la période où la Géorgie était encore en Union Soviétique, à une époque où les valeurs Européennes – démocratie et indépendance – étaient jugées inacceptables. Ce club a été la première organisation internationale de femmes en Union Soviétique. La 15e conférence SIE en 1992, tenue à Nottingham, a accueilli le Batumi Club. Des femmes dirigeantes éminentes de l'époque, incapables de vivre avec la réalité soviétique et dans un contexte de difficultés, de persécutions et d'obstructions, ont fondé et maintenu le premier club, le plus réussi et le plus reconnaissable de Géorgie aujourd'hui. Les fondatrices étaient : Professeur Natela Dumbadze / Rena Sarishvili, Ministre de la protection sociale de la République d'Adjara / Meri Khalvashi, directrice générale de la *Women's Garment Factory* et membre du Parlement d'Adjara. / Chito Omeradze, Vice-président du Gouvernement d'Adjara et Meri Zoidze, adjointe au maire de Batoumi.

Pendant la période de la dissolution de l'Union Soviétique, le club a commencé à s'intégrer progressivement dans le royaume européen. En raison de la barrière de la langue, le club a publié un livre de conversation en Géorgien, Anglais, Français et Allemand. Les fondatrices du club ont réuni des femmes intellectuellement fortes qui ont grandement contribué à la croissance des futures femmes leaders. Le professeur abkhaze Feride Atsamba a ouvert la voie à l'éducation de plusieurs filles abkhazes victimes de violences. A la hauteur du grand héroïsme de ces dames,

une résidence pour femmes persécutées a été créée en 1993. Elle leur a offert une protection dans l'Abkhazie occupée par les Russes. En collaboration avec le SIE et la Croix-Rouge internationale, elles ont pu réaliser un projet de déminage du territoire de l'Abkhazie après la guerre. Pendant la pandémie de COVID-19, le club a aidé quatre cliniques médicales en Abkhazie qui souffraient de conditions de travail extrêmement difficiles dans le territoire occupé par la Russie. Ces cliniques sont dirigées par des femmes. Le travail du club est motivé par la lutte contre les inégalités de genre et les violences faites aux femmes.

Nos seniors ont toutes été Présidentes de club au fil des années et chaque projet majeur peut leur être lié. En Géorgie, il y a eu un gros problème d'inégalité entre les sexes et les femmes ont ouvert quatre clubs dans différentes villes. Aujourd'hui, suivant leur propre modèle, elles souhaitent ouvrir des clubs dans la région de montagne, où il y a de sérieux problèmes liés au mariage précoce. Ils souhaitent mettre sur pied une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence.

Une grande initiative a été de rafraîchir et de renommer le club afin qu'il n'y ait pas de fossé entre les générations. Le travail du club était évident pendant la pandémie lorsqu'ils ont formé un groupe de bénévoles qui s'est avéré d'une grande aide pour les personnes âgées à domicile et pour les mères célibataires avec de nombreux enfants. Les femmes ont préparé un livre en géorgien et en Anglais intitulé « Dans l'espoir d'un avenir brillant », qui est lié au 100e anniversaire du SIE et au 30e anniversaire du Batumi Club. Une vidéo a également été réalisée sur l'histoire du club. Les 3000 ans d'histoire de la Géorgie révèlent que les femmes ont probablement hérité génétiquement des compétences en leadership. Le christianisme a été prêché par saint Nino ; La reine Tamar a créé l'ère de la Renaissance géorgienne, et nous avons aujourd'hui une femme Présidente qui est revenue de France en Géorgie où sa famille avait émigré de l'Union soviétique après la révolution russe.

SI **STAR** TEAM SI Mainz (Allemagne)



Le SI STAR est un prix biennal pour les femmes cinéastes et il a pris d'assaut l'industrie cinématographique Allemande. Nous souhaitons donc vous présenter l'équipe de Soroptimistes qui l'ont fondée en 2015, qui ont convaincu à ce jour une vingtaine de Clubs SI Allemagne de la financer, et qui continuent à l'organiser tous les 2 ans.

En 2015, sept femmes travaillant dans l'industrie des médias du SI Mainz Club ont décidé de canaliser leur soutien Soroptimist vers les femmes qui commandent. Les statistiques enregistrées dans le rapport annuel sur le cinéma Allemand étaient remarquables – près de la moitié des diplômés des écoles de cinéma étaient des femmes, mais même pas 20 % des films projetés au cinéma étaient réalisés par des femmes. En 2019, le nombre était passé à 22%.

Les Soroptimistes de Mayence ont déclaré qu'ils voulaient voir plus de diversité dans les films Allemands et des rôles féminins et masculins plus intéressants et authentiques sur grand écran, à la télévision et sur Internet. SI STAR est né et a reçu son premier prix en février 2016 à la Berlinale de Berlin dans la catégorie Représentation de Rhénanie-Palatinat.

Les fondatrices ont commencé par convaincre les clubs Soroptimist de Rhénanie-Palatinat de contribuer chacun 1 000 € à SI STAR (le SI Mayence a fait un don de 2 000 €). SI STAR a ainsi accumulé un fonds de 10 000 €. Ils ont invité la Ministre -Présidente de Rhénanie-Palatinat, Malu Dreyer, à parrainer le SI STAR, ce qu'elle a accepté sans réserve. En 2018, les clubs SI de Berlin et de Potsdam ont ex-

primé leur intérêt à participer au projet SI STAR et il a été convenu qu'en 2020, ils offriraient un prix promotionnel d'une valeur de 3000 €. Et en 2020, quatre autres clubs du SI Allemagne – Göttingen, Wiesbaden, Augsburg et Francfort – ont financé un prix spécial SI STAR d'une valeur de 2000 €. Aujourd'hui, vingt Clubs SI participent au projet SI STAR, et l'intérêt des Soroptimist pour celui-ci continue de croître.

La plupart des clubs SI STAR ont été visités et tenus informés en personne par des membres de l'équipe SI STAR de Mayence des idées derrière le prix des médias, de ses objectifs et de ses succès. L'équipe s'est également efforcée d'organiser des sponsorings privés et des partenariats dans le monde du cinéma (voir site internet). Ils ont contacté des stars des médias Allemands pour obtenir de l'aide, par ex. l'actrice Jasmin Tabatabai de *Pro Quote Film*, l'actrice Désirée Nosbusch et la professeure Elizabeth Prommer, spécialiste des médias. Des stars comme Veronica Ferres et Maren Kroymann ont également exprimé leur soutien. Et Malu Dreyer, en tant que mécène du SI STAR, continue d'inviter les Soroptimistes et les personnes liées à la scène cinématographique à la cérémonie de remise des prix à Berlin, avec plus de 200 invités.

Le prix SI STAR récompense les femmes responsables de projets de grande envergure dans le secteur des médias et du cinéma, des réalisatrices qui façonnent l'image et les points de vue du genre et de la diversité à l'écran et au cinéma. SI STAR célèbre le travail exceptionnel des

réalisatrices et les encourage à être davantage acclamées sur la scène cinématographique Allemande et internationale.

Un jury d'experts de Mayence et, depuis 2020 également de Berlin, nomme sept réalisatrices dont les derniers films sont sortis au cours des deux dernières années sur la scène cinématographique Allemande. Ces sept films sont ensuite présentés au public lors du relativement nouveau festival du film FILMZ à Mayence en novembre. Ainsi, en plus du gala biennal à Berlin, il y a un événement cinématographique annuel à Mayence en automne chaque année. Le réseau SI STAR, qui offre un soutien, une exposition et parfois même des commandes – par exemple, l'appel d'offres pour le film du

Centenaire SID 2021 – est composé non seulement de réalisatrices primées mais de tous les nominés SI STAR.

Le SI STAR est devenu un prix recherché sur la scène cinématographique Allemande et les cinéastes nominés pour ce prix à ce jour, ainsi que les précédentes lauréates des prix SI STAR, prospèrent dans le secteur des médias et créent des visions, des images et des images puissantes, nouvelles et diverses histoires.

Les femmes fondatrices de l'industrie des médias de SI Mayence sont :

Dr Susanne Becker, journaliste TV

Bianca Charamsa, monteuse et réalisatrice 3sat

Dominique Henz, scientifique du cinéma

Christiane Schauder, peintre

Margrit Stärk, acheteuse de films pour ZDF Enterprises

Claudia Tronnier, responsable du département *Das Kleine Fernsehspiel* pour ZDF

Barbara Trottnow, réalisatrice de documentaires

Les membres du Jury SI STAR 2020 étaient :

Dr Susanne Becker, journaliste TV

Dominique Henz, scientifique du cinéma

Regine Peter, photographe (SI Berlin Mitte)

Christiane Schauder, peintre

Sabine Siegl, rédactrice SWR (SI Mainz Rosengarten)

Margrit Stärk, acheteuse de films pour ZDF Enterprises et représentant les cinéastes lauréats du SI STAR en 2018, la réalisatrice Carolin Genreith,

Claudia Tronnier et d'autres dames de SI Mayence continuent d'assister le jury en leur qualité de membres de l'équipe SI STAR, par ex. Anke Sprenger organise la publicité et Bertine Habets gère le site internet.



Sonne-Schmidt **BIRTHE** SI Skive (Denmark)



Birthe Sonne-Schmidt (née en 1944) est membre fondatrice de SI Skive et est la quintessence d'une Soroptimiste active, positive, curieuse et serviable, toujours bien informée et consciente d'être une Soroptimiste.

Parmi ses autres rôles, Birthe est la webmaster de notre club et a aidé plusieurs autres clubs à mettre en place leurs sites Web. Elle est simultanément webmaster de la Région 1 au Danemark, mettant à jour les membres avec des nouvelles de la coopération réussie entre l'ONG angolaise *Mamas Optimistas da Ganda* en Angola (MOA) et la région 1, en se concentrant sur les femmes angolaises locales et leur communauté, les femmes travaillant ensemble.

Le comité de la Région 1 a été créé il y a dix ans avec deux représentants de chacun des six clubs de cette région, et Birthe, en tant que représentante de SI Skive, a été exceptionnelle et est la force motrice de ce comité.

Birthe a été responsable des finances et des budgets de la collaboration entre *M.O.A.* et le comité danois, étant en contact permanent avec les deux. Elle a été très désireuse d'établir de nouveaux projets angolais locaux et de collecter des fonds pour les réaliser, en veillant toujours à ce que les deux partenaires soient tenus informés et conscients de leurs responsabilités.

Le projet a commencé avec *Water Cleaning Systems* en Angola et, grâce à la persévérance de Birthe, il s'est développé en projets dans les secteurs de la santé, de l'éducation, des affaires et de l'économie. L'un des projets d'éducation est toujours en cours avec succès.

Birthe est chargée de recevoir des rapports et des images de MOA, et elle a récemment demandé au Comité et aux Soroptimistes de la Région 1 d'accroître leur intérêt pour les projets angolais et d'inspirer davantage les clubs de la Région 1 qui ont déjà collecté avec succès environ 100 000 € pour ces projets. Tout a été géré efficacement et avec l'engagement et le respect de tous les membres impliqués.

Par-dessus tout, les projets angolais ont changé la vie de nombreuses filles et femmes angolaises, qui ont gagné le respect, l'influence et ont obtenu du travail dans leur communauté à Ganda, en Angola. Elle a également renforcé le sentiment de solidarité et de fierté des Soroptimistes de notre Région.

Birthe a été chargée de rédiger plusieurs PFR sur ces projets angolais. En même temps, son enthousiasme et ses manières serviables font d'elle une Présidente inspirante pour le groupe de vulgarisation dans la région 1.

Toujours pleinement consciente des règlements et des idéaux du Soroptimist, Birthe a assumé les rôles de Présidente, secrétaire de correspondance et secrétaire de club au sein de SI Skive. Elle a également été membre du Groupe de vulgarisation et représentante de l'Union SI Danoise. Au sein de l'Union danoise, elle a été membre du comité juridique, secrétaire, déléguée adjointe et déléguée. Elle a également occupé le poste de Secrétaire Générale du SIE.

En tant que Soroptimiste très respectée, Birthe a été nommée membre honoraire de SI Skive à l'occasion de son 25e anniversaire.

Elle est *Sorores ad Optimum*, étant une voix universelle pour les femmes, et chez SI Skive, nous sommes très fiers de présenter Birthe Sonne-Schmidt comme notre Soroptimiste exceptionnelle parmi les 100 Soroptimistes exceptionnelles dans le monde.

Speiciene **DANUTE** SI Vilnius Old Town (Lithuanie)



Danute Speiciene (née en 1940) est devenue professeure associée au Département de Propédeutique de la Faculté de Médecine de l'Université de Vilnius (1979-1990) après avoir soutenu sa thèse de doctorat. Depuis 1991, elle est professeure agrégée et gastro-entérologue consultante au Centre d'hépatologie, de gastroentérologie et de diététique des cliniques de l'hôpital universitaire de Vilnius Santaros. Elle est clinicienne qualifiée et expérimentée, enseignante aux étudiants en médecine et aux médecins. Ses intérêts scientifiques et cliniques fondamentaux sont centrés sur l'immunologie et l'hépatologie, principalement les maladies hépatiques virales et auto-immunes. Elle a plus de 330 publications et deux inventions à son actif.

Danute est une personne créative et énergique qui participe activement à la vie sociale et aux activités. Elle a longtemps été (1983-2001) secrétaire générale de la Société Lituanienne de Gastro-entérologie et en est membre honoraire depuis 2001. Elle s'est efforcée d'intégrer cette société dans les organisations Européennes et mondiales de gastro-entérologie et d'établir des contacts cliniques et scientifiques avec elles. Elle a été coordonnatrice et membre du conseil d'administration de l'Association des patients atteints d'une maladie du foie et des médecins (2004-2008). Elle travaille toujours activement en tant que gastro-entérologue consultante et est très appréciée par ses patients et ses collègues pour sa compétence, son empathie et sa tolérance. Elle est devenue membre du SI Vilnius Old Town Club en 1993 (le club a été créé en 1995) et a activement participé aux activités du club :

- Président du SI Vilnius Old Town Club 1997-1999
- Membre du Bureau du Club (Coordinateur de liaison) 1999-2000
- Délégué adjoint 2000-2001 et Délégué de l'Union SI Lituanienne/LSU 2002-2003
- Vice-Président 2003-2005, Président élu 2005-2006 et Président de LSU 2006-2008
- Président sortant et agent de liaison du programme de LSU 2008-2010
- Gouverneur 2012-2013
- Membre du comité des statuts et règlements 2014-2015 et Présidente 2016-2018

Elle a été l'initiatrice et responsable d'un projet social appelé « Future » (1997-2001) qui a fourni des soins et un soutien aux familles de plusieurs enfants. Elle a participé activement et coordonné un projet social de longue durée appelé « Swallow » (1997-2007) qui a permis de créer un centre spécial pour les jeunes handicapés, en les aidant à s'intégrer dans la société. Elle a également été initiatrice et participante active d'un projet de l'Union intitulé « Help with Migraine » (2004-2006) et a collaboré à la mise en œuvre d'un projet intitulé « Lutter contre la violence dans la famille et dans la rue ». En tant que Présidente de l'Union, elle a lancé et coordonné un projet intitulé « So-roptimistes pour la Lituanie du millénaire » (2006-2008), qui comprenait trois programmes – Santé, Environnement et Culture. » Danute a participé activement à la mise en œuvre d'un projet intitulé « *Recover with beauty* » (2010-2011), conçu pour aider les femmes atteintes de maladies oncologiques à améliorer leur bien-être psychologique et physique et leur capacité à se réinsérer dans la société. Des conférences thématiques et des séminaires ont été dispensés par des conférenciers professionnels. Des ateliers spéciaux, auxquels les patients ont participé gratuitement, pour la création de couvre-chefs d'aspect esthétique (conçus pour être portés après un traitement radio-logique) ont été organisés. En collaboration avec « Senevita » et d'autres refuges, elle a également participé à la mise en œuvre d'un projet intitulé « *Aged and happy* » (2015-2017) dédié aux personnes âgées.

Stenström **MARJA-LEENA** SI Jyvässeutu (Finlande)



Dr Marja-Leena Stenström est professeure émérite à l'Université de Jyväskylä (JYU). La recherche de JYU en éducation s'est classée au 36e rang du classement mondial des matières académiques de Shanghai en septembre 2020. Depuis 1977, Marja-Leena Stenström travaille à temps plein à l'Institut de recherche en éducation, JYU. Ses intérêts de recherche ont inclus l'enseignement et la formation professionnels (EFP), l'enseignement supérieur, la relation entre l'éducation et la vie professionnelle, et l'éducation et l'égalité des sexes.

En raison de son expertise distinguée, de sa vaste expérience et de son engagement personnel dans la théorie et la recherche de l'enseignement et de la formation professionnels, elle a été nommée membre honoraire de l'International Journal for Research in Vocational Education and Training (2016) ainsi que membre honoraire de la Finnish Vocational Educational Association de recherche (2012).

Elle a été leader scientifique/académique et chercheuse responsable de plusieurs projets de recherche nationaux et internationaux. Dans les années 2000, elle a participé à treize projets internationaux et quinze projets nationaux. En plus de diriger des projets de recherche, son expérience internationale a impliqué la collaboration avec des chercheurs internationaux d'Europe, des États-Unis et d'Australie. Elle a également été rédactrice nationale du Scandinavian Journal of Educational Research (2010–2013) et membre du comité de rédaction du Journal of Finnish Vocational Education and Training (1999–2013), membre du

Journal of Career and Technical Education (2002–2004) et de la Revue Internationale de l'Enseignement et de la Formation Professionnels (1996–1998). Elle a également été membre du conseil d'administration de VETNET (2006–2015) et de l'Association finlandaise de l'enseignement et de la formation professionnels (1994 – 2014). Elle est l'un des membres fondateurs de l'Association susmentionnée. Elle a dirigé près d'une vingtaine de thèses de licence et de doctorat. Elle a pré-examiné et examiné près de quarante thèses de doctorat tant en Finlande qu'à l'étranger. Elle a été arbitre pour un certain nombre de manuscrits scientifiques/universitaires. Elle a publié plus de cinquante articles et livres référencés, et plus de cinquante autres publications. En outre, elle a été l'experte de plusieurs projets locaux et nationaux pour le développement de l'enseignement et de la formation professionnels en Finlande.

Marja-Leena Stenström est un membre actif du SI Jyvässeutu depuis 1996. Elle a été membre, secrétaire et Présidente du club. Au cours de sa présidence (2016–2018), le SI Jyvässeutu a commencé un service d'amitié pour aider les femmes qui avaient servi sur la ligne de front pendant la Seconde Guerre mondiale, les anciens combattants et les conjoints des blessés au combat. L'âge moyen de ces dames était de quatre-vingt-dix ans. Cela a été fait pour célébrer les 100 ans de l'indépendance de la Finlande en 2017. Ce service d'amitié comprenait des discussions, de la musique et la plantation de fleurs dans un complexe de vie assistée pour personnes âgées. De plus, pendant la présidence de Marja-Leena, en 2018, SI Jyväskylä a demandé une bourse pour une femme afghane d'Iran, mère célibataire et réfugiée. Cette bourse lui a permis de commencer des études d'infirmière. Un groupe de mentorat a été établi et cela s'est avéré être une expérience très positive pour améliorer ses études. Recevoir une bourse du SIE et soutenir l'éducation des femmes était une nouveauté pour le club.

Thörnblad **MAJKEN** Si Ystad (Suède)



Majken Törnblad était un modèle dans sa profession, elle a apporté une contribution exceptionnelle à sa communauté et elle a changé la vie de tant de filles et de femmes au pays et à l'étranger. Laissez-moi vous dire comment !

Dans sa vie professionnelle, elle a été la première directrice de l'agence de tourisme d'Ystad, d'où elle a mis Ystad sur la carte dans son pays et à l'étranger. Issue d'une famille défavorisée et exceptionnellement talentueuse, non seulement intellectuellement mais aussi en tant qu'athlète, elle a remporté des bourses pour l'accompagner à l'école, ce qui lui a permis de se sentir à l'aise avec les pêcheurs et les ambassadeurs. Elle aimait sincèrement sa communauté et la partageait avec les touristes étrangers en quatre langues, les emmenant dans des promenades captivantes à travers la cité médiévale

A-t-elle apporté une contribution extraordinaire à sa communauté ? Elle est devenue Mme Ystad, la personne dont la maison était constamment ouverte ! Quand un ferry polonais a coulé dans le port où devait être logé l'équipage ? Dans la maison de Majken, bien sûr ! Mais pour avoir une réelle influence sur la vie de la communauté, elle se lance en politique, devient Vice-Présidente de l'Assemblée Municipale, Présidente de la commission de l'action sociale ainsi que celle de la commission de la culture. Elle était connue par à peu près tout le monde. Forte et opiniâtre, n'ayant jamais peur de se défendre, elle n'a pas toujours été populaire auprès des hommes au pouvoir. Car elle était souvent la seule femme. Et une

belle femme, une excellente oratrice, et une chanteuse talentueuse en plus ! Mère de trois filles, elle a également su être un modèle pour les femmes au foyer.

Elle a fait une différence pour les filles et les femmes. Soroptimiste depuis 1964, elle, en tant que membre fondateur, a été Présidente du club, gouverneure et Présidente de l'Union en 1982–1984. Elle a introduit la fabrication de couronnes de Noël à vendre pour la scolarité de six filles en Hongrie via SOS Villages d'Enfants. Sept filles ont reçu une bonne éducation et une formation au couvent catholique Pammakaristos en Grèce au lieu d'être mariées à l'âge de quatorze ans.

En 1981–82 (lorsque la loi martiale a été imposée), les Polonais avaient froid et faim, alors elle a appelé tous les écoliers d'Ystad à collecter de la nourriture et des vêtements. C'est ainsi qu'en janvier 1982, un camion transportant vingt-trois tonnes de vivres et de vêtements partit pour Szczecinek et l'école du couvent de la Solidarité pour filles. Majken était bien sûr là pour s'en occuper.

La formation des infirmières en Pologne dans les années 1980 et 1990 était plutôt médiocre, alors Majken a pris des dispositions pour que certaines des jeunes infirmières suivent leur formation en Suède et, bien sûr, restent chez elle.

Les femmes qui se défendent font la différence et elle a donc réuni des femmes professionnelles de Zabrze, en Pologne, pour former un club. Elle était leur marraine.

Forte, franche, agissante et non bavarde, elle défendait les femmes, était indéfectiblement loyale envers ses amis, était critiquée par ses ennemis, mais elle a toujours maintenu sa bonne humeur. Elle a eu une vie longue et heureuse, active jusqu'à son dernier souffle à 92 ans, elle était encore vraiment un modèle pour toutes les femmes, Soroptimistes ou non.

Tiarks-Jungk **PETRA** SI Bad Nauheim (Allemagne)



Petra a travaillé pendant vingt ans en tant que médecin-chef pour la clinique de consultation humanitaire du Département de la Santé de Francfort. Elle est pionnière dans ce projet remarquable où les autorités officielles se chargent de prendre en charge les sans-papiers des pays du tiers monde qui vivent comme des immigrés non enregistrés dans la région de Francfort-sur-le-Main.

Elle a un intérêt passionné à les aider car ils n'ont pas d'accès officiel au système de santé réglementaire.

Petra et son équipe organisent des heures de consultation humanitaire chaque semaine les lundis et jeudis.

En moyenne, sur ces deux jours, ils prennent en charge 700 patients avec 1700 consultations organisées annuellement. L'équipe est également socialement active et organise d'autres offres d'assistance telles que l'organisation de médicaments et de chirurgies.

Notre club SI Bad Nauheim soutient le travail admirable de notre sœur du club avec des dons réguliers.

En 2007, l'équipe de Petra a élargi ses services pour inclure un programme d'accouchement. Les femmes enceintes sollicitaient une aide médicale bien trop tard, mettant ainsi leur vie et celle de l'enfant à naître en danger, car elles craignaient de perdre leur statut de résident et d'être expulsées vers leur pays d'origine. Grâce à une négociation persistante et passionnée, Petra a convaincu six maternités de Francfort de fournir un traitement d'accouchement ambulatoire à ces femmes. Désormais, la ville de Francfort verse 100 € pour chaque patiente. Le pro-

gramme s'est développé en collaboration avec les services sociaux et le bureau de l'immigration.

Les mutilations génitales féminines sont un autre sujet étudié intensivement par Petra. L'un de ses objectifs est de contribuer à mettre fin à cette violence brutale envers les filles et les femmes. Elle utilise son expertise et son statut pour faire des déclarations régulières au Ministère de l'Immigration afin d'aider à empêcher que ces filles et ces femmes ne soient renvoyées dans leur pays et risquent d'être excisées.

De plus, depuis 2014, Petra est médecin superviseur à la Faculté de Médecine de l'Université Goethe de Francfort. Il s'agit d'un projet pionnier en Allemagne, inspiré des cliniques étudiantes gratuites américaines, où les étudiants dirigent une clinique sous sa supervision pour les patients n'ayant pas accès au système médical réglementaire. Les étudiants acquièrent des compétences techniques et sociales et acquièrent des compétences interculturelles et sociales clés. Au cours des cinq premières années, 967 patients de soixante-sept pays ont été soignés par les étudiants et leurs médecins superviseurs.

En 2017, Petra et ses collègues ont reçu le prix d'excellence en enseignement de l'Université de Hesse décerné par le Ministère des Sciences et des Arts de Hesse.

Depuis 2017, elle est impliquée dans un autre projet à l'Université d'Oxford. Il s'agit d'un concept européen appelé *City Initiative on Immigrants with Illegal Status in Europe* (C-MISE). Elle donne des conseils aux villes et municipalités à travers l'Europe sur la façon de développer des stratégies individuelles face aux immigrés non enregistrés. La plus grande et la plus récente reconnaissance professionnelle a eu lieu en septembre 2019 lorsqu'elle a été invitée à prendre la parole devant l'ONU et l'OMS à Genève en tant que modèle de meilleure pratique pour « promouvoir des pratiques locales pour le droit à la santé des immigrants ».

ULRIKE

Tobisch-Kohlbecker **ULRIKE** SI Bad Herrenalb/Gernsbach (Allemagne)



« Rien n'est impossible pour l'amour » : tel était le titre d'un long métrage télévisé de 45 minutes qu'Ulrike Tobisch-Kohlbecker a tourné en 1986, avec une équipe de SWF (maintenant SWR) Télévision au Portugal. Il s'agissait d'un reportage de l'ARD sur le premier refuge pour femmes du Portugal, la Casa Sant' Ana près de Lisbonne. À la suite de ce téléfilm, la fondatrice du refuge pour femmes, Maria do Divino Redentor, a été élue « Femme de l'année » par l'International Women's Club de Francfort et a reçu un prix de 4000 Deutsche Marks.

Le Club Bad Herrenalb/Gernsbach a célébré sa charte le 9 novembre 1979. Ulrike Tobisch-Kohlbecker en était la Présidente fondatrice. En août 1981, Ulrike a suivi son mari, Stefan Tobisch, qui travaillait pour GTZ à Lisbonne, au Portugal.

Ulrike a suivi un cours intensif de portugais et a travaillé comme journaliste indépendante pour la presse, la radio et la télévision Allemandes.

Peu de temps après son arrivée au Portugal, elle a entrepris de promouvoir le Soroptimist International dans sa région, ce qui n'a pas été une tâche si facile ! Il a fallu quatre ans pour convaincre le nombre de femmes nécessaires pour fonder un club. Cela a finalement eu lieu en octobre 1985 et a fait le bonheur de sa marraine Ulrike. Le Club Lisboa Fundador a été le premier club à être fondé au Portugal. Aujourd'hui, il y a huit clubs, qui constituent SI Union Portugaise.

Casa Sant'Ana est, depuis 1985, un projet à long terme du Club Lisboa Fundador et en particulier celui du Club Bad Herrenalb/Gernsbach.

Avec plus de 150 000 € de dons au club, et l'aide du fonds de secours SI, il a été possible de réaliser un certain nombre de projets, dont la rénovation du bâtiment du refuge pour femmes, le jardin d'enfants Dona Ulrike, une salle informatique, un système de chauffage avec alimentation en eau chaude, un poêle pour la cuisine commune et l'agrandissement de la garderie. Avec son école pour femmes, Casa Ana fournit désormais aux résidentes les informations et les connaissances dont ils ont besoin pour se préparer à une nouvelle vie en dehors du refuge.

Après son retour du Portugal en 1985, Ulrike s'est impliquée au niveau de l'Union Allemande du SI en devenant déléguée au *Deutscher Frauenrat* (Conseil National des Organisations de Femmes Allemandes) et membre du Comité d'extension. Elle est marraine du Club Überlingen (1988) et du Club Murgtal (Gaggenau/Rastatt) (1992). Avec le Club Lisboa Fundador et son club, elle a pris le parrainage du SI Club Gjakova/Kosovo (2007).

Dans le cadre d'un travail de communication indépendant pour *Verband der Metall- und Elektroindustrie Baden-Württemberg e.V.* (Association des employeurs de l'industrie métallurgique et électrique du Bade-Wurtemberg) elle a initié *Frauen in der Metall- und Elektro-Industrie* (Les femmes dans l'industrie métallurgique et électrique).

À peu près à la même époque, les premiers *Mädchen-Technik-Tage* (Journées techniques des filles) ont eu lieu.

Grâce à la connexion d'Ulrike avec la Namibie, le club a soutenu les études d'Hedwig Kapuko d'Ojiwarongo et financé ses études jusqu'à ce qu'elle obtienne son diplôme du lycée Martin Luther.

Ulrike était responsable de la fondation du refuge pour femmes *Frauen- und Kinderschutzhaus Baden-Baden und Landkreis Rastatt e. V.* en 1994, et en fut la première Présidente.

C'est à l'initiative d'Ulrike que les archives des œuvres de la compositrice Violeta Dinescu ont été constituées dans la maison-jardin de la bibliothèque municipale de Baden-Baden.

Ulrike est depuis de nombreuses années responsable, à titre bénévole, des relations publiques du Club Bad Herrenalb/Gernsbach et depuis 2008 de la banque alimentaire Gaggenauer Tafel, qui couvre toute la région de la vallée de la Murg et depuis 2013 elle organise pour Kulturloge Baden-Baden e.V., des billets pour les personnes avec moins d'argent.

Sensibilisation, Plaidoyer et surtout Action – c'est la source d'énergie qui pousse Ulrike à dynamiser constamment le club avec de nouvelles idées. Son dernier projet de club est *Zeitzeugen der Demokratie* (témoins contemporains de la démocratie). Dix personnalités de tous les secteurs de la région se rendront dans les écoles pour partager leurs expériences personnelles de démocratie.



Vainio **TUIRE** Si Järvenpää (Finlande)



Si Järvenpää, Finlande, présente Tuire Vainio, 71 ans, comme une sœur exemplaire. Elle est Soroptimiste depuis 1983. Elle a réussi à combiner ses succès en tant que mère et femme au foyer tout en étant une sœur active au sein du club. Ce faisant, elle a fait de son entreprise de cosmétiques un employeur majeur au sein de sa propre communauté de Järvenpää.

Cette entreprise est un excellent exemple de petit entrepreneuriat féminin. Au fil des ans, elle a employé des dizaines de femmes et a soutenu les valeurs saines des professionnels de la beauté.

La formation de base et la solide éthique de travail de Tuire trouvent leur origine dans les soins infirmiers. Dans son travail de propriétaire d'une boutique de cosmétiques et d'entrepreneure dans le secteur de la beauté, son objectif a été d'aider les femmes à trouver leur propre positivité corporelle, à reconnaître leurs forces et à construire leur identité fondée sur des choses positives.

Le soutien à un mode de vie sain et la charité ont été une partie importante du travail de Tuire. Elle est un modèle. Elle s'est impliquée dans le soutien au basketball féminin et au golf féminin. Elle aussi a eu du succès dans les compétitions de golf Soroptimist.

En tant que Soroptimiste, elle a fait partie du conseil d'administration du club à plusieurs reprises au fil des ans. Elle a été Présidente, secrétaire et trésorière. Ses sœurs décrivent Tuire comme une gardienne altruiste d'intérêts communs et comme une personne qui a très généreuse-

ment soutenu à la fois le club Soroptimist et la charité locale. Elle a été impliquée dans diverses Associations entrepreneuriales à la fois localement et nationalement. Son travail se caractérise par un haut niveau de professionnalisme.

Les sommes d'argent allouées à des œuvres caritatives ont considérablement augmenté grâce à l'implication de Tuire. Par exemple, elle a lancé un déjeuner-événement, développé en collaboration avec l'événement de concert régional annuel appelé « Notre festival ». Ses bénéficières ont, de manière très pratique, contribué à favoriser les intérêts musicaux des jeunes femmes et le bien-être et la santé des filles en général. Ces initiatives ont également soutenu des campagnes relatives à la gestion du poids et à la lutte contre les problèmes de poids pour les familles ayant souffert du COVID-19.

Tuire est également une influenceuse majeure et une pionnière en Finlande. Elle a été active au sein de l'Association Nationale du Commerce des Cosmétiques et a également promu la position des femmes entrepreneurs et des petits entrepreneurs de plusieurs manières, à la fois dans sa propre communauté et à l'échelle nationale. Elle a construit de vastes réseaux sociaux, à travers lesquels les activités et les valeurs des Soroptimistes ont également été rendues visibles. Elle a créé une foire locale d'une journée pour les femmes, où les femmes, les entrepreneurs de l'industrie et les experts de divers domaines ont pu se rencontrer et se connecter.

Elle a été une pionnière dans le développement des pratiques de son industrie. Très tôt dans les années 90, elle a mis en place des solutions informatiques pour aider ses clients à trouver leurs propres coiffures différentes et personnelles. Son entreprise a été très innovante au fil des ans. L'objectif a toujours été de soutenir la propre identité du client. Un élément clé a été le soutien des ressources mentales et physiques, renforçant ainsi la résilience.

van Hüllen **HELGARD** SI Isartal / Bad Tölz (Allemagne)



Helgard a toujours été une femme particulièrement concentrée et déterminée ! Elle a étudié le droit – l'une des très rares femmes au début des années 1960 à le faire – et a obtenu son doctorat en droit du travail à l'âge de vingt-trois ans. La promotion de *Gerechtigkeit* a toujours été au cœur des nombreuses activités professionnelles et bénévoles de Helgard. Ce mot Allemand ne se traduit pas facilement en anglais. Il a plusieurs significations : « justice », « équité », « égalité (financière) », « justesse ». Ainsi, Helgard représente, comme peu d'entre nous le font, les valeurs et les objectifs du Soroptimist.

Éducation : Chaque fois que Helgard voit le besoin d'agir, elle prend l'initiative. Elle ne se contente pas de supporter les défauts, mais cherche plutôt des solutions – et les trouve. C'est ainsi qu'en 1988, en tant qu'enseignante en études juridiques, elle a tout simplement écrit son propre manuel quand elle n'a pas pu en trouver un qui lui convienne. Il est devenu un manuel standard dans l'enseignement supérieur, actuellement dans sa septième édition. Par son enseignement, et à travers ce livre, elle continue de poser les bases d'une bonne compréhension de notre système juridique démocratique auprès de milliers de jeunes. Elle leur permet de comprendre et de valoriser notre cadre Gouvernemental, les encourageant à explorer leurs propres possibilités pour façonner notre société.

Mettre fin à la violence à l'égard des femmes : Depuis 1993, Helgard est un membre actif de l'organisation caritative Weißer Ring e.V, consacrant des milliers d'heures à ai-

der les victimes de violence et de crime, ainsi qu'à la prévention du crime. Elle dirige son bureau à Bad Tölz. Depuis 1989, elle est membre du Conseil d'Administration Allemand et en est actuellement la Vice-Présidente. Elle représente l'organisation au niveau européen depuis douze ans. Elle a fait avancer ses causes de plusieurs façons grâce à un travail de lobbying pour la prévention et en développant un programme éducatif pour les bénévoles. Son expertise a été essentielle dans l'élaboration de la directive Européenne de 2012 sur les normes minimales pour les droits, le soutien et la protection des victimes d'infractions. L'engagement de Helgard lui a conféré les plus hautes distinctions et médailles du Gouvernement Fédéral.

L'indépendance économique des femmes est probablement le moyen le plus efficace de permettre aux femmes de mener une vie autodéterminée et tout progrès dans ce domaine favorise la justice et l'égalité pour les femmes. C'est l'une des principales préoccupations du travail de Helgard au Weißer Ring lorsqu'il soutient les victimes de violence domestique. Elle les encourage à faire leur propre chemin dans la vie, partage ses connaissances et les met en relation avec des ressources au sein du réseau local, les conseillant où ils peuvent chercher une aide financière et comment se construire un avenir économique sûr pour devenir indépendantes de leurs agresseurs.

Le travail de Helgard s'étend même au-delà des frontières Allemandes et Européennes puisqu'elle a co-fondé une Association caritative pour des projets sociaux dans

le sud du Maroc. Cette initiative soutient les mères célibataires qui luttent pour des sources de revenus indépendantes, pour exprimer leurs propres opinions et briser les structures patriarcales au pouvoir.

Le conseil de Helgard sur la façon d'être et de rester aussi productif est : « Vous devez avoir une bonne équipe. Vous devez déléguer et planifier de manière globale. Et vous devez prendre soin de vous et faire des pauses quand vous en avez besoin. »

Ici, au SI Club Isartal-Bad Tölz, nous sommes fières et reconnaissantes d'avoir Helgard à la fois comme sœur et modèle. Elle nous inspire et nous encourage à sa manière, calme mais persistante et bien informée, prouvant que chacun d'entre nous peut faire la différence et rendre notre monde un peu meilleur.

Prix exceptionnels

- 2013 : *Bundesverdienstkreuz am Bande* pour son engagement envers les victimes d'actes criminels et l'Association des musées
- 2019 : *Bayerische Verfassungsmedaille* (argent)

Jalons

- Née en 1942 à Berlin, a grandi à Leverkusen et Krefeld, Allemagne
- Études juridiques aux universités de Fribourg, Berlin et Münster, LLD (1961), Droit du travail
- 1986–1989 Institut de droit international et comparé, Université d'Afrique du Sud, Pretoria
- 1978-2007 Professeur de droit à Bad Tölz et Benediktbeuern

Voluntariat

- 1976 – Membre du comité fondateur de *Vereins der Museen Burg Linn e. V.* (Musée du site de fouilles romanes et franconiennes)
- *Weißer Ring e.V.*, depuis 2006 Responsable de la filiale locale à Bad Tölz ; depuis 1998 membre du conseil d'administration Allemande ; depuis 2006 membre du directoire ; 2012 Vice-président. Focus : enjeux européens et internationaux, permanence téléphonique pour les victimes, jeunes adhérents
- *Victim Support Europe* – divers postes depuis 2008, dont ceux de trésorier et Vice-président
- 2002 – Co-fondatrice *Soziale Projekte Südmarokko e.V.*, membre du conseil d'administration, trésorière



Varis **KIRSTI** SI Helsinki (Finlande)



SI Helsinki présente Kirsti Varis, une sœur Soroptimist. Elle est engagée dans notre cause et a apporté une contribution exceptionnelle à son propre club, SI Finlande, SI Europe, ainsi qu'à SI au niveau mondial. Il est juste de dire qu'elle « incarne nos valeurs » en développant les activités Soroptimist de manière réelle et physique. Son apport a été considérable

Kirsti a rejoint le club d'Helsinki en 1983. « J'ai été heureuse et privilégiée de rencontrer les fondateurs de notre club pionnier en Finlande. Elles ont fourni un modèle qui m'a beaucoup inspiré ». Kirsti a pris leur exemple et est elle-même un modèle en servant fidèlement, avec esprit et engagement, à tous les postes de Présidente à directrice de programme dans son club, de membre du conseil d'administration à gouverneur au niveau de l'Union, et dans de nombreux comités relatifs aux relations activités locales et internationales.

L'organisation de la convention du SI à Helsinki en 1999 a constitué un défi lorsque Kirsti a été élue Présidente du comité d'organisation local. C'était mon « lycée » dans l'organisation SI. J'ai travaillé en étroite collaboration avec les présidents et autres responsables de SI et SIE pendant six ans et j'ai beaucoup appris. J'étais en mesure de promouvoir les idées finlandaises sur la manière d'accueillir la convention. Notre thème était « Travailler avec joie » et il a réuni tous les Soroptimistes de Finlande pour collaborer en tant qu'équipe efficace.

Ensuite, Kirsti s'est vu confier le rôle de Liaison SI PR au cours du mandat 2001-2003. Cela s'est avéré être un « travail de niveau universitaire » dans la vie Soroptimist de Kirsti. Sa mission était de cristalliser le concept de Soroptimist dans une nouvelle image. L'identité visuelle de SI a été publiée lors de la Sidney SI Convention 2003. La conception, les couleurs et le manuel qui ont été compilés à cette époque sont toujours utilisés aujourd'hui.

De plus, Kirsti souhaite souligner deux projets qui ont donné de la visibilité à l'organisation Soroptimist. « Les femmes construisent la paix » a été lancée par la Présidente du SIE, Heidi Kondrad. La contribution de Kirsti a été d'organiser une exposition de « Affiches pour la paix » en 2005-2009. Elle a acquis les dons de vingt-trois graphistes célèbres de seize pays différents pour cette exposition. Certains avaient déjà été publiés et d'autres avaient été spécialement conçus pour l'exposition qui était présentée dans les bibliothèques, les mairies et autres lieux publics, et même au Parlement finlandais et à la Convention SI à Glasgow 2007. Le projet a obtenu une grande publicité médiatique pour SI travail.

En 1993, Kirsti a coordonné le premier tournoi de golf « *Soror Optima Golf* ». C'est un événement annuel depuis lors et s'est répandu dans d'autres pays nordiques et dans les conventions de l'IS. Une fonction caritative est également impliquée, les dons allant aux projets SI.

En tant que personne, Kirsti est joyeuse, courageuse et créative. Elle a un excellent dossier de mérite pour les services rendus à l'organisation Soroptimist, en particulier dans la promotion de son image publique. Elle a reçu plusieurs prix internationaux, par ex. pour service exceptionnel à SI dans la liaison des relations publiques 2001-2003. Elle est membre honoraire de SI Finlande depuis 2005.

Vos **MARIE** Elise SI De Bilt-Bilthoven (Pays-Bas)



« Le Soroptimist appartient à toutes les femmes, quels que soient leur rang, leur statut ou leur argent ».

Au cinquième étage de la maison d'hébergement *De Schutsmantel* à Bilthoven, nous rencontrons Marie Elise Vos, quatre-vingt-neuf ans et membre unique. Les cheveux blancs familiers, précédemment relevés, ont été coupés. Cela la fait paraître plus jeune. Sa chambre ressemble à son ancienne maison : il y a beaucoup à lire et à faire à la table à laquelle elle aime s'asseoir. Là, elle peut également profiter de la belle vue sur l'église catholique romaine Notre-Dame du Perpétuel Secours, pour laquelle elle a tant fait.

Nous rendons visite à Marie Elise pour nous remémorer l'époque où elle était un membre actif du Soroptimist Club De Bilt-Bilthoven, du SI Pays-Bas et du SI Europe. Marie Elise Vos est un exemple pour tous les Soroptimistes. Non seulement a-t-elle été très impliquée pendant des décennies, mais par-dessus tout, elle est une optimiste de bout en bout. Sa devise : « Être optimiste, c'est optimiser. Vous pouvez en devenir un et en apprendre davantage. Ne soyez jamais simplement, mais continuez d'essayer.

Après que Marie Elise Vos ait fait la connaissance du Soroptimist en 1978 grâce à sa colocataire, elle s'est rapidement impliquée dans la fondation du club De Bilt-Bilthoven. En tant que Présidente du club, elle a organisé le tout premier Landdag (maintenant Inspirada – une conférence d'été nationale annuelle du Soroptimist aux Pays-Bas avec un certain nombre d'ateliers et d'activités, organisé par

les clubs Soroptimist dans leurs propres villes.) pour pas moins de 325 participants en 1985.

Modeste

Après un an en tant que Vice-Présidente de l'Union, en 1988, Marie Elise est devenue la Présidente de l'Union pour les deux années suivantes. De plus, elle a été Présidente du Fonds Général et elle a contribué à la création du *Sor Mentor Fund*, un fonds depuis soixante ans de SI Pays-Bas. À cette époque, l'approbation par les Ministres responsables de cette question d'éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes a été significative. En tant que Présidente de l'Union, Marie Elise a cherché des moyens de garder les clubs jeunes et actifs et a continué à plaider pour des réunions de travail à l'échelle nationale dans la mesure du possible. Elle était membre de la Fondation Interservices Pays-Bas et a promu la collaboration avec d'autres organisations dans des projets de service.

La modestie est aussi une caractéristique de Marie Elise. Lors de notre visite, elle dit de sa présidence : « Eh bien, j'ai été nommée et même si j'ai dit que je n'aspirais pas à un tel poste et que je ne me considérais pas capable, elles ont juste persisté et j'ai fait mon devoir. »

Après que Marie Elise a renoncé à son travail d'assistante sociale dans le cadre du dispositif 55+ en 1990, elle entame une deuxième carrière en tant que Gouverneur de l'Union. Cela a permis à l'Union d'obtenir pour la première fois son propre drapeau en 1991. Elle a contribué à la fondation de clubs Soroptimist aux Pays-Bas et a voyagé dans divers pays dont la Hongrie, la France et la Sardaigne, pour créer et guider de nouveaux clubs à l'international.

Lors de notre visite, elle parle avec enthousiasme de ses expériences avec les clubs d'Europe de l'Est. La franchise des membres lui plaisait. N'importe qui pouvait rejoindre un club, pas seulement les plus instruits ou les plus aisés. Nous avons fait nos adieux avec ses mots : « Assurez-vous que Soroptimist reste pour toutes les femmes, quels que soient leur rang, leur statut ou leur argent. C'est la puissance du Soroptimist dans le monde entier

WLADYSLAWA Magiera SI Cieszyn (Pologne)



Née en 1955 à Rybnik, elle a cependant passé toute sa vie à Cieszyn Silesia. Diplômée de l'Université de Silésie, avec spécialisation en histoire, elle a travaillé à l'Institut d'Histoire de l'Université de Silésie et plus tard comme enseignante à l'École Agricole et Technique de Cieszyn. Depuis de nombreuses années, elle fait la promotion du concept de « son-histoire » – par opposition à son histoire/histoire – en luttant pour la notion d'égalité lors de la présentation de l'histoire, avec une juste reconnaissance de la participation des femmes. Engagée à promouvoir les réalisations des femmes dans divers domaines, elle a fait connaître les réalisations de nombreuses femmes, en particulier celles qui, tout au long de l'histoire, ont été à l'avant-garde de la lutte pour les droits et le pouvoir des femmes. Elle a publié six livres biographiques, décrivant plus de 100 femmes. Elle continue d'écrire des publications universitaires, des articles pour la presse locale, d'organiser des réunions et de participer à des émissions de radio faisant la promotion des héroïnes de ses livres et préservant leurs réalisations de l'oubli. Władysława est l'auteur de « The Tourist Trail – the Cieszyn Women's Trail » et est l'une des initiatrices de la rue des femmes à Cieszyn et des premières plaques commémoratives de la région dédiées aux femmes célèbres. A son initiative, Telewizja Polska (Télévision polonaise) a réalisé un film sur les femmes de Cieszyn, qui a également été diffusé sur TV Polonia. Władysława Magiera, en tant que co-fondatrice du Soroptimist International Cieszyn Club, promeut méthodiquement le Soroptimist et les réalisations du Club, souvent

bien au-delà de Cieszyn Silesia. Les projets du Club suivants ont vu le jour grâce à son initiative et son engagement :

- 2016 « Femmes de Cieszyn Silésie » – destiné aux étudiants locaux, qui ont reçu des badges et ont participé à des réunions multimédias promouvant le patrimoine et les réalisations des femmes
- 2016 Une proposition réussie pour nommer l'une des rues de Cieszyn après une femme de mérite
- 2017 « Femmes de Cieszyn Silésie pour la Pologne indépendante » – publication d'un calendrier promu par une série de conférences adressées à divers groupes sociaux : jeunes, étudiants et personnes âgées
- 2018 Participation du Club SI à un concours, grâce auquel un court métrage a été réalisé sur les réalisations des femmes membres du Conseil National du Duché de Cieszyn ; utilisé à des fins éducatives dans les écoles (disponible sur YouTube)
- 2018–2020 Deux expositions sur les femmes de Cieszyn Silésie, présentées dans de nombreuses villes de la région
- 2019 Création de huit dessins animés pour enfants sur les femmes (produits par la Bibliothèque municipale de Cieszyn, avec logo Soroptimist), utilisés à des fins pédagogiques dans les écoles (disponible sur YouTube)

Récompenses :

- 2011 Prix décerné par la Ville de Cieszyn pour la Promotion de la Culture
- 2016 Laurier de l'Argent Résident de Cieszyn de la Ville de Cieszyn et Insigne d'honneur pour les services rendus à la voïvodie de Silésie – une distinction décernée aux personnes pour des services particuliers à la communauté locale
- Insigne d'or du mérite 2018 pour services rendus à la voïvodie de Silésie
- 2018 Lauréate du concours « Femmes de Silésie » commémorant le 100e anniversaire de l'indépendance de la Pologne, organisé par l'ancien président du Parlement européen, le professeur Jerzy Buzek

Zanetti **MARIA** Assunta SI Pavia (Italie)



Maria Assunta Zanetti, PhD, est professeure agrégée à l'Université de Pavie, Département des sciences du cerveau et du comportement. Elle enseigne actuellement la psychologie du développement. Elle collabore avec le Ministère Italien de l'Éducation et d'autres institutions pour promouvoir la santé mentale et dirige plusieurs projets pour soutenir le bien-être dans les écoles. Ses principaux intérêts de recherche comprennent le développement socio-émotionnel, la résilience, les comportements à risque chez les jeunes, l'intimidation et la cyberintimidation, l'orientation professionnelle, les processus de prise de décision et la réussite précoce et le développement des enfants surdoués.

De 2001 à 2020, elle a occupé le poste de Présidente du Centre d'Orientation et de Formation Professionnelle de l'Université de Pavie. En 2009, elle a fondé et est devenue directrice du Laboratoire Italien de Recherche et d'Intervention pour le Développement des talents, du Potentiel et des Dons à l'Université de Pavie. Elle est membre du comité du Ministère Italien de l'Éducation chargé de préparer des lignes directrices pour les doués et les talentueux.

Depuis 2015, elle est Vice-Présidente du *Centre Migration Recognition Gender Diversity* (MERGED) et membre du projet stratégique Migrat-IN-G, Université de Pavie. Elle est impliquée dans des programmes de prévention des violences et discriminations basées sur le genre, organisant des formations universitaires en éducation au respect et à la diversité.

Maria Assunta est membre du Réseau Européen et également directrice de la revue italienne *Psicologia dell'Educazione*.

Elle est engagée dans des projets de plaidoyer et de volontariat. Depuis 2005, elle est engagée dans des projets d'accueil pour le Pavie Families Project avec l'Association Tchernobyl. Depuis 2015, elle est Présidente de CAV, un centre pro-vie à Pavie qui soutient la maternité et la parentalité. Maria Assunta a de bonnes compétences interpersonnelles, de travail d'équipe et de recherche dans la planification d'interventions dans des contextes éducatifs pour la promotion du bien-être et le développement d'un bon leadership.

Domaines d'expertise

- Développement des talents chez les étudiants à haut potentiel
- Comportement d'intimidation et de cyberintimidation, climat de la classe et résilience éducative
- Identité numérique et comportements à risque dans les réseaux sociaux
- Orientation professionnelle : prise de décision, suivi de carrière, soft skills
- Prévention de la discrimination et de la violence envers les femmes

Dans ses domaines de recherche spécifiques, Maria Assunta a essayé d'impliquer les Soroptimistes dans la réalisation de certains projets.

Le sujet de la douance l'a vue s'engager dans des projets visant à aider les garçons et les filles dotés de hautes capacités cognitives ou possédant un talent et une capacité spécifiques dans un domaine (doués), à développer leur plein potentiel, en veillant, donc, non seulement à l'aspect cognitif mais aussi émotionnels et relationnels. À cet égard, nos interventions s'adressent non seulement aux élèves, mais aussi aux familles et aux enseignants, soutien et points de référence indispensables lors de la croissance. Plus précisément, Maria Assunta a impliqué le club dans le projet KALEIDOSPRO, financé par MIUR, Ministère de l'Éducation, pour réduire l'écart entre les sexes dans la promotion des STEM au niveau scolaire.

Les phénomènes d'intimidation et de cyberintimidation ont fait l'objet de projets de prévention dans les écoles *Per una crescita responsabile*, également soutenus par le Soroptimist Club de Pavie.

En 2018, Maria Assunta a présenté le sujet de la prévention de la discrimination et de la violence à l'égard des femmes dans le cadre d'un cours destiné aux étudiants de l'Université de Pavie sous le titre « Prévention de la Violence Sexiste : éduquer au respect ». La création d'une bourse promue par les Soroptimistes de Pavie financera un projet de prévention qui sera réalisé dans les écoles de la ville de Pavie et intégré au programme scolaire.



Zourouthi-Saligaros **PASSITHEA** (1896–1989) SI Athens Founding Club (Grèce)



L'esprit du Soroptimist a été adopté avec enthousiasme par Passithea. Elle a réuni seize jeunes femmes, toutes professionnelles réussies dans les domaines de la science, des arts, du commerce, de la communication et de l'administration publique, désireuses d'offrir des services bénévoles à la société, et leur a présenté les principes du Soroptimist. En décembre 1950, le premier club Soroptimist de Grèce, le club fondateur d'Athènes, a été créé par le Dr Noel et la Présidente du SIE, Clara Hammerich. Passithea a fondé cinq autres clubs Soroptimist.

Elle est devenue la première Présidente de l'Union Soroptimist de Grèce en 1960. En tant que Présidente du club Fondateur d'Athènes, en collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour Réfugiés, Passithea a supervisé la relocalisation d'un grand nombre de réfugiés de Russie, de la mer Noire, de Roumanie et l'Arménie à Karea-Attica, Grèce. Les Soroptimistes ont pris en charge le coût de la construction et de l'équipement des logements de seize familles, soit environ soixante-quatre personnes. Passithea s'est occupée des membres les plus âgés de ces familles jusqu'à la fin de leur vie.

En collaboration avec le club suédois Soroptimist Varberg, Passithea a soutenu une école spéciale pour filles à Kavala. Ses activités Soroptimistes comprenaient également le don d'une machine à tricoter électrique à une Association de formation professionnelle de femmes dans un village grec et le don de livres à un autre village fron-

talier. Elle a soutenu les victimes des tremblements de terre à Kalamata (Grèce) et en Turquie. De plus, elle a promu l'amitié et l'hospitalité des Soroptimistes de l'étranger en Grèce.

Passithea a également été la fondatrice d'autres Associations de femmes telles que l'Association des Femmes Professionnelles et d'Affaires, l'Association Symi des Femmes Intellectuelles, le Corps des filles AETIDES et les écoles du dimanche du Pirée. Elle a également été Présidente du conseil d'administration de l'Association des femmes scientifiques.

Pendant l'occupation Allemande de la Grèce, 1941-1944, Passithea a joué un rôle actif dans le mouvement de résistance nationale, communiquant des informations de la BBC et du Gouvernement Grec en exil. Elle était responsable des femmes de l'Attique et du Pirée.

Passithea a servi dans l'administration publique en tant que président de la communauté de Cholargos et en tant que président du Conseil Municipal. Là, elle a créé un centre social à la mémoire de sa mère. Sa maison, qu'elle a donnée à la Municipalité de Cholargos, fonctionne aujourd'hui comme un centre social et culturel. Elle a elle-même payé la construction d'une maison de retraite où elle a vécu jusqu'à sa mort en 1989.

En 1963, le roi Constantin a honoré Passithea de la Grand-Croix de l'Ordre de la Bienveillance, un prix décerné aux femmes pour des services spéciaux exceptionnels.

Candidatures **NON RETENUES** pour #100for100

Au total, nous avons reçu 235 candidatures, toutes très intéressantes et croyez-nous le choix a été très difficile mais comme notre organisation fête ses 100 ans et que le projet était #100for100, nous avons dû faire une sélection. Cela ne veut pas du tout dire qu'elles ne sont pas des Soroptimistes exceptionnelles, car, elles sont toutes exceptionnelles !!!

Vous trouverez ci-dessous la liste, par ordre alphabétique, des candidats non retenus avec mention du club qui a déposé la candidature.

Akti Kerttu	Järvapää	Finlande
Allegri Graziella	Padua	Italie
Aribal Alyot Lütfiye	Istanbul	Turquie
Arkun Remide	Izmir	Turquie
Autengruber Ursula	Vienna-Donau	Autriche
Baldursdottir Laufey	Akureyi	Islande
Bascheira Pia	Pordenone	Italie
Battistini Maria Paola	Valle d'Aoste	Italie
Benal Inceer	Goztepe	Turquie
Bergün Kardeş	Goztepe	Turquie
Biggiero Velia	Caserta	Italie
Bildt Heidy & Wenster Gwendolen	SI Germany	Allemagne
Bjerke Siri	Svolvaer	Norvège
Björnvinsdóttir Gudrun Erla	Bakkar & Sel, Reykjavik	Islande
Brand Elisabeth	Dortmund	Allemagne
Cerra Laura	Valsesia	Italie
Congiu Germana	Iseo	Italie
Dietz Ingeborg	Köln-Römerturm	Allemagne
Fanelli Marini Rita	Valle Umbra	Italie
Fritzer Erika	Lienz	Autriche
Gerstein Barbara	Dortmund	Allemagne
Glaser Renate	Mainz-Rosengarten	Allemagne

Gökçen Deniz	Bursa	Turquie
Guðmundsdóttir, Alma	Hóla og Fella í Reykjavík	Islande
Güvener Ayten	Emek	Turquie
Hagh-Meincke & Andersen Irma	Skanderborg	Danemark
Hämmerle Helga	Bregenz/Rheintal	Allemagne
Haug Urdal Solveig	Moss	Norvège
Heinonen Anneli	Salo	Finlande
Henkels Sigrid	Wuppertal	Allemagne
Holoubek Luise	Maria Theresia Wiener Neustadt	Autriche
Houben Hilde	Genk	Belgique
Ihamak Päivi	Salo	Finlande
Inger Callisen Karen	Ringsted	Danemark
Jacobi Irene	Bielefeld	Allemagne
Jacobi Lotti	Landshut	Allemagne
Jadwiga Grzbiela	Bielsko-Biala	Pologne
Jalkanen Marja	Rovaniemi	Finlande
Järveläinen Maritta	Salo	Finlande
Jean Charles Lucienne Elize	Fort de France Martinique	France
Kluge-Kahn Hertha	Braunschweig	Allemagne
Kohlo Heli	Vantaa	Finlande
Koleva Evgenia	Boyana Sofia 2	Bulgarie
Koski-Ahonen Liisa	Oulu	Finlande
Koutselini Helen	Lykabettus	Grèce
Kroemer Marianne	Graz I	Autriche
Kükey Müfide	Istanbul	Turquie
La China Laura	Siracusa	Italie
Lagona Sebastiana	Catania	Italie
Leboroni Maria Elisa	Perugia	Italie
Leopold Dorothea	Ulm/Donaustadt	Allemagne
Mach Sabine	Lungau/Tamsweg	Autriche
Maciucă Rodica	Brasov	Roumanie
Marchetti Maria Grazia	Perugia	Italie
Marenk Marianne	Valkeakoski-Vanajavesi	Finlande
Marlara Maria Aria	Reggio Calabria	Italie
Marx Lilli	Düsseldorf	Allemagne

Massimo Luisa	Genova	Italie
Mitterlehner Wilbrig	Rohrbacher Land	Allemagne
Moll Arsnes Birgit	Grenaa	Danemark
Mureddu Cionu Maria	Nuoro	Italie
Mursia Giancarla	Milano alla Scala	Italie
Neuenschwander Leni	Mannheim	Allemagne
Nikander Marja-Leena	Säkylä	Finlande
Oberleitner Elisabeth	Wörthersee-Pörtschach	Autriche
Ongun Ükkü	Icel	Turquie
Ørbæk Petersen Ruth	SI Tønder,	Danemark
Ovüc Refia	Istanbul	Turquie
Parlińska Maria	Warsaw	Pologne
Peer Christine	Wien Donau	Autriche
Pelkonen Solli	Savonlinna	Finlande
Pirson Claude-Thérèse	Bruxelles Sablon	Belgium
Raisini Giovanna	Alessandria	Italie
Remouchamps Suzanne	Mons-Borinage	Belgium
Rosmaninho Teresa	Porto Invicta	Portugal
Saarnivaara Kristi	Turku	Finlande
Sandvik Magnhild Aase	Voss	Norvège
Savela Kaarina Elisabet	Pohjois-Pirkannaa	Finlande
Savu Elena	Bucharest	Roumanie
Schildberg Elke	Gelsenkirchen-Buer	Allemagne
Scridon Monica	Cluj-Napoca	Roumanie
SI Arendal-Grimstad		Danemark
SI Bogese-Nordfyn		Danemark
Silvennoinen Pirjo	Järvenpää	Finlande
Södurland Ann-Christine	Umeå	Suède
Sokullu Sanay	Marmara	Turquie
Studer Monica	Vaduz	Liechtenstein
Sundling Elsa	Uppsala	Suède
Sveder Kirsten	Stockholm-Ehard	Suède
Tagliaferri C arla	Roma Tre	Italie
Tamminen Anita	Hyvinkää	Finlande
Tarkan Sembol	Meztli	Turquie

Tiberii Paola	Pescara	Italie
Tobiassen Mette	Odder	Danemark
Torpe Mette	Nyborg	Danemark
Tremi-Sieder Helga	Augsburg	Allemagne
Vedder Gerda	Düsseldorf-Pempelfort	Allemagne
Veleva Simeona	Sofia	Bulgarie
von Barsewisch Gisa	Hamburg	Allemagne
von Frenckell Asta	Pori	Finlande
von Janson Annemarie	Hamburg	Allemagne
Wegele Ushi	Ludwigshafen	Allemagne
Westermeyr Gerdi	Priem am Chiemsee	Allemagne
Yurdadoğ Uğurlu	SI Emek	Turquie
Zika Nelie	Tessaloniki	Grèce



1930–1934 Dr. **SUZANNE** Noël – Paris (France)



Suzanne Noël, pionnière à double titre.

Le droit de disposer de son corps – Le droit de disposer de son destin.

Suzanne Noël se passionne pour les études de médecine, puis de dermatologie, qu'elle entreprend au début du 20^e siècle, dans un milieu à prédominance masculine. Elle a été encouragée et soutenue par son premier et son deuxième mari, tous deux médecins, ainsi que par ses professeurs. Elle devient externe aux Hôpitaux de Paris en 1908. Elle soutient sa thèse en 1925.

Suzanne a été pionnière dans la mise en œuvre de nouvelles techniques chirurgicales et a ainsi contribué au développement de la chirurgie reconstructrice et esthétique avec des méthodes qui représentent les bases des techniques actuelles : liposuction, lifting, etc. . . Elle a également été pionnière en chirurgie esthétique et a apporté une vision humble et plus humaine de la médecine.

Comme le souligne Marianne Prévot dans un reportage de France Culture :

« Elle milite pour un respect des patients, élabore une charte sociale qu'elle respecte dans sa pratique chirurgicale, en proposant de donner une information totale et franche aux patients.

Contrairement aux autres descriptions de techniques chirurgicales, Suzanne Noël s'attarde sur la façon de piquer pour ne pas faire mal ou sur la façon de faire un pan-

sement ce qui est considéré comme une tâche dévolue aux infirmières. »

Suzanne Noël a opéré des soldats, défigurés par les obus pendant la Première Guerre mondiale, pour leur redonner une identité, pansant ainsi leurs blessures tant physiques que psychologiques. Elle a redessiné les visages des résistants et des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a effacé les marques sur les corps des survivants des camps de concentration. Elle a réparé, mais aussi remodelé, les stars de l'époque.

Convaincue du rôle social de la chirurgie esthétique, elle a opéré des femmes sans percevoir de rémunération ou selon leurs moyens, notamment sur des ouvrières licenciées car jugées trop âgées.

« La chirurgie esthétique m'est donc apparue comme un réel bienfait social, permettant aux hommes comme aux femmes d'étendre leurs opportunités de travail de manière inattendue » « La chirurgie esthétique, son rôle social » Suzanne Noël, publié en 1926.

En permettant aux femmes de rester indépendantes grâce à la chirurgie esthétique, Suzanne Noël a lutté à sa manière contre le chômage, la solitude et la dépression.

Elle a voyagé à des conférences dans de nombreux pays et a inlassablement communiqué les deux messages qui lui tenaient à cœur : les bienfaits de la chirurgie esthétique et l'autonomisation des femmes.

Droits égaux, devoirs égaux

Parallèlement à son travail de chirurgienne, Suzanne Noël s'est également engagée dans le combat féministe.

« Je portais un ruban sur mon chapeau avec « Je veux voter » en lettres d'or. Je me suis aussi spécialisée en chirurgie esthétique, inconnue jusque-là, et les gens disaient que j'étais doublement folle », Suzanne Noël.

Obtenir le droit de vote pour les femmes en organisant une grève des impôts était le moyen pour Suzanne Noël de revendiquer les mêmes droits pour les femmes qui, par leur travail, participaient à la prospérité économique de leur pays.

Consciente du monde et de ses injustices, Suzanne Noël fonde le premier club Soroptimist à Paris en 1924, après avoir été contactée par Stuart Morrow, avocat américain et organisateur de clubs services masculins. Véritable ambassadrice Soroptimist, elle a créé des clubs en Europe, au Moyen-Orient et en Asie. Les clubs tissent un réseau de solidarité pour défendre les droits et le statut des femmes, et aident à avoir un grand nombre d'amies, de femmes engagées et indépendantes.

L'œuvre de Suzanne Noël et son combat pour le féminisme se rejoignent dans sa façon de penser et d'exercer son métier.

Leila Slimani : « Son féminisme repose aussi sur une réflexion sur la beauté. Elle dit « la beauté c'est capital ». Se priver de beauté est un handicap qui va entraîner des discriminations, un malaise psychologique. Et donc, la chirurgie esthétique permettra à celles qui n'en ont pas avoir de la beauté pour conquérir cette capitale. C'est donc une féministe pragmatique. Lorsqu'elle opère ses patientes, elle les met toujours en garde de ne pas le faire pour leur mari, mais de retrouver un pouvoir et une force individuels, personnels.

Suzanne Noël, la première femme chirurgienne esthétique, après une vie passée à réparer, soutenir et défendre pour permettre à chacun d'être maître de sa vie, est décédée à l'âge de 76 ans en 1954.

Quelques dates clés :

- Né à Laon dans l'Aisne le 19 janvier 1878
- En 1897, à l'âge de 19 ans, elle épouse le dermatologue Henry Pertat. En 1905, encouragée par son mari, elle entreprend des études de médecine
- En 1908, elle est nommée externe aux Hôpitaux de Paris. Elle a rencontré l'externe André Noël
- En 1909, elle rejoint le service de dermatologie du professeur Brocq à l'hôpital Saint-Louis. Début des premières interventions de chirurgie esthétique. Elle est arrivée quatrième aux examens de l'Internat des Hôpitaux de Paris. Rencontre Sarah Bernard
- 1914–18 Suzanne répare les visages cassés
- 1918 mort du premier mari Henry Pertat à cause d'un gaz toxique
- 1919 mariage avec André Noël
- 1922 décès de sa fille Jacqueline de la grippe espagnole
- 1923, elle appelle les travailleuses à faire grève pour payer des impôts car l'État ne reconnaît pas leurs droits. Elle a été contactée par Stuart Morrow, organisateur de clubs philanthropiques
- 1924 déprimé après la mort de sa fille Jacqueline, André Noël se suicide

- 1924 Suzanne fonde le premier club Soroptimist en Europe à Paris, dédié à l'autonomisation des femmes
- 1925 elle soutient sa thèse, ouvre son cabinet et s'intéresse aux chirurgies autres que celles du visage. Elle a commencé à remodeler le corps, les seins, le ventre, les fesses. Elle a inventé la technique de liposuccion et des instruments tels que le craniomètre et le gabarit
- 1928 Suzanne reçoit la Légion d'honneur et la Reconnaissance de la Nation, pour sa contribution au rayonnement scientifique français sur la scène internationale

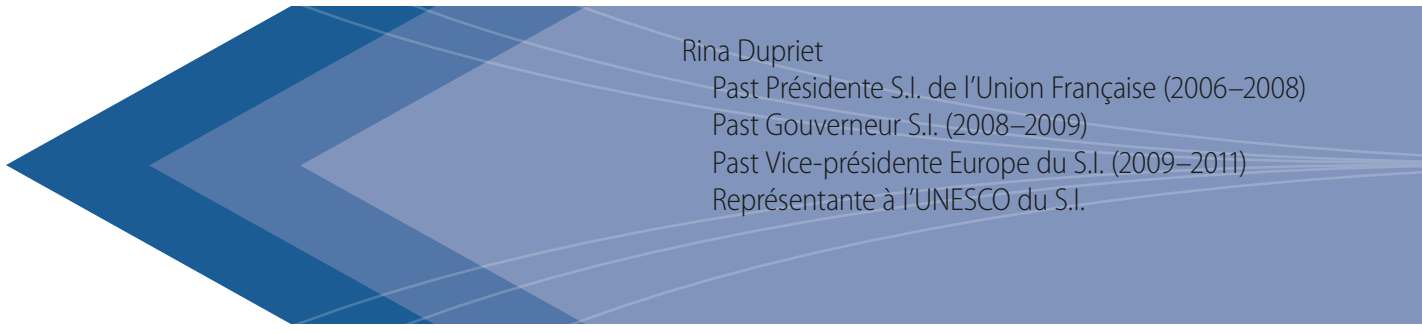
Suzanne NOEL (1878–1954) Le destin d'une femme

Quel destin fabuleux Pour cette femme d'exception
 Qui a œuvré avec passion
 Pour que les femmes de tout milieu
 Puissent défendre leur statut
 Et partager leurs idées et des valeurs
 Dont elles étaient jusque-là exclues.
 Quelle énergie incommensurable
 A-t-elle déployée de par le monde
 Pour que se crée notre ONG Internationale !
 D'Oakland en Californie à Paris,
 Elle aura arpenté sans relâche
 Toutes les couches d'une société
 Qui sentait un réel besoin d'évoluer.
 De sa Picardie natale,
 Elle aura gardé sans ambages
 Une détermination inébranlable
 De poursuivre des études supérieures
 Et se spécialiser dans la chirurgie esthétique
 A un moment où notre pays faisait naufrage
 Engagé dans des combats cruels et cyniques.
 Ah, cette guerre de 14-18,
 Elle en aura fait des prisonniers,
 Elle en aura fait des « gueules cassées » !
 Et toutes ces familles meurtries
 Qu'allaient-elles devenir
 Une fois que les combats auraient cessé ?
 Allaient-elles vivre encore ou survivre ?
 Quel destin fabuleux
 Pour cette femme d'exception
 Qui se distingue en premier lieu
 Par ses « soins de beauté sociaux »
 Disaient nos amies d'Outre Rhin !
 Ses méthodes hautement scientifiques
 Allaient faire naître la chirurgie plastique.
 Reconnue par ses pairs,
 Emportée par un succès grandissant
 Elle doit gérer au même moment
 La mort brutale de sa fille unique

Puis l'inévitable suicide du père,
Meurtri de ne plus écouter la musique
De leur fille qu'il chérissait tant.
Quel destin fabuleux
Pour cette femme d'exception
Qui posera les bases de notre mouvement.
Ce mouvement de femmes moquées
Et devenu souvent la risée
Des gens « les mieux pensants »
Des milieux d'affaires et des gouvernements !
Pour faciliter les liens entre les clubs
Elle compose les douze commandements
Qui seront repris le soir dans les pubs
Par nos amies en cours de recrutement.
Elle aimait se souvenir
Qu'il était dit pour la maudire
Qu'elle était « deux fois folle » .
Mais les clubs connaissaient son rôle.
Ils avaient décidé de la suivre
Avec fidélité et une rage de vivre.
Quel destin fabuleux
Pour cette femme d'exception
Qui a créé il y a cent ans déjà
Nos clubs soroptimist en France
Mais aussi bien au-delà.
Chacune se souviendra
De son chapeau bordé d'une frange blanche
Sur laquelle étaient imprimés
Ces mots en lettres dorées : « Je veux voter ».
Qu'importe pour elle d'être appelée
« La suffragette » trop pressée
Qui taclait les pouvoirs publics
Comme si pour elle il n'y avait plus de limites.
Sa notoriété dépassait les frontières.
De cela, les clubs en étaient fiers
Et ne cessaient de retracer sa carrière.
Quel destin fabuleux,
Quelle femme d'exception !
Elle avait le génie de susciter des vocations.

Si le premier club « Paris Fondateur »
A permis d'entraîner dans son sillon
Plus de cinq cent membres actifs très vite
Chacune gardera tout au fond de son cœur
Une diffusion rapide de l'idée « Soroptimist »
Leur assurant alors un succès définitif.
Aujourd'hui, cette femme d'exception
Serait traitée de « féministe »
Et probablement pointée du doigt
Pour avoir dénoncé tous ces courants sexistes.
Sachons toutes ensemble relever le défi,
Celui qu'elle s'était fixée au nom d'une liberté
La liberté des femmes et leur égalité
Au nom d'une véritable démocratie partagée.
Par un soir froid de novembre
Elle est allée rejoindre sa fille et son mari
Au cimetière de Montmartre à Paris.
Sur nous toutes depuis, son ombre
Scrute nos moindres gestes qui tremblent.
Ces gestes si incertains et parfois dangereux
Qui risquent de détruire ces couleurs « jaune et bleue »
Symbole d'un mouvement né sans bruit
Au lendemain d'une guerre sombre.
Puissions-nous nous souvenir
Qu'un jour, ce destin hors du commun
A permis au-delà des frontières,
Et nous en sommes toutes fières,
A des milliers de femmes
D'être des citoyennes sachant lire et écrire
Et de circonscrire parfois des drames
Qui les jetait au bord du chemin.
Quelle femme d'exception !
Quel fabuleux destin !
Sachons lui reconnaître son merveilleux dessein
Et partager ensemble nos projets pour demain.

Fait A Paris, le 2 décembre 2020



Rina Dupriet
Past Présidente S.I. de l'Union Française (2006–2008)
Past Gouverneur S.I. (2008–2009)
Past Vice-présidente Europe du S.I. (2009–2011)
Représentante à l'UNESCO du S.I.

1934–1936 Dr. J-J van **DULLEMEN** – Rotterdam (Pays-Bas)



Par vote majoritaire, Mell. Dr J.J. Van Dullemen, Utrecht a été nommé par les clubs comme Président de la Fédération Européenne, elle a accepté la nomination.

1936–1938 Dr. **CLARA** MEYERS – Amsterdam (Pays-Bas)

1938–1939 Dr. **MADELAINE** GAROT – Brussels (Belgique)

1945–1948 Dr. **MADELAINE** GAROT – Brussels (Belgique)



Le Dr Madelaine Garot fut la membre fondatrice du premier club Soroptimist qui se trouvait à Anvers, en Belgique, en 1930. En 1938, elle fut élue Présidente de la Fédération Européenne du Soroptimist International et, à ce titre, remit la Charte au club bruxellois dont elle est devenue membre en 1957. Elle était pédiatre.

En Belgique, dans les années 1940–1945, seules quelques rencontres privées ont été possibles pour maintenir les liens déjà établis et transmettre des messages de solidarité et d'espoir entre Soroptimistes. Comme Madelaine l'a raconté, les membres du club se sont rencontrés chez chacune juste avant le couvre-feu et ont passé la nuit ensemble, probablement occupées à raccommoder

ou à confectionner des vêtements, à préparer ce dont les gens avaient besoin. Elles sont rentrées chez elles tôt le lendemain matin à la fin du couvre-feu.

Les Soroptimistes du Continent Européen ont continué à vivre leur vie quotidienne en aidant leurs concitoyens et réfugiés, même lorsqu'aucune rencontre ou correspondance n'était possible. En Belgique, comme presque partout en Europe, les Soroptimistes ont repris leurs activités en 1945 avec des effectifs réduits mais avec beaucoup de courage !! Après la guerre, Madelaine fut la cheville ouvrière de l'organisation Soroptimist en Europe et succéda en 1948 à Miss Howes comme secrétaire de liaison entre les différentes fédérations.

1948–1950 Mrs. **MARY** BARRAT DUE – Oslo (Norvège)



Dr. Suzanne Noël et Mary Barratt Due 9 avril 1888 à Bergen, Norvège – 24 décembre 1969 à Oslo, Norvège

Mary Barratt Due était connue comme l'une des pianistes norvégiennes les plus influentes du XXe siècle. Elle a reçu une bourse et, alors qu'elle n'avait que quatorze ans, s'est rendue à Rome, en Italie, pour étudier à la traditionnelle Académie Sainte-Cécile. Là, elle a passé six ans dans un environnement musical international et exubérant, où la théorie musicale et la langue faisaient également partie du programme d'études. En 1906, elle fait ses débuts à Oslo.

En 1916, elle épousa le violoniste Henrik Adam Due et, ensemble, ils fondèrent le Barratt Due Institute of Music en 1927.

Mary Barratt Due était membre du premier club norvégien de Soroptimist, le SI Oslo, fondé en 1933.

En 1937, elle représente le club au meeting de la Fédération à Paris.

Mary Barratt Due est devenue une figure de proue de l'organisation, faisant la promotion du Soroptimist avec enthousiasme lors de chaque tournée de concerts. Lorsque le club d'Oslo a rouvert officiellement en 1945, après avoir vécu dans la clandestinité pendant l'occupation nazie, elle en est devenue la présidente. Trois ans plus tard, lorsque la Norvège a pris la responsabilité de la Fédération, elle était la présidente naturelle du SIE qui, parmi de nombreuses autres tâches, a aidé à lancer The Link. Sa présidence a culminé avec un grand congrès international à Oslo en 1950.

https://en.wikipedia.org/wiki/Mary_Barratt_Due

<https://arendal-grimstad.soroptimistnorway.no/media/7562/jubileumsskrift-engelsk.pdf>

1950–952 Mrs. **CLARA** HAMMERICH (Denmark)



Clara Hammerich est un nom dont les Soroptimistes se souviennent encore à l'échelle nationale et internationale.

Au cours de sa vie de Soroptimiste, Clara a travaillé à la création de clubs et d'unions pour permettre le contact et l'amitié entre les Soroptimistes. Elle a fondé trente-six clubs et est devenue membre honorable de l'Union Danoise du SI.

En 1936, Clara Hammerich était la membre fondatrice du SI Copenhague, le premier club Soroptimist au Danemark. Elle a été présidente de son club à deux reprises, et également présidente de l'Union Danoise du SI en 1942–43, ainsi que présidente de la Fédération Européenne du SI en 1950–52.

En 1952, elle était en charge de la Convention de Copenhague, dont la Reine Danoise Ingrid était la marraine. Huit jours avec 1200 invités et un splendide programme professionnel, culturel et d'animation. La porte-parole de la délégation américaine a lancé un vibrant appel à « répandre l'esprit de démocratie et de charité dans le monde entier à travers le Soroptimist ». Il y avait des divertissements et un dîner, des feux d'artifice à Tivoli et des journées d'amitié dans des clubs à travers le Danemark. La reine Ingrid a même invité un groupe d'invités internationaux à prendre le thé dans sa résidence d'été à Gråsten.

Clara Hammerich parlait couramment l'Anglais, l'Allemand, le Néerlandais et le Français. Elle était traductrice professionnelle. Elle était membre du club PEN International et en devint la présidente en 1961.

Les expériences au cours de ses nombreux voyages dans les clubs Soroptimist en France, en Italie, en Turquie, en Angleterre, en Écosse, en Suède, en Finlande et en Amérique se sont déroulées à une vitesse époustouflante et le nombre de personnes qu'elle a rencontrées est des plus impressionnants.

Les projets de SI Copenhague et de l'Union Danoise dans lesquels Clara Hammerich était impliquée visaient, dans les premières années, principalement à soutenir l'éducation des femmes en offrant des bourses d'études et de voyage. Il fallait également financer le voyage et l'accueil au Danemark des invités Soroptimist d'autres pays.

La première décennie pour les Soroptimistes Danoises a été dominée par la guerre. Les gens manquaient des nécessités de base. Cependant, les membres du club de Copenhague étaient aisés et ils ont donc décidé de récupérer leurs meilleurs vêtements usagés et de se rencontrer chez chacune pour coudre et transformer les vêtements en tenues pour enfants. Tous les vêtements recyclés ont été donnés aux enfants et aux familles dans le besoin.

Après 1945, les Soroptimistes Danoises ont été très impliquées dans la distribution de colis alimentaires via les canaux de la Croix-Rouge et des Soroptimistes aux familles au Royaume-Uni, en Norvège, aux Pays-Bas et en Hongrie. Les contacts internationaux entre Soroptimistes ont assuré le succès de ce projet. Le financement de ces projets provenait en partie de loteries populaires, où les gains étaient les nouveaux biens et marchandises passionnants.

arrivant des États-Unis à cette époque. La charité était importante tout au long des années quarante et cinquante dans une société de pénurie. Comme la plupart des Soroptimistes à cette époque étaient aisés, elles pouvaient collecter pour la charité et les dons se dirigeaient vers là où il y avait les pires pénuries et où il n'y avait pas de surplus pour les plaisirs.

Dans les années 1950–52, lorsque Clara Hammerich était Présidente de la Fédération Européenne, plusieurs Unions de pays ayant souffert de l'occupation allemande s'opposaient à la renaissance et à l'accueil d'anciens clubs

Soroptimist allemands dans la Fédération. Mais le club danois, le SI Lyngby, a eu des contacts personnels avec l'ex-SI Berlin, et Clara Hammerich a pris l'initiative d'interviewer les dix-huit membres restants du SI Berlin qui avaient beaucoup souffert pendant la guerre, mais avaient jusqu'à la fin soutenue les idéaux et esprit Soroptimist pendant l'oppression du régime nazi.

Ces témoignages et le plaidoyer inlassable de Clara ont surmonté la résistance des syndicats voisins et le nouveau club SI Berlin a été accueilli de nouveau dans la Fédération, bientôt suivi par d'autres clubs allemands.



1952–1954 Avv. **OLGA** MONSANI – Florence (Italie)



Olga Monsani est née à Florence le 10 mai 1891. Elle a vécu les deux guerres mondiales du XXe siècle, à travers le fascisme, la Résistance et la reconstruction démocratique de l'Italie.

Elle a obtenu un diplôme d'enseignement primaire, un diplôme d'infirmière de la Croix-Rouge, un certificat d'enseignement du Français et une licence en droit. Elle réussit à s'imposer dans l'environnement juridique, marqué par une forte prévalence d'hommes et, en 1928, se classe première aux examens du procureur en battant 100 hommes et quatre femmes. Elle a mis sa culture juridique et son expertise professionnelle d'avocate, d'abord appliquée en droit pénal puis en droit civil, au service de la démocratie et de la promotion de la femme et de l'amélioration de la place de la femme dans la société.

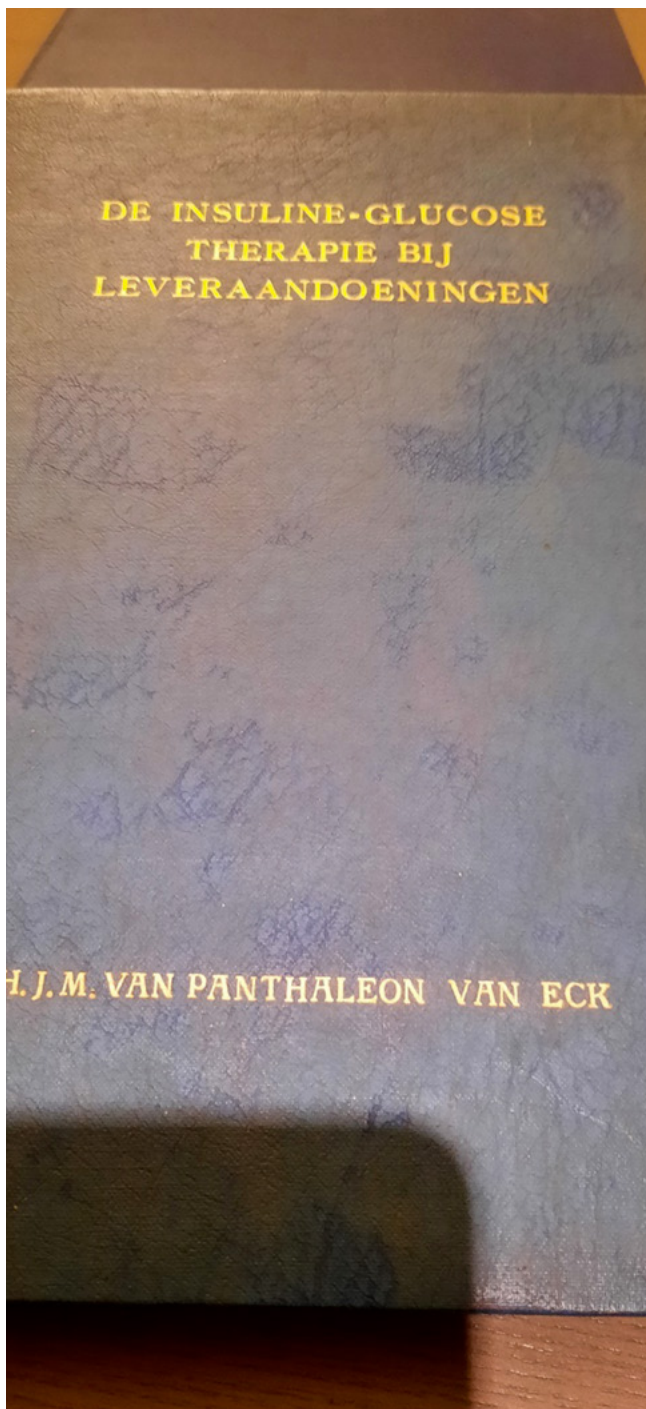
Pendant la Première Guerre mondiale, elle a été active dans des associations de secours et a reçu la Médaille d'argent du Mérite de Guerre de la Croix-Rouge. Elle se consacre à l'aide aux mutilés et aux handicapés et dirige le bureau municipal d'aide aux orphelins de guerre pendant près de quinze ans jusqu'à ce qu'elle abandonne toute activité sociale car elle ne veut pas adhérer au parti fasciste.

En 1917, avec Gina Lombroso Ferrero et Amelia Pincherle Rosselli, mère de Carlo et Nello Rosselli, Olga fonde l'Association des femmes diffuseurs italiens. Son objectif était « d'encourager les femmes à participer au développement scientifique, social, politique et philosophique du pays ». Olga était également active au Lyceum Women's Club de Florence.

En tant qu'antifasciste « irréductible », elle a servi dans les rangs du mouvement Justice et Liberté et était membre du Parti Action depuis sa fondation en 1942. Immédiatement après l'armistice du 8 septembre 1943, elle a été active dans la Résistance avec la Justice et Mouvement de la liberté, au service clandestin de Radio Cora. Ses activités comprenaient la collecte d'informations précieuses sur les raids des forces nazi-fascistes, contrecarrant leur efficacité. Après la Libération italienne en 1945, elle a participé au premier congrès national de l'Union des femmes italiennes (UDI) et a été l'une des candidates toscanes de ce parti aux élections de l'Assemblée constituante. En 1950–1951, elle a été la promotrice et la présidente de la section florentine de la Fédération italienne des femmes d'art et des professions commerciales (FI-DAPA), établie à Rome en 1945. Elle a soutenu les revendications juridiques des femmes et leur développement professionnel. Le 12 mai 1949, le Soroptimist International Florence Club est inauguré. C'était le quatrième Club fondé en Italie, après ceux de Bologne et de Rome et celui de Milan, fondé en 1928, puis dissous par le gouvernement fasciste et reformé en 1948. Olga Monsani était l'un des membres fondatrices du Florentine Club et, après quelques mois, avec la présidente Nannetta Del Vivo et le Milanese Club, a participé à la fondation de l'Union Nationale Italienne. En même temps, elle a été élue gouverneur et en 1951–1952 elle a été vice-présidente de la Fédération Européenne des Soroptimist, dont elle a été élue présidente pour les deux années successives, 1952–1954. Dans la Fédération, elle a été membre du Comité des Statuts et Règlements de 1954 à 1956 et a été Présidente du Comité des Nations Unies de 1956 à 1960. Son engagement au sein du Club SI Florence se poursuivra jusqu'en 1960. Elle a occupé un autre poste important en tant que membre de Conseil de l'Association Soroptimist International de 1954 à 1958.

En sa mémoire, le Florence Club a mis en place un prix décerné chaque année pendant de nombreuses années (1984–2000) à un diplômé en droit recommandé par le Conseil de Faculté de l'Université.

1954–1956 Dr H. **PANTHALEON** VAN ECK – Lahaye (Pays-Bas)



« La thérapie insuline-glucose pour les troubles hépatiques », études réalisées par H. Van Panthaleon Van Eck

1956–1958 Mlle. **JACQUELINE** CHEVALIER (France)

Jacqueline Chevalier qui fut aussi trésorière du SIE de 1954
à 1956 avant d'être Présidente SIE de 1956 à 1958

1958–1960 Mlle **ELISABETH** HOETER – Suisse



1960–1964 – SI President / représentante du SIE auprès de l'Unesco à Paris de 1964 à 1967 et à l'ECOSOC à Genève en 1967

Elisabeth (Lily) Hoeter, Soroptimiste remarquable, était membre du club neuchâtelois.

Elle a été l'une des premières présidentes du club. A Neuchâtel, elle a également été enseignante et directrice du lycée de filles.

En septembre 1964, en tant que Présidente Internationale, Elisabeth était à Lausanne où elle présidait les débats du Bureau international. Elle a également présidé le septième congrès quadriennal de l'Association Internationale des Soroptimistes qui s'est tenu au Palais de Beaulieu.

Elisabeth Hoeter a été Présidente Européenne en 1958-1960 et Présidente Internationale en 1960-1964. Elle a été présidente d'honneur de l'Union suisse jusqu'à sa mort le 18 mars 2003.

Au cours de son mandat en tant que Présidente de la Fédération Européenne, elle a organisé avec succès des « Journées d'étude et d'amitié » pour la Fédération Européenne des clubs Soroptimist. Celle-ci s'est déroulée à Lausanne du 30 août au 2 septembre 1959. Elle a également préparé l'avenir avec un nouveau thème quadriennal « Regard vers l'avenir » pour les années 1960–1964.

Elisabeth a invité les Soroptimistes du monde entier entre le 2 et le 8 septembre 1964 à Lausanne pour le septième Congrès quadriennal du Soroptimist International.

Au cours de ces longues années d'activité à tous les niveaux de l'organisation Soroptimist qui lui tenait tant à cœur et qui occupait une place essentielle dans sa vie, la passionnée Elisabeth Hoeter, fortement croyante en la mission Soroptimist, ses buts et ses objectifs, a souhaité que nous nous conformions à son image de marque qui signifiait pour elle :

- Volonté d'exceller dans son métier, joie et fierté de faire de son mieux
- Volonté de servir les autres, jamais soi-même, de promouvoir le respect de la vie, de la dignité humaine, en s'intéressant aux affaires sociales, civiques et politiques (philosophie et non politique partisane) de la communauté
- Promouvoir la compréhension internationale et la paix

Dans son message de bienvenue à plus de 1 500 Soroptimistes venus du monde entier à Lausanne en 1964 pour assister à ce Septième Congrès quadriennal, Elisabeth a dit combien elle était heureuse d'accueillir autant de Soroptimistes en Suisse.

Entre autres, elle leur a dit :

« Votre présence témoigne de l'idéal commun qui nous unit au-delà des frontières malgré nos différentes manières de penser, de ressentir et d'agir.

Vous venez joyeusement vous rencontrer prêts à assumer de nouvelles tâches, de nouvelles responsabilités.

Un Congrès n'est-il pas la meilleure occasion de donner et de recevoir ? Mais donner et recevoir sont finalement une seule et même chose lorsque vous avez le cœur et l'esprit ouverts sur le monde, car vous pouvez alors capter des courants d'énergie nouvelle pour les transmettre davantage.

Ici à Lausanne, ville charmante dans une magnifique région de lacs et de montagnes, nous sommes venus avec l'espoir de renforcer l'esprit de service, d'amitié et de compréhension internationale qui constitue notre idéal Soroptimist. »

A Lausanne Elisabeth nous a demandé de définir quelle devrait être notre attitude face aux problèmes que la société, dans son évolution rapide, pose à un individu conscient de ses responsabilités.

La devise de la Présidente SI Elisabeth pour les quatre années était « Regardez vers l'avenir ».

Lors des séances plénières, suivant la devise d'Elisabeth « Regard vers l'avenir », les Soroptimistes se sont particulièrement préoccupées de la promotion des femmes. Il s'agissait à l'époque de découvrir quelles carrières s'ouvriraient aux femmes en Occident dans les années à venir et promouvoir le meilleur pour les futures femmes et filles dans leurs professions.

« Pour moi, l'utilité, l'avenir, la vie du Soroptimist International dépendent avant tout de la qualité et de l'état d'esprit de chaque Soroptimist » a déclaré Elisabeth Hoeter. Pour elle, les plus belles relations, les plus beaux discours n'avaient de valeur que s'ils produisaient un geste d'amour.

« Si les Soroptimistes dans leurs différentes professions et leurs pays respectifs, où qu'ils se trouvent, défendent et rayonnent ces valeurs universelles, et communiquent entre eux avec ferveur et amitié, la grandeur du Soroptimist International est assurée. »



1960–1962 Mrs. **ANTONIETTA** TOINI NIKANDER (Finlande)



Antonietta Toini Nikander, ambassadrice du Soroptimist

« Chères lectrices du magazine Link. Aujourd'hui, nous célébrons le 40e anniversaire du Soroptimist. L'été dernier à Londres (1960), il a été décidé de célébrer la Journée Internationale des Soroptimistes à l'occasion de l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, le 10 décembre. Je voudrais vous rappeler que nous sommes membres d'une organisation internationale de service et que nous diffusons le message de cette déclaration. C'est ce qu'écrit Antonietta Toini Nikander dans le magazine Link en 1961 (juin, n° 20, p. 27).

Toini Nikander, connue sous le nom de son interprète Antonietta Toini Nikander, est née en 1901 au Grand-Duché de Finlande à Rauma. Elle étudie le chant au Conservatoire d'Helsinki, aujourd'hui Académie Sibelius, entre 1919 et 1921 et devient chanteuse d'opéra. L'enfance et la jeunesse d'Antonietta se sont déroulées au milieu de nombreux changements et troubles en Finlande, qui est finalement devenue un État souverain indépendant. Entre 1924 et 1959, elle a beaucoup voyagé en tant que chanteuse d'opéra et a joué sous divers chefs d'orchestre. À la fin des années 1920, elle se produit à Milan, Monte Carlo et Paris. Dans les années 1930, elle se produit en Allemagne, en Autriche et dans les pays nordiques. Antonietta a chanté lors de concerts et d'événements de musique religieuse dans des rôles d'opéra composés par seize compositeurs. Les mélomanes de Finlande et des Pays-Bas lui ont fait découvrir les idées et les objectifs du Soroptimist.

Antonietta a vécu à Tampere et a été la présidente fondatrice du SI Tampere Club en 1953. Le Tampere Club était l'un des cinq clubs qui ont formé l'Union Finlandaise SI (SI Finlande Ry) la même année. « *Antonietta véhiculait un air d'internationalisme. Elle a agi de manière rigoureuse et correcte en tant que Soroptimiste en suivant les règles et les pratiques courtoises de l'organisation. Elle encourage la marque Soroptimist et insiste sur la présence régulière aux réunions. Elle a conseillé sur la façon d'agir dans diverses situations et a encouragé des projets internationaux. Lorsqu'elle venait aux réunions, elle s'arrêtait pour saluer personnellement tout le monde. Elle connaissait personnellement chaque sœur de son club.* »

Antonietta a fait un pas en avant significatif dans les activités Soroptimistes internationales lorsqu'elle a été élue sixième présidente de la Fédération européenne des clubs de Soroptimistes (EFSC) à Lausanne en Suisse en 1959 pour la période 1960–1962. Les pays européens traversaient alors une période de forte reconstruction et de croissance. Les valeurs et les activités du Soroptimist se sont approfondies en Finlande lorsque la jeune Union finlandaise a pris la présidence de la Fédération Européenne et de son administration. Le 10 mai 1960, Antonietta a approuvé la proposition de la présidente de la SIA, Elisabeth Hoeter, de célébrer la Journée internationale des Soroptimistes à l'occasion de l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme en décembre. Une célébration commune de tous les Soroptimistes réunirait les fédérations, syndicats et clubs de l'organisation. La première Journée Internationale des Soroptimistes a été célébrée dans la Fédération Européenne le 10 décembre 1960. Cette Journée des Droits de l'Homme continue d'être célébrée parmi les Soroptimistes du monde entier.

1962–1963 Mrs. **TASIA** BAFFY (Grèce)



Anastasia (Tasia) Baffy était membre fondatrice du premier club Soroptimist en Grèce – le club fondateur du SI Athènes créé en 1950. Elle était directrice générale des comptes de l'État grec et auteur de nombreux articles sur l'économie et la comptabilité. En 1956, Tasia a représenté l'Union grecque SI au Congrès international du Sorop-

timist à La Haye. En 1961, lors de la réunion des gouverneurs à Tampere, en Finlande, Tasia a été élue présidente de la Fédération Européenne du Soroptimist International pour l'exercice biennal 1962–1964. Malheureusement, Tasia n'a occupé ce poste que pendant un an et a ensuite dû démissionner pour des raisons de santé.



1963–1964 Mrs. **SIGRID** OECHEL-HAUESER (Allemagne)

Au début des années 1970, l'Union allemande ne comptait que 22 clubs, mais néanmoins une sœur du club allemand – Sigrid Oechelhäuser – a été élue présidente de la Fédération européenne pour la première fois.

1964–1966 Mrs. **GUNNEL** HAZELIUS-BERG (Suède)




SI President 1969–1971

Gunnel Hazelius-Berg était à l'origine étroitement associée à Skansen, le plus ancien musée en plein air du monde, et à la Suède en miniature, créée par son grand-père Arthur Hazelius. Gunnel a travaillé pendant de nombreuses années comme registraire au musée et était une éminente chercheuse en costumes historiques ainsi qu'en toutes sortes de textiles. Elle participe également à la création de la galerie de costumes à Skansen en 1934. Cependant, une fois mariée à un collègue, elle doit quitter son poste de direction au musée, probablement à son grand regret.

C'était peut-être à l'avantage du Soroptimist suédois. Gunnel a assumé de nouvelles tâches, à la fois profession-

nellement et dans des associations à but non lucratif. Il s'agissait notamment d'être à la tête de l'association suédoise des arts et de l'artisanat. Elle a été l'une des fondatrices de l'Union Suédoise des Soroptimistes en 1950. Gunnel est devenue présidente de l'Union Suédoise, présidente de la Fédération Européenne et enfin, entre 1969 et 1971, présidente de la SIA (plus tard devenue SI). Avec son excellente connaissance des langues, son esprit d'initiative et son organisation, elle a voyagé à travers le monde. Oratrice éloquente, elle a enthousiasmé les gens.

La dernière mission de Gunnel était en tant que présidente de l'Association nationale suédoise de l'artisanat, où elle a transmis sa loyauté et son engagement à une jeune génération, tout comme elle l'a fait dans le Soroptimist.



1966–1968 – Dr. **FÉE** VAX (1909–1992) (Luxembourg)

Fée Vax a été Soroptimiste pendant cinquante ans, entre 1949 et 1991. En 1949, elle est devenue membre fondatrice du premier club Soroptimist au Luxembourg, le Club Luxembourg Ville, aujourd'hui Club Luxembourg-Doyen.

Entre 1955 et 1957, Fée est gouverneur de l'Union Luxembourgeoise, actuellement Soroptimist International Luxembourg Union.

Elle a été présidente de l'Union Luxembourgeoise en 1963–1965.

Lors de la réunion des gouverneurs à Göteborg en juillet 1965, Fée a été élu président de la Fédération Européenne pour le mandat 1966–1968.

Au cours de sa présidence, Fée a souligné les problèmes d'analphabétisme dans certains pays européens, expri-

mé sa profonde préoccupation face aux discriminations à l'égard des femmes et promu la création de clubs Venture, principe adopté par la Fédération, comme moyen de travailler avec les jeunes femmes. Elle a également insisté sur l'importance de continuer à collaborer avec les agences des Nations Unies.

En mars 1967, Fée réunit le Conseil des gouverneurs à Echternach, Luxembourg. Ce rassemblement annuel est aujourd'hui connu sous le nom de réunion des gouverneurs.

En 1974, elle a initié la bourse Dr Fée Vax de l'Union luxembourgeoise, dont le but était de promouvoir la formation professionnelle, les études secondaires ou post-secondaires, et la reconversion.

1968–1970 Mrs. **EVA** KREUZER – Vienne (Autriche)



Eva Kreuzer, une professionnelle qui gérait une agence de voyages, était une traductrice formée et éloquente qui voyageait beaucoup. Son dévouement au Soroptimist a commencé au début des années 1960 en tant que membre du Club Wien 1, Union Autrichienne, fondée en 1929 et réintégrée en 1956. Au cours de ses voyages, elle a toujours pu combiner voyages professionnels et réunions Soroptimistes et a ainsi créé de nombreux clubs professionnels et internationaux. Contacts. Elle a été élue présidente de la Fédération Européenne pour l'exercice bienal 1968–1970.

Les objectifs du Soroptimist International étaient importants pour elle, elle a donc joué un rôle de premier plan dans l'expansion du club en Autriche. Elle a été membre fondatrice du 2e Club Soroptimist de Vienne en 1966, le Wien Donau Club, et a soutenu de nombreux autresancements de clubs. Pendant le mandat d'Eva en tant que président, l'Autriche inaugurait sept nouveaux clubs.

Au cours de sa présidence du SIE, la réunion des gouverneurs de 1969 s'est tenue à Graz. Alimentée par sa po-

lyvalence linguistique, son objectif était d'impliquer autant de personnes partageant les mêmes idées que possible dans le Soroptimist, en se concentrant sur le renforcement de la compréhension internationale et de la paix. C'est pourquoi, immédiatement après l'Assemblée générale de 1970 à Vienne, les « Journées internationales de l'amitié » ont eu lieu pour la première fois, attirant de nombreux invités internationaux dans la capitale. Cela s'est ensuite transformé en Congrès Européen, désormais organisé tous les quatre ans avec un impact durable sur le calendrier de la Fédération SIE.

Au cours de son mandat, elle a souligné à plusieurs reprises que l'existence d'autant de clubs que possible dans un monde divisé était d'une importance énorme et toujours croissante. D'une part, pour créer une meilleure compréhension entre les gens, et d'autre part pour maintenir des valeurs inaliénables telles que la tolérance, la solidarité, l'équité et la loyauté, des valeurs qui pour diverses raisons étaient si gravement menacées. . . et le sont toujours. Cinquante ans plus tard, c'est toujours aussi vrai !

1970–1972 Mrs. **LIDA** BRAMBILLA LONGONI Milano (Italie)



SI Présidente 1973–1975

Lida Longoni Brambilla, à ce jour la seule présidente italienne du Soroptimist International, est née à Florence en 1913 et a déménagé à Milan en 1934 où elle a commencé sa carrière professionnelle. Entre 1938 et 1945, Lida était directrice technique et copropriétaire d'une entreprise textile. Elle a ensuite embrassé un nouveau métier à cette époque, celui de conseillère d'entreprise dans le secteur textile, exemple remarquable d'un changement de métier – d'entrepreneur à consultant d'entreprise. Elle a également été impliquée dans des activités et des projets dans le secteur textile à l'étranger en Suisse, France, Espagne, Royaume-Uni, Amérique du Nord et Afrique du Sud, portant toujours un soin et une attention particuliers aux problèmes des femmes dans l'environnement de travail. Entre 1953 et 1958, en tant qu'experte en développement économique, Lida est invitée en Inde pour organiser une formation professionnelle pour les filles. Elle a ensuite travaillé pour le Gouvernement Japonais, où elle s'est occupée de la transition des activités artisanales vers les petites industries, puis en Grèce en tant qu'envoyée de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Entre 1967 et 1968, elle a travaillé au Kenya, pour le compte du Bureau International du Travail, où elle a préparé un plan pour le développement des activités artisanales, avec un accent particulier sur les centres communautaires de femmes. En 1948, Lida rejoint le Soroptimist Milan Club, qui vient de redémarrer après un intermède résultant du fascisme et de la Seconde Guerre mon-

diale, et, grâce à son inclination naturelle pour les relations internationales, elle s'engage avec enthousiasme pour le Soroptimist International. En 1958, elle est élue vice-gouverneur puis gouverneur de l'Union Italienne, et en 1970, elle est élue présidente de la Fédération Européenne. Enfin, en 1973, Lida est devenue SI présidente. Elle a été invitée à assister à d'importantes conférences internationales. Elle a parlé à plusieurs reprises à l'ONU de la participation des femmes au développement social et économique de leurs pays. Elle a représenté les Soroptimistes à la Conférence mondiale de 1975 à Mexico à l'occasion de l'Année internationale de la femme des Nations Unies, une étape très importante pour les femmes du monde entier.

En juillet 1975, elle a conclu son mandat avec le Xe Congrès mondial du Soroptimist International qui s'est concentré sur « Les femmes bâtisseuses du futur », un thème fortement soutenu par Lida qui dans son discours a rappelé aux déléguées que chaque femme était appelée à jouer un nouveau rôle. Dans le monde : « chaque femme doit mener son combat pour l'émancipation [...] et les femmes doivent marcher côte à côte et travailler ensemble. « Nous sommes des femmes qui construisent l'avenir », a conclu Lida en scellant son mandat et en lançant un défi aux Soroptimistes du monde entier.

De 1977 à 1995, Lida a occupé divers postes au sein du Soroptimist International. Elle est restée au Milano Fondatore Club jusqu'en 1984 et, la même année, est devenue membre fondatrice du Milano alla Scala Club qu'elle a aidé à créer. C'est aussi grâce à Lida et à son inlassable activité internationale que Soroptimist International est accrédité auprès de l'UNICEF et de l'UNESCO et bénéficie d'un statut consultatif auprès de l'ECOSOC. Pour commémorer la figure de Lida Longoni Brambilla, les deux clubs milanais, Fondatore et alla Scala, ont organisé à Milan le 26 septembre 2002 une conférence intitulée « Les femmes qui construisent l'avenir. Des modèles pour le troisième millénaire », en phase avec les intérêts cultivés par cette extraordinaire Soroptimiste tout au long de sa vie, tant dans sa carrière que dans l'organisation.

1972–1974 – Dr. **LUCIE** HEUSKIN – Brussels (Belgique)



1974–1976 Prof. **RAHEL** SHALON (Israël)



Quelle femme impressionnante, modèle et pionnière !

Rahel Shalon est née en Pologne dans une famille hasidique. Elle a étudié le génie chimique à l'École polytechnique municipale de Varsovie et a ensuite étudié le génie du bâtiment au Technion (Institut israélien de technologie), devenant ainsi la première femme ingénieur du pays.

Elle a émigré en terre d'Israël et a servi dans les Forces de défense israéliennes en tant qu'officier avec le grade de major avec la formation de la « Haganah », organisation militaire clandestine juive.

Peu de temps après la création de l'État d'Israël, Rahel a été nommée présidente du Comité professionnel de la construction au sein du Conseil scientifique du Cabinet du Premier ministre.

Entre 1931 et 1973, elle a été membre du corps professoral du département de génie civil du Technion.

Au cours de ces décennies, Rahel a été vice-président de la faculté de recherche du Technion, vice-président des affaires académiques et doyen de la Graduate School.

En 1952, elle est nommée professeure associée et devient ainsi la première femme à être élevée à ce poste au Technion. En 1956, elle obtient le statut de professeur à part entière.

Dans ses activités publiques, elle a été l'un des premiers membres du Conseil de l'enseignement supérieur, de la planification et de la budgétisation du Conseil.

En 1954, Rahel a fondé la branche israélienne du Soroptimist International pour les femmes actives et professionnelles et a été élue présidente de la Fédération Européenne en 1972.

En 1959, elle est élue présidente de l'Organisation internationale des laboratoires de recherche sur les matériaux et la construction (RILEM) et en 1962 au conseil d'administration du Conseil international pour la recherche et l'innovation dans le bâtiment et la construction.

En 1960, Rahel a été nommée membre du Conseil national de la recherche scientifique et du développement technique au Cabinet du Premier ministre et membre du Département des travailleurs universitaires de l'Histradut (la centrale syndicale nationale d'Israël).

En 1980, Rahel faisait partie des relayeurs de la cérémonie du Jour de l'Indépendance. In 1988 she was awarded an honorary doctorate at the Technion.

En 1929, Rahel épousa l'ingénieur Uriel Shalon avec qui elle créa un fonds pour financer la création de dortoirs pour étudiants à Haïfa. Plus tard, elle a reçu le titre de citoyenne d'honneur de la ville de Haïfa.

1976–1977 Dr **EVA** BENGTTSSON (Suède)



01 Avril 1910 – 20 Septembre 2003

Eva était professeur de Suédois et linguiste de profession.

Elle a étudié à l'Université de Lund et est devenue licenciée en philosophie en 1941. Elle a obtenu son doctorat en langues romanes en 1942. Elle a été suppléante à la Cathedral School de Lund en 1944-1945, est devenue maître de conférences à la Higher General School de Hässleholm en 1945 et à l'école générale supérieure d'Es-löv en 1949 puis à l'école cathédrale de Lund en 1958, où elle a travaillé jusqu'à sa retraite en 1975.

Eva était l'une des fondatrices du club SI Lund et a joué un rôle crucial dans la création du club. Elle a été la deuxième présidente du club SI Lund en 1954-1957.

Elle a été présidente de la Fédération Européenne du Soroptimist International en 1976-1977.

Pendant la présidence de la Fédération d'Eva, le club SI Lund a accueilli le Congrès Européen. Bientôt, le nom du club est devenu connu dans des cercles plus larges au sein du Soroptimist

Nous avons reçu les descriptions suivantes d'Eva de deux de nos sœurs de club :

- Élégante, autoritaire, impressionnante, intelligente et charmante mondaine.
- A été très clair sur la notion de Soroptimist



1977–1979 Dr. E. **FREDERIKS** – Den Haag (Pays-Bas)



1979–1981 Dr. **CHARLOTTE** von LOEPER – Mülheim (Allemagne)

1981–1983 Mrs. **SADUN** KATIPOGLU – Sisli-Istanbul (Turquie)



SI President 1985–1987

Sadun Katipoglu a été le premier président turc du Soroptimist International.

Elle était une étudiante brillante, une femme de carrière ambitieuse, une épouse sensible, une mère et une grand-mère compatissantes, une militante des droits des femmes et une leader perfectionniste.

Sadun Katipoglu est née à Istanbul en 1914. Après avoir obtenu son diplôme du Robert College en 1934 avec mention très bien, elle a immédiatement commencé sa carrière dans le monde des affaires en travaillant pour diverses entreprises. En quelques années, elle a été nommée à la tête du Comité économique et social turc. Elle a également démontré son sens aigu des affaires et son esprit d'entreprise dans le monde de la société à but non lucratif. Sadun a procédé à la fondation de diverses organisations.

Lors d'une interview en 1985, on a demandé à Sadun la clé de son incroyable succès en tant que présidente du Soroptimist International, dans sa carrière professionnelle et dans son mariage. Elle a eu l'humilité de donner crédit à son mari et à son patron en disant « avec l'aide de deux hommes importants ».

Elle était une humanitaire qui travaillait avec passion pour le développement social et économique des femmes et des filles non seulement en Turquie mais aussi en Europe, en Afrique et partout dans le monde. En tant que membre du SI Bosphorus Club, elle a été présidente de l'Union Turque du SI en 1972–1974 et présidente du So-

roptimist International Europe en 1981–1983. Grâce à son extraordinaire succès dans des projets créatifs liés au développement du statut des femmes et à son talent dans la gestion de l'amitié et des relations internationales, elle a été élue présidente du Soroptimist International pour 1985–1987. L'une de ses réalisations principales et significatives a été la collecte de fonds lors de la Convention SI d'Istanbul en 1985 pour l'achat du siège social de SI à Cambridge, au Royaume-Uni. Au cours de sa présidence de SI, Sadun a commencé à travailler sur le projet de puits d'eau au Sénégal pour aider à lutter contre la sécheresse et la famine en Afrique. Il s'agissait d'un projet conjoint avec l'UNICEF, sélectionné comme meilleure pratique et documenté pour être présenté à la Convention de Melbourne en 1987.

Dans le cadre de l'appel du président en 1986, deux autres projets figuraient sur sa liste de cibles : du matériel médical pour l'accouchement dans les hôpitaux de Kordolan, au Soudan, et des projets de sensibilisation pour développer le statut des femmes en République Dominicaine.

Sadun Katipoglu était un véritable leader et un modèle en tant qu'incarnation de l'esprit du Soroptimist International. Elle était une source d'honneur et de fierté pour le SI Bosphorus Club et l'Union turque. Elle a toujours parlé ouvertement de l'égalité des sexes et croyait fermement que cette égalité apporterait la paix dans la famille en particulier et dans le monde en général. Elle a toujours cru au rôle important que les Soroptimistes turcs jouaient dans l'éducation des filles et l'autonomisation du statut social et économique des femmes. Elle a constamment soutenu tous les projets visant à sensibiliser en matière d'éducation, de santé et d'environnement. Les relations internationales étaient sa priorité absolue.

Sadun Katipoglu restera toujours une source de fierté et une icône de succès pour les Soroptimistes turques qui gardent sa précieuse mémoire dans le respect.

GERTIE

1983–1985 Dr **GERTIE** von KAAAN-PAKESCH (1924–2009 Graz (Autriche))



Gertie von Kaan (nom d'épouse Kaan-Pakesch) est issue d'une famille de musiciens. Elle a étudié la musicologie à Graz, obtenant un doctorat en 1952. Après une formation à Salzbourg et à Lucerne, elle a commencé une carrière internationale en tant que pianiste de concert. Elle s'est produite en tant que soliste et partenaire de musique de chambre dans de nombreuses salles de concert européennes.

Gertie a ensuite occupé, entre autres fonctions, celle de présidente de la Commission culturelle de la Commission européenne des femmes. En tant que musicienne elle-même, elle s'est particulièrement consacrée à l'autonomisation des jeunes musiciens et en a fait un objectif de son club à Graz.

Alors qu'elle était membre du Soroptimist Graz Club, fondé en 1958 en tant que deuxième club autrichien, Gertie a été présidente de l'Union Autrichienne en 1966–1968, période au cours de laquelle elle a initié la première réunion des Soroptimistes suisses et autrichiens en 1968. Le fait qu'il a été étendu aux pays germanophones prouve la prévoyance de Gertie en réunissant ce groupe linguistique tous les deux ans. Elle a testé ses ailes en tant que première vice-présidente du SIE en 1977–1979, a été présidente de la Fédération Européenne en 1983–1985 et chargée de liaison de programme de la Fédération Européenne en 1989–1991. Pendant la présidence de la Fédération Gertie, les réunions des gouverneurs se sont tenues à Linz en 1984 et à Graz en 1985. Un moment fort

de sa présidence a été le Congrès de la Fédération Européenne qui s'est tenu au Centre des congrès de Graz en 1985 où elle a cédé la présidence à son successeur. Pour la première fois, des ateliers ont été proposés dans le cadre de ce Congrès. Celles-ci ont été si bien reçues qu'elles sont désormais devenues un élément permanent des Congrès de la Fédération, ainsi que des Conventions Internationales. Les clubs suivants ont été fondés en Europe : Fribourg (Breisgau), Mayence, München-Schwabing, Schwetzingen, Rovaniemi (Finlande), Lulea (Suède), Mestre (près de Venise) et Denizli (Turquie). En Autriche, cinq clubs ont été créés sous ses auspices : Salzbourg, Linz, Klagenfurt, Leoben et Bruck/Mur.

Avec son dévouement au Soroptimisme, Gertie Kaan-Pakesch a apporté de nombreuses idées pour son développement futur. Elle a été une ambassadrice infatigable de la vision Soroptimist et a parlé du sujet dans de nombreuses conférences tant au pays qu'à l'étranger. De nombreuses fondations de clubs à travers l'Europe remontent à son engagement. Elle était une personnalité mémorable, pleine de connaissances et d'éducation, de gentillesse et d'intérêt pour les gens. Tout cela était associé à l'élégance et à l'équilibre. La vision de Gertie d'une Soroptimiste était celle qui s'engage personnellement à améliorer la capacité des femmes et des filles à vivre pleinement leur vie. En tant que femme qui avait déjà réussi à concilier famille et carrière, Gertie était un modèle pour sa génération. Elle a ainsi laissé une marque durable non seulement sur les Soroptimistes Autrichiennes mais aussi sur les Soroptimistes du monde entier.

Dr Gertie Kaan-Pakesch interviewée par son Prof. Peter Pakesch (Extrait d'une publication commémorative marquant le 50e anniversaire du SI Graz Club)

- Quand le club a été fondé, y avait-il quelque chose de comparable pour les femmes à Graz ?
- Non, le Soroptimist Club a été le premier club de femmes actives. Avant cela, il n'y avait que des clubs d'hommes.

Renate Maier, secrétaire du maire, et Edith Rendi ont été d'une aide précieuse à sa fondation.

► Comment a été accueillie la création du club ?

La fondation a été très bien accueillie, mais la sensibilisation du public n'est toujours pas satisfaisante.

► Quelles ont été les raisons personnelles de votre adhésion ?

Il y en avait quelques-uns. Par exemple, l'opportunité de nouer de nouvelles amitiés, des opportunités de voyage et surtout d'avoir un aperçu d'autres professions. Tout l'aspect communicatif, l'échange entre les clubs avec des invitations et des événements. Mise en place de bourses.

► Le club a-t-il changé quelque chose dans votre vie personnelle ?

Beaucoup de choses ont changé pour moi. Par exemple, mon échange et ma participation à d'autres clubs et mon lien entre le club et la vie professionnelle. ... Clubs Soroptimist (Outre-Mer). Des fonctions plus élevées associées à un plus grand engagement de temps et donc moins de temps libre.

► Selon vous, quels sont les mérites les plus importants du club ?

Les mérites du Club sont permanents et ancrés dans nos objectifs. À l'échelle mondiale, nous travaillons dans six domaines de programme :

- STATUT DE LA FEMME
- ÉDUCATION
- ÉCONOMIE
- SANTÉ
- ENVIRONNEMENT
- BONNE VOLONTÉ

► Qu'est-ce qui est le plus important ? Les activités locales, l'orientation suprarégionale ou internationale ?

Les activités locales sont pour la plupart des projets permanents. Dans le cas de Graz, le soutien des boursiers de l'université de musique, et les projets suprarégionaux et internationaux sont pour la plupart limités dans le temps.

Actuellement, les projets locaux sont :

Un concert-bénéfice annuel pour contribuer aux cours d'allemand pour les étudiants et comme opportunité de performance pour les chanteurs. Récemment, coopération très active dans la maison « Rosalie » pour les femmes dans le besoin. Mais aussi, la campagne unique de la « Berufsberatung für Maturanten » ou il y a des années, le soulagement immédiat du tremblement de terre pour le Frioul et les dons de vêtements pour la Croatie. Au début du club, des années de cours de musique au village d'enfants de Stübing. Participation à plusieurs reprises à la Foire des Femmes de Graz.

► Comment le club a-t-il changé et évolué dans son orientation et ses activités au fil des ans ?

Le club a changé. D'une part, en ce qui concerne la promotion de la position des femmes, parce que le développement en faveur de la position des femmes s'est beaucoup amélioré, et d'autre part, les projets caritatifs ont beaucoup augmenté, en partie à cause de événements actuels. La situation géopolitique a également changé avec la chute du rideau de fer. Au moment de sa fondation, il ne pouvait y avoir aucun contact avec l'Est. Le club était orienté vers ses voisins occidentaux – l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Ces pays nous ont beaucoup aidés au début.

► Faits marquants de votre point de vue ?

Création des rencontres tri nationales germanophones : Allemagne, Suisse, Autriche, tous les deux ans depuis 1969, issues des rencontres pilotes Suisse/Autriche en 1967 à Salzbourg, et Allemagne/Autriche en 1968 à Gmunden. Grand Congrès Européen (1985) avec 500 participants à l'occasion de la passation de mes fonctions de Président de la Fédération. The Union News a été fondé par moi en 1969, existe depuis et a été poursuivi pendant de nombreuses années par Evi Wunder.

Le point culminant personnel de mon temps en tant que président de la Fédération a été la charte de nombreux nouveaux clubs : Mestre, Toulon, Barcelone, Mayence, Rovaniemi, Lulea, Denisli, Larissa, Fribourg, Munich II, Schwetzingen.



1985–1987 Ms. **EVA** SKAARBERG – Oslo (Norvège)



1987–1989 Mrs. **MARIE-JEANNE** BOSIA-BERBERAT – Paradisio (Suisse)



SI Présidente 1995–1997

Marie-Jeanne a grandi dans les Franches Montagnes, dans le canton du Jura suisse, et vit dans le canton du Tessin avec son mari Jean Mario Bosia depuis 1961. Elle a quatre filles et sept petits-enfants.

Elle a étudié le commerce, la comptabilité, les langues, la pédagogie, la programmation et l'esthétique. Elle a fondé sa propre entreprise fiduciaire, un centre de beauté et une pharmacie, ainsi que la gestion d'une entreprise de construction et d'immobilier.

La vie communautaire de Marie-Jeanne s'articule autour de son implication dans des groupes professionnels, des associations culturelles et de services. Elle a été membre du comité, puis vice-présidente nationale de l'Alliance F et présidente de l'association des esthéticiennes de Suisse italienne. La profession est reconnue par les autorités cantonales. Elle a été présidente de la Fondation Silvana Arabia pour la protection des enfants africains menacés d'être enrôlés comme enfants soldats. Elle a également été présidente de la Fondation SORATO, qui vient en aide aux jeunes musiciens émergents. Marie-Jeanne s'est également impliquée dans le mouvement scout, sa première expérience de bénévolat et de service.

En tant que membre Soroptimist, Marie-Jeanne a assumé les rôles importants suivants :

24 septembre 1977 Président fondateur du Lugano Club
1982–1984 Président de l'Union Suisse

- 1987–1989 Président de la Fédération Européenne et Président du Congrès SIE 1989 à Lugano
- 1995–1997 Président du Soroptimist International et Président du 1995 Convention SI à San Francisco.
- 1982–1984 participant à l'expédition de médicaments d'une valeur supérieure à 100 000 francs suisses à Madagascar. Elle a participé ou été représentante aux congrès et événements internationaux suivants :
- 1985 ONU Vienne, 'Famille et Environnement', une présentation sur la position de SI en faveur des familles monoparentales
- 1985 Turquie, où Marie-Jeanne a dirigé la conférence internationale « Education pour la paix »
- 1987–1989 Sénégal, où elle a soutenu « les foyers améliorés ». Elle a également suivi le Projet International de l'Eau pour le Sénégal grâce à l'argent reçu de l'UNICEF à Genève
- 1988 Conseil de l'Europe, dans une présentation de nos projets Soroptimist en Afrique
- 1988 Table ronde d'Athènes, Conseil de l'Europe et ONU, ONG du Nord et du Sud, pour la défense des femmes du Sud, souvent méconnues
- 1989 ONU Vienne, participation à la table ronde sur les femmes entrepreneurs
- 1989 Congrès SIE, Lugano, « Notre avenir commun »

- | | | |
|-----------|---|--|
| 1993 | Présidente de l'IS, Déclaration de position de l'Assemblée de l'UNESCO au nom des ONG de femmes « Éducation en faveur des femmes » | diale sur les femmes à Pékin en 1995. A l'ONU à New York une déclaration en faveur de l'éducation des femmes a été incluse dans le Plan d'action. |
| 1993 | Comité des droits de l'homme de l'ONU, protection des femmes somaliennes réfugiées au Kenya | 1995–1999 elle était une liaison entre l'IS et les agences de l'ONU |
| 1994 | Forum de Copenhague « L'éducation des femmes, la clé du progrès » | 1997–2003 elle a été rédactrice en chef du magazine SIE The Link. 10 000 exemplaires ont été produits quatre fois par an en anglais et en français |
| 1994 | ONU Le Caire, Population et Développement où Marie Jeanne a présidé un séminaire sur le statut de la femme égyptienne | 1999–2003 projet international « Limbs for Life » a été mis en place avec le CICR |
| 1993 | Comité des droits de l'homme de l'ONU, protection des femmes somaliennes réfugiées au Kenya | 1996 Congrès mondial de Stockholm sur l'exploitation sexuelle. Marie-Jeanne a soutenu que l'éducation est la meilleure prévention contre l'exploitation sexuelle des jeunes filles à des fins commerciales |
| 1994 | CICR (Comité international de la Croix-Rouge), réunissant des familles en ex-Yougoslavie | 2002 ECOSOC Genève, pour la défense des femmes et des filles des zones rurales les plus pauvres |
| 1991–1995 | Projet SI « Au service des enfants au Bangladesh », soulignant l'importance de l'éducation des jeunes filles | 2012 FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), Rome, où Marie-Jeanne a présenté un projet suisse de « micro-crédit ». |
| 1995 | SI Convention San Francisco « Relever le défi et le relever », le Dr Cornelio Sommaruga du CICR était l'invité d'honneur. Le Dr Yan Suin, Chine, a parlé de l'infanticide des filles. | |

Marie-Jeanne a également invité la Rwandaise Scolastique Mukasonga à parler des femmes de ce pays en guerre

Au cours de la Conférence de l'IS, Marie-Jeanne a créé un climat de tolérance, de compréhension, d'amitié et d'amour, en faveur de la construction de la paix.

« L'éducation des femmes, la clé du progrès » était le leitmotiv de Marie-Jeanne durant sa carrière de Soroptimiste et était également le thème de la Conférence mon-

Le 12 mars 2004, Marie-Jeanne a été nommée présidente d'honneur de l'Union suisse.

C'est grâce à son esprit de dévouement, son énergie débordante, son sens de l'initiative et sa grande volonté que toutes les activités et réalisations énumérées ci-dessus ont été rendues possibles.



1989–1991 Prof. **ELISABETH** BACK IMPALLOMEINI – Padova (Italie)



Elisabeth Back Impallomeni, a été professeure émérite de droit international à l'Université de Padoue.

Elle est décédée le 28 juin 2018.

Elle a été experte en droit spatial et membre du Conseil d'administration de l'ECSL de manière continue depuis 2006. Ses contributions aux activités de l'ESA ont été remarquables et elle a travaillé avec énergie et enthousiasme, sans jamais manquer à ses engagements.

Après avoir obtenu une licence de droit à Vienne (sa ville natale) en Autriche, elle a parcouru le monde pour parfaire sa formation. Elle a étudié en Italie, à Paris, Manchester, La Haye et à New York en tant que stagiaire aux Nations Unies.

Elle a été membre de plusieurs organisations internationales telles que l'International Law Association (ILA) ; Commission du droit de l'espace ; Institut international de droit spatial (IISL) ; Centre européen de droit spatial (ECSL) ; Académie internationale d'astronautique (IAA) ; Conseil d'administration de l'AAI, Section 4, Sciences sociales ; Société européenne de droit international (ESIL) ; *Società Italiana di Diritto Internazionale* (SIDI) ; Société américaine de droit

international (ASIL) ; *Oesterreichischer Voelkerrechtstag* (Oe-VRT) Société autrichienne de droit international.

En plus d'être membre de plusieurs associations internationales, elle avait également un profond sentiment d'appartenance à des communautés internationales, qu'elle a très bien exprimé au sein du Soroptimist International dans son dévouement à servir nos objectifs et en particulier en tant que Gouverneur (1985–1987), Vice-Gouverneur (1981–1983 ; 1983–1985) pour l'Union d'Italie, et même lorsqu'elle a pris la tête de la Fédération d'Europe en tant que présidente du SIE en 1989–1991.

Elle était généreuse et une véritable philanthrope, soutenant les étudiants dans le développement de leurs carrières.

Au cours de son exercice biennal en tant que présidente de la Fédération, elle a de nouveau soutenu la jeune génération et a agi en faveur de l'Union européenne. Elle a organisé deux soi-disant « *croisières de la jeunesse* » pour que de jeunes étudiants de toute l'Europe puissent voyager et montrer leur unité et leurs relations internationales en vue de l'UE.

1991–1993 **NINA** KOUMANAKOU – Papagos (Grèce)



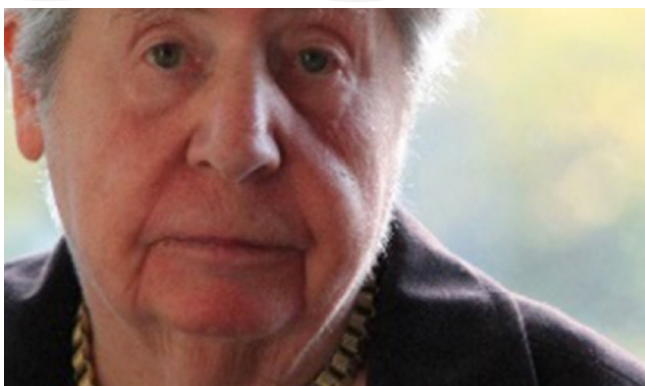
Catherine (Nina) Palli-Koumanakou était une avocate célèbre et acclamée à la Cour suprême de Grèce, l'épouse du général primé Georgios Koumanakos, une infirmière bénévole de la Croix-Rouge qui avait vu l'action et acquis de l'expérience dans les montagnes grecques pendant la Seconde Guerre mondiale. Guerre et autres zones de guerre au cours de sa vie. Soroptimiste louable – enthousiaste, amicale, discrète, intelligente, optimiste, avec un sens de l'humour, stricte mais juste, elle a mérité de progresser dans la hiérarchie des Soroptimist :

- Trésorière et Présidente de son club Athènes-Fondatrice
- Plusieurs fois gouverneur de l'Union grecque
- Deux fois président du comité de constitution du SIE 1979–1981, 1989–1991
- Vice-président du SIE 1981–1983
- Président du SIE 1991–93
- Président du Comité Constitutionnel de l'IS 1997–1999

Avec son esprit créatif, avec sa formidable capacité à déployer ses ailes au loin et avec son esprit combatif, Nina était le « Nestor » sage et prudent de l'Union grecque Soroptimist. Sa maison était une maison ouverte à tous les Soroptimistes grecques. Elle était une hôtesse cordiale. Les Soroptimistes grecques l'appréciaient, la respectaient et l'aimaient. Des Soroptimistes d'autres pays, la rencontrant lors d'événements Soroptimist, ont partagé ces sentiments. Elle avait de bonnes compétences administratives. Et elle était connue

sous le nom de « petit SIE Générale ». Nina était contre la révision continue de la Constitution du SIE et pendant sa présidence du SIE, une résolution a été adoptée selon laquelle la révision devrait être entreprise tous les dix ans. Elle croyait en la nécessité de l'expansion du Soroptimist et de l'augmentation du nombre de clubs, alors pendant sa présidence SIE, elle a inauguré de nombreux nouveaux clubs, résultant en la Fédération SIE s'étendant de la Sibérie (Magadam) et des montagnes de l'Oural à l'océan Atlantique. Elle a visité tous les pays africains où se déroulent les programmes Soroptimist afin d'avoir une conscience personnelle des possibilités, du développement et des perspectives de création d'une Fédération Africaine. Lors du congrès du SIE à Noordwijk, aux Pays-Bas, Nina, une fervente partisane du potentiel de création d'une Fédération Africaine, a donné à la nouvelle présidente du SI, Joan Backs, un candélabre à cinq bras, quatre ouverts et un fermé, symbolisant une Fédération Africaine manquante. La devise de la présidence de Nina était « Re-forestation », un programme pour une meilleure qualité de vie. Lors de la réunion des gouverneurs de 1992 à Athènes, elle a annoncé la création d'un bosquet olympique Soroptimist sur le site archéologique de l'ancienne Olympie, en tant que symbole d'amitié, de coopération et de compréhension mutuelle. Avec d'autres Soroptimistes grecques, Nina a visité la zone qui leur a été accordée par le ministère grec de la Culture, et elle a planté le premier arbre, un olivier sauvage, le symbole sacré d'Olympie. Le maire de l'ancienne Olympie, hôte des Soroptimistes, a déclaré : « Je crois que le Soroptimist International est l'Olympisme moderne ». Pendant la présidence de Nina, le Congrès Européen des Soroptimistes 1993 s'est tenu à Athènes, sur la colline de Pnyx, un lieu symbolique de l'ancienne République athénienne, la zone où « l'Église » (assemblée) des citoyens de la municipalité d'Athènes antique s'était réunie dans les temps anciens. Ce Congrès, axé sur l'environnement, a fait une excellente impression sur les Soroptimistes participants ainsi que d'autres invités de marque – Présidents et anciens Présidents de SI et SIE, ainsi que des universitaires et des scientifiques ayant une expertise sur le changement climatique et la biodiversité.

1993–1995 **GISELA** FREUDENBERG – Weinheim (Allemagne)



Gisela Freudenberg a été présidente du syndicat en 1982–1984. Au cours de son mandat, il y a eu une réunion de trois pays à Schwetzingen, dont le thème était « Vivre avec l'histoire ».

Gisela a été présidente de la Fédération en 1993–1995. La fin de son mandat a coïncidé avec la création du 100e club allemand de l'IS à Schwerin.

Le grand projet de son mandat était « Amitié sans frontières ».

Elle a encouragé les syndicats à organiser des réunions avec les pays voisins afin de mieux se connaître et, surtout, de s'engager avec des pays « jeunes » très positifs et moins connus, afin d'établir des contacts personnels.

Le Liechtenstein, l'Ukraine, la Russie et la Turquie, et les premières sœurs du club géorgien, se sont notamment impliquées à plusieurs reprises au sein du groupe allemand. Des sœurs de club de ces pays ont été invitées dans des clubs allemands pour apprendre l'Allemand. Une aide d'urgence pour Batoumi a également eu lieu à cette époque, des médicaments et de la nourriture y étant envoyés. Une tournée de concerts à travers l'Allemagne par un musicien ukrainien a été organisée et les bénéfices ont été reversés à des enfants atteints de leucémie en Ukraine. Un « Week-end Art, Culture et Amitié » a été organisé avec ces pays à Bald Tölz. Au niveau européen, il y aura beaucoup d'autres groupes de pays qui cultiveront l'amitié lors

de rencontres et d'activités similaires pendant le mandat de Gisela.

Deux impressionnantes réunions de gouverneurs, à Hanovre et à Heidelberg, ont eu lieu pendant le mandat de Gisela Freudenberg.

Les sœurs du club d'Europe de l'Est ont également participé pour la première fois à la réunion à Heidelberg. Après les troubles ethniques au Rwanda, le siège du gouverneur de Kigali est resté vide, ce qui nous a tous profondément touchés, d'autant plus que les efforts remarquables de Gisela pour le travail d'extension en Afrique étaient une caractéristique importante du Soroptimist International.

Gisela a mis en pratique le concept de « l'amitié sans frontières » lors de la tournée des gouverneurs à la suite de leur réunion à Heidelberg, où des représentants de plusieurs pays ont fait connaissance avec la Franconie pendant trois jours riches en événements. La visite s'est terminée à Bamberg par un petit-déjeuner dans notre établissement dédié à la préservation des monuments.

Les Soroptimistes tchèques de Brno ont également visité Bamberg, rejoignant Gisela et Hanna Bremer dans une semaine de culture pour les Soroptimistes de Franconie organisée par le Bamberg-Kunigunde Club. Toutes ces activités démontrent clairement à quel point « l'amitié sans frontières » signifiait pour Gisela, en particulier au niveau européen après la chute du mur, et comment elle a mis ce concept en pratique avec beaucoup d'engagement.

Un autre point personnel pour terminer ; Le soutien de Gisela Freudenberg à la Présidente mondiale Hilary Page lors de l'Assemblée générale annuelle de 1999 à Bamberg a été particulièrement impressionnant et utile. Deux grandes femmes en tant qu'invités.

1995–1997 **IRMELI** TORSSONEN – Turku (Finlande)



SI President 2001–2003

Irmeli, connue sous le nom de « Imme », était une Soroptimiste dans tous les sens du terme. Ses actions ont d'abord changé le monde Soroptimist au niveau européen, puis elle a marqué de son empreinte l'ensemble de l'organisation internationale. Elle a été une pionnière parmi les Soroptimistes finlandais / nordiques / européens ainsi que pour les jeunes filles en Afrique. Les Soroptimistes « Faire une différence » – c'est ce qu'Imme a fait avec un cœur chaleureux.

Imme est née dans une famille nombreuse avec de nombreux frères et sœurs, une famille forcée de quitter leur maison dans l'est de la Finlande à cause de la guerre.

Elle est devenue la plus jeune responsable des voyages et du tourisme dans la ville de Turku et, en tant que femme sociale, déterminée et internationale dotée d'un grand sens de l'humour, elle a rejoint le SI Turku Club en 1971.

Le CV Soroptimist d'Imme est vraiment très varié. Au cours des années 1970, elle a occupé divers postes dans son club et a rapidement progressé au niveau de l'Union. Dans les années 1980, elle a d'abord été gouverneure, puis vice-présidente du Soroptimist International of Europe (SIE). Elle s'est familiarisée avec les projets africains et a été une créatrice de ponts naturelle dans son rôle de responsable des liens d'amitié. Durant sa présidence du SIE en 1995–1997, elle a inauguré plusieurs clubs en Afrique et posé les bases de la future Fédération Africaine.

Comme Imme n'avait pas d'enfants, elle dirigea son amour vers les enfants du monde. Le projet Appel de la Présidente du Soroptimist International 2001–2003 s'est concentré sur l'éducation à la paix dans un pays africain déchiré par la guerre. Elle a choisi l'Organisation internationale des éclaireuses comme partenaire. Aucun membre du personnel de l'étranger ne s'est rendu dans le pays de destination, mais une fille locale a transmis les connaissances à d'autres filles locales. Cela s'est produit à une époque où le leadership vertical et la mise en œuvre de projets locaux étaient nouveaux, du moins dans l'organisation Soroptimist. Les Soroptimistes ont levé des fonds louables et le projet a produit de bons résultats, à la fois financièrement et grâce à de nouvelles pratiques.

Imme a également été active avec d'autres organisations bénévoles pendant sa présidence du SI et a toujours souligné l'importance de la coopération : « Nos efforts désintéressés pour aider les femmes et les enfants, pour améliorer la vie des personnes défavorisées, pour croire que nous pouvons faire le bien, n'ont pas disparu. Personne ne peut obtenir un résultat réel seul. C'est pourquoi il est important de travailler avec d'autres organisations partageant les mêmes objectifs et partageant les mêmes objectifs.

Imme a présidé la XVI^e Convention internationale du Soroptimist à Helsinki en 1999. Beaucoup d'entre nous se souviennent de l'atmosphère internationale détendue et

unique de la Convention (veuillez voir la vidéo (<https://youtu.be/EmcdP5i8glc>)).

En tant que leader Soroptimist, Imme était très douée. Elle savait bien écouter, comprenait rapidement les points principaux de n'importe quel sujet, était capable de se concentrer sur les plus importants d'entre eux et procédait de manière logique, sans se coincer dans les détails. Elle avait une vision claire et des objectifs clairs et était infiniment patiente. Imme a introduit la logique nordique et l'efficacité dans notre organisation ! Dans les situations difficiles, elle s'est appuyée sur l'humour et a souvent réussi à résoudre une situation conflictuelle avec le sourire des deux côtés.

Imme avait d'excellentes compétences linguistiques et elle comprenait différentes cultures, a construit des ponts

et favorisé la collaboration. Elle était une leader exceptionnelle au cœur chaleureux.

Notre amie Imme était ouverte et juste – elle n'a jamais trahi un ami ni laissé un ami en difficulté. Elle était toujours prête à prendre la parole pour une personne et nous a encouragés, nous les Soroptimistes, à occuper des postes internationaux. Elle était modeste, ne s'est jamais promue mais a parlé directement de l'affaire en cours. Elle était heureuse et positive. L'humour a toujours aidé, et elle avait l'habitude de dire : « Faire un travail Soroptimist devrait être amusant ! »

Nous valorisons les idéaux et l'héritage laissés par Imme, la voix mondiale d'une femme forte.



1997–1999 **HÉLÈNE** VAN THEMSCHE – Liège (Belgique)



Hélène Van Themsche a rejoint le SI Liège Club en 1972.

Elle devient très rapidement membre du Bureau de l'Union belge de l'IS en tant que secrétaire nationale adjointe en 1974, membre du Comité des Statuts puis Gouverneur.

Au niveau du club, Hélène a été présidente en 1977–1979, et à nouveau pour le 50e anniversaire du club en 1997–1999. Ce fut un grand succès avec un colloque sur les relations entre parents et enfants.

Le point culminant était une exposition d'œuvres d'artistes Soroptimist au Musée d'Art Wallon.

Quatre-vingt artistes de quatorze pays différents ont présenté leurs œuvres. Un dîner de gala a eu lieu au Musée d'Art Moderne et Contemporain.

Au niveau du SIE, Hélène a été membre puis Présidente de la Commission des Statuts. Elle a été présidente de la Fédération en 1997–1999. En tant que Présidente, elle était fière d'avoir participé activement à l'ouverture du SIE aux

pays d'Europe de l'Est. Elle a donné la charte à plusieurs clubs dans des pays comme la Géorgie, la Lituanie et l'Estonie. Elle a facilité l'admission de ces clubs en proposant une solution équitable pour le paiement de leurs cotisations au SIE par le biais de la mutuelle.

Elle a également participé aux premiers débats concernant la création d'une Fédération Africaine.

En tant que présidente du SIE, et en collaboration avec le Comité international de la Croix-Rouge à Genève, elle a repris le projet SI « Limbs for Life », la lutte contre les mines antipersonnel et pour aider les victimes de mines à retrouver leur dignité, se réinsérer dans la société et mener une vie normale.

Enfin, au niveau SI, elle a été Consultante procédurale sous la Présidence de Marie-Jeanne Bosia.

Actuellement, elle est toujours très active au niveau du Club de Liège en tant que membre du Comité d'Extension.

1999–2001 **AYLA** SELCUK – Izmir (Turquie)



Ayla Selçuk est membre fondatrice du Club Soroptimist d'Alsancak qui a été fondé en 1976. Elle a travaillé dur aux différentes étapes de sa carrière de Soroptimist, reflétant parfaitement nos valeurs Soroptimistes dans son personnage. Dans sa vie professionnelle, elle était une pharmacienne active.

Ayla a été présidente de l'Union Turque en 1992–1994 et présidente du SIE en 1999–2001. En 1994, Ayla a lancé un projet de service communautaire pour établir le Centre d'éducation des adultes de la mer Égée (Ege TEM) à Buca, un district d'Izmir qui avait le taux d'immigration le plus élevé à l'époque.

Elle a organisé un concours de peinture parmi les étudiants de la faculté d'art dans le cadre de ce projet et a beaucoup travaillé pour exposer des œuvres d'art jugées dignes d'être exposées en Turquie et dans diverses villes d'Europe.

Des œuvres d'art sélectionnées ont été imprimées sur des cartes postales, des badges et des t-shirts, et ceux-ci ont été mis en vente pendant l'exposition. Les revenus générés par les activités de collecte de fonds culturels et artistiques, avec les contributions des Soroptimistes turcs et mondiaux, ont joué un rôle important dans la fondation du projet et sa mise en œuvre.

Le bâtiment, financé par diverses activités de financement, a été achevé et mis en service en 1995. L' Aegean Adult Education Centre, qui célèbre son 25e anniversaire cette année, offre une formation en alphabétisation, in-

formatique, coiffure, artisanat et couture à environ 1 000 femmes et hommes chaque année. La salle de conférence dans le bâtiment où les clubs Alsancak, Göztepe, Izmir, Karşıyaka et Kordon Soroptimist à Izmir tiennent des conférences, porte le nom d'Ayla Selçuk, présidente fondatrice d'Ege TEM.

En 1996, Ayla a participé aux établissements humains (Habitat II, Istanbul) en tant que représentante officielle de SI.

Au cours de sa présidence du SIE, le projet d'Ayla était « Au 21e siècle avec les jeunes ». Elle a reçu un prix d'excellence pour le service des mains du président du SIE, Irmeli Torssonen. Dans ce projet, les Soroptimistes et les adolescents d'Afrique ont travaillé main dans la main pour contribuer à la prévention de la propagation du SIDA. Kenya Nakuru Club a visité plusieurs villes du Kenya pour présenter sa pièce « Teens against AIDS ». En tant que présidente, Ayla a supervisé près de deux cents projets dans toute l'Europe et dans plusieurs pays africains.

Ayla a lancé le projet Paix et civilisations contemporaines en mars 2016 dans le but de prévenir de futurs actes de terrorisme qui étaient en augmentation en Turquie et dans le monde. L'objectif était de réaliser les principes de ce projet à travers les principes et les réformes d'Atatürk sous sa devise « La paix chez soi, la paix dans le monde ». Les fonds générés ont été dépensés en bourses pour deux étudiantes de conservatoire de musique. L'un de ces étudiants, le violoncelliste Irmak Özdemir, a terminé troisième d'un concours de musique pour adultes organisé en Lituanie. Ce projet en cours est maintenant devenu un projet de l'Union Turque.

Tout au long de sa vie personnelle, ainsi que dans sa vie de Soroptimist, Ayla a travaillé pour l'établissement et le maintien de la paix et elle continue de s'efforcer de maintenir la paix.

2001–2003 **HANNE** JENSBO – Viby J. (Danemark)



SI President 2009–2011

« Les actions parlent plus fort que les mots » C'était la devise de Hanne Jensbo lorsqu'elle était présidente du SI de 2009 à 2011. Le dicton est si typique d'elle. Elle met tout en œuvre pour l'action, tant dans sa vie personnelle que dans sa vie professionnelle. Et bien sûr aussi en tant que Soroptimist !

Hanne est née en 1939 à Herning, au Danemark. Elle a travaillé comme avocate pendant de nombreuses années, y compris pendant toute la période où elle était mère célibataire de ses deux fils. Au fil des ans, elle a été active et occupée à *Save the Children Denmark*, dans un club de sport, un théâtre et une école de sa communauté, et également en tant que force motrice d'un club d'affaires pour femmes.

Hanne Jensbo est Soroptimiste depuis 1984 et son CV impressionnant au sein de l'organisation comprend les postes de présidente du SI, de présidente du SIE et, bien sûr, d'autres postes au sein de l'organisation de l'Union Danoise et dans son propre club à Aarhus.

Au fil des ans, elle a été une bouffée d'air frais, pleine de nouvelles idées et désireuse de faire la différence. C'est aussi un personnage très impatient : « Allez, moins de paroles et plus d'action » est quelque chose qu'elle a souvent dit à ses confrères.

Hanne a amélioré la vie de nombreuses personnes, en particulier en Roumanie. Après avoir vu un documentaire

télévisé en 1990 montrant les mauvaises conditions dans les orphelinats, avec un groupe de Danoises, elle a pris l'initiative d'envoyer plusieurs bus remplis de vêtements et de jouets aux orphelinats roumains. Elle a visité la Roumanie un nombre incalculable de fois dans les années qui ont suivi et a aidé à fonder plus de clubs Soroptimist en Roumanie. Elle a également accueilli des Soroptimistes de Roumanie dans sa propre maison à Aarhus.

Au fil des ans, Hanne Jensbo a également lancé des projets dans des endroits comme le Kenya, l'Afghanistan, la Moldavie, l'Albanie et Saint-Petersbourg, dans un effort constant pour améliorer les droits et les opportunités des filles et des femmes.

Elle a suivi les progrès d'un nombre incalculable d'enfants et de jeunes les femmes tout au long de leur vie, en les encourageant à s'instruire. Il n'est donc pas surprenant que la devise d'Hanne Jensbo en tant que présidente du SIE en 2001–2003 soit : « L'éducation – la clé du progrès ».

Les membres du club de Hanne Jensbo à Aarhus, au Danemark, ont fait de leur mieux pour soutenir ses ambitions élevées et ses idées d'aide, qui ont fourni aux membres du club des expériences infinies et enrichissantes. Beaucoup ont été frappés par les efforts enthousiastes de Hanne pour aider les femmes et les filles, ainsi que pour créer un réseau de femmes, même si très peu l'ont accompli d'une manière aussi compétente et joyeuse que Hanne Jensbo !

2003–2005 **HEIDRUN** KONRAD – Spittal/Drau (Autriche)



Heidi Konrad est largement connue comme une Soroptimiste très engagée et imaginative. Pour une certaine génération de Soroptimistes Européennes, elle n'a pas besoin d'être présentée. En tant que membre fondateur du Spittal/Millstättersee Club (1985) et présidente de la Fédération européenne (2003–2005), elle a fondé de nombreux nouveaux clubs et a contribué à plusieurs reprises à des idées de projets. L'initiative des « Jeunes Croisières » internationales, par exemple, est à l'instigation de Heidi.

Cela impliquait que des jeunes du monde entier soient hébergés par des familles d'accueil Soroptimistes alors que les jeunes voyageaient en groupe à travers l'Autriche. Il s'agissait d'un projet et d'une contribution au thème de la paix et de la tolérance, si important pour elle, immédiatement après la fondation du Spittal/Millstättersee Club.

Le concept de « Cœur ouvert – Porte ouverte » (1995) était et est toujours utilisé par de nombreux Soroptimistes du monde entier. Les « Peace Dolls » ont également contribué au thème de Heidi « Les femmes construisent la paix ». En 2005, elle a organisé le SIE Peace Congress à la Hofburg à Vienne et a présenté le Peace Award. Défendre la paix et la tolérance en public, également envers les réfugiés, a toujours été important pour elle. Une audience avec le Pape Jean-Paul II avec des femmes réfugiées de Sarajevo a été d'une grande importance pour elle, tout comme une visite à Tirana pendant la guerre du Kosovo, où, en

tant qu'UGI de la Fédération, elle a pu collecter beaucoup d'argent pour des conduites d'eau dans un grand camp de réfugiés.

Heidi aime nouer des contacts et des amitiés internationales, mais la jeunesse locale a toujours été proche de son cœur. Elle l'a démontré dans son travail d'enseignante HAK/HAS lors de l'organisation de plusieurs projets scolaires internationaux, notamment la recherche d'une école partenaire en Islande pour un projet européen via SI. Ce fut un succès complet pour tous les participants – apprendre à connaître le pays et ses habitants, travailler ensemble et contribuer à la coexistence pacifique. Des projets scolaires ont également été menés en collaboration avec l'Italie et la Lituanie. Une autre histoire à succès dans son propre club, organisé par Heidi entre 2012 et 2020, est le projet 'Reading Adventure' avec plus de 100 mentors pour plus de 100 enfants ayant des difficultés de lecture dans les écoles primaires et les nouveaux collèges de la région de Spittal/Drau et ses environs. Grâce à ce projet, de nombreuses lacunes dans les compétences en lecture des enfants ont été corrigées et leur joie de lire a été éveillée. Les projets de suivi ont été le Reading Festival à VS West Spittal, pour lequel les enfants ont écrit un livre intitulé « New Fairy Tales from Spittal », et le Reading Umbrella Festival. Heidi Konrad est actuellement impliquée dans le « Heart Pillow », un projet pour les patientes atteintes d'un cancer du sein lancé par le Spittal/Millstättersee Club à l'automne 2019. En mars 2020, des noms de femmes ont été utilisés pour la première fois dans la commune de Spittal/Drau pour les zones de circulation et de détente dans les espaces publics. Heidi a été très impliquée dans cela.

La liste des réalisations s'allonge. Heidi Konrad est une Soroptimiste enthousiaste et active qui ne manque jamais d'idées. En 2014, elle a reçu cérémonieusement le « Premier anneau d'honneur de l'Union autrichienne du Soroptimist International » à Graz pour son engagement dans des projets sociaux à travers le monde.

En janvier 2020, elle a reçu la Décoration d'honneur de la Province de Carinthie.

2005–2007 **MONIQUE** RIVIERE – Ramonville-Saint-Agne (France)



Convaincue que la continuité des actions renforce la renommée du Soroptimist, c'est dans la continuité du précédent thème biennal, « Femmes artisans de paix », choisi par Heidrun Konrad, que Monique Rivière a marqué sa présidence et défini l'action, la communication, la formation des membres et le rayonnement comme des priorités indissociables. Le projet « Construisons la paix par le patrimoine local » propose de développer des actions visant à respecter le patrimoine culturel matériel et immatériel. Il s'inscrit dans deux des huit domaines de la Déclaration et du Programme d'action des Nations Unies pour une culture de la paix au cours de la Décennie internationale 2001–2010 :

- Développer la compréhension, la tolérance et la solidarité
- Promouvoir un développement économique et social durable

Dans le premier domaine, les traditions ont été utilisées pour promouvoir l'idée de paix, comme les marathons et les marches, les cloches, les arbres de la paix, les lâchers de ballons ou de colombes. Parmi les réalisations ou actions notables durant le mandat de Monique on peut citer la restauration de la Chapelle d'Hougoumont, théâtre de sanglants combats lors de la Bataille de Waterloo, restaurée par le Club de Val Brabant et soutenue par l'Union Belge. Celui-ci est devenu un monument dédié à la paix et porte l'emblème Soroptimist. Également le Marathon de la Paix à Kigali (Rwanda) et des déclarations fortes comme celle du club de Foix « Guerres de religion – plus jamais »

à Montségur, fief du catharisme, ou « Guerres civiles – plus jamais » à Kigali (Rwanda) où les Soroptimistes portaient la flamme de la paix.

Dans le deuxième domaine :

- Soutien aux droits des femmes, campagnes contre la prostitution, contre les mutilations génitales féminines, etc.
- Micro-crédits, formation professionnelle, promotion du leadership à travers des prix décernés à de jeunes chefs d'entreprise, etc.
- Promotion d'une alimentation traditionnelle saine, soins médicaux, prévention, etc.
- Connaissance et préservation du patrimoine naturel avec sensibilisation aux incendies de forêt et aux inondations
- Accès à l'eau potable, assainissement

Des flyers ont été distribués, et chaque projet a été enregistré sur le site de Culture of Peace avec une carte géante des actions.

En conclusion, un Forum des Femmes pour la Paix a été organisé à l'UNESCO pour le projet « Construisons la paix par le patrimoine local » et deux prix ont été décernés :

- Le prix « Compréhension, Tolérance et Solidarité » a été décerné au Club du Val Brabant pour la restauration de la Chapelle d'Hougoumont
- Le prix du 'Développement Economique et Social Durable' a été décerné au Club Fondateur de Tunis pour le projet 'FEE' (Femmes Enfants Eau) qui se poursuit à ce jour

Un manuel de formation, traduit en vingt-quatre langues, a été mis en ligne sur le site Internet de la Fédération pour servir de base au recrutement des futurs membres, à la création de nouveaux clubs et à l'organisation de séminaires. Trente-deux clubs ont été créés au sein de diverses Fédérations ainsi que dix clubs individuels, dont le premier à être établi en Tunisie – le club Fondateur de Tunis. Respect et tolérance sont les maîtres mots sur lesquels s'est construit le programme de présidence de Monique Rivière. Depuis la fondation du Soroptimist, ce sont les valeurs fondamentales qui prônent une culture de la paix.

2007–2009 **MARIET** VERHOEF-COHEN – Zwolle (Pays-Bas)



SI President 2018–2020

Mariet Verhoef-Cohen est devenue membre du SI Zwolle Club, Pays-Bas, le 12 janvier 1998. Elle est rapidement devenue active dans son club et a donc été rapidement élue au conseil d'administration de l'Union Néerlandaise. Elle a été présidente de l'Union Néerlandaise en 2002–2004. Les thèmes importants pour elle, qu'elle a développés comme principaux éperons, étaient une organisation moderne, facilitant les membres, responsabilisant les clubs et la sensibilisation internationale.

Elle a dirigé le 75^e anniversaire de l'Union.

Mariet a été présidente du SIE en 2007–2009 et a priorisé les thèmes suivants :

- L'amélioration des connaissances des délégués ; analyse des membres du SIE ; mise en place de séminaires de formation,
- Professionnalisation ; une meilleure communication.

C'est lors de sa présidence que Mariet a choisi le thème « Soroptimistes Go for Water ». Elle a organisé une magnifique conférence à Amsterdam. Et elle avait déjà un focus particulier sur l'Afrique. Grâce à son enthousiasme et à sa concentration, 2 000 000 € ont été collectés en 2009 pour son projet d'eau SIE.

En 2011, elle a été spécialement chargée du développement des clubs en Afrique et de la création de l'Union Africaine. Elle est également devenue déléguée de l'organisation Women for Water Partnership.

En 2012, elle a été co-organisatrice de la conférence préparatoire du sixième Forum Mondial de l'Eau à Marseille.

En 2013, elle a participé aux conférences sur le genre et la coopération dans le domaine de l'eau et a organisé la conférence préliminaire du septième Forum mondial de l'eau en Corée du Sud.

Pour cela, elle a beaucoup voyagé et visité de nombreux projets Soroptimist et les différents

Fédérations SI. Elle a également assisté plus d'une fois à la CSW et à d'autres sessions de l'ONU et a participé activement à quatre forums mondiaux de l'eau en tant que représentante officielle. Elle a également eu l'honneur d'être panéliste et conférencière lors de plusieurs sessions et conférences de haut niveau, notamment à la Stockholm Water Week. En sa qualité de présidente de Women for Water Partnership (WfWP), elle a été invitée par le gouvernement néerlandais, en tant que seule représentante d'ONG, à participer à la mission économique et de l'eau en Afrique du Sud. Partout où elle est allée, elle a toujours essayé d'impliquer les Soroptimistes locales ou nationales pour aider à atteindre nos objectifs.

Elle est devenue présidente élue de SI en 2016, puis présidente du SI en 2018. En mai 2019, elle a prononcé le discours de clôture du panel « Soif de changement : promouvoir une approche sensible au genre pour atteindre la sécurité de l'eau » à la Conférence internationale de l'UNESCO sur l'eau à Paris. Le panel a discuté des moyens d'autonomiser les femmes grâce à une meilleure gestion de l'eau et l'élaboration de politiques.

Au cours de sa présidence, elle a atteint de nombreux objectifs où les femmes ont pris la tête du développement de projets d'approvisionnement en eau dans leurs quartiers. Elle a soutenu les femmes Mwioko au Kenya qui ont pu cultiver leurs propres cultures grâce à un projet d'irrigation réussi. Parmi les réalisations de Mariet :

- Un centre de ressources et une parcelle de démonstration
- Aménagement d'une salle de formation

- Analyse du sol, labour, plantation, irrigation, formation sur les chaînes de valeur
- Bacs à eau, réservoirs d'eau, jardins à plusieurs étages, poêles Chepkube et cuisinières sans feu, lanternes solaires, formation à l'apiculture

En Bulgarie, elle a soutenu un projet d'assainissement et a également formé des femmes à l'entretien de leurs conduites d'eau.

Dans la région indonésienne de Lombok, elle a soutenu un autre projet d'assainissement ainsi que la formation professionnelle et le développement du travail dans le tissage traditionnel. Elle l'a fait aussi dans la région malaisienne de Kalimantan.

Au total, 4226 personnes ont bénéficié d'une meilleure eau et d'un meilleur assainissement. De ce nombre, 448 femmes ont participé activement aux projets, principalement en assistant à des sessions de formation.

The Evolutionary Business Council (EBC) a annoncé que Mariet Verhoef-Cohen est la lauréate de son prestigieux prix GLOBAL IMPACT pour 2019 lors de la sixième édition des EBC Awards of Excellence. Avec une portée totale de plus de 614 millions de membres dans le monde, l'EBC est un conseil mondial de leaders d'opi-

nion, sur invitation uniquement, dédié à l'enseignement des principes de la réussite commerciale et de la transformation personnelle. Teresa de Grosbois, présidente de l'Evolutionary Business Council : « Mariet Verhoef-Cohen a fait preuve d'une innovation remarquable en termes d'impact de pointe, transformationnel et mondial. »

Nous concluons que, à travers ses activités, Mariet Verhoef-Cohen a activement soutenu trois (n° 1, 4 et 5) des thèmes SIE suivants :

1. Accès à l'éducation
2. Élimination de la violence et de la discrimination liées au genre
3. Droits des femmes et justice
4. Femmes et leadership
5. Autonomisation économique

Nous reconnaissons également qu'en tant que Soroptimist, elle a atteint tous les critères suivants :

1. Un travail à long terme, durable et exemplaire
2. Sens des responsabilités et dévouement à une cause
3. Altruisme et altruisme
4. Transparence et tolérance



2009–2011 **ELIANE** LAGASSE – Zuid-Oost Vlaanderen – Zottegem (Belgique)



Eliane Lagasse, présidente fondatrice du Soroptimist Club Zottegem Sud-Est Flandre (1988) et Présidente de l'Union Belge en 2002–2004, durant son Biennium en tant que Présidente du SIE (2009–2011), s'est consacrée à la défense et à la promotion des principes du Soroptimist International au sein de des clubs Européens. De manière intelligente et enthousiaste, elle a confirmé l'image des Soroptimistes comme des femmes modernes, indépendantes, conscientes de leurs possibilités mais aussi soucieuses des problèmes des autres.

Son champ d'action s'est étendu aux clubs africains. Elle a décidé de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes en Afrique. Son objectif a toujours été de donner aux enfants du monde entier l'accès à l'eau potable, aux soins de santé et à une éducation appropriée. Elle nous a montré le chemin vers le cœur de l'Afrique. Son thème biennal est donc devenu « *Save Water, Safe Life* ».

Elle a été co-fondatrice du Roswitha Ott Fund, un fonds qui se concentre spécifiquement sur les enfants ayant des besoins spéciaux. En tant que membre du conseil d'administration, elle était responsable de la sélection des projets. Il y a eu des projets au Kenya, en Éthiopie, au Rwanda, au Mali, au Togo et au Bénin, pour n'en citer que quelques-uns. A Adoukoko, dans le sud du Bénin, elle a travaillé dur pour la mise en place, la bonne conception et le fonctionnement d'une nouvelle maternité, financée principalement par le club SI Cotonou Doyen. Elle a visité plusieurs fois les projets pour assurer un bon suivi.

Nous avons fait nos derniers adieux à Eliane Lagasse le 19 janvier 2013, après une visite de projet qu'elle a effectuée à Parakou, un réfectoire pour malvoyants, l'un des nombreux projets du Fonds SIE Roswitha Ott. Elle avait à peine 63 ans. Elle avait transmis son savoir et son amour du Bénin à d'autres, afin qu'il ne soit jamais oublié. Son décès soudain a déclenché le Fonds Eliane Lagasse, un fonds qui a mené à bien des projets au Bénin.

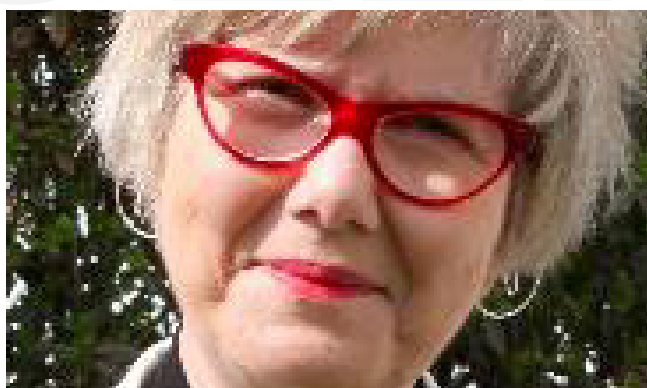
2011–2013 **KATHY** KAAF – Bonn (Allemagne)



Ce fut un jour de chance pour le Soroptimist International lorsque Kathy Kaaf a décidé d'abandonner les restrictions de la vie en classe. Même si elle aimait son travail d'enseignante d'anglais et de français dans une école secondaire, l'attrait du nouveau s'est avéré irrésistible. Kathy s'est tournée vers le journalisme, pour lequel la curiosité est une exigence de base, et en 1983, cela l'a conduit à son premier contact avec les Soroptimistes à Bonn. Ce fut le tremplin pour ce qui allait devenir une carrière remarquable au sein du SI. Peu de clubs peuvent se vanter d'avoir un membre qui a occupé le poste de président de l'Union Allemande, délégué du SIE au Conseil de l'Europe et président du SIE. Et non contente de se reposer sur ses lauriers, Kathy supervise toujours le projet de longue date et très réussi « Play Beethoven », initié lors de sa présidence de club en 2007–09. Kathy Kaaf, a rejoint le Bonn-Bad Godesberg Club, le troisième plus vieux d'Allemagne, en 1984. Encouragée par Annelise Glaser, elle a rapidement assumé des responsabilités au niveau du club et au-delà. De plus, en tant que nouvelle Soroptimiste, un long séjour à Paris avec des contacts avec SI Paris-Fondateur lui a appris de première main l'importance internationale de SI. Aujourd'hui journaliste aguerrie avec un talent pour les langues, d'excellentes aptitudes à parler en public, une apparence élégante et une nature amicale et extravertie, elle est devenue un partenaire recherché dans les dialogues internationaux du SI au plus haut niveau. De nouvelles opportunités se présentent quand, en tant que déléguée de club, elle rencontre des membres comme Heide Ibach qui deviendront

bientôt de précieux compagnons. Kathy a ensuite été l'une des vice-présidentes de la présidente de l'Union Allemande du SI, Elke Schildberg, et en 1995 a repris le poste d'Elke en tant que successeur choisi. Ses expériences antérieures dans l'enseignement et le journalisme ont éclairé toutes ses activités présidentielles, parmi lesquelles son projet « Plus d'éducation pour les filles », son accent sur la professionnalisation des relations publiques internes et externes de SI Allemagne et son introduction de produits marketing efficaces. Les points saillants de son mandat ont été les Journées européennes de l'amitié du SI à Düsseldorf, la célébration du 75e anniversaire du SI, intégrée aux Journées de l'amitié germanophone à Bamberg, le lancement du premier site Internet de l'Union allemande du SI et, en tant que base d'un networking, la publication du premier annuaire des Soroptimistes par profession. La brochure clairement écrite de Kathy pour le 50e anniversaire de la Convention des droits de l'homme, élaborée lorsqu'elle était déléguée du SIE au Conseil de l'Europe à Strasbourg de 1997 à 2005, a été utilisée par les politiciens du Conseil. Au cours de ses trois années à la présidence du groupe des ONG pour l'égalité des sexes, elle s'est également efforcée de veiller au respect des droits des femmes – une question qui a continué de la préoccuper et a également inspiré ses discours dans diverses conférences de femmes à New York. À Varsovie en 2009, Kathy a été élue à l'unanimité présidente du SIE pour 2011–13. Elle a choisi comme thème une continuation du projet « Soroptimists Go for Water » de son prédécesseur Mariet Verhoef-Cohen, élargi pour inclure « la nourriture ». Cela a donné lieu à de nombreuses campagnes internationales durables, dont un calendrier pour les enfants au Kenya. L'Afrique est un continent où elle a souvent voyagé. Elle garde un souvenir particulièrement ému de son exceptionnel Congrès Européen, le 20e du SIE, qui s'est tenu en 2013 à Berlin sous le slogan « Visions of Paradise ». 1 800 Soroptimistes y ont participé et la sœur de Barack Obama, Auma Obama, était l'oratrice principale. Kathy Kaaf, qui a reçu la Croix fédérale du mérite en 2002, est une Soroptimiste engagée et est également impliquée dans d'autres organisations de femmes telles que GEDOK.

2013–2015 **ULLA** MADSEN – Copenhagen (Denmark)



Ulla n'est pas très grande. Avec la subtilité de l'humour danois, vous pouvez lui demander de se lever, même si elle est déjà debout ! Dans tous les autres aspects, Ulla a une grande stature, une femme de caractère que vous remarquerez de manière très positive. De nombreux Soroptimistes, et d'autres personnes, seront d'accord avec les déclarations suivantes à son sujet.

Les compétences en leadership à un très haut niveau sont l'une des forces d'Ulla. C'est quelque chose que le conseil d'administration du SIE 2013–15 a grandement apprécié. Ulla était celle qui a constamment fourni la grande vue d'ensemble dans tous les débats. Chacun pouvait avoir son mot à dire ou exprimer son opinion. Ulla était impatiente de parvenir à des conclusions sur lesquelles tous pourraient s'accorder, qu'il s'agisse de sujets déchirants (par exemple, la tourmente du franc suisse) ou de débats positifs (par exemple, la planification du congrès du SIE à Istanbul).

Aimable et loyale, il est facile d'aimer Ulla en raison de sa nature gagnante et de sa capacité à montrer un intérêt sincère pour ses semblables. Ulla sourit souvent et son rire joyeux et contagieux indique clairement où la trouver dans une grande fête. Elle est toujours très loyale envers les gens et les projets, mais elle attend aussi un retour de la loyauté.

Aventureuse, Ulla est douée pour trouver de nouvelles façons de voir les choses. L'un des meilleurs exemples de son mandat en tant que présidente du SIE a été le lance-

ment du principe ascendant, où toute l'organisation a été bouleversée, de sorte que les membres et les clubs se sont concentrés.

Surtout, Ulla est travailleuse. Pendant de nombreuses années, elle a occupé d'innombrables postes au sein de l'organisation, au sein du Club, de l'Union, de la Fédération et dans le monde. D'autres organisations, cependant, ont également bénéficié des efforts inlassables d'Ulla.

Ambitieux, bien organisé et productif, Ulla réfléchit et prépare soigneusement chaque étape. De plus, Ulla est également ambitieuse au nom des autres et souhaite toutes les meilleures opportunités pour ses semblables.

Dynamique et positive dans son attitude et pleine d'énergie et d'idées nouvelles, les journées de 24 heures d'Ulla semblent être composées de plus de minutes que n'importe qui d'autre. Ulla parvient à passer d'un agenda à l'autre en une fraction de seconde, et elle jongle avec le danois et l'anglais à la maison.

Soroptimist dans l'âme et avec toute sa vie et son âme, Ulla pense généralement Soroptimist, qu'il s'agisse de travailler sur un projet, de préparer un webinaire ou d'assister à un événement.

L'environnement est l'un des enjeux clés d'Ulla. Ainsi, le symbole de l'exercice biennal d'Ulla en tant que présidente du SIE était naturellement un petit arbre vert au cœur rouge. Au cours des dernières années, le nombre de rapports d'orientation de programme sur l'environnement s'était classé parmi les plus faibles, mais tout cela a changé avec l'accent mis par Ulla sur le sujet.

Les négociations et discussions au plus haut niveau constituent les atouts naturels d'Ulla. Qu'elle soit préparée ou non, Ulla pense vite, parle vite et prend des décisions sans hésiter. Néanmoins, elle trouve toujours le temps d'écouter l'avis de chacun, et si vos arguments et propositions sont les plus appropriés, elle peut être conquise et est tout aussi heureuse.

2015–2017 **MARIA** Elisabetta de FRANCISCIS – Caserta (Italie)



Maria Elisabetta de Franciscis est née à Naples (Italie) le 30 octobre 1956 de père napolitain et de mère américaine. Grandir dans une famille et une ville multiculturelle l'a sensibilisée à « l'autre » et a stimulé son intérêt pour la compréhension des mécanismes d'adaptation entre les institutions gouvernementales, les confessions, les cultures et l'histoire des différentes nations.

Cette dernière, et la connaissance de plusieurs langues étrangères, l'ont conduite à ses diplômes en sciences politiques avec une spécialisation en études juridiques comparées : elle est titulaire d'un Master de l'Université degli Studi di Napoli Federico II et d'un Master et d'un Ph.D. de l'Université du Connecticut (États-Unis). Elle a commencé à enseigner alors qu'elle était encore dans le Connecticut, puis à son retour en Italie d'abord à Rome puis à Cassino et enfin, à son Alma Mater.

Très intéressée par l'égalité des sexes et les droits des femmes, elle a fait de nombreuses recherches et donné des conférences sur ces sujets, encourageant les jeunes femmes qui assistent à ses cours à prendre conscience de leurs droits, à défier les stéréotypes et à viser des postes de direction. Encadrer ses étudiants pendant des décennies après l'obtention de leur diplôme est la norme pour elle et ne jamais refuser un coup de main est une marque de fabrique qui a caractérisé sa vie.

Elle a été présentée au Soroptimist International par la présidente fondatrice du SI Caserta qui s'était chargée (en tant que présidente des statuts et des statuts de l'Union) de mettre à jour la version italienne des Statuts de l'Union et du club. Dans le passé, des traductions avaient été faites de l'Anglais vers le Français vers l'Italien, même si l'Anglais devait prévaloir en cas de doute.

Pas encore membre, Elisabetta a été invitée à superviser une traduction directe de l'Anglais vers l'Italien et lorsqu'en 1993 elle a été intronisée au Soroptimist International d'Italie – Club Caserta, elle s'est immédiatement impliquée dans tous les aspects de la vie du Club et de l'Union. Son cœur dans les domaines de programmes, elle a plutôt offert ses compétences professionnelles à l'Union Italienne (2005–2009) puis au SIE (2009–2013) en présidant les commissions des Statuts pendant quatre ans à chaque niveau. Elle a participé en tant qu'observatrice/consultante silencieuse de la délégation italienne assistant à la réunion du Gouverneur à Varsovie (2008) lorsque la première réécriture moderne de la Constitution de la Fédération a été approuvée, puis à nouveau, elle a été impliquée dans les premières étapes de la plus récemment approuvée nouveaux statuts du SIE. Les questions constitutionnelles ont de nouveau été au centre de son attention au cours de la presque décennie au cours de laquelle elle a joué un

rôle actif au sein du Soroptimist International, d'abord en tant que consultante puis en tant que membre du Conseil d'Administration participant à la longue et difficile évolution de l'Association à la Société Limitée et au groupe de travail sur la restructuration pour les changements nécessaires dus à des transformations organisationnelles et opérationnelles aussi drastiques. Tout au long de ces années de contribution professionnelle à notre organisation, la phrase fétiche d'Elisabetta était « Renouveler tout en conservant ».

Tout le monde peut convenir qu'Elisabetta est calme, polie, toujours prête à écouter son interlocuteur, qu'elle a un solide bagage culturel et une connaissance tout aussi solide du Soroptimist à tous les niveaux. Bien sûr, comme nous tous, elle a aussi une imperfection ; le plus évident est qu'elle fait tout son possible pour éviter les querelles directes, en particulier avec ceux qui la confrontent de manière grossière ou agressive.

La personnalité d'Elisabetta est pleinement représentée dans son premier choix-pas de choix. Celui de décider de ne pas choisir de deviser pour son biennium en tant que Présidente, afin de porter un maximum d'attention à la devise internationale « une voix mondiale pour les femmes ». Un rappel clair et déterminé à l'internationalité mondiale du Soroptimist, à travers toutes les frontières de quelque nature que ce soit, la renonciation gracieuse aux personnalités temporaires.

Le fil rouge de sa présidence se retrouve dans la mission éducative du Soroptimist, à tel point que l'épinglette qu'elle a offerte à tous les membres du conseil d'administration était un livre ouvert : un symbole de savoir accessible à tous et non réservé à quelques-uns. Le livre était également au cœur du projet qu'elle a fortement soutenu de diffusion des bibliothèques pour enfants, partout mais surtout en Afrique, alors encore membre de notre Fédération, et également en partenariat avec l'organisation My Book Buddy. L'éducation, en fait, était au cœur des initiatives du Soroptimist depuis près d'un siècle, mais les Clubs étaient désormais encouragés non seulement à investir de l'énergie et de la passion, mais aussi des fonds dans des moyens, des outils et des domaines d'études innovants. Ainsi, l'encouragement des jeunes femmes à choisir d'étudier dans les STEM ; introduire le financement participatif des ac-

tions Soroptimist ; augmenter les fonds et les opportunités de bourses d'études. Les graines du programme de mentorat SIE lancé par son successeur ont été plantées sous la présidence d'Elisabetta.

L'éducation dans tous les domaines, était le thème du 21e Congrès de la Fédération européenne qui s'est tenu en juillet 2017 à Florence, auquel ont participé plus d'un millier de membres Soroptimist et dont le titre général était « A nous l'avenir : l'éducation, votre passeport pour un meilleur la vie ». Ici aussi, l'attention d'Elisabetta à la jeunesse a été l'inspiration derrière la sélection de plus d'une centaine de jeunes filles de la STIM pour participer au Congrès sur le parrainage des clubs, des Unions et des Fédérations.

Ceux qui y ont assisté se souviennent sans doute de la cérémonie des drapeaux portés par des volontaires de la Croix-Rouge Italienne en grand uniforme au son de la marche n°1 de Sir Edward Elgar « Pomp and Circumstance ». Une émotion unique qui aujourd'hui, en regardant les photos, donne encore la peau d'oie. Eh bien, l'idée était la sienne ! Elle a réussi à persuader l'Inspecteur général national du Corps des infirmières volontaires de la Croix-Rouge italienne de venir de Rome et de demander aux volontaires de la région toscane d'être les enseignes des drapeaux de toutes les nations de notre Fédération. Quelle meilleure suggestion visuelle/héraut de la paix dans le monde !

S'appuyant sur l'approche « bottom-up » de son prédécesseur, Elisabetta a également été la première à ouvrir l'AG de Sofia en 2016 aux membres payants, ne faisant pas partie des délégations officielles et non sélectionnées par leurs Unions en tant qu'observateurs silencieux. Un choix très judicieux pour favoriser une connaissance plus large du SIE par les membres et par la même occasion apporter un peu de répit aux caisses de la Fédération. De même, Renata Trottmann, la présidente suivante, a maintenu cette ouverture et a ainsi confirmé la bonté du choix. Cette même approche vers une connaissance plus large de SI, était à l'origine de l'ouverture aux membres pour participer à la CSW à New York en 2016, ouverture qui a également été maintenue par ses successeurs. Il faut également se souvenir du premier atelier pour les Présidentes élues de l'Union qui s'est tenu à Athènes en septembre 2017, qui

a ouvert la voie à un style opérationnel différent pour le SIE et qui, au fil des ans, est devenu un incontournable dans la planification du SIE.

En bref, ce fut la période biennale qui a vu les membres participer à toutes les activités de la Fédération : des groupes d'étude, des groupes de consultation et des groupes de travail aux événements institutionnels.

Parmi les tâches aux antipodes de son parcours et de son style, qu'Elisabetta a dû accomplir de manière directe, il y avait la réorganisation du siège genevois. Ses proches à cette époque se souviennent de plusieurs conversations et de nombreuses situations vraiment difficiles qu'Elisabetta a réussi à gérer avec fatigue et détermination. La même peut affirmer sans risque qu'à la fin de son mandat la situation était de loin bien meilleure que celle qu'elle

avait trouvée au début. Malheureusement, des catastrophes naturelles et des attaques terroristes sur tout le territoire du SIE ont marqué le biennium qui a également vu la collecte de fonds initiée par les Clubs et coparrainée par la Fédération. Un parmi beaucoup, était la construction d'un centre communautaire dans la région dévastée d'Acquasanta Terme dans la région italienne de Marche. Parmi les gestes les plus simples d'empathie et d'amitié qui caractérisent le style d'Elisabetta, il y a sa visite en Belgique au lendemain d'un attentat terroriste. Beaucoup se souviendront de sa volonté d'écouter et de consacrer du temps personnel, des longues conversations et de ses rires de préférence devant un verre de bière fraîche et mieux dans des espaces où elle pourrait fumer.



2017–2019 **RENATA** Trottmann Probsts – Zug (Suisse)



Renata, Présidente du SIE 2017–2019, est la troisième Suisse à atteindre ce poste élevé au sein de notre organisation. Elle est membre du club de Zug.

Renata est originaire du sud de la Suisse du côté de sa mère et est restée très attachée au canton du Tessin dans cette partie du pays.

Le Curriculum Vitae de Renata nous informe de sa formation de haut niveau et de ses compétences professionnelles.

Elle est titulaire d'une maîtrise en droit de l'Université de Berne, en Suisse, et d'une maîtrise en droit de l'Institut de droit comparé de l'Université McGill à Montréal, au Canada.

Elle a également développé ses compétences en leadership et en gestion grâce à des programmes pour cadres à l'Université Columbia à New York et à l'Université Steinbeis à Berlin.

Après plus de vingt ans d'expérience professionnelle dans le secteur bancaire national et international, elle a fondé sa propre société de conseil et fournit des conseils juridiques à des clients internationaux sur des questions immobilières. Elle est membre du conseil d'administration de plusieurs fondations suisses.

Renata était également membre du Comité des Statuts et des Règlements de la Fédération Européenne SIE. Son parcours sans faille, son enthousiasme, ses capacités et ses compétences sont grandement appréciés. Marie-Jeanne Bosia a été la mentore de Renata et elle a partagé avec elle ses nombreuses expériences au sein de notre organisation.

Elles ont toujours de grandes discussions ensemble. Elles ne sont peut-être pas toujours du même avis, mais un magnifique dialogue, important et constructif entre deux générations de Soroptimistes, se développe.

Lors de la réunion des gouverneurs à Lisbonne en 2015, Renata a été choisie comme présidente élue de notre Fédération.

Depuis ce jour, Renata n'a cessé d'œuvrer pour que le Soroptimist International, et le SIE en particulier, connaissent un plus grand succès. Elle a décidé de se concentrer sur les droits des femmes au sens le plus large, choisissant une devise qui plairait aux femmes en Islande, au Kenya, au Portugal ou en Ukraine. Depuis ce jour, Renata a pris son bâton de pèlerin et a parcouru l'Europe, l'Afrique et le monde pour faire connaître sa devise Soroptimist.

'We stand up for Women' était le slogan et programme de notre Présidente Renata et est son appel à tous les Soroptimistes de la Fédération Européenne. C'était son slogan, un élément essentiel de son magnifique discours de Présidente lors de la réunion des Gouverneurs et du Congrès Européen à Florence en 2017.

Elle a décidé de se concentrer sur les droits des femmes au cours de son exercice biennal. Elle a expliqué combien les droits des femmes doivent encore être défendus aujourd'hui et que ce que nous avons gagné peut-être trop facilement perdu. Notre travail est encore plus important aujourd'hui, en ces temps difficiles, où des éléments de

la société tentent de restreindre les droits et libertés des femmes.

“We stand up for women”, nous a-t-elle dit, parce que violer les droits des femmes n’est pas acceptable, tout comme le viol des femmes n’est pas acceptable.

‘We stand up for Women’ était sa devise pendant ses deux années de présidence et le restera pour les prochaines années. Nous pensons que c’est une devise merveilleuse et idéale pour nous Soroptimistes, mais aussi pour toutes les femmes.

Au cours de son mandat en tant que présidente, Renata a dirigé magistralement notre Fédération, travaillant dur et intelligemment dans tous les domaines qui font partie de

notre entreprise. Elle voyageait toujours, que ce soit pour une présentation de charte, un anniversaire, une réunion spéciale, une réunion d’amis, une rencontre personnelle avec un Soroptimist, à des rencontres avec d’autres Fédérations lors de rencontres internationales où elle a su défendre le point de vue européen et briller. Elle nous a magnifiquement représentés dans les réunions internationales de l’ONU, comme par exemple à New York. Son charme et son élégance remarquables ont également été un atout très important pour notre Fédération et pour notre organisation.

Mais pour en savoir plus, allumez votre ordinateur et visitez son site. Vous apprendrez encore mieux



2019–2021 **ANNA** Wszelaczyńska Krakow (Pologne)



Première Présidente d'Europe de l'Est, de Pologne. Elle a un passé différent de beaucoup d'autres Soroptimistes vivant sous le communisme depuis 30 ans. Elle est née au siècle dernier, en Colombie-Britannique. – avant le CHANGEMENT du communisme vers l'économie de marché. Le changement avait bouleversé l'économie et la vie des gens.

En 1989, la Pologne et Cracovie avançaient très vite. Le changement a fourni une merveilleuse opportunité d'apprendre et de faire de nouvelles choses, des défis fascinants apportant des récompenses immédiates. Malheureusement, tout le monde n'a pas pu relever ce défi avec succès, certains avaient besoin d'aide. Le Soroptimist a donc fourni des opportunités de responsabilisation et d'habilitation.

Née au bon endroit et au bon moment. Bien que sous le communisme, les droits de l'homme étaient limités, mais sa famille offrait un environnement aimant, un jugement critique et une bonne éducation. Il ne lui a jamais traversé l'esprit qu'elle pourrait être inférieure aux hommes. Par conséquent, elle pense qu'elle doit à d'autres femmes qui n'ont pas eu cette chance, aide et assistance pour accéder à l'éducation et à l'indépendance. Dans le communisme, la plupart des femmes travaillaient. Il y avait des professions complètement féminisées, comme les médecins, les infirmières, les juges, les notaires, les enseignants, les employés administratifs. La Pologne d'alors était un pays de pénurie constante, mais les femmes avaient des

professions, travaillaient, avaient leurs propres comptes bancaires, allaient seules au restaurant, voyageaient (à l'intérieur du pays, les voyages à l'étranger étaient interdits) partout où cela était autorisé, seules libres arbitres. Il y avait plusieurs restrictions politiques sur les gens en général, mais pas sur les femmes en particulier.

Sous le communisme, de nombreuses femmes rêvaient de rester à la maison et de ne pas travailler, mais c'était plutôt irréaliste pour des raisons économiques.

Malheureusement, en raison de la pandémie, il y a eu un énorme contrecoup dans les droits des femmes, il est donc temps de se battre à nouveau et de ne rien prendre pour acquis. Les droits disparaissent du jour au lendemain dans les sociétés patriarcales, comme en Pologne où, au cours des 30 dernières années, le pays a couvert une période allant de l'avortement à la demande à la femme devenue un objet non soumis aux droits de l'homme.

Le mandat d'Anna a commencé en octobre 2019 comme d'habitude, mais très rapidement, l'exercice bienal est devenu inhabituel alors que la pandémie frappait l'Europe. Tous les plans ont échoué. Des réunions ont été annulées. Personne ne savait quoi faire. Plusieurs options ont été envisagées. Tout est passé via des écrans, mais pas des projets très concrets et visant à satisfaire les besoins locaux. Les technologies modernes ont fourni de nouvelles opportunités et stimulé certains processus comme de nouveaux clubs en ligne, des formations, des webinaires, une Académie de leadership, un mentorat, même les deux réunions des gouverneurs étaient en ligne. Mais la réunion virtuelle a permis un grand succès – voter la Nouvelle Constitution !

Ainsi, l'évaluation globale du biennium est traumatisante mais positive et réussie.